

Table des matières

Guide d'entretien (1 ^{ère} version).....	2
Guide d'entretien (2 ^{ème} version).....	5
Entretien n°1 - Marie (09-06-2023)	8
Entretien n°2 – Elina et David (12/06/2023)	20
Entretien n°3 - Carole (14-06-2023)	36
Entretien n°4 : Brigitte (20/06).....	48
Entretien n°5 : Pierre et Mireille (20/06)	60
Entretien n°6 : Georges (23/06)	78
Entretien n°7 : Josiane (26/06).....	87
Entretien n°8 – Jean (28/06)	99
Entretien n°9 – Giovanna et Juan (29/06).....	110
Entretien n°10 – Fabienne (30/06).....	127
Entretien n°11 – Vinciane(03/07).....	138
Entretien n°12 – Valentine (03/07)	159
Entretien n°13 – Catherine (06/07).....	171

Guide d'entretien (1^{ère} version)

Remarques introductives

Bonjour, merci d'avoir accepté cet entretien téléphonique. Je vais vous poser des questions ouvertes auxquelles je vous encourage à me répondre comme ça vous vient, comme vous le pensez, et en rentrant dans les détails si vous jugez bon de le faire. N'hésitez pas à me raconter des histoires, basées sur votre expérience ou celle d'autres personnes que vous connaissez de près ou de loin. Les questions que je vais vous poser vont d'abord porter sur votre lien à la ferme du phénix et vos habitudes de consommation. Ensuite je vais vous demander votre avis sur un ensemble de questions liées à la l'agriculture, l'alimentation, l'écologie, la société, ...

Présentations

- 1) Comment avez-vous entendu parler de la ferme du phénix pour la 1^{ère} fois ?
 - a. Quelle éventuelle suite d'évènements vous a mené sur le chemin de la ferme ?
 - b. Y-allez-vous souvent ? Pourquoi ?
- 2) Quelles fonctions sont remplies par la ferme du phénix pour vous aujourd'hui ?
 - a. Vous fournir en légumes ? Discuter avec des producteurs ? Aider un ami ? ...
 - b. Que faisiez-vous avant d'aller à la ferme du phénix ? Où alliez-vous ?
- 3) Avez-vous un quelconque passif avec l'agriculture et/ou le fait de cultiver vos légumes ?

Alimentation et l'agriculture

- 1) Depuis que vous allez à la ferme, avez-vous déjà **appris** des nouvelles choses ?
 - a. Est-ce que vous aimeriez en apprendre plus ?
- 2) Est-ce que ce qui se fait à la ferme du phénix correspond à l'idée que vous avez de la bonne agriculture ?
 - a. Pouvez-vous me décrire votre idée de la bonne manière de produire des légumes en général, au niveau d'une société comme la nôtre ?
- 3) **Bien manger**, pour vous, c'est ... ? Parlez-moi des choses que vous trouvez importantes vis-à-vis de la nourriture que vous mangez
 - a. Doit-elle être locale ? Bon marché ?

- b. Pousser près de chez vous par des gens que vous connaissez ? Ou pas d'office.
 - c. Le goût avant tout ? Prendre du plaisir à la manger, à l'acheter, à la préparer ?
- 4) **Justice** : Comment décririez-vous une bonne situation pour un producteur de légumes ?
- Par bonne, j'entends une situation générale que vous qualifieriez de juste et de tenable/viable.

Réflexivité sur la pratique de consommation

- 1) Avez-vous l'impression d'être seul(e), autour de vous, à adopter cette manière de consommer des légumes ? Oui ? Non ?
 - a. Que pensez-vous des pratiques de consommations des individus qui vous entourent ? collègues, amis, famille, autres binchois, ...
 - b. Vous arrive-t-il de parler de la ferme à d'autres personnes ? Si oui, racontez-moi cela. Qu'avez-vous dit ?
- 2) Y-a-t-il des choses qui ont changé, de façon plus générale, depuis que vous venez sur le champ pour acheter vos légumes ?
 - a. Avez-vous **appris** des choses sur la production des légumes ? Sur la préparation des aliments ?
 - b. Est-ce que vous avez l'impression de participer à la **vie locale** en allant faire vos courses à la ferme ? Cela compte pour vous ?
 - c. Aimerez-vous contribuer à certaines tâches de la ferme ? Pourquoi ?

Liens éventuels avec les problèmes écologiques contemporains

- 1) Qu'est-ce que vous pensez du **réchauffement climatique** et de la lutte contre celui-ci.
 - a. Que savez-vous des problèmes environnementaux actuels ?
 - b. Vous pensez qu'il y a d'autres problèmes plus pressants ? Dont on ne parle pas assez par exemple ?
 - c. Est-ce que vous adaptez certains de vos choix de vie en tenant compte de ces problèmes ?
- 2) Est-ce important d'acheter vos légumes chez des producteurs qui prennent ces problèmes en compte dans leur démarche ?

- 3) Est-ce que vous rapprocheriez la ferme du phénix de l'écologie ?
- a. Pour vous, l'écologie, c'est quoi ?
- 4) Faites-vous particulièrement attention à votre consommation de **viande** ?
- 5) Pour acheter certains légumes/fruits, il faut attendre la bonne saison et il y a parfois des aléas qui font que... Selon vous, c'est un problème qui a de l'importance ?
- a. Comme vous le savez, nous vivons dans un monde où on peut (presque) tout avoir, en un clic bien souvent. Quelle est votre opinion là-dessus ?

Conclusions

Finalement, si vous deviez donner une raison pour venir acheter régulièrement vos légumes ici à la ferme, ce serait laquelle ? **Pourquoi** ?

Y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter par rapport à tout ce dont nous venons de discuter ? Ou même tout autre chose ?

Guide d'entretien (2^{ème} version)

Remarques introductives

Bonjour, merci d'avoir accepté cet entretien. Je vais vous poser des questions ouvertes auxquelles je vous encourage à me répondre, comme ça vous vient, comme vous le pensez, et en rentrant dans les détails si vous jugez bon de le faire. Ce ne sont pas des questions pour vérifier vos connaissances. N'hésitez pas à me raconter des histoires, basées sur votre expérience ou celle d'autres personnes autour de vous. Les questions que je vais vous poser vont d'abord porter sur votre lien à la ferme du phénix et vos habitudes de consommation. Ensuite je vais vous demander votre avis sur un ensemble de questions liées à la l'agriculture, l'alimentation, l'écologie, la société, ...

Présentations

- 1) Est-ce que vous pouvez me raconter comment ça se fait que vous allez régulièrement à la ferme du Phénix ?
 - a. Quelle éventuelle suite d'évènements vous a mené sur le chemin de la ferme ?
- 2) Aller à la ferme du phénix, ça vous sert à quoi aujourd'hui ? Qu'est-ce que ça vous apporte ? Vous fournir en légumes et c'est tout ?
 - a. Et avant le ferme du Phénix, comment est-ce que vous faisiez ?
- 3) (Si pas déjà mentionné) Avez-vous un quelconque passif avec l'agriculture et/ou le fait de cultiver vos légumes ?

Alimentation et l'agriculture

- 1) **Bien manger**, pour vous, c'est ... ?
 - a. Qu'est-ce qui fait la qualité dans ce domaine ?
 - b. Quel rôle jouent le goût et la préparation là-dedans ?
- 2) Quelles sont les bonnes manières de faire de l'agriculture, de cultiver, selon vous ?
 - a. Est-ce que ce qui se fait à la ferme du Phénix correspond à cette idée que vous vous en faites ?
- 3) Quel est votre avis sur la grande surface ?
 - a. Que pensez-vous des produits bio ? locaux ? qui y sont vendus.

- b. En quoi les grands magasins/grandes surfaces correspondent, ou pas, à la façon dont devrait fonctionner le système alimentaire, selon vous ?
- 4) Que pensez-vous de la situation dans laquelle se trouve votre maraîcher ? En termes de conditions de vie, de travail, ...
 - a. Qu'est-ce qui serait la situation idéale dans ce domaine ?
 - b. Qu'est-ce que vous essayez de faire pour la faire advenir à votre échelle ?

Réflexivité sur la pratique de consommation

- 1) Avez-vous l'impression d'être seul(e), autour de vous, à adopter cette manière de consommer des légumes ?
 - a. Que font les autres ? (Collègues, amis, famille, autres binchois, ...) et qu'en pensez-vous ?
 - b. Vous arrive-t-il de parler de la ferme, et plus généralement, de l'alimentation, à d'autres personnes ? Que leur dites-vous ? Avez-vous un exemple à me raconter ?
 - c. Il y a des gens qui regardent très fort le prix des choses, en particulier de la nourriture qu'ils achètent. Comment est-ce que vous voyez les choses par rapport au prix ?
- 2) Au fil du temps, t-a-t-il eu des changements dans vos manières de manger/dans vos habitudes d'achat de nourriture/ ... ?
 - a. (Si oui), pourquoi de tels changements ?
- 3) Est-ce que vous avez l'impression de savoir assez de choses sur la production des légumes ? Et sur la préparation des aliments ?
- 4) Est-ce que vous avez le sentiment de participer à la **vie locale** en allant faire vos courses à la ferme ?
- 5) Est-ce une question de bon sens de bien manger ?

Problèmes (écologiques) contemporains

- 1) Vous savez qu'on parle beaucoup de réchauffement climatique et d'écologie :
 - a. Que savez-vous des problèmes environnementaux actuels ? Vous avez remarqué certaines choses vous-même ?
 - b. Pensez-vous qu'il y a d'autres problèmes dont on ne parle pas assez ? Qu'on ne traite pas comme il le faudrait ?

- 2) Est-ce important d'acheter vos légumes chez des producteurs qui prennent ces problèmes en compte dans leur démarche ?
- a. Pensez-vous que des endroits comme la ferme du Phénix, avec ses pratiques particulières, contribue à préserver la nature ? (Qu'est-ce qui contribue à sa détérioration ?)
- 3) La société de consommation et le travail :
- a. Pour acheter certains aliments, il faut attendre la bonne saison, et parfois, il y a des aléas : Ce côté assez incertain représente-t-il un problème ?
 - b. Comme vous le savez, nous vivons dans un monde où on peut (presque) tout avoir, en un clic bien souvent. Quelle est votre opinion là-dessus ?
 - c. Avez-vous l'impression que c'était plus facile de bien manger au temps de nos aînés ?

Conclusions

Finalement, si vous deviez donner une raison qui fait que vous achetez régulièrement vos légumes ici à la ferme, une raison plus importante que les autres ce serait laquelle ?

Pourquoi ?

Y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter par rapport à tout ce dont nous venons de discuter ? Ou même tout autre chose ?

1 Entretien n°1 - Marie (09-06-2023)

2 A : Du coup pour commencer, est-ce que tu peux m'expliquer, quel est le chemin qui t'a
3 amenée à la ferme du Phénix en fait ? Pourquoi finalement, on s'est rencontré là et t'achètes
4 régulièrement, comment ça se fait que t'es arrivée là ?

5 M : Donc, moi en fait, Thimothée et Joëlle, je les connais de par tout ce qui est tradition du
6 carnaval. Donc on se connaissait d'avant. Et ils ont commencé à expliquer petit à petit autour
7 d'eux leur projet. Il y a déjà, bon, quatre ans d'ici, même un peu plus je pense. Et voilà, chaque
8 fois qu'on se revoyait ils parlaient de ça et vu que moi je suis hyper intéressée par la bonne
9 alimentation. Je suis nutri-thérapeute donc voilà, ça joue aussi. Que je cuisine, que je fais un
10 peu de traiteur donc je travaille aussi avec des bons produits du coin. Et il m'a dit directement,
11 quand ça ouvre, viens me voir et tout ça. Et donc voilà, dès qu'ils ont ouvert leur petit
12 magasin... Bon c'est vrai que j'ai partagé les infos mais il a fallu du temps pour que j'y aille,
13 parce que les horaires étaient pas faciles pour moi. C'était le samedi matin et moi j'avais ma
14 petite et tout ça mais voilà. En bas-âge, très bas-âge. Et maintenant que je sais m'organiser,
15 voilà, j'y vais. Voilà mais via leurs publicités Facebook, via les échanges quand on se voit, ouais
16 ça m'a amené là-bas.

17 A : Oui et donc maintenant t'arrives quand même à y aller assez souvent, mais tu dois
18 t'organiser ...

19 M : Oui, j'essaie d'y aller une fois toutes les deux semaines.

20 A : Ouais quand même.

21 M : Toutes les semaines je dis pas parce que parfois le samedi matin il y a des trucs, mais une
22 fois toutes les deux semaines je passe et, bon, il y a pas toujours de tout, c'est le début ici mais
23 au moins je sais que j'ai un ou deux bons produits et voilà.

24 A : Oui c'est ça, ça on va en reparler...

25 M : Ce qu'il y a aussi c'est qu'on collabore. Moi je réalise des recettes avec leurs produits et ils
26 impriment les fiches et ils les mettent dans le magasin. C'est chouette aussi, c'est un chouette
27 échange.

28 A : Et du coup, aller à la ferme du Phénix aujourd'hui pour toi, ça remplit quelles fonctions ?
29 C'est vraiment, surtout se fournir en bonne nourriture ou c'est aussi parler, peut-être avec le
30 producteur, ici, c'est un peu un ami aussi.

31 M : Ah euh ben c'est déjà aller chercher des bons produits, ça c'est sûr. C'est les revoir parce
32 que ça c'est le côté social, c'est quand même super chouette. Puis le fait de sortir des grands
33 magasins, eux c'est un peu atypique en plus. Vraiment, c'est dans le champ (rires), donc voilà...
34 J'aime bien d'aller maintenant avec ma petite, surtout qu'elle marche super bien et tout. Elle,
35 elle voit aussi des choses qui changent, ça lui ouvre l'esprit, et puis ben moi c'est, comme je te
36 disais, un peu Win Win au niveau boulot quoi. Ça met en avant mon projet donc bah, c'est
37 important aussi de garder l'échange ...

38 A : C'est un partenariat aussi, non ?

39 M : Oui voilà partenariat donc continuer et voilà. Mais c'est pas forcé en tout cas (rires), parce
40 qu'on s'entend bien et les produits sont bons donc voilà.

41 A : Et toi tu as un historique avec l'agriculture ou le fait de faire son jardin, ses légumes, ou pas
42 du tout ?

43 M : Si, mon grand-père surtout, mon grand-père du côté de ma maman. Lui il a des serres, fin
44 deux grandes serres dans le fond du jardin. C'était pas ici du coup c'est l'autre maison. Une
45 autre maison. Et oui, il faisait des salades, des tomates, des haricots, ... Il faisait les potirons,
46 les trucs comme ça. Donc j'ai toujours aimé. Dans ma maison, mon ancienne maison, j'avais
47 fait un potager. Et ici euh, on a recommencé. Mais un potager pas plus grand que la moitié de
48 la table (rires). J'ai mis des tomates. Et on va mettre des salades, peut-être des choses comme
49 ça maintenant. J'adore, mais j'ai pas le temps, voilà.

50 A : Comme ça, ça reste gérable quoi.

51 M : Oui, oui, mais avant, on avait, aller un potager je dirais, cette taille-là (montre quelques
52 mètres carrés dans le coin du salon).

53 A : Oui, c'est déjà pas mal.

54 M : Oui, c'est déjà pas mal. Allez, trois sur trois, ou quatre sur quatre quelque chose comme
55 ça. Mais moi, le jardin et l'extérieur c'est ma vie. Je voulais être jardinière quand j'étais petite.
56 Puis euh, paysagiste. Puis je me suis rendu compte que c'était beaucoup dehors. Puis je me
57 suis dit, je vais rester dans le lien avec tout ça, la nourriture, la nature, la diététique, ... Puis
58 j'ai dit non à la diététique. Et finalement, j'ai été à Bonne-espérance, ils m'ont dit : "t'es pas
59 assez scientifique". Et vu que je suis hyper sociable, j'ai pris la comm'. Le fourre-tout quoi. Et
60 donc, je suis allé faire la comm' et puis j'ai refait finalement, ici, après dix ans, la nutrithérapie.
61 Voilà.

62 A : Ok, tu t'es réorientée alors.

63 M : Ouais, ouais. Mais oui à la base je disais toujours, quand j'avais dix ans, je veux être
64 jardinière, je veux être jardinière. C'était tout le temps ça (rires).

65 A : Et, du coup, maintenant si on parle un peu plus de l'alimentation, pour toi, bien manger,
66 c'est quoi ? Qu'est-ce que tu trouves vraiment important par rapport à la nourriture que tu
67 manges ? Est-ce qu'il y a des critères ?

68 M : Pour moi, bien manger, on va dire que le principal c'est de manger le maximum de produits
69 bruts, qu'on travaille nous-mêmes. Parce que, on va dire qu'il y a tellement de choses
70 industrielles, les plats préparés, ... ça, pour moi, c'est de la malbouffe on va dire. Maintenant,
71 même si c'est patates/viande, on va dire c'est déjà mieux manger que tout ce qui est préparé,
72 où les fast-foods quoi. Donc le maximum de produits bruts, à préparer nous-mêmes, ça déjà,
73 c'est bien manger. Donc voilà, et acheter des produits, les plus "bio" possible aussi pour qu'ils
74 aient plus de nutriments. Ça, c'est à faire. On sait pas toujours le faire, mais donc ça, ça
75 participe aussi au bien manger. Et, un max de fruits et légumes, je dirais ça, pour rester dans
76 le simple, voilà. Mais sinon, oui, je peux partir dans des débats de deux heures sur le bien-
77 manger avec ma nutrithérapie (rires).

78 A : Ouais, je me doute. Du coup toi, tu as quand même un oeil un petit peu expert sur le bien-
79 manger, clairement. Et alors, je peux te demander si c'est vraiment important que la
80 nourriture soit locale, selon toi, pour bien manger ?

81 M : C'est important au maximum. Après, je crois qu'il y a des choses qu'on ne trouve pas chez
82 nous. Des bananes, des ananas, bon, pastèque, melon on peut trouver. Mais je sais pas moi,
83 des mangues des choses comme ça. Qui sont bonnes aussi pour notre santé, puis qui font, qui
84 nous apportent d'autres choses, c'est bon aussi simplement au goût. Donc oui, bien manger,
85 un max local, mais quand on est en hiver et qu'on mange que du chou, que des pommes et
86 des poires, bah à un moment si on peut, si c'est possible d'aller ailleurs, pour moi, c'est bien
87 manger aussi. Mais il faut bien choisir les sources, voilà. Et c'est pour ça que, par exemple moi
88 je vais aussi, c'est à Leernes au Maustitchi, je sais pas si tu connais ce magasin. Ça, ça
89 t'intéressera peut-être aussi. C'est un plus gros magasin, où ils font que du bio, tout tout tout
90 bio bio, un peu comme Bioplanet, mais plus petit. Et ils ont leurs produits, mais ils ont aussi
91 des produits qui viennent d'ailleurs quoi, mais tout en bio. Et donc, moi, c'est ce genre
92 d'endroits là dans lesquels je vais pour me fournir parce que je sais que ça vient pas de
93 n'importe où. Mais ça reste bio et, après je mange pas que bio... Et du coup, manger local ça
94 participe, on va dire, au bien manger. C'est le même pour la planète, pour notre esprit, pour
95 euh, voilà, c'est juste aussi la logique des choses. Mais bon, on va pas aller acheter des
96 pommes au bout du monde si on en a ici, mais bon...

97 A : Oui donc, on va dire, tu essaies de faire le mieux, au plus local, mais aussi, à certains
98 moments, hors saison où là...

99 M : Bah trouver un équilibre, voilà. Oui, il y a un moment en hiver où, fin même, ma fille elle
100 mange des bananes toute l'année. Fin voilà, on a pas de bananes (ici).

101 A : (rires), moi aussi.

102 M : Bah oui, c'est ça, c'est pas local du tout, et c'est le premier fruit qu'on mange et voilà. De
103 temps en temps on veut un avocat, puis c'est plein d'oméga 3. Oui, il y a une partie qu'on sait
104 pas acheter qu'ici, donc faut choisir. Mais voilà. Donc ça participe mais c'est pas entièrement,
105 oui.

106 A : Et selon toi, ce qui se fait à la ferme du Phénix, est-ce qu'on peut dire que ça correspond à
107 l'idée que tu te fais de la bonne manière de faire des légumes.

108 M : Beh oui, oui oui c'est sûr, sans pesticides, ils suivent les saisons, ils font ça à petite échelle
109 pour le moment. Fin, je leur souhaite que ça grandisse mais, oui ils font tout pour que ça soit
110 dans le bien manger ça. Et dans la manière dont moi je vois les choses, c'est super, oui, mais
111 je pourrais pas me fournir que là. Oui, malheureusement. Je peux prendre un ingrédient de
112 chaque, du magasin, mais il manquera toujours deux/trois petites choses, fin voilà. Bon ça,
113 c'est pas un drame. Mais oui, pour moi ils fonctionnent vraiment bien. Fin, qu'est-ce qu'il y a
114 ... ? Tout est mis en place pour que ce soit cohérent avec le local, écologique, le bien-être des
115 gens.

116 A : Et depuis que tu vas à la ferme et que tu les côtoies, est-ce que tu as appris des nouvelles
117 choses ?

118 M : Oui, il y a des légumes que je ne l'utilisais pas trop... Le chou-rave, je sais plus quoi d'autre
119 mais, deux/trois légumes que je connaissais pas et qu'ils m'ont montré. Voilà. Donc ça c'est
120 sympa. Et sinon ...

121 A : Toi, tu leur as peut-être appris des choses aussi.

122 M : De quoi ?

123 A : Tu leur as peut-être aussi appris des choses.

124 M : Oui oui, ils sont venus à mes ateliers cuisine. On a échangé beaucoup et puis même la
 125 manière de travailler les légumes quoi. Fin, je savais pas que mettre une plante à côté d'une
 126 autre ça leur permettait de pousser mieux, plus vite, ou d'utiliser certaines choses pour les
 127 faire pousser plus vite, mais sans que ce soit des choses néfastes. Donc oui.

128 A : C'est chouette ce côté apprentissage. Toi, tu trouves ça chouette ? C'est quelque chose
 129 d'important pour toi ?

130 M : Oui, je pense qu'il y a des gens qui vont pour ça, parce qu'ils apprennent des choses. Puis,
 131 ce qu'on a fait aussi sur leur Facebook, par exemple, la blette Jessica, déjà je savais pas que ça
 132 s'appelait comme ça, mais on a fait une fiche avec tous les bienfaits du produit. Fin, je dis on
 133 parce que, je les fais et puis ils m'ont dit si c'était ok. Et le fait de donner des infos sur leur
 134 produit, bah les gens se disent ah ben oui en fait c'est un chou, fin une blette, mais ça apporte
 135 quand même tout ça et c'est cool. Après, ça, tous les maraîchers le font pas. Moi je trouve ça
 136 génial de vraiment apporter ça aux gens. Mais les maraîchers, ils ont pas le temps. Ici, au
 137 Besigneul ils arrêtent pas une minute. Ils me disaient, on se lève à quatre heures, ils sont à
 138 deux ou trois pour tout cueillir jusqu'à cinq heures où ils ouvrent un marché. Donc voilà, ils
 139 ont pas le temps d'aller faire des fiches, des bazars, des trucs. Mais eux prennent le temps. Et
 140 ils ont moins aussi.

141 A : Mais au Besigneul, là ils sont, c'est quoi c'est plus gros ?

142 M : C'est quand même plus gros ouais. Mais ils font des Horeca, deux gros magasins bio aussi.
 143 Ils font partie d'une coopérative. Et ils font le marché de Pessan et un marché le samedi aussi
 144 à Pessan. Ça tu pourrais aller voir. Le marché à Pessan, c'est tous les jeudis soir, c'était hier. Et
 145 là en fait, l'idée, c'est eux qui vendent leurs produits, il y a toutes des autres personnes, des
 146 artisans locaux qui vendent leurs trucs. Et moi, je prends le fromage de l'un, les légumes de
 147 l'autre, la viande de l'un, les épices d'encre un autre, je mélange tout, je fais un plat. Et donc,
 148 tu vois, c'est ça aussi un bon échange quoi. Et, allez avec la ferme du Phénix c'est un peu ça
 149 aussi quoi. Quand je fais un atelier, le fait de prendre des légumes chez eux, je montre ça aux
 150 gens après et puis les gens retournent chez eux, circuit court on va dire. C'est montrer ce qu'on
 151 peut faire avec les produits et c'est ça que les gens aiment bien aussi je trouve. Donc voilà.

152 A : C'est intéressant du coup parce que tu combines un peu les marchés dans le coin, les
 153 différentes sources pour t'approvisionner et quand tu mélanges c'est ...

154 M : Ah oui oui, je vais pas qu'à la ferme du Phénix. Je vais au Phénix, au Besigneul, la ferme du
 155 Maustitchi, la fameuse ferme dont je te disais un peu plus grosse. Parfois je vais au Bioplanet.
 156 Et je t'avoue parfois beh, je trouve pas ce que je veux, ou bien j'ai pas le temps et je vais au
 157 Colruyt.

158 A : Et il y a tout... ou presque

159 M : Beh oui mais au Colruyt, Je prends du bio, je sais que c'est pas du tout le même bio mais,
 160 voilà, il y a des fois, hier il me manquait trois/quatre courgettes, c'est pas encore la période,
 161 beh, j'ai été au Colruyt, tant pis. Parce que c'est à côté, et j'ai pas eu le courage d'aller jusqu'au
 162 Besigneul. Parce que sinon ça me coûtait trop cher en essence. Mais, dès que je sais, je prends
 163 chez les locaux.

164 A : Et à ce moment-là, si tu as pas vraiment d'alternative et que tu te dis, "bon je vais Colruyt
165 ou quoi", comment tu réfléchis pour te dire, "bah on va quand même rester cohérente, bien
166 manger quand même" ?

167 M : Bah je me dis, je fais un maximum. Ouais, je fais un maximum et je prends les produits bio
168 du Colruyt. Fin, on peut pas tout trouver. Ou Bioplanet. Et puis, si on regarde la manière, fin
169 la charte de Colruyt et de Bioplanet, c'est quand même bien. Fin, voilà je trouve qu'ils sont
170 quand même corrects, donc voilà mais, parfois tu dois faire un écart. Tu te dis, les courgettes,
171 fin il y en avait que quelques-unes et elles étaient petites comme ça, fin voilà j'ai été en
172 chercher ailleurs aussi.

173 A : Et du coup, quand tu disais que tu sais que "c'est pas le même bio", tu peux un peu
174 expliquer ça ?

175 M : Ouais, c'est parce que je me dis, ça vient d'Espagne, de loin, c'est beaucoup moins légiféré,
176 fin, comment on dit, oui légiféré, il y a beaucoup moins de lois, fin les lois sont moins costaudes
177 que chez nous. Après, on fait comme on peut (rires).

178 A : Et si maintenant on se penche un peu sur la situation des agriculteurs en général, toi,
179 comment est-ce que tu décrirais une bonne situation pour un producteur de légumes. Quand
180 je dis bonne, et bien par exemple quelque chose qui est tenable pour lui, qui est viable, et
181 voilà, pour toi, qu'est-ce qui est une bonne situation pour eux ?

182 M : Une bonne situation pour eux ? Et bien je pense que le genre de personnes qui travaillent
183 comme ça, oui il y a le côté salaire qui est important, mais, et surtout leur bien-être de vie, fin
184 ce qu'ils apportent déjà, le plus qu'ils apportent, faire quelque chose qui a du sens, le fait
185 d'être à l'extérieur. En général, ce sont des gens, tu leur dis "Va dans un bureau", ils pètent un
186 câble quoi. Donc voilà, pour eux, je pense que ça c'est le bien-être, fin le fait d'avoir une bonne
187 vie et bien réussir, c'est de faire quelque chose qui a du sens, être en extérieur même si c'est
188 dur. Apporter du bon aux gens. Mais, en même temps, il faut que ça suive niveau salaire.
189 Pouvoir se payer un salaire correct à la fin du mois. Et c'est souvent plus dur. Je m'en rends
190 compte. Par exemple, au Phénix, il ose pas lâcher son boulot trois/quart temps, ou mi-temps
191 je sais plus. Fin il ose pas lâcher parce que c'est pas encore assez rentable de vendre des
192 légumes. Et encore moins si Joëlle se mettait dans la ferme à 100%. Besigneul c'est pareil. Il y
193 en a un des deux qui est en société. Et l'autre, elle est en plan Smart, employée par lui. Fin, je
194 sais pas trop comment ils s'arrangent mais, voilà, ils savent pas encore employer, peut-être
195 que l'année prochaine ils sauront employer. Et ça, ça participe quand même au bien-être. On
196 a beau dire, "l'argent ne fait pas le bonheur" mais à un moment, faut qu'ils sachent, eux-aussi,
197 s'acheter des choses, vivre quoi. Parce que oui la nourriture mais ... Généralement ils mangent
198 toute l'année leurs légumes. Mais soit ils congèlent, ou ils font des fermentations et tout ça,
199 donc ça c'est bien. Mais il y a d'autres choses à acheter. Il faut l'équilibre de tout. Comme pour
200 nous.

201 A : Oui c'est clair. Tiens, et par rapport à tes pratiques de consommation, d'acheter tes
202 légumes où tu fais attention, tout ça, j'ai bien compris. Est-ce que tu as l'impression d'être
203 seule, autour de toi, à fonctionner comme ça, à avoir ces manières de consommer, ou pas ?

204 M : De plus en plus ça se développe.

205 A : Ah ok.

206 M : De plus en plus, je trouve. Mais c'est pas encore ... C'est plutôt des gens de la génération
207 de nos parents qui vont prendre le temps. Fin, qui commencent à être retraités ou qui ont un
208 peu plus de temps. Je trouve. Et qui ont peut-être un peu plus les moyens. Mais les plus jeunes
209 et même les moins jeunes, fin les plus jeunes maintenant pour nous. Ou les jeunes de ton âge,
210 je pense, la plupart, peut-être pas tous, on va tous les mettre dans le même paquet, vont aller
211 dans les supermarchés parce que c'est moins cher et que la vie est super chère maintenant.
212 Fin, ça a augmenté donc voilà. Acheter trois bananes en supermarché ou acheter trois bananes
213 dans un marché bio ou un truc comme ça mais, ça te coûte 40%, 30% plus cher souvent
214 maintenant. Je dis pas pour tout hein, tout ce qui est aliments secs par exemple. Mais fruits
215 et légumes, c'est, aller au marché c'est deux euros, deux euros cinquante une salade, au
216 Phénix ou quoi, que en grande surface, c'est un trente, un cinquante, un septante. Parfois
217 deux si c'est en sachet. ça, c'est le pire si c'est en sachet ça coute super cher. Enfin bon. Mais
218 oui donc, je pense qu'il y a un effort qui est fait. Et que l'effort qui est fait, généralement,
219 quand c'est fait, c'est "Wouaw, j'ai été au marché", c'est un peu euh ... "Oh, t'as vu, j'ai été
220 chercher mes produits bio !". Bah oui, "T'as été une fois sur le mois, le reste du temps tu vas
221 au Delhaize quoi".

222 A : Ouais il suffit d'y aller une fois et tu peux le dire quoi, parce que c'est cool, t'as été là...

223 M : Mais bon après, moi je t'avoue que le fait de vivre là-dedans, ça m'aide à aller chez les
224 producteurs locaux. Je pense que si j'avais un 8-16, 8-17, dans un boulot fixe, et que je devais
225 sur le côté encore trouver le temps pour aller faire des courses, et au bon moment, parce
226 qu'ils (les producteurs locaux) sont pas toujours ouverts aux bons horaires. Ben, j'irais encore
227 plus dans les grandes surfaces. Fin, je retournerais plus dans les grandes surfaces. Mais ça,
228 c'est un choix de vie aussi je pense. Soit, tu choisis de passer ton temps à faire bien à manger
229 et à aller chez les locaux. Soit, tu mets tes efforts dans autre chose. Ça peut être, ben "moi je
230 vais plutôt acheter mes vêtements, euh, dans des trucs de seconde main", ou plutôt "je vais
231 m'occuper de mon jardin parce que c'est mon dada", ou "Je vais faire du sport". Bah, voilà,
232 moi mon dada c'est la bouffe donc, la bouffe et le sport. Donc tu mets l'intérêt où tu veux en
233 soi, c'est juste qu'il faut prendre le temps.

234 A : Oui, il y en a même qui font un peu leurs vêtements, fin ils achètent les trucs de base puis
235 ils commencent à coudre. Non c'est clair.

236 M : Chacun met l'énergie qu'il a où il sait. Quand t'as des enfants c'est encore pire, de
237 s'organiser et tout ... Moi, ça aussi ça aide hein, tu vas peut-être aussi interroger des gens qui
238 ont des enfants comme moi, depuis que j'ai la petite, je fais encore plus attention à ce que je
239 mange. Parce que je me dis beh, vu qu'elle doit manger bien, elle doit manger des choses
240 saines, bien souvent... Et je vois ça chez plein de gens autour de moi. Maintenant je fais les
241 panades. Donc ça veut dire patates, légumes, du coup nous on mange aussi plus de légumes,
242 des trucs comme ça.

243 A : Et tu dis, des gens qui sont plus ou moins de ta génération...

244 M : Ouais, qui ont une trentaine d'années et qui commencent à avoir des enfants. Ouais.

245 A : Ah, c'est intéressant parce que justement, le jour de vente, où j'étais là où j'ai récupéré les
246 contacts, c'était beaucoup de personnes, comme tu disais, plus âgées, qui ont probablement
247 le temps, les moyens, ... donc évidemment, ils viennent aussi, ils font la démarche c'est pas
248 que ça mais ...

249 M : Mais je trouve aussi que les gens d'une trentaine d'années, même s'ils ont pas trop le
 250 temps, ils vont quand même se dire, allez, pour les enfants on doit faire attention, du coup,
 251 autant le faire pour nous aussi quoi. Pas tout le monde fait ça mais en tout cas autour de moi...
 252 Après, il faut les moyens aussi. Ça, fin voilà moi c'est parce que j'ai la société aussi, parce que
 253 je fais les ateliers, quand je fais des petits plats, je récupère. Mais ça coûte plus cher, oui. Il y
 254 a des gens qui viennent en consultation et me disent "Moi, j'ai pas les sous pour aller me payer
 255 des légumes 30% plus chers qu'en grande surface quoi".

256 A : Et quand c'est comme ça, tu essaies quand même d'argumenter, dire "faites au mieux et
 257 ça c'est mieux", ou ...

258 M : Oui voilà, argumenter ou alors moi je leur dis toujours, du moment que vous mangez des
 259 légumes, moi je suis quand même contente, c'est quand même ça l'idée principale. Mais, je
 260 leur explique pourquoi manger du bio et voilà, leur dire que ça fait vivre aussi les gens du coin.
 261 Et qu'ils peuvent manger moins mais aussi de meilleure qualité. Oui, peut-être privilégier
 262 moins les crasses du coup, et se dire, beh je mets plus mes sous là-dedans et je vais m'acheter
 263 une fringue en moins mais je vais m'acheter, allez, une fois en plus sur la semaine des bons
 264 légumes quoi. J'essaie vraiment de tourner l'esprit des gens autrement en fait. Parce que, il y
 265 a des gens, ils mettent l'intérêt dans le plus beau t-shirt du début de l'été. "Mais on s'en fout,
 266 t'en as dix dans ta garde-robe..." Bon voilà (rires). Après, ça, c'est ma manière de faire, de
 267 penser.

268 A : C'est vrai que quand on voit le prix de certaines crasses, tu peux t'acheter des bons légumes
 269 à la place hein. Un gros paquet de M&M's c'est 5/6/7 euros...

270 M : Ah mais oui, Un paquet de frites maintenant c'est ... Fin nous on fait des frites une fois
 271 tous les mois où toutes les deux semaines parfois, non allez tous les mois on va dire, avec un
 272 bon américain ou un truc comme ça. Mais c'est vrai, je vais à la friagerie souvent, parce qu'on
 273 veut la bonne frite, mais c'est trois/quatre euros le paquet de frites, bah souvent je me dis,
 274 pourquoi j'achète pas mes trucs, fin voilà, c'est parce que la petite aime bien aussi d'aller
 275 chercher son paquet de frites une fois par mois et, voilà, c'est le fun aussi mais je n'irai jamais
 276 avec elle chez Quick. Fin, jamais, si peut-être un jour ou alors elle ira avec un copain ou quoi...
 277 Oui, moi je l'emmènerai pas en tout cas. Je préfère aller chercher des bons fruits.

278 A : Bah, tu disais tantôt, est-ce que des fois tu parles un peu de la ferme à d'autres personnes
 279 ? Parce que je me souviens que tu m'avais dit que tu avais l'impression que, de plus en plus,
 280 autour de toi, tu vois des gens qui essaient de manger plus local tout ça, ça t'arrive d'en parler
 281 vraiment directement ?

282 M : Moi, tous les jours avec mon métier. Mais même si j'étais pas là-dedans, oui, déjà avant.
 283 Je poussais les gens vers ça aussi. Mais avant de travailler comme nutrithérapeute, je
 284 consommais moins chez les locaux, parce que, comme je te dis, j'avais mon horaire et puis
 285 c'était pas toujours ouvert quand je voulais y aller. Donc ça c'est leur problème, c'est qu'ils
 286 sont pas ouverts aux bonnes heures tout le temps, mais ça ils en peuvent rien hein.

287 A : Et toi, en allant à la ferme, est-ce que tu dirais de toi que tu as l'impression de contribuer
 288 à la vie locale ?

289 M : Ah ouais, tu fais vivre des locaux, et puis tu sais que ça vient d'ici. Oui, c'est circuit court
 290 quoi.

291 A : Puis, t'as aussi ton métier finalement qui est lié et ...

292 M : Oui, c'est vrai que moi, allez, c'est peut-être biaisé parce que, ça fait partie de moi on va
 293 dire. Donc voilà. Mais après, c'est, quand je vois autour de moi, ce que les gens disent aussi,
 294 ça les rend fiers d'aller chercher leurs légumes dans quelque chose de local. C'est un peu le
 295 sentiment "Ah, j'ai fait quelque chose de bien". Quand je les ai en patientèle, c'est un peu ça
 296 quoi. "Ah mais vous savez, j'ai été au Maustitchi, et j'ai acheté tout ce que vous m'aviez dit, et
 297 j'ai pris mes légumes "bio", etc.". Hein oui super. C'est une valorisation.

298 A : T'as ça, tu veux dire, avec les légumes locaux, par exemple aller à la ferme ou au petit
 299 magasin.

300 M : Ouais, voilà c'est ça, on se dit qu'on a fait quelque chose de bien quoi. Alors que ça devrait
 301 être banalisé mais voilà (rires).

302 A : Ecoute, ça c'est vraiment déjà super bien là. J'ai la dernière partie de mon entretien, en
 303 fait, c'est des questions plus larges, sur les problèmes qu'on a aujourd'hui, dans la société avec
 304 notamment le réchauffement climatique et des choses comme ça. D'abord, c'est pour te
 305 demander qu'est-ce que tu penses vraiment du réchauffement climatique et des problèmes
 306 liés à l'environnement aujourd'hui. Comment tu vois ça, toi, en général ?

307 M : Oui ben il faut faire des efforts. C'est malheureux que ça parte comme ça mais, oui, ici on
 308 est en train de faire tous des efforts, entre guillemets, tout le monde met des panneaux
 309 photovoltaïques, on essaie de moins prendre la voiture. Ouais, ça nous impacte nous. Même
 310 de voir la planète qui change, les saisons qui changent et tout ça. Mais je crois que le problème,
 311 oui il vient de nous bien sûr, mais il vient aussi des grosses industries, et des pays
 312 surdéveloppés, la Chine, tous ces trucs-là. Tu te dis, à la base, c'est un peu de la folie tout ça.
 313 Et du coup, on a beau faire des petits efforts nous, le fait d'aller chercher nos produits bio,
 314 locaux et tout ça, ben ça participe aussi donc, c'est un tout mais.

315 A : Et là, tu mentionnes aussi des pays lointains, il se passe aussi des choses là-bas et tout. Est-
 316 ce que t'as, toi tu as l'impression, ou pas, qu'on insiste peut-être sur, "faites attention à ça et
 317 à ça", mais que bon, il y a aussi d'autres réalités peut-être, ou d'autres problèmes sur lesquels
 318 on pourrait...

319 M : Oui, on pourrait mais vu qu'il y a des impacts financiers, ça va jamais changer. Fin je pense.
 320 Je pense que il y a tout ce qui est écologie et tout ça qu'il faut continuer à booster. Mais que
 321 la logique industrielle, financière et tout ça, de notre monde, passe encore trop au dessus,
 322 mais ça ...

323 A : Et tu vois, pour faire un peu le lien entre ces problèmes-là, est-ce que tu dirais que certains
 324 de tes choix de vie ici, tu les fais en tenant compte de ça ? Ou c'est pas nécessairement si
 325 central que ça je veux dire.

326 M : En tenant compte de ...

327 A : Et bien par exemple, le réchauffement climatique ...

328 M : Ah oui. Ben si on se dit que, oui oui, tout ça participe aussi à notre planète oui bien sûr.
 329 Ben ici, on va mettre des panneaux solaires donc oui. On essaie de faire tout pour être, on va
 330 dire les plus écolos possible mais... Et donc oui, le fait d'aller chercher des légumes pour moi,
 331 ici, localement, oui c'est important. ça oui.

332 A : D'accord, et c'est aussi important pour toi que, éventuellement, les producteurs chez qui
 333 tu vas, prennent ces problèmes-là en compte dans leur démarche, donc peut-être qu'ils disent
 334 explicitement, "moi je fais comme ça parce que c'est mieux pour le sol", ou, "ça permet de
 335 régénérer", ou "pour le CO2" ...

336 M : C'est un plus de le dire, oui c'est sûr. Après, moi ça me touche quand même. Il y a des
 337 gens, peut-être ça les touchera moins. Oui, moi je trouve que c'est bien de le dire après il faut
 338 pouvoir le dire hein. Parce que je suis pas sûre que tous les producteurs locaux puissent dire
 339 "Je fais tout parfaitement". Voilà. C'est quand même énormément de travail. Mais oui, quand
 340 ils y arrivent comme au Phénix, quand ils font un max, oui ça participe aussi quoi, on sait que
 341 c'est vraiment bien fait. Ça donne envie aux gens de consommer aussi.

342 A : Oui. Et quand tu dis "Il y a peut-être des gens que ce sera moins, peut-être moins important
 343 pour eux qu'on puisse le dire (qu'on tient compte de l'environnement), tu penses à quoi en
 344 particulier ? Selon toi, c'est plus quelle logique alors qui serait ...

345 M : Ben ils se disent, ou même il y a des gens qui vont se dire "beh je prends du bio dans le
 346 magasin c'est déjà bien". Voilà. Ou alors, "Oui, je vais chez les locaux mais tant pis si c'est pas
 347 bio."

348 A : Tant que c'est local ...

349 M : Oui voilà. Il y a un autre local ici ... On sait pas tout. Il y a des gens qui disent, nous du
 350 moment que c'est local c'est bien. Bio c'est bien beau mais ... Mais bon, voilà, chacun pense
 351 différemment. Mais par exemple, il y a un vendeur de légumes, il fait tout lui-même ici, c'est
 352 vraiment pas loin. Il est ouvert, vendredi, samedi, ou samedi, dimanche, je sais plus. Ou
 353 vendredi, samedi, dimanche ... La ferme Legat. Mais c'est pas bio ! Fin, si tu veux passer après,
 354 je te dirai c'est où, fin faut regarder si c'est ouvert. C'est à cinq minutes d'ici. Mais c'est pas du
 355 bio ! C'est du raisonné. Ou du pas bio du tout.

356 A : Oui, il a pas le label quoi.

357 M : Voilà, mais c'est pas un drame non plus. Quand tu sais que tu prends du local, c'est déjà
 358 bien.

359 A : Il y a beaucoup de critères à respecter pour le label. Ils peuvent pas utiliser le fumier qu'ils
 360 veulent alors qu'il peut être très bien mais si on ne sait pas tracer que, il y a pas eu de produits
 361 dans les X années qui ont précédé, ils peuvent pas l'utiliser. On est vite pas dans les clous.

362 M : C'est de la folie, les règles.

363 A : Oui, c'est vrai que c'est très règlementé. Mais si je peux dire, tu peux me corriger si je me
 364 trompe mais donc voilà, le fait que ce soit bio avec le label ou quoi, c'est pas nécessairement
 365 ce qu'il y a de plus important. Mais savoir qu'on se rapproche de cet idéal finalement, c'est ça
 366 qui compte.

367 M : Ouais, se rapprocher, même quand c'est en raisonné, je trouve que c'est déjà super.

368 A : Mais donc, de ce point de vue-là, si je te demande "Est-ce que tu rapprocherais la ferme
 369 du Phénix de l'écologie, de quelque chose d'écologique, tu dirais ...

370 M : Ben oui. Ils sont quand même au max quoi, je pense (rires).

371 A : Oui d'accord, Et, rien à voir mais, toi est-ce que tu fais particulièrement attention à ta
372 consommation de viande ? Et si oui, ou non, ben pourquoi ?

373 M : Oui, déjà en terme de type de viande. Ca c'est une chose je choisis. Et la consommation
374 ben on essaie de la diminuer. ET alors, d'acheter des meilleures viandes quoi. D'aller aussi chez
375 des, fin moi je travaille avec l'atelier du boucher. Donc c'est un boucher qui travaille avec des
376 bêtes qui sont bien soignées, bien traitées. Et d'ici quoi, du coin. Et le deuxième endroit où je
377 prends ma viande, c'est dans une ferme qui fait venir ça aussi d'un autre bon boucher. Mais
378 de plus loin quoi, fin de Belgique, mais pas du coin. Je sais plus où il est exactement. Mais voilà.
379 Et en termes de prix ça c'est kif-kif franchement. Et c'est trois fois meilleur.

380 A : Un peu comme pour les légumes finalement, c'est un peu le même raisonnement ?

381 M : Oui, c'est un peu le même raisonnement. Après là je dis pas que c'est bio, je pense pas ...

382 A : Oui, la viande il faut regarder, qu'est-ce qu'elle mange, comment on a fait ce qu'elle mange
383 (rires). Et donc ça ça commence à monter.

384 M : Oui et là c'est pas bio. Mais, au moins, on sait que c'est d'ici. Que c'est pas un super gros
385 élevage et voilà. Mais du coup, oui, on fait attention.

386 A : J'arrive tout doucement à la fin de mes questions. Mais avant ça, quand même, j'avais noté
387 ici. Tu sais que pour acheter certains légumes et certains fruits, il faut attendre la bonne saison.
388 Je pense que tu le sais, même mieux que beaucoup de gens. Et voilà des fois il y a même des
389 aléas qui font que même si c'est la saison, il y a eu un problème ou quoi.

390 M : Ben oui, ici, il y a eu des retards dans tout.

391 A : Oui, c'est clair. Et du coup, ce côté plus imprévisible, incertain, parfois il y a pas. Est-ce que
392 pour toi, c'est un gros problème ?

393 M : Je vais dire que non parce que je suis du genre à raccommorder les aliments entre eux puis
394 ça donne toujours quelque chose. Mais c'est les gens qui suivent les recettes à la lettre et tout
395 ça ... Mais oui eux ils vont se dire "Ben il y a pas, alors je sais pas cuisiner, alors je vais aller en
396 grande surface". Et voilà. Et puis on a des envies parfois. C'est con mais ici, moi je commence
397 à avoir envie de poivrons. Mais il y en a pas encore. Donc j'ai acheté un poivron ou deux au
398 Maustitchi, mais ils viennent pas de Belgique. Mais voilà, c'est du bio. Donc, trouver une
399 alternative. Mais après, c'est pas un drame non plus de se dire, ben voilà, à combien de
400 semaines, je fais avec ce qu'il y avait au marché, voilà ça m'arrive aussi. Ça, ça dépend un peu.

401 A : Oui, et un peu par extension. Tu sais qu'on vit dans un monde où on peut presque tout
402 avoir si on a de l'argent et qu'on veut vraiment, parfois en un clic tout ça. C'est quoi ton opinion
403 là-dessus ? Sur ce monde-là dans lequel on vit.

404 M : Hmm (rires). C'est ... C'est un monde de fou on va dire déjà (rires). Non, mais après, quand
405 tu dis "en un clic", ben si je reste sur la nourriture encore une fois, je vais jamais aller acheter
406 des fraises au mois de décembre. Un melon, pareil, quand c'est pas la saison voilà, des trucs
407 comme ça. Je me dis, on peut attendre. On peut quand même attendre.

408 A : Tu veux dire, c'est un monde de fou parce qu'on peut attendre et c'est pas si terrible
409 d'attendre où ?

410 M : Oui c'est qu'on est habitué à avoir tout, tout de suite quoi. Donc, il faut un peu se détacher
 411 de tout ça. Ça c'est mon idée. Mais voilà, on se rend compte que tout le monde veut tout, tout
 412 de suite, à n'importe quel moment de l'année. Et qu'on veut le moins cher aussi sur internet.
 413 Mais voilà, que il y a possibilité de faire autrement. Juste se déshabituer de la rapidité. Des
 414 prix plus bas et tout ça. Fin, maman, elle est indépendante. Mon beau père il est indépendant.
 415 Donc on vient d'une famille d'indépendants. Et avant, je disais tout le temps : " Aller maman,
 416 on va commander sur internet, ça coûte moins cher", mais eux, disaient plutôt : "Non, on va
 417 aller chez un indépendant.". Hein maman ? (La maman est dans le salon). La cuisine et tout ça
 418 ... Parce qu'en étant indépendant on se rend compte. Mais donc en grandissant avec tout ça,
 419 et moi qui suis devenue indépendante à mon tour, mon mari l'est aussi. Mais on se rend
 420 compte en fait que servir le local c'est important. Et même si ça va moins vite. Et même si c'est
 421 un peu plus cher. Au moins ça reste ici quoi. Après, ça c'est en grandissant que je me suis
 422 rendu compte de ça. Et parce que je suis moi-même indépendante. On devient un peu plus
 423 solidaire. Tout le monde ne l'est pas (rires) ... C'est comme pour les vêtements hein, c'est la
 424 même chose.

425 A : Oui, tu veux dire euh ...

426 M : Moi j'achète beaucoup en seconde main. J'ai un pote qui a créé une marque de vêtements
 427 belges et solides. Donc ça veut dire que tu peux les laver dix fois ça tient le coup et, c'est fait
 428 par des personnes qui sont payées normalement, en Belgique, avec des tissus qui viennent
 429 pas de loin. Ça s'appelle Opte. Tu peux regarder.

430 A : Oui d'accord.

431 M : Donc oui, tout ça c'est important. Mais bon après ton t-shirt tu le paies 65 euros.

432 A : Oui, mais bon s'il tient plus longtemps en réalité c'est peut-être moins cher l'un dans
 433 l'autre.

434 M : Faut se mettre dans cette optique-là.

435 A : Le prix c'est particulier hein. Parce qu'on regarde évidemment au moment où on paie et
 436 tout mais tant que ça dure, des fois en louant t'es mieux, fin ça dépend quoi ... Ben écoute, on
 437 arrive vraiment à la fin là. Si pour résumer tu devrais donner une raison, vraiment, qui fait que
 438 tu viens acheter régulièrement tes légumes à la ferme du Phénix. Ce serait laquelle, pourquoi
 439 ? On en a déjà parlé mais ...

440 M : Oui, oui, mais une raison ...

441 A : Ben, la plus prenante quoi

442 M : Je crois que, globalement, ça participe à mon bien-être. Parce que ça englobe tout. Tu as
 443 le côté social, t'as le côté ... Mais donc je rapporte ça à moi quoi. Mais bon, côté social, côté
 444 bio, fin bio, raisonné du moins. Des bons produits. Et local. Et oui, ça participe vraiment à mon
 445 bien-être. Tout ce que ça rassemble autour.

446 A : Ok, et il y a quelque chose, un élément que tu voudrais ajouter par rapport à tout ce qu'on
 447 vient de discuter, ou même en dehors de ça, qui te viendrait à l'esprit là.

448 M : Euh, comme ça, oui simplement dire que je me rends compte que c'est difficile, autour de
 449 moi parfois, de faire changer les esprits. Enfin, les idées. Mais que, petit à petit, je pense que
 450 ça va revenir quoi. J'espère (rires).

451 A : Et bien écoute, merci, je vais arrêter l'enregistrement. Merci beaucoup pour cet entretien.

1 Entretien n°2 – Elina et David (12/06/2023)

2 A : Et ben écoutez, si ça vous va, on peut commencer...

3 M : Oui.

4 A : Du coup, comme première question, j'aimerais bien vous demander, comment est-ce que vous avez
5 entendu parler de la ferme du Phénix pour la première fois ? Est-ce que vous pouvez me raconter votre
6 arrivée là-bas. Pourquoi ? Bouche-à-oreille ?

7 M : Bah déjà, je ne le connaissais pas. C'est à dire que sa femme, elle a habité ici hein, près de chez
8 moi, toute sa jeunesse. Fin, sa jeunesse. Elle n'est pas vieille hein. Donc, elle était toute petite quand
9 ils ont déménagé parce que voilà. Après, ils sont allés ailleurs, je ne sais pas où elle est allée. Et après,
10 y'a aussi, mais tout de suite tout de suite je ne le savais pas. Mon petit-fils il allait chercher quand
11 c'était le carnaval, Timothée.

12 A : Oui...

13 M : Donc, ben après bien sûr, de fil en aiguille, on a su qu'il y allait ... Et puis, ma jeunesse j'ai habité là
14 tout le long moi. Vous voyez le Ravel ? La ferme ? Et le chemin qui est juste là, donc c'est le chemin de
15 Bonne-Espérance. J'habitais tout au bout. Ma jeunesse je l'ai passée là.

16 A : OK.

17 M : Du temps ancien, c'était le chemin de fer là, en plus du Ravel. Donc je connais le coin et ma fille
18 elle a fait bâtir, fin je sais pas les gloriettes ça ne vous dit rien parce que vous êtes encore jeune. Mais
19 elle a fait bâtir là en face. Mais c'est juste que, il faut pas prendre la rue qui longe le Ravel, c'est l'autre,
20 où il y a la fleuriste sur le coin. Il faut remonter tout au-dessus et c'est là-bas tout au-dessus.

21 A : Donc en gros ...

22 M : Donc je connais le coin. Voilà. Et puis nous, nous faisons un jardin. La petite chapelle. Il y a une
23 chapelle là, près de la ferme. Et bien on faisait le jardin juste à côté.

24 A : Et dans le jardin, vous faisiez ?

25 M : Ah et bien des légumes, des pommes de terre, tout, tout tout tout. Malheureusement, quand tout
26 était là, moi c'était pas bien renfermé comme eux, c'était un bout de terrain qu'on nous avait donné,
27 qu'on pouvait mettre ce qu'on voulait mais, quand les légumes étaient là. Nous on habite, en 40, non
28 ! j'ai fêté mes cinquante ans de mariage ici, c'est pour ça que ma sœur elle est venue par surprise le 5
29 mai. Et comment. D'ici on montait toujours à la guinguette. Moi j'appelais ça la guinguette. C'est la
30 guinguette de toute façon là, que ça s'appelle. Donc voilà, mais, bien sûr, qu'à des moments, il y avait
31 des fameux trous hein, on venait nous voler les légumes quand ils étaient là. Et puis justement après,
32 quand ma fille s'est mariée et qu'elle avait du terrain, on a abandonné ce terrain-là et on a commencé
33 à remettre en ordre ce terrain parce que là, il y a dix ares de terrain. Où ma fille a fait bâtir. Mais les
34 deux, ensembles ça ne va pas hein. S'occuper d'un terrain, faire les chrios, suivre les légumes et tout
35 ça, et toujours ... Vous voyez ? Ici, normalement elle savait bien, mais bon, lui (fils fleuriste) il a un
36 empêchement, et à midi moins quart, il doit aller chercher certaines fleurs qu'on doit lui livrer. Bah, il
37 téléphone à tout bout de champ. On est pas toujours tranquille quand on pense une journée tranquille,
38 faire-ci, faire-là, on est appelé. Parce que magasin de fleurs, ça demande beaucoup de travail aussi
39 hein.

40 A : Ouais, c'est clair.

41 M : Alors les légumes, et les fleurs, ... C'est pour ça que maintenant, je vais les chercher. Et, ceux que
42 je sais bien qu'on cultive sans tous des produits quoi hein. Mais c'est vrai hein. Comme nous on a été.
43 Et puis moi j'ai été élevée comme ça quand on habitait au bout de la rue hein. Moi, mon papa a toujours

44 fait le jardin, avec des légumes et de tout. D'ailleurs, il avait même une chèvre, deux chèvres ! Un
 45 mouton, des lapins, des poules, ... Voilà.

46 A : Et vous aujourd'hui alors, si vous allez à la ferme du Phénix, c'est surtout pour avoir, je vais dire ...

47 M : Des vrais légumes ...

48 A : Ça remplit, c'est vraiment les légumes et c'est aussi peut-être pour parler avec les gens là, où est-
 49 ce que ça remplit aussi pour vous quelque chose de plus social en fait ?

50 M : Beh oui, parce que je connais beaucoup de gens. Bon, déjà, par le commerce de mon fils. Y'en a
 51 beaucoup qui viennent de, un petit peu de tout côté, mais qu'on connaît de plus jeune, plus vieux, ça
 52 dépend hein. Puis, il y a 25 ans qu'il est installé. C'est cette année-ci qu'il a fêté ses 25 ans, qu'il a le
 53 magasin. Donc, ça fait déjà un bail qu'il est installé hein.

54 A : D'accord, et ça va pour tenir là, avec les prix, l'augmentation des prix depuis un an ou deux ?

55 M : Bien sûr, il y a eu les hausses des prix mais, heureusement que l'implantation est déjà faite depuis
 56 25 ans. Quelqu'un qui va s'installer maintenant, ça va être plus dur hein. Lui, tout son fonds de
 57 commerce il est dans son magasin hein. Mais quelqu'un qui doit s'installer, il doit déjà investir
 58 beaucoup plus hein.

59 D : Et connaître le client !

60 M : Parce que les trois premières années, donc on avait fait un bail et il louait juste en face. Vous ne
 61 connaissez pas du tout Binche ?

62 A : Un petit peu le centre, mais je ne suis pas d'ici.

63 M : Ben la poste. La poste. Non ? Si. Ben c'est juste à côté de la poste. Il faut traverser la petite rue, et
 64 c'est là. Et il y a une pizzeria de toute façon à côté. L'avenue Vanderpepen... Non ?

65 A : Et bien je passerai (rires), maintenant j'irai voir.

66 M : Non, mais c'est pas la question que vous devez passer, je n'insiste pas, je n'incite rien mais (rires).

67 A : Vous pouvez, vous pouvez !

68 M : Mais c'est pour vous expliquer que, avant, il était en face. Sous bail, parce que bon, quand il s'est
 69 installé, on savait pas dire si ça allait marcher, si ça allait pas marcher. Et après, il a eu la chance,
 70 justement, qu'en traversant, il avait jusqu'à traverser et il avait le commerce là qu'on vendait. C'était
 71 un restaurant hein, anciennement.

72 A : Et vous pensez qu'à Binche, les gens, ils ont tendance à aller au magasin des gens qu'ils connaissent,
 73 rester plutôt dans les magasins de la ville. Comme par exemple, aller à la ferme du Phénix ? Ou chez
 74 votre fils, pour les fleurs, ou vous sentez qu'il y a un esprit de commune ?

75 M : Oui, oui. Oui oui ! Parce que, on retombe quand même avec les gens qu'on connaît. C'est pour ça.
 76 Bon il y a quelques fois des nouveaux parce que maintenant, il y a une ancienne fleuriste qui a fermé
 77 aussi là. Donc, des qu'on ne connaît pas quoi, car il y a quelques fois des clients qui arrivent. C'est
 78 comme là aussi hein (Ferme du Phénix). Ecoutez, celui est bien servi, aussi bien en fleurs qu'en
 79 légumes, il y retournera tout le temps. Si on est pas bien servi, ça c'est autre chose hein. Parce que,
 80 avant, je prenais un producteur du marché le samedi. Mais, lui il habitait Trivières qu'il nous avait
 81 toujours dit hein. Un tant soit peu, lui, il doit apporter sa marchandise sur place tandis qu'ici, tout est
 82 cueilli tout frais.

83 D : Ah ouais !

84 M : Comme samedi, il y avait plus de fraises, je suis arrivée un peu plus tard parce que nous on a
85 toujours des commandes à porter entre temps. Et il a dit je vais voir si y'en a encore et j'ai eu le dernier
86 ravier parce qu'il y avait deux autres personnes qui attendaient, mais malheureusement (rires), ils n'en
87 avaient plus. Jusqu'au prochain, comment, qu'elles vont mûrir quoi. Et un petit choux fleur. Que je
88 viens de cuire d'ailleurs, maintenant.

89 A : Et, ce qu'ils font à la ferme du Phénix, est-ce que vous diriez que ça correspond à la bonne manière
90 de faire de l'agriculture selon vous ?

91 M : Oui, très bien.

92 A : Oui, et pour quelles raisons par exemple ?

93 M : Ben, déjà la fraîcheur. Et deuxièmement, ça, tout a du goût, c'est vrai hein de tout ce qu'on prend
94 hein ?

95 D : Oui, oui.

96 M : Fin, il y a déjà plusieurs semaines qu'il a ses salades-là. Avec un peu de rouge et vert là. C'est
97 délicieux. Ça me fait songer aux salades d'Italie. Bien croquantes là.

98 A : Oui, et goûteuses alors ...

99 M : Oui, oui.

100 A : Et, finalement, pour vous, donc, est-ce qu'on peut dire qu'en fait, aller à la ferme du Phénix, ça vous
101 permet aussi de bien manger ?

102 M : Ah oui, justement.

103 A : Et bien manger pour vous, c'est ...

104 M : Bien manger, c'est manger des légumes et là, j'ai un mari, il commence à manger deux/trois
105 légumes, mais c'est pas ça hein. Pourtant, il a toujours fait le jardin dans le temps hein. Il a toujours
106 mis de tout hein.

107 D : Mais ça dépend hein.

108 M : Et maintenant j'ai mon beau-fils, il mange quand même un peu plus de légumes qu'avant hein.

109 A : Et comment vous avez fait, pour les faire manger plus de légumes ?

110 M : Ben c'est à dire, je vais dire, ça n'a rien à voir avec la ferme du Phénix, parce que ma fille, avec le
111 garage, ils n'ont pas toujours le temps. Comme elle dit, pour les courses, ils prennent ... Pour le
112 moment, ils sont en train de faire des repas avec Hello Fresh. Ils apportent tout hein.

113 A : Ils livrent tout.

114 M : Ouais. Elle dit, pour elle, c'est un bien parce que elle doit pas songer qu'elle doit aller, là, là, là
115 chercher des affaires. Bon, comme les fraises ou des affaires on en prend nous et ... Bon demain c'est
116 une journée, je vais passer chez elle, je vais remettre la maison en ordre, nettoyer un peu et je leur fais
117 à manger et on mange avec eux. Ben, par exemple, il a déjà fait les carottes que j'ai pris samedi (à la
118 ferme du Phénix). Les râper, parce que ça, j'ai mon beau-fils il aime mieux une carotte râpée, qu'une
119 salade. Et après, je ferai la salade pour nous hein. Avec le lapin en question, voilà. Et des pommes de
120 terre.

121 A : Ok, oui donc quand même bien équilibré quoi.

122 M : Ah oui, le jour que je vais, on essaie toujours de manger des légumes hein. Que moi je prépare
123 hein. Ben, le samedi, c'est moi qui prends un peu plus (à la ferme du Phénix), aussi bien pour eux, parce

124 que elle, elle n'a pas le temps. De toute façon, le samedi elle est au bureau, elle reste jusque quatre
 125 heures. Quand on est plus dans un bureau. Ou alors vous avez des restes, quand vous allez faire des
 126 courses, je parle dans les grands magasins hein. Tout le monde a déjà touillé. Tandis qu'ici, à la ferme
 127 du Phénix, ils vont chercher au fur et à mesure. Quand il y a plus, quelques fois, ils ne remettent pas
 128 tout de suite, mais si on leur demande, et qu'il y en a, ils vont le chercher à la serre même.

129 A : Et vous avez toujours eu le temps de préparer votre nourriture ?

130 M : Oui, oui. Pourtant j'ai travaillé hein. Fin travailler, femme de ménage mais, je faisais des journées
 131 quand même sept heures au matin, cinq heures au soir hein. Dans mon jeune temps que les enfants
 132 étaient petits je parle.

133 A : D'accord. Ça devait pas être facile.

134 M : Puis, nous autres, il y a 40 ans d'ici, on ne parlait pas des titres-services comme maintenant hein.
 135 C'était un complément que, lui il travaillait (son mari, debout dans la pièce), il faisait les pauses à Boël.
 136 Et moi, je faisais ça entre temps hein. Donc, je vais dire, on n'a pas de pension. Moi, je n'ai pas de
 137 pension hein.

138 A : Ok, non.

139 M : M'enfin, on a toujours subvenu à tout quoi. On ne manquait de rien et, c'est le principal hein. Mais
 140 alors il fallait faire les préparations soit, l'après-midi, si c'était une journée que je faisais un peu moins,
 141 ou le matin très tôt avant de m'en aller et voilà. On s'arrangeait tout le temps hein. Et à ce moment-là,
 142 je dois dire qu'il mangeait beaucoup d'affaires. Maintenant, il y a des affaires qu'ils ne mangent plus,
 143 qu'ils mangeaient de mon temps à moi, quand ils étaient ici (les enfants) (rires).

144 A : Et je vais dire, les prix du coup dans des endroits comme la ferme du Phénix, on sait que c'est un
 145 peu plus cher que en grande surface, mais vous en pensez quoi vous de ça ?

146 M : Ben, c'est un peu plus cher mais ça, je ne regarde pas au prix parce que quand on est bien servi, et
 147 que c'est bon, c'est tout ce qui compte hein.

148 A : Et du coup, en grande surface, vous trouvez qu'on retrouve pas ça ?

149 M : Boh, c'est pas le même hein. C'est pas si gouteux quoi.

150 A : Oui, c'est vraiment le goût quoi. Ok.

151 M : Ben, maintenant, il y a pas de tout parce que c'est pas encore la pleine saison hein. Mais samedi,
 152 j'avais quand même pris du céleri. Le chou-fleur, je viens de le cuire. Et il a fait les petits pois (son mari),
 153 mais ça les petits pois, entre temps que je ne les fais pas tout de suite. Quand ils sont lavés, égouttés,
 154 je fais une petite boule et je mets au congélateur hein. Et après, je mets avec des carottes, c'est bon.

155 A : Ah oui, et pas cuit alors ?

156 M : Ah, pas cuit, faut les mettre frais, au congélateur. Et alors la salade, des carottes. Et alors, quand
 157 ce sera vraiment les tomates ça, ça il en a hein. Il en a beaucoup de sortes. Pour le moment, j'achète
 158 deux/trois ainsi, parce que, il y a certaines choses que, une fois qu'il fait chaud on aime bien des affaires
 159 fraîches hein. On ne peut pas manger du froid tous les jours non plus hein. Parce que dans les pays
 160 chauds, moi je vous parle par expérience, maman c'était une italienne, et mon papa aussi. Et, lui il lui
 161 fallait du chaud hein. Et elle disait toujours "On peut pas manger toujours du froid parce qu'il fait chaud
 162 hein", au contraire le chaud rafraîchit. Que l'inverse qu'on dit quelques fois : " Non, mangez du frais,
 163 du froid". Ben bon. Quelques fois, un bouillon italien et ...

164 A : Oui, donc je vais dire, s'il y a pas tout, il y a pas tout à la ferme du Phénix en toute saison, mais donc,
 165 alors, ...

166 M : On essaie de compenser hein. avec ailleurs ben oui.

167 A : Et en général, vous allez où pour trouver ce que votre bonheur ...

168 M : Au plus près hein, parce que moi, je suis dans Binche, bon, je vais jusqu'au GB ou ... Parce que, des
 169 marchands de légumes, il y en a pas tout le temps non plus hein. Il y en a plus d'ailleurs. Avant, il y en
 170 avait. Ou alors, il faut avoir pris le samedi quoi, mais bon, ici, j'ai pas pris le samedi parce que j'avais
 171 quand même pris à peu près tout ce qu'il me fallait pour ma semaine. Quand on fait des pâtes, il faut
 172 pas de légumes hein. ça dépend, si on fait des pâtes aux légumes. Mais moi, je dois me modérer avec
 173 lui hein, sinon moi j'adore hein, des pâtes avec du chou, des courgettes, ou des histoires ainsi hein.

174 A : Oui, une petite sauce.

175 A : Ok, et ben écoutez, c'est déjà très bien. Et, est-ce que si maintenant je vous demande votre avis
 176 sur, ce que devrait être, une bonne situation pour un producteur de légumes comme Timothée par
 177 exemple.

178 M : Ben il est bien situé hein.

179 A : Et si on parle aussi de sa, je vais dire, de la situation dans laquelle il se trouve au niveau de ses
 180 conditions de travail, peut-être son salaire, ... Qu'est-ce que vous qualifieriez de juste et tenable pour
 181 un producteur, comme ça. C'est parce qu'on sait que dans l'agriculture, c'est quand même un secteur
 182 où il y a beaucoup de difficultés, il y a beaucoup de suicides aussi chez les éleveurs malheureusement.
 183 Et du coup, c'est intéressant. Moi ça m'intéresse de demander aussi aux gens, qu'est-ce qu'ils pensent
 184 de la personne qui travaille, qui fait, qui produit des légumes, de la nourriture ...

185 M : Ben, il est aidé, il est aidé. Il fait pas ça tout seul. C'est pas possible autrement. Il est aidé hein.

186 A : Faut être aidé quoi.

187 D : Faut savoir tout aussi.

188 M : Bah, en plus, il a un autre travail en même temps hein.

189 D : Oui, mais faut tout savoir hein, dans les cultures faut tout savoir. Tout le monde peut pas le faire,
 190 avec des légumes.

191 M : Oui, mais quand tu as fait ton jardin, tu faisais ton jardin c'était de père en fils ...

192 D : Beh oui.

193 M : Ton papa faisait un jardin, mon papa faisait un jardin, alors on prend exemple sur les plus anciens
 194 quoi et c'est les plus anciens qui vous donnent certains conseils hein. C'est ça hein.

195 D : Oui, c'est ça que je veux dire ...

196 M : C'est comme ça aussi.

197 A : Ben oui, c'est parce qu'ils ont eux-mêmes eu un jardin avant et alors ils ont peut-être des
 198 connaissances, que de nos jours les jeunes personnes, très rarement ils font un jardin.

199 M : Mais oui ...

200 D : C'est rare que maintenant, ils font un jardin.

201 M : Ils ont beaucoup de pelouse parce qu'ils n'ont pas le temps hein, c'est ça.

202 D : Très peu, très peu. Et c'est ça qu'on doit mettre de tout côté, au jardin. Pour tout le monde, je vais
 203 dire.

204 M : Et nous, si on va chercher comme ça c'est parce que, ici, de toute façon moi, je n'ai qu'une petite
 205 cour. C'est pour ça que quand on avait eu le terrain, on a fait le jardin là. Après ma fille, elle avait
 206 beaucoup pour faire tout ce qu'on voulait. Il a commencé mais après c'était plus possible (le mari).
 207 Parce qu'il faut beaucoup entretenir hein.

208 D : Parce qu'il faut être là ...

209 M : Les Chrios, ça pousse aussi vite que les légumes hein.

210 D : Un jardin, faut être là tous les jours. Tous les jours.

211 M : C'est quand même plus facile quand vous l'avez chez vous hein.

212 A : Clairement. Et vous, vous aviez appris un peu par vos parents à vous ?

213 M : Ah oui c'est ça, oui. Tout jeunes, fin avant 14 ans il travaillait déjà dans le jardin avec son papa (son
 214 mari). Dans le temps c'était comme ça, maintenant demandez à un jeune pour faire deux/trois chrios
 215 ou n'importe. Moi je vois ça chez ma fille. Que, il y a 15 jours d'ici, c'est moi qui les ai faites. Pourtant,
 216 c'est pas dur parce que ils ont mis une bâche exprès, je parle de sa devanture. Et un gravier spécial
 217 parce qu'il y a, ça monte fort, la devanture de sa maison elle monte fort, puisqu'elle a des marches sur
 218 le côté. Mais, on a beau dire, les chrios, ça s'infiltre de tous côtés. Et quelque fois, ça s'enlève comme
 219 pour rien hein. C'est le tout de le faire aussi hein.

220 D : Parce que dans le temps, le dimanche, à travailler au jardin !

221 A : D'office ?

222 D : Ah oui !

223 M : Quelque fois, il y en avait des plus chanceux, comme ton frère hein ? On le laissait dormir (rires).
 224 Et toi, tu devais te lever pour aller faire les chrios (rires).

225 D : Ah oui, qu'est-ce tu veux ...

226 M : C'est ça les terrains hein. Si on veut suivre, quand c'est le moment qu'on doit mettre les pommes
 227 de terre, puis les légumes à repiquer, et tout ce qui s'en suit. Il y a une période pour tout.

228 A : Et aujourd'hui vous trouvez que c'est plus facile du coup ? Du fait qu'on a accès à la nourriture un
 229 peu, dans les magasins, sans devoir travailler au jardin comme ça, comme vous dites le dimanche ...

230 M : Beh, plus facile, oui et non.

231 A : Oui et non ?

232 M : Parce que celui qui a du terrain, il ne le fait quand même pas. Il va quand même acheter ses
 233 légumes. Non, c'est parce que ici on a qu'une cour. Mais quand même, en vieillissant bien sûr on ne
 234 fait plus ce qu'on faisait dans le temps non plus. Ah moi je parle des plus jeunes.

235 A : Oui parce que maintenant les adultes en général, à côté du travail, des enfants, il n'y a pas vraiment
 236 le temps, je suppose, de prendre le temps ne fut-ce que de cultiver. Ou même d'acheter, de préparer,
 237 de faire des longues préparations de repas aussi.

238 D : Oui oui.

239 A : Bien manger, c'est aussi préparer longtemps ?

240 M : Ah oui.

241 D : Et maintenant, c'est beaucoup des jeunes qui achètent des plats à mettre dans le micro-ondes. Ça
 242 va plus vite hein. Enfin, certaines personnes ...

243 M : Bah, il y a certaines affaires c'est une facilité, comme le chou-fleur je ne l'ai pas mis longtemps, en
 244 plus que c'est de chez Thimothée.

245 D : Non pas les légumes du jardin mais, ceux qui travaillent, ils prennent à mettre au micro-ondes,
 246 pouf, ils le mettent là-dedans.

247 M : Ah ils achètent beaucoup de plats faits. Qu'il n'y a qu'à chauffer ... Mais oui mais celui qui est en
 248 kot ou des affaires ainsi.

249 D : Bah oui, ça je sais bien. Je sais bien. Mais c'est plus que, c'est une autre vie. C'est une autre vie.

250 M : Oui, la vie de maintenant n'est plus comme la vie de dans le temps non plus. Les gens, ils prenaient
 251 tout plus à leur aise que maintenant. Maintenant, c'est toujours courir. Malgré qu'on a, des fois,
 252 certaines facilités. On court quand même. Nous, maintenant, on est pensionné, c'est pas le même.
 253 Mais malgré ça, je vous dis, tant qu'il sait faire (son mari), il a toujours aidé son fils. Déjà pour les
 254 commandes. Quand il faut nettoyer les fleurs le jeudi, le mardi, la rentrée des fleurs il faut retirer les
 255 épines, les feuilles et tout ça. C'est aussi un autre, c'est autre chose que les légumes mais c'est le
 256 même.

257 A : C'est aussi du travail manuel de toute façon ?

258 M : Oui !

259 D : Ah oui.

260 M : Parce qu'il y a des gens, ils voient quand vous avez beaucoup de gens dans le commerce, mais ils
 261 ne voient pas le travail que vous faites le matin, et le soir, que quelque fois, on descend toujours,
 262 souvent sept heures, sept heures et demie et il ferme à six heures et demie. Il y a des gens ils habitent
 263 tout près et ils viennent à la dernière minute.

264 D : Bah oui mais ...

265 M : Bah oui mais Noël, ça c'est qu'est-ce que je dis hein ! J'ai encore eu le cas hier. Quand on devait
 266 fermer, qu'on allait manger ...

267 D : Ben c'est comme eux (ferme du Phénix), avec des serres il arrête jamais de travailler. C'est un métier
 268 qui est différent, c'est tout. Faut toujours enlever des petites plantes et faut toujours suivre. Faut
 269 suivre. Et un jardin, c'est le même, faut suivre.

270 M : Comme on dit, n'importe quoi a ses avantages et ses inconvénients. Et le boulot il y en a de tout
 271 côtés si on veut dire ça, d'une autre façon mais, y'a toujours du boulot. Si on veut bien faire son travail,
 272 que ce soit ... dans tous les domaines hein.

273 A : Et finalement, vous arrivez à aller à la ferme à pied ?

274 M : A pied je pourrais oui, mais seulement, comme on est tenu avec le magasin, samedi, on est allé
 275 entre deux commandes quoi. Mais alors, c'est ça que je dis hein, si vous n'arrivez pas à entrer, si il y a
 276 plus de fraises, j'ai failli ne pas en avoir.

277 D : Faut aller plus tôt. ça !

278 M : Bah oui mais bon, même ça !

279 D : Bah oui.

280 M : C'est ce qui a mûri et qu'on vend tout de suite quoi.

281 A : Oui, et ça me fait penser, j'ai une question pour vous, quand vous allez au magasin de la ferme, il y
 282 a pas d'office tous les aliments qui sont là, soit parce qu'ils ont pas eu le temps, ou bien simplement, il

283 y a peut être eu des aléas climatiques et, je vais dire, on est quand même beaucoup dans un monde
 284 où il y a moyen d'avoir tout, très vite, parfois même en un clic sur internet et tout ça, Et, ici bon, vous
 285 parlez de quelque chose qui correspond à un autre rythme si j'ai bien compris. C'est aussi plus lent,
 286 c'est parfois accepter qu'il y a pas. Quel est votre avis là-dessus en fait, sur ces deux choses-là. Dans le
 287 sens où, d'un côté, on a quand même un monde où les gens sont pressés et veulent avoir beaucoup,
 288 on a généralement de tout. Et ici, bon, c'est un peu différent mais vous avez l'air d'apprécier quand
 289 même.

290 M : On fait avec ce qu'on a hein. On fait avec autre chose, on change. On change le menu hein.

291 A : Donc, vous adaptez quoi ?

292 M : Oui ...

293 D : De tout façon, si il a rien d'autre, on prend autre chose et, sinon on prend rien je vais dire.

294 M : "On prend rien", mais si ! On prend quand même quelque chose quoi.

295 D : Oui mais c'est pas les goûts hein, c'est ça qu'il faut se dire ... Tu vas pas prendre un légume ...

296 M : Comme pour le moment c'est pas la pleine saison pour les tomates, ni pour les poivrons, ni pour,
 297 ... Mais bon, il y a certaines fois un menu que il faut un poivron ou deux. Oui. Pour quelque fois varier
 298 aussi. Bon, quand c'est pas les pleines saisons, mais bon, de toute façon, si on veut attendre les pleines
 299 saisons, alors on ne mange plus. Ou alors il faut toujours faire le même. Mais quand c'est les pleines
 300 saisons je profite. Comme des aubergines, moi je fais en salades. C'est très bon, mais faut les couper
 301 très fines, puis après ça laver tout. Et les griller. Et quand elles sont bien refroidies, on les passe dans
 302 l'huile, on remet dans le vinaigre et puis dans l'huile. Et de l'ail, coupé tout fin, qu'on met entre eux. Et
 303 on met ça dans un bocal. Et vous l'avez toujours, vous avez toujours une aubergine, en cas qu'il y aurait
 304 pas un légume quoi. Fin, moi je parle pour moi, parce que lui (son mari), les aubergines il n'aime pas.

305 A : Mais donc, il y a quand même moyen, même à la basse saison, il y a moyen d'en manger ?
 306 Les légumes d'été.

307 M : Ben, comme les tomates quand il en a eu beaucoup, quand c'était la pleine saison. Et ben ça, je l'ai
 308 même expliqué à sa femme. Je lui ai expliqué avec des courgettes et des tomates et des oignons,
 309 comment fallait faire. D'ailleurs, je vais vous montrer, j'ai encore un pot de l'année passée. J'ai plus
 310 que deux pots. Il faut le chauffer au micro-ondes parce que c'est dans un bocal. Mais par exemple,
 311 samedi quand je suis chez mon fils ou que eux commandent des histoires à manger, moi je chauffe ça
 312 et ...

313 D : Ça reste des années hein ...

314 M : Au samedi, j'avais fait du poisson avec du riz.

315 D : Comme la confiture, la confiture on les fait nous-mêmes.

316 M : Oui ! ça c'est des courgettes, des tomates et des oignons (me montre). Seulement, on les met tout
 317 bouillant, quand on a fait le mélange comme on doit le faire. Et on vice directement les bocaux. Moi je
 318 tiens des bocaux ainsi. Ainsi, ça je sais bien que pour moi y'a assez. Ça et une tartine. Moi, c'est une
 319 tartine et j'ai dîné. Il me faut pas toujours de la viande. Surtout maintenant quand on vieillit. Quand on
 320 vieillit, j'aime autant des légumes et voilà. Et je les garde pour moi hein !

321 D : Et ça conserve ces bocaux. Comme les compotes, et tout ça.

322 M : Ah oui, chez ma fille, il y a un arbre de pommes. Et alors je fais de la même manière hein. Quand
 323 c'est le moment, d'ailleurs on a mangé des pommes jusque, septembre, octobre. Septembre, octobre
 324 on mangeait encore des pommes hein. On a eu une bonne période l'année passée.

325 A : Oui, à partir du mois d'août je pense.

326 M : Oui, rhooo elles étaient bonnes.

327 D : Ah oui oui ...

328 M : Et alors ça aussi vous faites votre compote et vous devez la mettre toute chaude. Mais alors il faut
329 retourner pour faire le sous-vide. Le retourner sur le couvercle, jusqu'à refroidissement complet.

330 D : La confiture aussi, qu'on fait ...

331 M : La confiture de raisins. On a des vignes là. Ah ben, je vais vous montrer. Je fais de la gelée de raisins.
332 Alors, mon beau-frère il est venu, et en Italie c'est meilleur encore qu'ici.

333 D : Ah oui, ça !

334 M : Et je l'ai pas fait trop sucrée, alors il disait qu'elle était bonne.

335 D : C'est pas le même.

336 M : Ça c'est ma gelée de raisins (la montre).

337 A : Ça je savais pas que, j'ai jamais vu quelqu'un qui en faisait.

338 M : Parce que, j'ai des petits enfants mais, ils ne veulent pas parce que, au début, ils disaient qu'il y
339 avait trop de pépins, dans les petits raisins qu'on cultive soi-même. Alors ça les dérangeait toujours
340 avec des pépins et voilà. Bah alors, il arrive un moment, tout est là, on va pas le gaspiller hein. Et alors,
341 je fais de la gelée avec. Donc, c'est tous des affaires fait naturel.

342 D : C'est du temps aussi de faire ça.

343 M : Parce que je mets rien, à part un peu de pectine pour dire de solidifier, c'est tout hein.

344 A : Et qu'est-ce que vous pensez du gaspillage, en magasin, ... ?

345 M : Oh ça j'ai horreur. Oui, ici, y'a jamais rien qui se gaspille. D'ailleurs, il est là pour le dire. Bah, il y a
346 deux/trois déchets comme les verts de carottes, les épluchures, mais j'ai ma belle fille qui a des poules.
347 Donc on va aller lui porter. Si je fais la salade, il y a quand même le tronc, enfin le pied, et les quelques
348 feuilles qu'il faut retirer, c'est les poules qui le mangent. Au moins, elles ont de la nourriture aussi ces
349 bêtes-là !

350 A : Et, par rapport à, quand vous allez en grande surface, il y a parfois des produits qui sont bio, d'autres
351 qui n'ont pas le label bio. Qu'est-ce que vous ... ?

352 M : Il y a beaucoup de gens que j'entends, qui ont des jardins, ils disent qu'ils n'y croient pas au bio.

353 A : Pour quelles raisons selon vous ?

354 M : Ils disent qu'ils mettent quand même des produits.

355 A : Et le vrai, le vrai alors, peut-être le vrai bio, ce serait vraiment sans aucun produit, pour avoir
356 quelque chose de bon.

357 M : Beh oui, certaines choses ...

358 D : Comme ce qu'on faisait dans le temps dans le jardin.

359 M : Oui, mais certains ...

360 D : Oui, mais si ça poussait, ça poussait. Mais si y'avait rien, y'avait rien.

361 A : On pouvait pas forcer ?

362 D : Ah non. Si on met un bon coup d'engrais, ça pousse, ça pousse, je vais dire.

363 M : Mais y'en a qui mettent quand même de l'engrais, mais modérément quoi. Pas comme dans
 364 certaines places que ... Et maintenant, à mon avis on a quand même du plus sain que ce qu'on mettait
 365 avant dans les champs et tout ça. Je ne sais pas moi, on dit ça mais bon, quoi ? Est-ce que tout le monde
 366 le fait ? En tout cas, on dit qu'on ne vend plus des produits avec certains produits qui ...

367 A : Certains pesticides.

368 M : Oui.

369 D : Et on ne sait pas le prouver non plus.

370 M : On ne sait pas toujours tout prouver hein pour ça.

371 D : Parce que nous, dans le temps, on faisait le jardin mais on mettait le fumier dedans. On mettait le
 372 fumier.

373 M : Ah oui, ça c'était naturel oui.

374 A : C'est vrai qu'il y a des producteurs qui ont difficile parce que parfois, ils voudraient avoir le label et
 375 en même temps, on leur dit, on leur dit "vous mettez du fumier qui vient du fermier d'à côté, mais si
 376 le fermier d'à côté n'est pas bio, alors vous n'avez pas non plus, et alors c'est en cascade. C'est dur.

377 D : Ah mais oui ...

378 M : Comme ici, ma fille, elle a un peu ...

379 D : Ça devient dur, ça rend la vie dure hein.

380 A : Alors que, peut-être que c'est bon quand même ?

381 M : Un feu de bois, elle se chauffe entre temps avec du bois. Qu'elle a un feu ouvert. Et ben, quand on
 382 le vide, on va le mettre au pied des arbres. Il paraît que c'est très bon, de mettre ça au pied des arbres
 383 et tout ça. Des cendres de bois. Bah, on ne peut pas mettre ça tous les jours non plus hein.

384 A : Et, est-ce que autour de vous, vous avez l'impression d'être, que les gens ils ont un peu les mêmes
 385 perspectives que vous sur les légumes, sur la bonne alimentation ? Ou est-ce que vous voyez des
 386 différences quand même par rapport à votre mentalité sur ces questions-là ?

387 M : Oui oui. Plus loin que chez ma fille, il a une serre et il fait toutes ses affaires lui-même. Il arrête pas.
 388 Et alors ils sont toujours au cercle horticole aussi. Comment ça s'appelle ?

389 A : Et vous avez vu des changements, au travers du temps, sur la manière dont les gens achetaient
 390 leurs légumes ?

391 M : Ben, la manière du temps, c'est que les jeunes ne font plus beaucoup de jardins, ça oui. Alors il faut
 392 qu'ils aillent acheter. Oui. Ou comme à la ferme du Phénix. Ou alors, ils vont dans les grands magasins
 393 que c'est pas, que c'est plus, allez, comment est-ce qu'on dit ? Quand c'est pas artisanal. Que c'est
 394 plus, le contraire d'artisanal ? Industriel oui.

395 D : Bah oui, et ça vient ... Enfin Colruyt et n'importe où ...

396 M : Maintenant ça vient pas de Colruyt. Colruyt reçoit, je sais pas d'où.

397 D : Bah oui mais ..

398 M : Ah, le magasin c'est des camions qui leur apportent hein (rires).

399 D : Ben, pas tout.

400 M : Comment ça pas tout. C'est pas eux qui les produisent hein qu'est-ce que tu racontes ?

401 D : Parce que j'ai déjà vu des émissions, que la salade, elle est sous de l'eau hein.

402 M : Ah, il y en a qui font des salades pas à la terre.

403 D : Et ça pousse aussi hein.

404 M : Ben, dans l'eau ... ça oui. C'est une sorte de culture qui font avec de l'eau et pas avec de ... Ben,
 405 c'est comme avec les chicons. Les chicons c'est le même hein. Il y en a qui font à l'eau et pas à la terre
 406 hein.

407 D : Quand c'est en terre, c'est meilleur. C'est meilleur.

408 M : Bah oui mais, ça ton frère te l'a dit hein. Parce que lui, il a toujours fait son jardin aussi. Et il le fait
 409 encore. Mais il diminue parce que bon, en vieillissant, il y a plus de possibilités. Ben, son frère il habite
 410 juste au bout de Timothée. Si vous continuez le Ravel, vous allez avoir une maison toute seule. C'est
 411 son frère. Et il a son terrain autour. Mais il fait beaucoup de pelouse aussi maintenant.

412 A : Et alors aussi, vous pouvez me corriger si vous n'êtes pas d'accord, mais l'avantage dans la ferme
 413 du Phénix, ou dans les endroits similaires, c'est qu'on peut demander aussi au producteur comment il
 414 a fait ? Ou, on le sait je veux dire, vous pouvez le tracer, la méthode utilisée, les techniques. Peut-être
 415 qu'au magasin ...

416 M : Ah ben oui, ça oui.

417 D : Bah oui hein.

418 M : Ben, lui (ferme du Phénix), à part les serres, il fait quand même aussi en pleine terre ?

419 A : Oui hein, je crois que la majorité de ses planches de culture c'est en pleine terre. Mais il y a trois
 420 serres maintenant. Mais quand même en pleine terre.

421 D : Ben, quand tu vas dans le Ravel, tu le vois hein.

422 M : Ben oui. Et alors, la chance qu'il a, c'est qu'il a des pluies, d'ailleurs, il l'a encore dit samedi hein,
 423 des pluies d'eau là. Des sources, il y a beaucoup de sources là. C'était des prairies avant.

424 A : Oui, c'est un très bon terrain. Beaucoup de vers de terre aussi. Comme il y avait des vaches avant.

425 D : Et avant, t'avais les vaches là hein. C'est ça qui (inaudible) pour le terrain. Si tu retires les vers de
 426 terre, il y a plus rien. C'est ça qu' il y a. C'est elles qui nourrissaient le terrain.

427 M : Ben nous, malgré qu'on a plus de terrain, on écoute quand même à la TV, quand ils parlent de ...
 428 réaménager votre jardin ou toutes des affaires ainsi. Tous les conseils on les écoute hein. Il y en a qui
 429 font, avec les vers, c'est leur compost et c'est leur engrais qu'ils mettent, naturel hein. Ben il y a un
 430 monsieur qui disait, d'ailleurs on l'a vu plusieurs fois, à Bruxelles, comment, jardins et loisirs, même
 431 pour l'eau, je crois qu'il ne mettait qu'une fois par mois. Bah, ça, je ne saurais plus vous dire quoi, parce
 432 que je ne retiens plus rien non plus. Sur le coup ça va, mais faudrait bien tout marquer. Tu te rappelles
 433 ? Qu'il faisait les légumes pour toute sa famille. Et après, il disait que, comment, une fois par mois, il
 434 mettait qu'à boire là, qu'il y avait assez. Ça dépend quel endroit et quel légume. Ben si avec sa femme.
 435 Et puis, ils avaient comme, allez, je vais pas dire un sous-terrain, mais comme une cage, ben là je crois
 436 qu'ils savaient aller chercher de l'eau, c'était bien sûr de l'eau de source. Ou alors, un truc frais qu'il
 437 renfermait et qu'il conservait. Les carottes par exemple, s'il lui en restait, il avait des carottes tout
 438 l'hiver, et jusqu'au temps qu'il avait les nouvelles quoi. Tous des trucs ... Parce qu'il y en qu'il conserve
 439 dans du sable. Dans le temps, on se disait ça. Il fallait les mettre dans du sable du Rhin. Ou du sable.
 440 Mais c'est gens-là, ils avaient une pièce vraiment fraîche, qui faisait un style de cave, mais à la porte
 441 extérieure hein. Et ils avaient comme un bac en béton, je ne saurais plus bien dire, mais une histoire

442 ainsi. Et ils conservaient certains légumes pour dire d'en avoir tout l'hiver. Ben, les carottes, il y a moyen
 443 hein. Maintenant, autre chose, je ne crois plus hein.

444 D : Ben, si tu le mets dans la terre, ça conserve hein par terre, il fait plus frais. C'est ça qu'il y a. Et pas
 445 question de frigo hein. La terre, elle est froide, elle est froide hein là-dessous, c'est ça qu'il y a.

446 A : Mais tout ce que vous avez appris, là, c'est sur des années, je veux dire ça ne date pas de la ferme
 447 du Phénix ... ?

448 M : Ben non tout jeune hein. Ah non ! ça on savait. D'ailleurs, je lui ai dit à Timothée. Je lui ai dit : "Nous,
 449 on faisait le jardin ici tout près dans le temps". On l'a fait quelques années hein. Et quand la récolte
 450 était là, à ce moment-là, si j'étais toute seule, j'avais un vélo. On redescendait tout avec le vélo ici.

451 A : Ecoutez, j'aurais quelques dernières petites questions. Celles-là, c'est vraiment pour vous demander
 452 votre avis. Vraiment, purement, sur, ben vous savez, on parle beaucoup d'écologie aujourd'hui, de
 453 réchauffement climatique et tout ça, vous vous en pensez quoi en fait ? Je veux dire, de cette situation
 454 et peut-être, c'est à cause de quoi ? Qu'est-ce qui faut faire, pour vous ? En général hein. Ça peut être
 455 sur l'alimentation, mais vous pouvez parler d'autre chose si vous trouvez que c'est aussi important de
 456 mentionner un autre problème. Allez-y.

457 M : Ben, récemment, ça n'a peut-être rien à avoir avec les légumes et tout ça, mais, il y a beaucoup de
 458 feux à cause de ça.

459 A : Oui, au Canada.

460 M : Oui, on en a encore parlé hier hein. A cause du réchauffement. Bah alors, du coup, tout ce qui est
 461 brûlé, ils savent pas recultiver là-dessus hein.

462 D : Ben, ça replante hein. Ça revient.

463 M : Ça revient ?

464 D : Trois mois après, ils l'ont montré, que ça repousse.

465 M : Ah.

466 D : Ben oui.

467 M : Oui, mais c'est beaucoup les, emboisements de sapins et tout ça. Bon maintenant, bien sûr ça attire
 468 que ça vient près des maisons à certaines places. Et certaines maisons où y'avait du terrain que, ils ont
 469 passé leur temps à mettre toutes sortes ... Fin, disons que là, ce serait encore un moindre mal, mais
 470 celui qui a sa maison en feu c'est encore plus grave hein. Avec tout ça. Je ne sais pas qu'est-ce que ça
 471 va advenir ça.

472 A : Et vous pensez que l'agriculture et les cultures de légumes du jardin et tout ça, ils peuvent, il y a
 473 des choses à changer selon vous, pour répondre à ces problèmes-là ? Peut-être ...

474 M : Je ne sais pas qu'est-ce qu'on saurait changer, en plus de ça.

475 D : Ben, dans le temps il y avait beaucoup de haies hein. Et les terrains avaient beaucoup de haies. Qui
 476 empêchaient l'eau de passer. Quand il y avait des pluies.

477 M : Ah oui, quand il y avait des inondations aussi, ça retenait les eaux, et il y avait beaucoup de chemins
 478 de terre. Mais maintenant, c'est tout du macadam, ou des pavées.

479 D : C'est ça, il y a quelque chose là-dedans qui est mal.

480 A : Oui, peut-être aussi les grands champs ?

481 D : Ben oui, c'est ça, quand tu as des pluies ainsi, c'est fini hein. T'es noyé hein. C'est ça qu'il y a.

482 M : Les grands champs, c'est ça qu'on disait hein. Avant, les fermiers ils laissaient ça, normalement, ils
483 sont obligés de laisser quelques mètres, mais il y en a, ils veulent leur petite affaire en plus. Ils veulent
484 le récupérer pour mettre un mètre avant en plus (rires). Et alors du coup, ils arrivent à peu près au
485 chemin. Et quand il y a des eaux, il y a rien qui arrête alors du coup. Parce que souvent ça vient de
486 champs aussi. Nous, on a eu le cas, et bien, où Timothée, pas cette rue-là, mais la rue de ma fille. Il y a
487 un certain moment, la rue à Vache que ça s'appelle, et bien tout venait de par-là, les eaux. Tout venait
488 de par-là et ça a descendu par la fontaine de jouvence. Si vous remontez par-là, c'est le mont. Et de
489 l'autre côté, c'est la fontaine de jouvence. Là, vous arrivez face à la chapelle. Vous connaissez un petit
490 peu ?

491 A : Pas vraiment.

492 M : Ici, on arrive à l'avenue prince Baudoin, fin qui arrive aussi chez Timothée dans un sens. Je vais
493 dire, tous les chemins se rencontrent et ... (rires). Non, mais bien sûr, celui qui ne connaît pas, c'est
494 plus difficile à assimiler mais nous, on connaît ça de, moi j'ai toujours habité ici. Quand on s'est marié,
495 non, dans la maison de mes beaux-parents de l'autre côté mais ... Sinon, je suis de la guinguette hein.
496 à côté de où est Timothée.

497 D : Mais c'est vrai qu'il y a encore beaucoup de choses à faire, mais comment est-ce qu'on va faire ?

498 M : D'ailleurs dans le temps, dans le temps ! On ne mettait pas des produits hein ! Vous savez, c'était
499 le chemin de fer où c'est le Ravel. Mais mon oncle, quand il venait de Charleroi, qu'il venait loger chez
500 maman parce que j'habitais là au bout de la rue, et bien si le temps était un peu à la pluie ou n'importe,
501 ils allaient avec des sceaux et ils allaient ramasser tous des escargots. Maman elle en avait du boulot
502 avec les escargots hein.

503 D : Mais oui, mais dans le temps, on en faisait pas autrement.

504 M : Mais tout ça, pourquoi ? Maintenant, il y en a plus. Parce qu'on a mis des produits. On a mis toute
505 sorte de choses. Du temps que c'étaient les vaches et tout ça, pour moi, il y a eu des pulvérisations. Et
506 puis, il y avait des champs aussi là, plus loin.

507 D : Mais oui. Et il y a des fleurs que ça revient, que dans le temps on allait plus trouver.

508 M : Oui, les coquelicots. Maintenant ...

509 D : ça revient !

510 M : Les parcelles où il y a rien, c'est tous des coquelicots hein maintenant. Et des camomilles. J'ai vu ça
511 à une maison qu'on venait de bâtir, et sur le côté il y avait, allez, tant que ce n'est pas la rangée quoi,
512 les alentours, il y avait tous des camomilles. Ben ça c'était bien aussi de les retourner à l'envers, de les
513 tenir c'est naturel hein. Pour quand vous avez besoin de la camomille, soit pour, un orgelet, ou
514 n'importe. On fait, on met bouillir l'eau et, quand les fleurs sont bien sèches ...

515 A : Et vous pensez que c'est grâce à des endroits comme la ferme du Phénix, qui prennent peut-être
516 plus soin du sol aussi, pas de produits, qu'on retrouve des fleurs comme ça.

517 D : Bah oui.

518 M : ça aussi hein, si on ne met plus de produits, il y a toutes des affaires qui reviennent, qui repoussent
519 hein. Sur le terrain. Des fleurs, des marguerites, ça c'était quand j'étais toute petite.

520 D : Maintenant, ça revient partout, sur les routes, ...

521 M : D'ailleurs, quand on allait promener parce qu'on allait pas toujours chercher des bouquets chez les
522 fleuristes à ce temps-là, mes parents ils sont venus pour travailler. Fin, mon papa, il est venu pour
523 travailler dans les mines hein. Dans le temps. On faisait un bouquet de marguerites, que on cueillait

524 ainsi. Tellement qu'il y en avait à tous les bouts de terre quoi. Quand on allait promener dans les
525 champs.

526 A : Et ça ça a disparu selon vous parce que ...

527 M : A un moment donné, ça a disparu, mais maintenant ça réapparaît. Parce qu'on a, comment, on a
528 interdit certains produits.

529 D : Certains produits oui.

530 M : Pour moi, il y a certains produits qui étaient nocifs assez et que ça ne repoussait plus quoi. Voilà.

531 A : C'est ça.

532 M : Mais les chrios, qu'on mette n'importe quoi, ça pousse toujours ça hein (rires).

533 D : Ah, ça ne veut pas hein. On en sait rien.

534 A : Et est-ce que vous avez l'impression, non je veux dire, certains de vos choix de vie, vous les adaptez
535 un peu en fonction de ces problèmes écologiques ? Ou vous ne diriez pas d'office ? Mais voilà peut-
536 être autrement.

537 M : Notre vie, suivant les manger, suivant tout, ben non on est toujours resté le même. Quand il y avait
538 des affaires, allez, sans produit sans rien, on a toujours pris tout ça hein. Bien sûr, entre temps, quand
539 il y a pas, on est bien obligé de prendre une autre histoire, c'est moins ... Comment, c'est moins
540 écologique. Mais ...

541 A : Et bien écoutez, j'arrive tout doucement à la fin de ma liste là. C'est très bien. Est-ce que, pour
542 conclure, si vous deviez donner vraiment une raison pour laquelle vous allez acheter régulièrement
543 vos légumes à la ferme du Phénix, ce serait laquelle peut-être ? La plus importante.

544 M : Tout est bien frais et très bon. Je saurais pas dire autre chose. Ça a du goût, de la saveur, tout. On
545 le ressent quand on cuit ... Vous voyez ! Vous êtes arrivé comme ça, il faisait les pois. Moi, j'ai fait le
546 céleri. J'ai mon chou-fleur qui est cuit ici.

547 D : Ben, même les carottes, elles avaient déjà un bon goût quand ... Non c'est vrai quoi.

548 M : Mais, encore une fois, c'est ce que ma fille me dit : " Moi maman, c'est pas possible parce que je
549 n'ai pas le temps. Regardez, je ne vais pas dire que je suis sur toute la matinée à mes légumes, mais j'ai
550 mon mari qui me donne un coup de main, lui il a fait les carottes, il les a même râpées, et ça c'est pour
551 demain parce que mon beau-fils il mange plus des carottes râpées que de la salade quoi, donc il faut
552 un légume pour lui et de la salade pour nous.

553 A : Maintenant, elle vous dit ça mais est-ce que vous, à travers votre vie, vous aviez quand même
554 toujours le temps ? Est-ce qu'il faut pas aussi prendre le temps ? Donner la priorité pour bien manger
555 comme ça ou ... ?

556 M : Faut prendre le temps. Ou se lever un peu plus tôt aussi. Mais c'est ce que certains jeunes savent
557 pas toujours faire (rires). Moi, quelques fois, si je travaillais pour sept heures, j'avais déjà fait des
558 histoires ici avant. Bien sûr, j'avais pas une énorme maison mais bon. C'est toujours resté comme ça
559 quoi. Et c'est pas maintenant, qu'on est qu'à deux, que je vais aller racheter une plus grosse maison.
560 J'en ai tellement nettoyé pendant 40 ans que, c'est bon (rires).

561 A : Oui, parce que parfois, on s'imagine que avant, on avait le temps pour tout, enfin, moi j'ai pas connu
562 hein, cette époque-là, mais j'imagine que ça devait pas être non plus si différent par rapport à
563 aujourd'hui.

564 M : Parce qu'aujourd'hui, concernant des machines à laver, les gens restaient une journée pour
565 lessiver. Moi, moi j'ai pas connu parce que ... Quoique, si maman elle lessivait encore comme les

566 Italiens, dans une bassine et elle avait un, comment, allez, je ne sais pas comment on dit en français.
 567 Un truc en bois avec des rainures, et on frottait le linge là-dessus. Parce qu'elle a pas eu des machines
 568 tout de suite hein.

569 D : Ben non, c'est à l'ancienne.

570 M : Et ta maman, elle avait une machine mais, il fallait, ...

571 D : Ben, on n'avait pas de machines à laver avant.

572 M : Fin, les anciens racontaient ça hein, il fallait aller mettre le linge curé.

573 A : Bah oui, parce que tout ça, ça prenait plus de temps et pourtant ils avaient le temps aussi pour la
 574 nourriture.

575 D : Oui, mais on se levait de bonne heure. On se levait plus tôt.

576 M : Et maintenant, tout le monde court, il y a les machines automatiques que quand le linge est mis
 577 dedans, ça se fait. Il y a quand même certains avantages qu'il n'y avait pas dans le temps quoi.

578 D : Et on arrivait en retard, c'est vrai !

579 M : Moi, jamais arrivée en retard.

580 D : Ben non, certaines personnes j'ai dit !

581 M : Parce que maintenant, tu dis que je prends mon temps. Mais justement, à force d'être toujours
 582 bien à l'heure, autant chez les gens et n'importe, que maintenant, je dis en tant que pensionnée, je
 583 veux prendre quelque fois un peu de temps pour moi quoi. Tout en faisant mon ouvrage mais je vais
 584 dire, il y a des fois où on se dit "ce qui n'est pas fait aujourd'hui, c'est pour demain.". Que plus jeune,
 585 j'aurais pas dit ça, plus jeune, on est plus en forme ... Quand on attrape de l'âge hein (rires). Voilà.
 586 Sinon, disons qu'on a toujours eu des légumes hein, si c'était pas chez papa, c'était chez ton papa.

587 D : Mais oui.

588 M : Et, le jardin qu'on a fait ... Donc on connaît tout ça hein.

589 A : Vous connaissez oui.

590 M : On connaît et on sent les différences que quand vous achetez un légume dans un grand magasin.
 591 C'est plus souvent un poivron ou une aubergine. Fin, une aubergine même pas. Parce que comme lui
 592 n'aime pas, les aubergines, j'attends qu'il en ait à la ferme du Phénix.

593 A : Vous pensez que les gens qui ne connaissent pas ça, comme vous, de par leur passé et tout ça, ils
 594 verront pas cette différence que vous arrivez à voir aussi, avec le goût peut-être.

595 M : Bah oui, et que je fais des affaires, regardez, les courgettes que je vous ai montrées, c'est celles de
 596 la dernière culture de quand ils en avaient à la ferme hein. Et ils vont seulement ravoir hein, des
 597 courgettes.

598 D : Ah beh non hein.

599 A : Ça pousse seulement.

600 M : C'est pour ça que j'ai encore deux bocal comme je vous ai montré. Moi, je chauffe ça. Chauffer,
 601 on peut même le manger froid parce que c'est fait à l'huile hein. C'est pas du beurre qui durcit. Vous
 602 voyez ? Bah, un tout petit peu chauffer, juste le bocal un petit peu. Et une tartine, ça y est. Mais moi,
 603 j'ai mes petits enfants, c'est des mangeurs de viande, déjà. Ils mangeront plus de la viande qu'un
 604 légume. Ils mangent un légume hein, mais leur gros morceau de viande.

605 A : Pour la viande, vous arrivez à faire comme les légumes ? Trouver dans la région ? Faire attention.

606 M : Oui, oui.

607 D : Oui, au fermier qui vend les bêtes.

608 M : Oui, à Pessan. À Pessan. Ils font un petit marché des, comment. Et à la gare, ils font aussi hein. C'est

609 tous les vendredis du mois ou, deux fois par mois.

610 D : Ils vendent les bêtes hein.

611 M : Mais à la gare, je vais moins souvent. Mais ici, on a pris de la viande. Ici, très bonne. Mais je l'avais

612 déjà goûtée par ma fille parce que, le papa de ce garçon-là, son fils, il a eu un fils plus tard, qui est de

613 l'âge de mon plus petit petit-fils, qui a 15 ans, ils jouent du tambour ensemble au carnaval. J'avais pris

614 une entrecôte mais c'est une fameuse.

615 A : Et pour vous, c'est la même chose pour la viande ? C'est aussi, vous sentez aussi peut-être une

616 différence de goût ... ?

617 D : Ah oui oui, oui ... C'est l'atelier du boucher ça. Il y a beaucoup de bouchers, maintenant. Ce que je

618 vois maintenant, c'est le cheval. Allez, on en tue pas beaucoup mais on en a. Et c'est tout qui est fait

619 eux-mêmes.

620 M : C'est tout ce qu'il fait lui-même aussi oui.

621 A : Et là aussi, vous pensez qu'il y a des meilleures pratiques, pour par exemple élever les animaux, les

622 nourrir.

623 M : Ben ça, on est pas sur place pour regarder ce qu'on leur donne hein. Mais, où on allait chercher

624 nos pommes de terre, maintenant, c'est stoppé parce que, il n'en ont plus. D'ailleurs, les dernières

625 c'est des petites et je vais pas les gaspiller. Maintenant, c'est les nouvelles qui vont arriver ...

626 A : Et bien écoutez, un grand merci pour votre temps et votre hospitalité.

Entretien n°3 - Carole (14-06-2023)

A : Pour commencer, si vous pouvez me raconter un petit peu comment vous avez entendu parler de la ferme, et comment ça se fait que vous vous y êtes retrouvée, que vous achetez vos légumes là ?

C : Parce que ce sont mes voisins en fait. Le fond de mon jardin, c'est le début de leurs serres, tout simplement. Quand les terrains ont été vendus par un propriétaire, il a fait des parcelles, et donc, Timothée et ... J'ai plutôt à faire à Timothée, ont acheté ce terrain et donc, je fais dix mètres et je suis près d'eux.

A : D'accord ! Et vraiment le moment de la rencontre en fait, c'est par hasard ? Vous vous êtes dit : "Tiens, qu'est-ce qu'ils font en face" ou ... ?

C : Ah, ça n'a pas été facile pour moi, parce que j'habite à la campagne, c'est vraiment la campagne ici à Waudrez. Et donc, il y avait plus rien avant, quand je suis arrivée ici en 2020. Il y avait plus rien, il y a plus de maisons, il y avait plus rien à part des terrains, des vaches etc. Et puis, on m'annonce le, comment, l'implantation d'un maraîcher bio avec des serres etc. Et ben j'ai pleuré. Je suis honnête hein. Je dis ce que je pense. Parce que je me dis : "Aïe, merde, voilà, c'est comme ça, mon calme et tout ..." Mais bon. Mais ça s'est très bien passé. Et je lui ai dit, à Timothée, mais ça se passe très bien, et je suis contente de les voir là. Et je continue d'y acheter mes légumes et tout. Voilà.

A : Ok

C : Mais ça n'a pas été facile pour moi de l'accepter.

A : Ben non j'imagine. Vous aviez l'habitude du calme en face, c'était juste une prairie en fait avant.

C : Oui, une prairie, des vaches, ... Mais là bon, oui, voilà, il y a de la végétation. Parce que, ils cultivent et récoltent donc il y a des machines etc. C'est comme ça. Mais ils sont sympas hein, et j'aime bien leurs produits donc ça va c'est bien.

A : C'est ça. Et, est-ce qu'on peut dire que, aujourd'hui, vous allez à la ferme du Phénix pour vous fournir en légumes. C'est vraiment la seule fonction que ça remplit pour vous ?

C : Non. Non, c'est une ouverture, ce n'est pas que ça. Parce que pour le moment, je sais que c'est difficile d'avoir des légumes parce qu'il y a eu beaucoup de pluie etc, donc je laisse le temps. Et puis aussi parce qu'ils ont des produits de qualité. Et puis un contact que j'aime bien. Je retrouve, un, les propriétaires, mais puis les autres personnes qui viennent quand même, pas de loin, non, mais de l'entité, qui viennent régulièrement chercher leurs légumes donc il y a un contact, il y a une sociabilisation. Ça, j'aime bien.

A : D'accord, oui, donc particulièrement le fait de pouvoir discuter un peu avec les gens du coin alors.

C : Voilà, alors pourtant, je ne suis pas très ouverte.

A : Ah non, mais à la base vous voulez dire et alors ...

C : Non, mais là j'aime bien. J'aime bien parce qu'en fait je pense qu'ils pensent, enfin, ils ont les mêmes idées que moi. Donc voilà. Et puis, ils ont des produits de qualité aussi. Donc voilà.

40 A : Et vous, personnellement, est-ce que vous avez une histoire avec l'agriculture, ou le fait de
41 cultiver ses légumes, ou pas du tout ?

42 C : Non, non. Aucune, aucune, aucune.

43 A : Et, du coup, mais qu'est-ce que ... Depuis que vous allez à la ferme alors, est-ce que vous
44 avez par hasard, appris des nouvelles choses par rapport à l'agriculture.

45 C : Pas forcément l'agriculture mais ils nous sortent des produits qu'on ne trouve pas
46 forcément tout le temps et partout. Le céleri, le chou rave, des herbes aromatiques, fin, il y
47 a des produits qu'on ne trouve pas ailleurs. Qu'on ne trouve pas en grande surface etc. De
48 toute façon, je n'aime pas les grandes surfaces. Mais ça c'est ... Mais bon, c'est des produits
49 différents. Mais très proches de la nature, très bien cultivés parce que, moi parfois, je me dis
50 : "Mais c'est de l'esclavage hein, quand ils travaillent ...". Ne leur dites pas ça hein (rires). Mais
51 ils sont à quatre pattes là sur les terres et jardins, c'est pas possible quoi. Non, ils sont supers.
52 Et puis, ils ont des produits qu'on ne trouve pas ailleurs, et c'est très bien comme ça.

53 A : Et est-ce que ces produits, vous utilisez un peu les recettes qu'ils mettent à disposition
54 parfois.

55 C : Ou je les arrange à ma manière. Parce qu'au fait, nous sommes ici abonnés chez Hello
56 Fresh. Je sais pas si vous connaissez ?

57 A : Oui.

58 C : Mais régulièrement je vais chercher des légumes et au moment des tomates par exemple,
59 je stocke des tomates et je les mets au congélateur. On m'a dit qu'il fallait mettre dans des
60 grands pots, de l'huile d'olive et on les stocke, et puis on fait un coulis de tomates etc. Tout ce
61 qui est frais quoi. Non, ils ont vraiment une qualité qu'on ne trouve pas ailleurs.

62 A : Et est-ce que vous, vous diriez que, ce qui se fait à la ferme du Phénix, donc un peu les
63 méthodes, les produits tout ça, est-ce que ça correspond à votre idée de la bonne agriculture
64 et est-ce que vous pouvez m'expliquer un peu, c'est quoi cette idée que vous vous faites de la
65 bonne agriculture ?

66 C : Pas de pesticides, pas d'insecticides, l'humain est vraiment au centre de tout. Comment je
67 vais dire, oui, oui, l'humain est là. Et pas d'engrais, rien du tout quoi. Non, c'est vraiment
68 quelque chose que moi, que j'apprécie beaucoup et je vais par-là quoi. Alors ils viennent de
69 mettre une deuxième serre, et je suis tout à fait contente. Voilà.

70 A : Quand vous dites en fait l'humain au centre de tout, c'est ...

71 C : C'est l'humain avant tout le reste. Avant l'argent, avant ... voilà. Avant le profit, avant le
72 bénéfice. C'est ma manière de voir. Je ne sais pas forcément bien m'expliquer mais là c'est le
73 contact et c'est pas forcément le profit.

74 A : Et par exemple, quand on pense aux grandes surfaces, là, par contre, vous diriez qu'il y a
75 ce problème-là ? Peut-être que l'humain n'est pas ...

76 C : Non, pas du tout hein, c'est vraiment des robots hein. On va là. Fin, j'ai déjà fait l'expérience
77 hein. On va chercher un pain, c'est pas du pain. On va chercher des légumes, c'est plutôt du
78 caoutchouc etc. Donc voilà, maintenant, je suis en train de rechercher autour de moi, des
79 petits boulanger, j'ai la ferme ici, un petit boucher, un poissonnier, voilà. Pour le moment, il y

80 a des fraises. Donc, à cinq kilomètres de chez nous, il y a un agriculteur, un fermier, je sais pas
 81 comment je peux l'appeler, il vend des fraises, des framboises, des myrtilles, donc je vais
 82 chercher là pour le moment.

83 A : OK, donc vous êtes dans une démarche quand même de chercher des choses différentes
 84 ...

85 C : Ah oui oui. Y'a pas de soucis. Ah oui oui oui. Ah ça oui. Même en viande, je mange pas
 86 beaucoup de viande. Je mange très peu de viande. Je pense pas que j'en mange 250 grammes
 87 par semaine. Mais bon, j'essaie de trouver chez des petits agriculteurs et tout.

88 A : Ok, ok. Et c'est depuis longtemps que vous êtes dans cette démarche-là ? ça a toujours été
 89 comme ça ou il y a eu un changement ...

90 C : Allez, ça fait une quinzaine d'années. Mais ça progresse. Je vais dire ça comme ça. Quand
 91 je regarde autour de moi, je trouve qu'il faut le faire. Parce que, pour nos enfants, pour la
 92 terre ! Déjà pour la terre. La terre mère, la mère terre, comme on veut. Et pour nos enfants,
 93 et pour notre santé etc, c'est important.

94 A : C'est clair. Et quand vous dites "Quand je regarde autour de moi, je pense c'est important
 95 pour la terre, les enfants et tout". Est-ce, autour de vous justement en particulier, les gens en
 96 fait, vous trouvez qu'ils réfléchissent comme vous ?

97 C : Ah, je les fais réfléchir.

98 A : Ah oui, vous, ok.

99 C : J'essaie de les faire réfléchir mais il y en a de plus en plus, même jeunes, qui réfléchissent.
 100 Je peux vous assurer que, ça commence. On va y arriver. C'est pas pour demain, ou pour après-
 101 demain, mais on va y arriver.

102 A : D'accord, et c'est, allez, en particulier vous avez un exemple ou ... ? A quel moment est-ce
 103 que ça arrive pour vous de discuter avec des gens et d'essayer un peu de les ...

104 C : Ben parce que, y'a pas longtemps, j'ai participé à un barbecue dans une ferme, et là je sais
 105 qu'ils font des colis de viande, j'en mange pas beaucoup, mais bon, c'est près de chez nous, et
 106 c'est respectueux de la nature, à Buvrinnes, nous avons une chèvrerie, ils ont des chèvres,
 107 donc je trouve important d'acheter leur fromage, leur yaourt etc. Mais, et donc j'essaie de ...
 108 pas de l'imposer parce que ça c'est pas mon truc. Mais de partager, et de dire "ah oui, ça c'est
 109 bien", "et pourquoi pas ?", le poisson, on a une poissonnerie, c'est de chez nous etc. Voilà. Et
 110 acheter des produits locaux, ça c'est bien aussi, c'est merveilleux. Je ne sais pas cultiver hein,
 111 donc voilà.

112 A : Ok. Et je veux dire, à Binche, vous trouvez votre bonheur pour, oui c'est ça, trouver local,
 113 manger local et peut-être le reste ... ?

114 C : Oui, mais j'habite pas au centre de la ville. Et puis bon je, comment expliquer, je vais dans
 115 des grandes surfaces, comme tout le monde, mais quand je peux éviter, je vais plutôt chez des
 116 marchands. Tout à l'heure par exemple, je sais que ça peut paraître débile, mais quand vous
 117 m'avez sonné, j'allais chercher, non pas mon champagne, mais mon Rufus. J'allais chercher
 118 mon stock pour un an. Donc je n'irai pas chercher un champagne en grande surface, je ne ferai
 119 pas ça. Mais donc, à dix kilomètres de chez moi, et ben, je vais chercher mon Rufus pour mon
 120 année.

121 A : Ah oui, d'accord. Il y a des vignes pas loin alors ?

122 C : Ah oui, ben oui c'est tout près, c'est merveilleux hein je vous dis. Je vous conseille d'y aller.
 123 Mais il faut commander un an avant d'avoir la commande. Donc nous tous les ans on fait notre
 124 commande. Et ils ont du vin etc. Et c'est très bien, et c'est convivial. Voilà, moi j'aime bien.

125 A : Oui d'accord. Ben en fait, moi j'ai eu l'occasion d'en goûter une fois mais bon j'en ai pas
 126 acheté.

127 C : Bah, on a du mal d'en acheter. Oui, c'est rare hein. Nous, c'est chaque année, notre
 128 commande est refaite, je vais dire comme ça. Mais chaque année, comme tout à l'heure nous
 129 sommes allés, quand vous m'avez sonné, et chaque année nous on dit oui, on recommande
 130 pour l'année prochaine. Et on rajoute parfois. Parce que sinon, vous n'en trouvez pas
 131 forcément dans le commerce.

132 A : D'accord.

133 C : Mais j'aime des œufs de plein air, je n'irais pas chercher des œufs de batterie, ça je supporte
 134 pas. Mon petit boucher, si j'achète du porc, c'est du porc de ferme et donc voilà, c'est ma
 135 façon de voir les choses, de plus en plus. Et je transmets ça.

136 A : Ça m'intéresse beaucoup quand vous dites que vous essayez de le transmettre et tout ça,
 137 et je me demande en fait un peu, c'est par quel bout vous prenez la chose pour le dire aux
 138 gens ? Qu'est-ce que vous leur dites pour, je veux dire ...

139 C : Ben parce que c'est de la qualité. Que c'est bon. Non, c'est de la qualité quand même, faut
 140 pas déconner. Et que c'est bon pour l'environnement et que, allez, il faut faire un effort, bon,
 141 il vaut mieux parfois, plutôt que de manger 500 grammes, en manger 400, mais de qualité, et
 142 qui ne vienne pas d'Argentine etc. On mange pas de cheval chez nous hein, c'est déjà ça.

143 A : Et pas de cheval caché non plus dans les plats préparés.

144 C : Non, non, non, non, non ! Ni d'agneau, ni de veau. On ne mange pas de bébés. Oui, ça peut
 145 paraître débile hein. Mais bon, c'est comme ça. C'est dans ma façon de voir les choses. Et très
 146 peu de viande, je vous assure. 250 grammes par semaine, c'est suffisant. Des légumes de la
 147 ferme du Phénix. Des féculents. Ça j'aime. Du fromage.

148 A : Et du coup, si je comprends bien, il y a pas vraiment eu pour vous de gros changements
 149 depuis que vous allez à la ferme du Phénix. Mais plutôt, le fait d'y aller, ça fait partie de, des
 150 changements que vous essayez de faire dans votre consommation, dans votre mode de vie ...
 151 ?

152 C : Mais moi, c'est mon village au fait (Waudrez). Et donc, je fais vivre mon village. C'est ma
 153 façon de voir, mon local. C'est important pour moi.

154 A : Oui donc, une de mes questions justement, c'était : "Est-ce que vous avez l'impression de
 155 participer à la vie locale en allant à la ferme ?". Donc, vous, vous diriez "tout à fait !".

156 C : Oui, bien sûr.

157 A : Ok. Et est-ce que vous avez déjà songé, comme vous habitez tout près, à aller parfois,
 158 quand vous les voyez travailler là, et que vous dites "c'est un peu comme des esclaves", ça
 159 vous a déjà tenté, même une fois, d'y aller aussi ? Ou juste acheter c'est bien.

160 C : Noooooooooon ! J'ai déjà assez de boulot (rires). Pour le moment ouais, c'est une situation
 161 familiale un peu compliquée mais voilà. Je sais pas si vous savez ce que c'est que le SPJ ?

162 A : Euh, c'est un service public ou ?

163 C : Non, Service de la Protection de la Jeunesse.

164 A : Ok, ok.

165 C : Et donc, on m'a confié la garde de mon petit-fils, de onze ans. Et donc je peux vous assurer
 166 que, comme ça, c'est assez. Parce que les parents sont défaillants, je vais dire ça comme ça.
 167 Je n'irai pas plus loin. Et donc c'est déjà, euh, lourd ! (rires). Il a onze ans le petit. Et donc, il
 168 apprend. Et c'est pas toujours évident. Mais je leur tire mon chapeau hein franchement.

169 A : Bah oui, non, c'est clair. Mais franchement. Non, je comprends très bien hein, clairement,
 170 des fois, situation personnelle, c'est tout un équilibre aussi. Et d'ailleurs, moi, les autres
 171 personnes avec qui j'ai commencé à parler pour mon mémoire en leur posant les mêmes
 172 questions qu'à vous, il y en a qui me disaient, "Franchement oui, bien manger c'est important,
 173 mais il faut avoir le temps de préparer les choses, et tout ça ... Est-ce que vous, vous avez
 174 l'impression d'avoir ce temps, pour bien acheter, bien manger ?

175 C : Oui, oui, ça je l'ai. Mais j'ai la possibilité, fin, j'ai la chance entre guillemets, depuis quelques
 176 années, de ne plus avoir un travail. Enfin, je ne sais pas si c'est une chance, j'en sais rien. Et
 177 donc, je peux m'occuper de mon petit-fils, et de préparer mes repas. Je les prépare moi-même.
 178 Ça, c'est sûr. Donc, c'est une chance, c'est un avantage. Et d'aller chercher mon pain chez mon
 179 petit boulanger. Oui, c'est un avantage. Ça je ne dirai pas le contraire. Mais c'est vrai que les
 180 femmes, ou les hommes hein, parce que c'est pareil maintenant, qui partent travailler à 7H
 181 du matin, ils déposent les enfants à l'école, et qu'ils ne reviennent pas avant 17H, et bon...
 182 C'est pas possible hein. Il faut quand même être réaliste. Mais moi, j'ai le temps. Donc ça va !
 183 Et, en Afrique on dit, "vous avez l'heure", donc on a une montre, et nous, "nous avons le
 184 temps". Et bien moi, j'ai le temps.

185 A : C'est pas mal ça (rires).

186 C : (Rires)

187 A : Donc, vous diriez qu'en fait, on décide aussi de vraiment prendre du temps pour quelque
 188 chose, ou mettre son énergie dans quelque chose bah, c'est un choix et on peut trouver le
 189 temps alors si je dis ça correctement.

190 C : "Je fais un choix", oui et non. Moi, j'ai fait ce choix, mais pour les personnes qui travaillent
 191 huit heures par jour, je pense que c'est pas possible, et il faut quand même garder les pieds
 192 sur terre. C'est pas évident, et je les plains.

193 A : Il y a de la contrainte aussi.

194 C : Voilà, mais eux n'ont pas forcément le temps. Parce que faire à manger, si vous voulez bien
 195 faire à manger, faire une tarte, une quiche, ça prend du temps. Mais, les gens, enfin "les gens",
 196 la génération qui vient elle a pas forcément le temps, elle est tellement, pfff, écrasée, partout,
 197 par le boulot etc, qu'elle a pas forcément le temps. Et je ne lui en veux pas.

198 A : Donc, vous diriez qu'il y a un changement entre les générations aussi pour vous, vis-à-vis
 199 du temps que les gens ont ?

200 C : Oui, et puis c'est tout à fait un changement de, comment je vais dire, de vie ! Moi, j'ai mes
 201 grands-mères, ma grand-mère qui a eu cinquante ans, était moins stressée, que certaines
 202 femmes aujourd'hui, parce qu'elle travaillant pas, parce qu'elle faisait à manger. Parce que
 203 mon grand-père faisait le jardin. Et donc, elle prenait le temps, et elle est morte à 94 ans.
 204 Relax, pas de rides, rien, pas de crème etc. C'est ce que j'essaie de vous expliquer. C'est que,
 205 voilà, c'est comme ça. Mais là, nos jeunes sont vraiment trop stressés.

206 A : Est-ce que vous pensez que cette pression, et ce manque de temps qui va avec, est-ce une
 207 raison qui expliquerait, ou pas, qu'on a pas le temps non plus de se soucier des problèmes
 208 écologiques, de se poser des questions et du coup de changer ses pratiques ...

209 C : A mon avis, ils n'ont pas le choix, je pense qu'ils n'ont pas le choix. Ils font au plus vite. Ils
 210 font les courses très vite. On ne va pas passer à la boulangerie, on a pas besoin de passer à la
 211 poissonnerie, on a pas besoin de passer chez le petit boucher, ... Donc on fait tout en grande
 212 surface, on a pas le temps (simule bruit d'étranglement). Quand on regarde le nombre
 213 d'enfants, d'ados, obèses. Mais parce que voilà, on ne prépare plus légumes, moi je le fais
 214 maintenant. Parce que j'ai le temps. Et donc, je ne peux pas les critiquer. Eux, ils n'ont pas le
 215 temps, ils sont pressés comme des citrons.

216 A : Oui, c'est intéressant. Parce que c'est vrai que, j'ai déjà pu poser mes questions à d'autres
 217 personnes et j'ai la perspective d'une dame plus jeune, qui a un tout jeune enfant, et puis aussi
 218 des gens qui ont cinquante ans de mariage, qui sont pensionnés et alors, c'est vrai qu'entre
 219 les générations, on voit qu'il y a pas eu les mêmes situations entre les gens en fonction de
 220 quand ils ont vécu ...

221 C : Bah oui ... tout à fait. C'est pas la même chose, c'est plus du tout la même époque. Je sais
 222 pas où on va hein. Je sais pas. Mais bon, il faut pas en vouloir à nos jeunes parents etc. Bah
 223 alors, maintenant, on achète des petits pots préparés. J'ai jamais fait ça moi. J'ai eu trois
 224 enfants, j'ai toujours préparé le repas de midi, leur panade avec des fruits etc etc. Mais j'ai
 225 jamais acheté ces petits pots.

226 A : Et pourtant, est-ce que vous êtes quand même allée en grande surface même à une époque
 227 de votre vie avant, et vous auriez eu l'occasion à ce moment-là de le faire, et vous avez choisi
 228 quand même de pas le faire ? Ou ...

229 C : Ah non non quand même j'achète des bananes, mon jus d'orange, mes betterfruit, désolé
 230 hein la marque mais c'est comme ça (rires), et puis certains fruits de saison. Et ici, je vais
 231 chercher mes fraises pour mon petit gamin, enfin, "mon petit gamin", mon petit-fils. Non, je
 232 n'ai jamais été tentée même en grande surface, et en pharmacie aussi. Mais non, ça n'a jamais
 233 été mon truc. Non.

234 A : Ok.

235 C : J'ai allaité mes trois enfants jusqu'à l'âge de six mois. Et, c'était, bah je sais pas, pour moi
 236 c'était normal. Après six mois. Et puis, petit à petit, j'ai fait les repas de midi. C'est une pomme
 237 de terre, un légume, et puis on ajoute un peu de viande. Et puis, les quatre heures, c'est un
 238 fruit. Et voilà. J'ai toujours fait comme ça. Je suis en arrière hein, une ancienne comme on dit.

239 A : Bah, on vient d'où on vient aussi. De l'époque d'où on est et tout, et on a connu des choses
 240 en étant jeune. C'est vrai que moi personnellement, je suis encore assez jeune aussi et bon,

241 moi mes parents ils allaient qu'en grande surface. C'est que récemment que j'ai compris
242 qu'avant, ça n'existait pas. Et donc, il fallait bien fonctionner autrement.

243 C : Ah oui, on avait que des petits magasins. Moi, je me souviens du petit magasin de quartier,
244 des petites boucheries etc. Mais même, moi on m'a toujours appris à faire mes repas, les repas
245 de mes enfants, moi-même. Pommes de terre, légume, viande. Pommes de terre, légume,
246 poisson. Ou cervelle en plus. Bah oui, faut savoir ça. Je disais à mes enfants "vous avez mangé
247 ça", "bah non". "Ah ben si".

248 A : Voilà, on arrive tout doucement dans la dernière partie de l'entretien. Ici, j'allais plus vous
249 demander votre avis sur des problèmes qu'on a aujourd'hui dans la société, avec
250 l'environnement aussi, et pour commencer, simplement, vous, qu'est-ce que vous avez
251 remarqué, peut-être comme changements, ces derniers temps, au niveau de l'environnement.
252 Est-ce qu'il y a des choses qui vous marquent particulièrement dans tout ce qu'on peut
253 entendre, ou que vous pouvez même constater directement vous ?

254 C : Mais, il y a plus de respect, mais de toute façon il y a plus de respect des personnes non
255 plus. Ça c'est sûr. Désolé, hein, je sais pas quel âge vous avez et je veux pas savoir. Mais, les
256 jeunes n'ont pas l'air de se rendre compte de ce qui se passe, et pourtant ça va mal. Ça
257 commence à aller très mal. On emploie n'importe quoi, n'importe comment. Et, surtout, moi,
258 c'est un manque de respect total, par rapport à la nature, forcément. Ça, c'est d'abord mon
259 truc. Mais par rapport aux aînés, aux, voilà. Comment expliquer. Mais surtout par rapport à la
260 nature, tout le monde s'en fout. Allez on met, Roundup c'est ça ? Cette marque ... ?

261 A : Oui, les pesticides.

262 C : On en fout alors qu'à ce qu'on dit c'est interdit ... Mais les fermiers en fournissent aux
263 particuliers, donc voilà. Moi, j'ai la chance d'habiter à la campagne, près de la ferme du Phénix.
264 Et donc je pars dans les champs, et je vois que tout est brûlé, par le Roundup etc. Donc, je vais
265 me balader avec mon chien, et mon mari il dit toujours "Carole, fais attention à ce qu'il
266 respire". Mais qu'est-ce que tu veux que je fasse à ça ? Donc là oui, et alors quand maintenant
267 ils épandent, donc ils ouvrent leur tracteur, leur grande (inaudible), et quand on sort de là euh,
268 pfiou, quand on est tout près ça va mal quand on rentre. Le pollen, c'est la cata, on pleure, on
269 éternue etc. Donc oui, c'est ça. Mon problème, mon plus grand problème, c'est que plus rien
270 n'est naturel. On ne prend plus le temps, au fait, il faut que tout aille très vite. Au rendement
271 quoi.

272 A ; Oui, c'est ça, et donc pour vous, le traitement qu'on fait de la nature ou des gens, en
273 l'occurrence, des aînés aussi, c'est lié quoi.

274 C : Oui. Même allez, quand on mange du pain, je sais pas, moi je vais chez mon petit boulanger
275 mais quand je mets mon pain dans la voiture, et que je pars faire d'autres choses, je sais qu'un
276 quart d'heure après, j'ouvre la porte de ma voiture, ça sent vraiment le pain. Mais si vous
277 achetez un pain en grande surface, ça sent plus le pain. Voilà, c'est mon truc hein, à moi,
278 comme on dit. Non, mais il y a plus rien qui va, c'est triste. Mais je reste positive quand même.
279 Je fais confiance en l'autre quoi. Mais bon, c'est pas facile, de leur dire, "allez, faut pas faire
280 ça, faut faire ça comme ça, trier tes déchets". J'ai pas attendu le tri des déchets des sacs
281 résiduels etc. Ça fait des années que je mélange pas. Maintenant par contre, ce que j'ai
282 remarqué, et ça je trouve triste. Je ne sais pas dans votre région mais nous on a les sacs
283 résiduels.

284 A : Oui, les déchets verts ?

285 C : Non, non, résiduels, donc c'est tout. Le sac bleu donc c'est tous les plastiques, les verts,
 286 c'est le compost, et puis il y a les journaux. Chez nous. Et bien maintenant, comme il y a trop,
 287 pour certaines personnes, trop de sacs, ils mettent tout dans les résiduels et comme ça ils ne
 288 trient pas. Alors on a voulu faire "mieux", mais c'est pire, oui pour moi c'est pire. Mais je sais
 289 pas ce qu'il faut faire hein, c'est ... Moi, je trie tout. J'ai quatre sortes de sacs. Donc, j'ai mes
 290 résiduels, le vert, le bleu et le papier carton. Et quand j'ai trop des encombrants, je vais au
 291 conteneur. Mais bon, il y en a plus beaucoup. Comme me dit mon mari : "T'es un dinosaure".
 292 Mais il a peut-être pas tort (rires).

293 A : Ah, c'est marrant ça.

294 C : Ah non, c'est pas marrant ! (rires). Enfin, pas la formule "dinosaure", mais le fait de dire
 295 "oh merde, il n'y en a plus beaucoup qui font la même chose". C'est triste.

296 A : Et vous adaptez peut-être certains de vos choix de vie, vous, en tenant compte de ces
 297 problèmes, de l'écologie ou ... ?

298 C : Ah oui, ben je ne fais que ça.

299 A : D'accord.

300 C : Pour vous expliquer, vous avez cinq minutes en plus ?

301 A : Oui, allez-y, il n'y a pas de souci.

302 C : Et bien, il y a deux mois, nous avons un salon de télé en haut. Et donc, en haut, j'avais un
 303 divan trois places. Et nous avons changé contre deux fauteuils basculants, fin je sais pas quoi.
 304 Et donc, avec mon frère et mon fils, on a dit "on va les mettre dehors", en disant avec une
 305 affiche "à donner". Parce que le « trois pièces », voilà, ça n'allait plus. Et puis, je leur ai dit, bah
 306 mettez-le là. Et ils n'en font qu'à leur tête et l'ont mis en face d'un jardin. Et la voisine m'a
 307 interpellé en disant ouais, mais ça ne va pas et na na na. Donc moi, j'ai téléphoné à IGA, ils
 308 font plus, les encombrants chez nous à Binche, ils font plus. Donc je dis, je vais téléphoner au
 309 constatateur ? ça doit être ça. Oui c'est ça. Et donc, je leur ai sonné en disant "écoutez, c'est
 310 mon mari, je vous le signale". Et malgré ça, on a eu un recommandé comme quoi il est en tort,
 311 là je veux bien, et une amende de 750 euros.

312 A : Ouille.

313 C : Oui, 750 euros. Et là, je suis pas d'accord, parce que moi, quand j'ai vu une entreprise de
 314 dératisation qui lançait des sachets de mort aux rats au-dessus d'un petit cours d'eau, je l'ai
 315 signalé. Fin, je signale toujours quand ça ne va pas par rapport à la nature quoi. Vous voyez ?
 316 Fin, l'environnement et moi, c'est sacré, il y a rien à faire. Et là, on me taxe de 750 euros pour
 317 un divan trois places alors que c'est la ville qui est venue le chercher et qui est partie, sûrement
 318 au conteneur, pour une amende d'atteinte à l'environnement. Alors j'ai dit : "mais moi je fais
 319 quoi alors ?".

320 A : C'est un peu injuste quoi, là pour le coup.

321 C : Oui, c'est ça. C'est injuste et je me dis, "ben merde quoi, en plus c'est moi qui le déclare".

322 A : Oui

323 C : Et donc, il y a deux poids, deux mesures. Alors, je comprends mieux les personnes qui n'ont
324 pas la carte IGA pour aller au conteneur et qui déversent tout dans la nature. Alors on va au
325 tribunal, au correctionnel, la semaine prochaine, parce que mon mari a dit "ah non, on va pas
326 m'emmerder à 74 ans, on va pas me faire chier". Il a pris un avocat. Parce qu'on a même pas
327 eu l'avertissement en disant "Vous avez deux jours pour retirer", non. On a eu l'amende.

328 A : D'accord, en gros, ça montre un peu, comme quoi, l'autorité est à cheval sur certaines
329 choses, mais à côté, on permet un peu tout aussi quoi. C'est ça que vous voulez dire aussi ?

330 C : Tout, oui. Tout et n'importe quoi, oui. Alors que moi, quand je vois quelque chose qui ne
331 me plaît pas. Des moutons ici tout près qui ne sont pas tondus alors qu'il y a 35 degrés. Je
332 m'adresse au bien-être animal de la ville. Ils ont été tondus l'année passée, je ne suis pas sûre
333 qu'ils ont été tondus cette année, donc je vais recommencer. Et puis, mon mari dit : "Arrête,
334 tu te bats contre don quichotte". Des moulins à vent.

335 A : Oui, d'accord.

336 C : C'est triste. Parce qu'au fait, on, comment je vais dire, on décourage les personnes qui
337 veulent vraiment faire quelque chose pour l'environnement, dont je fais partie. Et ça, ça
338 m'énerve. Ça me met en colère.

339 A : Oui, et si je comprends bien, vous allez plus loin que ... Est-ce que vous seriez d'accord si je
340 dis ça. Vous allez plus loin que juste acheter vos légumes chez des producteurs qui prennent
341 en compte la nature et tout, mais c'est aussi, à la moindre occasion, pouvoir faire quelque
342 chose dans votre coin, votre commune.

343 C : Ah ben oui, oui, oui, oui. Tout à fait. Oui, c'est dans ma commune hein. Donc, je voyage
344 tous les matins, et donc j'ai vu une entreprise de dératization qui lançait comme ça des sachets
345 de mort aux rats au-dessus d'un petit cours d'eau. Je me suis dit : "C'est pas possible !". A la
346 demande d'un résident, mais je n'ai pas dit le nom hein, ça je cafte pas à ce point-là. Mais j'ai
347 sonné au service des travaux ici à Binche, en disant "Bon, ça va pas, il faut faire quelque chose".
348 Et c'est vrai que directement, le lendemain, ils sont venus tout retirer. Mais je dis : "Attends, il
349 y a un cours d'eau, ce sachet tombe dans l'eau, il y a des chiens, des chats, des oiseaux, fin
350 tout ce qui est sauvage qui vivent là, mais c'est une catastrophe !". Voilà, oui, je vais plus loin
351 que ça quoi. Oui. Ben, comme d'habitude. Mais, et c'est ça qui m'énerve. C'est que même, une
352 punition, j'en sais rien. Je sais pas.

353 A : Oui, il n'y a pas de suite à ça ...

354 C : Je sais pas. Voilà.

355 A : Et, en fait, c'est pas que ça a rien à voir mais là, je voulais aussi parler de quelque chose en
356 fait. Vous savez, d'un côté, pour acheter certains légumes, certains fruits, ben par exemple à
357 la ferme du Phénix, il faut aussi attendre la bonne saison parfois.

358 C : Bah oui.

359 A : Voilà, c'est pas tout le temps, parfois il y a des aléas comme vous l'avez dit tantôt, la pluie
360 a fait que, il y avait, c'était pas tout de suite ... Et, est-ce que pour vous, est-ce que c'est un
361 problème ça. Que voilà, on sait pas d'office l'avoir parce que c'est vrai que, en parallèle, dans
362 le monde d'aujourd'hui, parfois on peut tout avoir si, en un clic, internet.

363 C : Ah non, non. Moi, j'achète pas des fraises au mois de décembre hein. Faut arrêter. Alors je
364 sais qu'à la ferme du Phénix, ils ont fait des tentes. Ils ont planté pour avoir des fraises. Ils ont
365 planté pour avoir des asperges, ce sera pour l'année prochaine. C'est pas grave. Et je sais qu'ils
366 vont avoir des tomates quand ce sera la saison. Non, je prends au fur et à mesure. Ce qu'il y
367 a. Je ne vais pas en grande surface. Alors, autre chose, je ne vais pas en grande surface quand
368 on me dit : "les raisins qui viennent d'Inde etc". Mais non. Les raisins, pour moi, ça vient du
369 mois de septembre, c'est en Italie, comme les agrumes, les oranges etc. C'est aussi un fruit
370 d'hiver. Contrairement à ce qu'on pense. Et c'est les meilleurs, c'est en Italie. Mais j'irai pas
371 chercher ... Non, c'est pas mon truc. Je vis avec les saisons.

372 A : C'est ça. Et vous essayez quand même de compenser quand il y a peut-être moins en hiver
373 ? ça se passe comment en fait, dans ces moments plus creux ?

374 C : Il y a toujours des légumes d'hiver, il y a toujours des fruits d'hiver. On s'y fait ! Faut pas
375 chercher à ... Je vous dis, les fraises au mois de décembre parce que c'est Noël, non. Faut
376 arrêter de déconner quand même. Il y a d'autres fruits hein. Et s'il y a pas de fruits, il y a pas
377 de fruits. On fait autre chose. D'accord. Fin, c'est moi hein. Je suis un peu "space".

378 A : Ah non, non, non. Je vous encourage vraiment à dire ce que vous pensez. C'est top,
379 franchement, merci déjà pour toutes vos réponses, c'est très très bien.

380 A : Je vérifie simplement si j'ai rien oublié d'important. Oui, non. Mais simplement, peut-être
381 vous demander comment vous voyez l'avenir, vous, au niveau, déjà un peu de l'alimentation,
382 et peut-être, si vous voulez me parler d'autre chose aussi, en lien plus ou moins direct.

383 C : Bah écoutez, l'alimentation ou autre, je pense que si on ne change pas notre mentalité, ça
384 va pas le faire. Ça va pas le faire. Mais c'est une question d'éducation aussi je pense. Mais si
385 on ne change pas notre façon de voir les choses. Je parle pas de moi hein, et je vous dis
386 franchement. J'ai essayé d'inculquer à mes enfants, mais c'est pas toujours évident. Mais si on
387 ne change pas notre façon, on va à la catastrophe. Ça, c'est mon avis. Regardez déjà les orques
388 qui se battent contre les bateaux. Et alors, il y a des oiseaux qui ... Enfin ces poissons qu'on
389 (inaudible). Et qui aussi se battent mais, parce qu'ils défendent leurs œufs etc. Mais si on ne
390 change pas notre façon de voir les choses. Et de dire que : "On peut manger ça, à cette période
391 où c'est pas la période mais parce que c'est comme ça". Ben, ça va pas le faire. Ça va pas le
392 faire. Il faut vivre avec la nature, il faut l'accompagner. Et la protéger.

393 A : Continuez, je vous en prie.

394 C : Non, mais il faut l'accompagner la nature, il faut vivre avec. Il faut lui donner la main si je
395 puis dire. Et c'est comme ça, chaque jour suffit sa peine.

396 A : Et vous, au delà, vous aviez parlé de vos enfants. Les éduquer, c'est pas toujours facile. Est-
397 ce que vous pensez qu'il y a d'autres moyens d'éducation, ou d'accompagnement pour
398 lesquels on fait pas assez, par exemple ?

399 C : Oui, peut-être à l'école, mais ils le font, mais le problème, c'est qu'il y a pas de relais. Relais,
400 c'est à dire les parents. Bon, ils font ce qu'ils peuvent les profs etc. Franchement, ils font ce
401 qu'ils peuvent. Mais si il y a pas de relais, ben les enfants s'en foutent hein. C'est pas qu'ils s'en
402 foutent mais ils disent : "Bah, ça sert à quoi ?". Fin, c'est ma façon de voir, c'est ma façon de
403 penser. Je ne critique personne mais c'est comme ça. Allez, à l'école, il y a des profs qui se
404 déchaînent, qui font plein de trucs, ils font des petits potagers etc ... Et si les parents prennent

405 pas le relais, en disant : "Bon, on va au magasin, en grande surface, on prend tout". Ben, les
 406 enfants vont suivre voilà. Moi, l'eau que j'ai choisi, c'est l'eau du robinet par exemple. Mais
 407 bon, la plupart des parents, ils achètent des bouteilles.

408 A : Oui, d'accord, donc sans relais comme vous dites, il y a aucune chance qu'ils se retrouvent
 409 à acheter leurs légumes à la ferme du Phénix en se disant : "Ah, ici c'est bien, on pense aux
 410 insectes, la vie du sol.

411 C : Voilà. Alors, pour cette année, c'est une année à coccinelles.

412 A : Oui, c'est vrai ça.

413 C : Parce que je vois qu'il y a plein. Ben, je me balade tous les jours, tous les matins, une heure
 414 à une heure et demie dans la campagne de Waudrez et je vois plein de coccinelles, c'est rare.
 415 Il y a longtemps que je n'avais pas vu ça. Mais c'est important. Ça mange les pucerons. Ça,
 416 c'est la nature. Donc ...

417 A : Oui, j'en ai vue dans la serre de Timothée justement. Il n'y avait aucun puceron du coup.

418 C : Oui, mais vous voyez, dans la campagne, il y en a plein, je vous assure. Moi, je m'y promène
 419 tous les jours et il y a plein de coccinelles dans la campagne. Et c'est bon. C'est comme ça.
 420 Mais avec les insecticides que les agriculteurs mettent pour avoir un plus grand rendement.
 421 Les pauvres, elles n'ont pas beaucoup de chance hein.

422 A : Et vous venez de parler de rendement là, ça me fait penser, vous diriez que le rendement,
 423 c'est quoi en fait pour l'agriculture ?

424 C : L'argent. Toujours. De plus en plus, l'argent. Les animaux maltraités. On en met beaucoup
 425 dans un espace minimum, pour faire un maximum de pognon. Je suis désolée mais c'est
 426 comme ça partout maintenant je pense. C'est dommage. C'est dommage.

427 A : Clairement hein.

428 C : Bah oui. Donc, quand on voit les énormes poulaillers là. Ils sont l'un sur l'autre. Même les
 429 lapins c'est pareil. Donc, ils se piétinent, il y en a qui meurent. Ils mangent les morts etc. C'est
 430 épouvantable quoi. Fin moi j'ai été élevée autrement. Donc, mes grands-parents avaient
 431 quelques poules. On avait les œufs, etc. Mais là, quand je vois, allez, je peux citer un nom ou
 432 je peux pas ?

433 A : Oh oui, allez-y.

434 C : La marque carrefour qui a un poulailler de 40 000 poules. Qu'est-ce que ça a encore de bio
 435 ? Bah rien du tout hein. Moi je cherche donc des poulaillers qui tournent là ? Vous avez déjà
 436 vu ça ?

437 A : Oui.

438 C : Et ben, voilà. Moi, c'est ça. Moi, j'avais deux poules mais bon, elles ont été tuées par des
 439 belettes. Donc plus de poules. Mais voilà, c'est ma façon de voir les choses. Je n'irais pas
 440 acheter des œufs de poules élevées au sol etc. Non, j'essaierai de trouver quelqu'un qui a
 441 quelques poules et qui les vend et, franchement, parfois ils disent, je ne sais combien, vingt
 442 centimes l'œuf. Ben, je donne deux fois le prix parce que je sais d'où ils viennent. Ça, c'est ma
 443 façon de voir les choses.

444 A : Ben justement, en parlant du prix, c'est vrai que bien manger en général c'est un petit peu
445 plus cher, mais on pourrait argumenter hein, que le prix moins cher en réalité il y a plein de
446 choses qu'on ne voit pas. Qu'est-ce que vous diriez à des gens qui disent "Voilà, moi j'ai pas
447 envie de payer plus cher, désolé. Je vais chez Carrefour acheter mes œufs."

448 C : Non, non, non ! On mange moins, mais on mange mieux. Fin, c'est ma façon de voir. Plutôt
449 que de manger 300 grammes de viande, je vais dire ça comme ça, je préfère manger 200
450 grammes. Je parle pour mon mari parce que moi bon ... De meilleure qualité. D'un animal
451 entre guillemets, qui a été fait plus correctement, et qui a été abattu plus correctement. Ce
452 qui n'est pas évident. Mais 100 grammes en moins, ça ne fait pas de tort quoi. Non, moins,
453 mais mieux. Préférer la qualité à la quantité.

454 A : C'est ça oui, moins mais mieux. Est-ce que vous avez l'impression que, moins mais mieux,
455 ça résume bien, ou pas, les discours qu'on entend aujourd'hui beaucoup aussi dans les médias,
456 sur l'écologie. Voilà, il faut être plus écolo. Il faut faire attention à plein de choses. Est-ce que
457 vous trouvez que ça colle assez bien ou pas toujours en fait ? C'est un peu cette question de
458 la sobriété sur les choses aussi, et de la simplicité.

459 C : Je n'ai plus confiance en ce qu'on me dit. Je fais mon analyse moi-même. Je fais mon
460 analyse. Mais oui, je pars toujours du principe qu'il vaut mieux la qualité à la quantité. Dans
461 tout. Dans tout.

462 A : C'est bien, c'est une belle façon de conclure je pense (rires).

463 C : (Rires). J'espère que je ne vous ai pas embêté.

464 A : Pas du tout. Comme vous voyez c'est vraiment plus une discussion sur des sujets
465 intéressants. Merci beaucoup d'avoir réservé du temps pour moi ce soir.

1 Entretien n°4 : Brigitte (20/06)

2 A : Ok, si ça vous va, on peut commencer.

3 B : Quand vous voulez.

4 A : Pour commencer, pourriez-vous me raconter un peu, comment ça se fait, qu'aujourd'hui,
5 vous allez régulièrement à la ferme du Phénix ? Quelle est, peut-être la suite d'évènements,
6 qui fait qu'aujourd'hui, vous êtes une cliente régulière.

7 B : Bah, c'est vrai que quand on était plus jeunes, on a pas été sensibilisés à tout ce qui était
8 produits locaux. Bon, mes parents achetaient, oui, ils avaient bien un jardin et allaient dans
9 les commerces locaux mais, on en parlait pas et puis nous, ben, quand on était jeune, ça a été
10 les supermarchés avec toutes les offres que ça a amené. Et bon voilà, on a plongé dedans sans
11 réfléchir. Ça, je pense que c'est vrai. Et depuis que mes enfants sont, je vais dire en ménage,
12 et depuis quand même pas mal d'années maintenant, on parle de plus en plus de ... Enfin, on
13 a commencé à parler de plus en plus de la délocalisation, ce qui était vraiment pas du tout
14 dans nos façons de voir les choses mais ... Il a fallu le temps pour qu'on en soit conscient dans
15 la société parce qu'on en parlait bien au départ, après on s'est dit, "mais purée, tout part à
16 l'étranger", et tous nos vêtements viennent de Chine. On mange des haricots qui viennent du
17 Pérou. C'est quoi ce problème ? Et donc, petit à petit, avec les enfants qui rentraient dans une
18 autre ère, je vais dire, de consommation. En discussion, on s'est rendu compte, mon mari et
19 moi, qu'il fallait qu'on change nos habitudes. Parce qu'on ne pouvait plus cautionner ce genre
20 d'attitudes. Je regarde, maintenant, quand j'achète ... Bon, je ne trouve pas tout chez les
21 producteurs locaux, mais quand même pas mal. Et quand je vais rarement dans un
22 supermarché, bah maintenant, je regarde d'où vient le produit. Je voulais acheter des haricots
23 princesse dernièrement, j'ai regardé, ça venait du Pérou. Je me dis : "Mais faut être fou pour
24 acheter ça". Qu'avant, je n'y aurais peut-être pas pensé, honnêtement hein. Mais là, je pense
25 que, le fait d'en discuter avec la génération précédente, et d'entendre maintenant, un tas de
26 choses à propos de la délocalisation... Je pense que le Covid, quelque part, a été un catalyseur.
27 On a réalisé que, ben finalement, y'a eu une flambée de petits producteurs qui ont proposé
28 leurs produits. Et ça a été le déclencheur, vraiment. Certainement, c'était décisionnaire pour
29 nous.

30 A : Oui, donc là, il y a eu le Covid récemment, et sinon avant ça, vous disiez aussi avec des
31 discussions avec vos enfants, votre mari, ça vous le situez plus avant ou après ?

32 B : Avant le Covid oui. Ça commence. Ça se fait pas du jour au lendemain hein. C'est changer
33 ses habitudes quand même. Et, ben voilà, c'est vrai que on discutait avec les enfants, on s'est
34 dit : " Mais c'est vrai, ils ont raison.". Mais nous, on a pas été baignés dans ces idées-là. Nous,
35 tout ce qu'on trouvait ben c'était bien, on le prenait, on l'achetait et on le mangeait. Et à cette
36 époque-là, quand on avait trente ans, on ne parlait pas de tout ça. C'est seulement après, je
37 vous dis, quand on a commencé à discuter délocalisations. Avec les enfants, quand ils ont, ils
38 étaient plus, comment je vais dire, sensibilisés à ça. Et, c'est en discutant avec eux et puis,
39 nous, on s'est dit : "Bah oui, il faut qu'on change nos habitudes là.". "Il faut qu'on se tienne un
40 peu, ou du moins qu'on ne consomme plus les produits qui viennent avec une empreinte
41 écologique qui est énorme quoi.". Je sais pas si je m'exprime suffisamment bien mais ça a été
42 un peu notre démarche.

43 A : Mais je me demande, du coup, quand vous étiez jeune, vous avez été confrontée un petit
44 peu quand même à l'agriculture, à la production de légumes, ou pas du tout ?

45 B : Mon papa avait un jardin, il faisait son potager. Il avait essayé de le faire ici quand on est
46 venu habiter ici en 1985. Mais bon, la terre n'était pas ... Et nous, on avait pas le temps de
47 faire un jardin. Par contre, ma fille, qui maintenant habite chez elle depuis 15 ans, directement
48 ils ont fait un potager. Et ils en consomment beaucoup. Donc voilà.

49 A : Et alors, avant la ferme du Phénix, vous faisiez comment alors pour vous nourrir en légumes
50 ?

51 B : Alors, on a eu, à Binche, le magasin "Atout-vrac". Maintenant, il, elle avait un avait un
52 magasin à Binche et à Erquelinnes, maintenant, elle a plus que à Erquelinnes, donc j'essaie de
53 voir avec mes enfants qui a besoin de quoi et une fois par semaine, je vais à Erquelinnes. Du
54 coup, je repasse faire mes courses au proxy Delhaize, puisque, Delhaize, maintenant, il est de
55 nouveau un petit peu ... On est plus trop ... On a aussi été un peu sensibilisés avec cette
56 politique tout à fait, les employés ... Donc, du coup, il y a un Proxy Delhaize là et je fais mes
57 courses dans ce coin-là et puis je reviens. Bon, c'est vrai que je fais treize kilomètres mais voilà.
58 Je le fais qu'une fois par semaine et je le fais pour plusieurs parce que je demande aux enfants
59 de quoi ils ont besoin et je ramène quoi.

60 A : C'est plus efficace comme ça.

61 B : Donc, il y a la ferme du Phénix, et il y a "Atout-Vrac".

62 A : D'accord, pas mal. Et à Binche, vous trouvez qu'il y a assez ... ?

63 B : A Binche, il y a rien. Il y a pas assez, il y a les marchés mais, les marchés on ne sait pas ce
64 qui est bio, ce qui ne l'est pas. On va chez des producteurs qu'on connaît sur le marché, mais
65 je ne suis pas une habituée des marchés du samedi donc ... J'essaie ... Finalement, Atout-Vrac,
66 elle a quand même pas mal. Uniquement en produits locaux, en légumes locaux, et de saison.

67 A : Ok. Et est-ce que, ce magasin là, mais aussi je vais inclure la ferme du Phénix dedans, est-
68 ce qu'aujourd'hui, ça vous sert surtout à vous fournir en légumes, et c'est tout ?

69 B : Légumes, fruits, et chez Atout-Vrac, tout ce qui est céréales, produits naturels, déodorant
70 par exemple, ce genre de choses. Céréales, les fruits secs. Elle, maintenant, elle a aussi de la
71 viande qui vient d'un boucher bio, donc elle est quand même assez bien achalandée.

72 A : Ok, et est-ce que si vous pouvez me parler en fait, pour vous, au niveau de l'alimentation,
73 bien manger, qu'est-ce que ça signifie en fait ? Qu'est-ce que ça inclut ? Qu'est-ce que ça
74 n'inclut pas, peut-être ?

75 B : Alors, pour nous, bien manger, c'est ... que ça ait du goût, tout d'abord, que ce soit pas trop
76 gras. Que ce soit bio, maintenant, j'achète uniquement bio, le plus possible. A 90%. Et de
77 saison, le plus possible aussi. Et voilà. Bien manger, c'est aussi se retrouver en compagnie
78 autour d'une table avec des gens qu'on apprécie. Ça aussi, ça fait partie ... La convivialité fait
79 partie du plaisir qu'on a à vider une assiette aussi (rires).

80 A : Vous n'êtes pas trop pour "Chauffer son plat au micro-ondes, manger devant la télé ...

81 B : Ah, manger devant la télé, jamais. Moi, je l'ai jamais permis aux enfants non plus.
82 Réchauffer au micro-ondes, un bol de soupe, parfois je fais ma soupe toutes les semaines et

83 bon, comme elle va au congélateur, je la dégèle au micro-ondes. Mais je ne cuits rien au micro-
84 ondes. Non.

85 A : D'accord ...

86 B : Non, c'est four et plaques de cuisson.

87 A : Et, je dirais, par rapport au bio, en fait, qu'est-ce qui fait la spécificité du bio, selon vous, et
88 que vous appréciez là-dedans en fait.

89 B : Bah, le moins de produits, de pesticides, ... Alors, justement, quand on voit les produits bio
90 dans les supermarchés, on se dit, "mais en quoi ils sont bios ?". Ils ont pas un coup, ils ont rien.
91 Ils sont impeccables. Alors que quand on achète au Vrac ou à la ferme du Phénix, on a des
92 carottes qui sont de travers, on a des pommes avec un petit coup, ce genre de choses. Donc
93 voilà, pour moi, le bio, c'est ... Au fond du jardin, mon papa avait mis, à l'époque, un groseiller,
94 des grosses groseilles vertes, mais on a un champ derrière et le fermier passe régulièrement
95 arroser son champ, donc mon groseiller, il est arrosé. Je sais pas arrosé de quoi. Je ne récolte
96 jamais les groseilles. Parce que je me dis, qu'est-ce qu'il y a dessus ? C'est vraiment tout ce qui
97 est pesticides, bah je pense que ça a quand même beaucoup de tort à la santé hein. On
98 bouffait n'importe quoi.

99 A : Oui, et alors on sait pas toujours, comme vous le dites, et est-ce que vous voyez une
100 différence entre par exemple, le bio d'un grand magasin ... Vous me disiez, c'est tout lisse ...
101 et chez le fermier quoi.

102 B : Oh, point de vue visuel, oui ! Point de vue visuel et on va acheter des tomates bio, elles ont
103 pas de goût. Parce qu'elles viennent de ... Je n'ai pas encore évacué toutes mes mauvaises
104 habitudes, c'est vrai que, au mois de février/mars, parfois je prends une petite tomate, mais
105 c'est pas le moment ...

106 A : Ça manque ...

107 B : Bah voilà. Alors, il n'est pas étonnant qu'elle n'ait pas de goût hein. Donc voilà, j'essaie au
108 maximum de manger local, de manger de saison, mais parfois on flanche un peu, ça c'est clair.
109 Dans le temps, mes parents faisaient beaucoup de conserves évidemment. Ce que je n'ai pas
110 le temps, ni l'envie de le faire. Par contre au congélateur oui, ça, quand on a trop de
111 courgettes, au moment des courgettes, on met au congélateur et on le récupère après. Ça
112 oui.

113 A : Et vos parents, ils prenaient le temps, vraiment, de faire des conserves, pour manger l'hiver
114 ?

115 B : Bah oui. Nos parents étaient moins tentés par les sorties, il y avait moins de tentations. Et
116 puis, mes parents étaient assez casaniers donc (rires). Même s'ils travaillaient, maman avait
117 le temps, faisait, prenait le temps, je dirais, de faire ses conserves.

118 A : D'accord. Ça, on va en reparler, la question du temps un peu, le temps qu'on prend. Mais
119 avant ça, pour clôturer un peu cette partie sur l'alimentation, j'aimerais bien vous demander,
120 selon vous, quelles sont les bonnes manières de faire de l'agriculture, de cultiver. Donc si ... Si
121 y'a par exemple des choses qu'il faut vraiment faire ... ? Mais je vous demande ça avec votre
122 point de vue extérieur hein, ce n'est pas une question-test ...

123 B : Du point de vue du fermier, ou du point de vue du maraîcher ?

124 A : Bah, les deux, s'il y a une différence pour vous entre les deux c'est intéressant. Même vis-
125 à-vis de vous, c'est intéressant. Franchement, vous pouvez me le dire aussi.

126 B : La meilleure façon de faire ? C'est ça ? Bah certainement, pour les fermiers, regarder aux
127 pesticides. D'ailleurs, la preuve qu'on utilise plus autant de pesticides, on a jamais eu autant
128 de coquelicots depuis les dernières années. Donc ça, ça a l'air quand même d'être entré dans
129 la tête des gens. Maintenant, les privés utilisent ... On vend encore des pesticides, fin, pas des
130 pesticides, des ... Pour retirer les mauvaises herbes, je pense qu'on peut encore en trouver,
131 des choses qui sont pas encore très bonnes. Mais bon, je sais pas. Que le fermier ... Mais, je
132 connais pas tellement le monde de la ferme je dois dire. Au plus naturel au mieux, je dirais.
133 Maintenant, je pense qu'il y a un problème aussi de quotas qu'on leur impose. Je connais pas
134 tout hein, mais d'après ce que j'entends, ça doit pas être facile pour eux non plus, les prix
135 qu'on leur donne. Fin, je sais pas, donc je crois qu'il y a des choses qui ... Ils passent peut-être,
136 outrepassent peut-être certains principes, certaines règles, mais je ne m'y connais pas assez,
137 je ne sais pas, je ne sais pas.

138 A : Mais vous pensez peut-être qu'en tant que maraicher, ou comme Timothée, en bas, à la
139 ferme du Phénix, sur une surface plus petite, vous pensez que c'est peut-être plus gérable de
140 contrôler ce qu'on mettrait, et que peut-être, le fermier qui a cent hectares, il serait plus
141 soumis à ça ...

142 B : Leur travail n'est pas du tout le même. Chez Timothée, à la ferme du Phénix, je sais qu'il
143 passe son temps à retirer toutes les mauvaises herbes, il est à quatre pattes dans son jardin,
144 tout le temps, tout le temps. Le fermier, vu le nombre d'hectares qu'il a, il travaille avec des
145 tracteurs, avec des épandeurs, ... C'est pas du tout le même travail je pense. Et donc, c'est ça
146 je pense qu'on retourne ... Moi, personnellement, je me sens beaucoup plus attirée d'aller
147 vers les plus petits producteurs, même si je paie plus. Heureusement pour nous, on peut se
148 permettre de payer plus. Je sais que tout le monde ne peut pas le faire, malheureusement. Et
149 ces gens-là (fermiers), il faut bien qu'ils gagnent leur vie, sinon, ils ne pourraient pas nous offrir
150 des produits pareils. De si bonne qualité. Et donc, il faut admettre que c'est peut-être un peu
151 plus cher, ça c'est clair.

152 A : Et c'est vrai que vous avez mentionné le prix. Alors, il y a ... Comment est-ce que vous voyez
153 les choses vous, par rapport au prix ? Dans le sens où il y a aussi des gens, c'est vrai qu'ils
154 regardent ça très fort. Des gens qui ont pas du tout les moyens, et peut-être aussi des gens
155 qui les auraient et qui préfèrent garder leur argent pour autre chose. A ce moment-là, vous ...

156 B : Je dirais, chacun fait comme il veut. Mais alors, qu'on ne vienne pas se plaindre si on a des
157 problèmes de santé quoi. Parce que, je pense que la malbouffe est une des premières causes
158 d'une mauvaise santé. Non, je dirais, mais c'est mon point de vue, et je pense, ça dépend peut-
159 être aussi de l'éducation qu'on a, je sais pas. Moi, j'ai été élevée, comme je vous disais, avec
160 mes parents qui regardaient à ce qu'on mangeait. J'ai jamais eu un paquet de chips dans les
161 mains. J'ai jamais eu ... A quoi c'est dû que ... Bon, je sais pas, honnêtement. Je comprends
162 que certaines personnes aient du mal, et encore plus actuellement quand on voit les factures
163 d'électricité et tout ce qui s'en suit, ben il doit plus rester grand chose pour un budget
164 alimentaire. Ceci dit, il faudrait faire le compte, je sais pas si un panier de ménagère bio et, ce
165 que ces gens-là achètent, est-ce qu'il y a vraiment une grande différence, je sais pas. Parce
166 que finalement, les légumes qu'on achète au supermarché ne sont pas si bons que ça hein. A
167 part qu'on a parfois deux pour un, un plus un gratuit, mais ... Je sais pas. Honnêtement.

168 A : Oui, et ça me fait penser, et j'avais lu ça une fois, il y avait un groupe d'économistes qui
169 avaient vraiment regardé le prix d'une salade, en comparant une salade de supermarché et
170 une salade d'un producteur local, qui l'a juste fait pousser comme ça. Et alors, ils essaient de
171 calculer aussi le vrai prix de la salade de supermarché, mais aussi celle du producteur en
172 ajoutant des coûts qu'on ne voit pas. Du côté du producteur, il y avait quelques trucs en plus
173 mais elle restait aux alentours de deux ou trois euros maximum. Et celle qui coûtait un euro
174 cinquante au supermarché, en incluant tout, et je pense que leurs méthodes étaient encore
175 assez conservatrices, elle montait à 20 euros, quelque chose comme ça, la salade, si on devait
176 prendre en compte, le coût de certaines pollutions sur la personne, sur son environnement,
177 les produits, c'était terrible.

178 B : Oui, et je sais, le problème des grandes surfaces, c'est que, ils écrasent comme des citrons
179 les producteurs, pour avoir des prix ... C'est un problème de mettre un produit dans une
180 grande surface hein. Parce que la marge qu'on en retire, elle est minime pour le producteur.
181 Fin, ça c'est un autre débat.

182 A : Oui, mais c'est quand même ...

183 B : Bon, maintenant, une salade, parfois dans un supermarché, on dirait qu'on a du
184 caoutchouc, c'est quasi "L'aile ou la cuisse". Tricatel là. Donc voilà.

185 A : Mais, c'est très intéressant que vous mentionniez la dimension de "comment est-ce qu'on
186 est traité quand on travaille avec la grande distribution". C'est vrai qu'on entend parfois des
187 choses. Et du coup, pour vous, un producteur, à quoi est-ce qu'il a droit en fait. De quelle
188 manière il devrait être traité, si c'est pas la grande surface. Voilà, ils pressent un peu, mais je
189 veux dire en termes de, conditions de travail et selon vous, ça doit ressembler à quoi la vie
190 d'un producteur ?

191 B : Déjà, il doit être reconnu pour la qualité de ce qu'il produit. Qu'on comprenne pourquoi le
192 prix est comme ça. D'où ça vient. Parce qu'on dit parfois, tel produit est cher, mais quand on
193 réfléchit, allez, je vais prendre ... Je ne sais pas si la ferme du Phénix ... Bah, actuellement, ils
194 ont des fraises. Bah, les fraises, qu'est-ce qu'il faut faire ? Il faut se mettre à quatre pattes, il
195 faut les cueillir, une à une. Il faut les regarder qu'elles ne soient pas pourries, il faut ... Combien
196 de temps ça prend pour avoir un ravier de fraises ? Comptez le travail horaire. Le prix à l'heure.
197 Quelque part, il sait même pas mettre le prix je pense. Enfin, je sais pas combien on peut
198 estimer leur coût horaire mais c'est pas possible, c'est leur passion du métier qui fait qu'ils
199 tiennent le coup, je pense. Mais reconnaître leurs produits. Que les gens comprennent d'où
200 vient le prix, pourquoi ce prix-là. Et qu'on sache, que ce soit aussi un peu plus soutenu au
201 niveau national, dans les publicités. Parce que, quand on voit ce qu'on a comme publicités à
202 la télévision ... Mais c'est honteux de passer des publicités pareilles. Fin, des bonbons, des
203 paquets de chips, de l'alcool ... C'est devenu une foire à n'importe quoi. Et voilà, moi je trouve
204 qu'il y a pas assez de reconnaissance de la part des ... Allez, une ville comme Binche, ça
205 commence tout doucement à mettre en valeur les commerçants déjà. Mais, j'ai toujours rien
206 entendu sur les producteurs locaux hein. Il y a pas de soutien. Ah, peut-être que je ne connais
207 pas hein. Mais voilà, est-ce qu'on a lu dans le bulletin communal qu'on avait la ferme du Phénix
208 là, qui produit ... ? Non.

209 A : Rien du tout ?

210 B : Non.

211 A : Vous diriez que c'est injuste ?

212 B : Ben, je trouve qu'ils doivent être reconnus, quand on voit le travail que ça demande ! C'est
 213 énorme hein ! Donc voilà, c'est mon point de vue, il y a pas assez de reconnaissance de ces
 214 gens-là. C'est le bouche-à-oreille qui finit par les faire connaître hein. Parce que le budget
 215 publicité pour eux c'est énorme hein. Il va pas commencer à dépenser des milliers d'euros
 216 pour la publicité. Ils ont pas les capacités hein.

217 A : A part quelques postes sur Facebook. Mais bon, ça c'est eux qui gèrent hein.

218 B : Heureusement qu'il y a Facebook quelque part. Parce qu'ils managent bien leur Facebook.
 219 Chaque semaine on a : "Voici les légumes qu'on va avoir, qu'on vous présente le samedi". Donc
 220 voilà. Je pense que ... Parce que moi, je leur avais posé une question. Donc, je voulais avoir
 221 plus de petits pois, je voulais pas prendre tout ce qu'ils avaient parce que bon, il faut penser
 222 que tout le monde doit en avoir, et ils m'ont répondu qu'ils fournissaient un restaurant donc,
 223 ils ne pouvaient pas en mettre plus à la vente. Donc, heureusement, il y a quand même des
 224 restaurants avec qui ils travaillent. Donc ça, c'est une bonne chose. Certains restaurants le
 225 mettent, d'ailleurs, dans leur carte. Producteurs locaux et ils les nomment. Pas tous, mais
 226 certains le feront donc, ça c'est une publicité aussi. Mais je trouve que la ville ne les ...
 227 D'ailleurs, à l'occasion, de temps en temps je rencontre Natacha Leroy, qui est au truc de tout
 228 ce qui est commerçant etc. A l'occasion, je vais lui dire, parce qu'il y en a quand même pas 36
 229 non plus. Un petit coup de pouce pour ces gens-là, ce serait quand même pas mal.

230 A : Et, pour rester un peu dans le thème de "est-ce que c'est connu un peu dans la commune
 231 ?". Est-ce que vous avez l'impression, vous personnellement, autour de vous, à adopter ces
 232 manières de consommer, des légumes, à avoir cette réflexion, ou pas ?

233 B : Ben, je pense qu'on appartient à un cercle de personnes un peu comme nous. Et qu'ils
 234 évoluent dans la même façon de voir les choses. Notre cercle proche, enfants et amis, on est
 235 dans les mêmes, dans la même optique.

236 A : Ok, donc, ça vous arrive peut-être pas alors, ou pas trop, de rencontrer parfois des gens et
 237 d'avoir des discussions qui arrivent sur ce sujet, l'alimentation, ce qu'on achète, et vous rendre
 238 compte que, "Ah, là je dois essayer d'argumenter, je ne suis pas d'accord, ...".

239 B : Très peu. Très peu, parce que, je dois dire que les gens qu'on fréquente habituellement,
 240 sont du même genre que nous. Et bon, parfois, oui, on pourrait entendre ... "C'est trop cher,
 241 je vais pas là". Mais si, j'argumente avec ce que je viens de vous dire, voilà. Mais chacun a le
 242 droit de faire ce qu'il veut, moi, j'ai pas à intervenir dans la vie des gens hein. Je suis pas du
 243 style à débattre pour convaincre.

244 A : Et insister et insister.

245 B : (Rires) Non, c'est pas mon truc. Très peu pour moi les débats.

246 A : Mais, dans la continuité ici, j'avais cette question mais on en a déjà un peu parlé. C'était
 247 vraiment savoir s'il y a eu des changements au fil du temps, dans vos manières de manger, et
 248 dans vos habitudes pour acheter la nourriture. Et on en a parlé et ça m'intéresserait peut-être
 249 de revenir un tout petit peu sur la période où vous avez commencé à en parler avec vos
 250 enfants. Concrètement, peut-être, qu'est-ce qu'ils vous ont dit ? Qui vous a peut-être plus
 251 marqué, et que du coup ça a enclenché des ...

252 B : Bah, je ne saurais pas dire quand exactement mais, allez, l'aîné parmi mes petits-fils a douze
253 ans. Et je pense que quand ma fille s'est installée, notamment, ma fille aînée, avec son potager
254 etc, et l'importance qu'elle mettait dans l'assiette des enfants, et puis, mes autres enfants, on
255 voit qu'ils étaient dans la même mouvance, dans la même génération. Sans doute, comme je
256 disais, plus sensibilisés, bah, automatiquement, comme j'avais les petits ici, j'ai commencé à
257 voir les choses autrement. Donc je dirais peut-être, une bonne dizaine d'années. Et je pense
258 que, à cette époque-là, on achetait encore beaucoup le bio dans les grands magasins. Et puis,
259 au moment du Covid, je pense que là, on a vraiment trouvé les producteurs sur place. Je pense
260 qu'il y a quand même eu une conscience. Bon, il y a beaucoup de gens qui ont abandonné,
261 malheureusement, à la fin du Covid, moi, j'ai continué à essayer de les faire vivre. Et quelque
262 part, faire vivre quelqu'un de ma région, je trouve que c'est important.

263 A : Comment est-ce que vous vous l'expliquez, vous ? qu'il y ait eu autant de gens pendant le
264 Covid et puis plus rien ?

265 B : Parce que les gens ont des habitudes. Pendant le Covid, les gens avaient plus le temps. Il y
266 en a beaucoup qui ne travaillaient plus, ou qui travaillaient chez eux, ou qui, allez ... Il y a eu
267 quand même un ralentissement de tout. On pouvait plus aller trop loin. On pouvait plus aller
268 dans les supermarchés, si ce n'est, je me souviens, au Delhaize, on faisait la file, on attendait.
269 On ne pouvait pas être autant de plus dans le magasin etc. On pouvait par contre aller se
270 promener, il faisait très bon le premier Covid. Et voilà, donc le fait d'avoir des petits
271 producteurs qui ont commencé à proposer des produits. On a appris, enfin ils se sont fait
272 connaître à l'époque Je ne sais plus de quelle façon, mais en tout cas on en a parlé et voilà, on
273 faisait nos courses différemment ...

274 A : Ouais.

275 B : Donc, je pense que ça a été un déclencheur. Mais après, voilà, y'a tout une série de gens
276 qui ont repris le boulot, et qui ont ... Vous savez, la vie d'une maman, avec des enfants, et le
277 boulot, quand on rentre ... Une maman bien organisée, elle fait toutes ses courses le Week-
278 end et elle organise ses repas pendant la semaine. Mais tout le monde n'a pas cette
279 organisation. Et donc, je pense que, ils se disent "Oh zut, faut je revienne de mon boulot, il est
280 18H, j'ai plus qu'à passer au grand supermarché parce que j'ai plus de ci, plus de là", et voilà,
281 on fait les courses et du coup, on est là, on prend tout ce dont, tout ce à quoi on pense. Je
282 pense que c'est simplement du à un manque de temps, peut-être ? Fin, je sais pas. Finalement,
283 quand on compte tout, on ne perd pas plus de temps à aller chez les producteurs locaux mais
284 c'est une question d'organisation et de changement d'habitudes. Et des habitudes, pour les
285 changer, c'est pas toujours évident hein. Les gens sont réfractaires à changer leurs habitudes.
286 Ou alors, il faut qu'ils y soient contraints.

287 A : Et, c'est vrai qu'au début vous parliez de vos parents, du fait qu'ils prenaient le temps même
288 si, apparemment, ils travaillaient aussi ...

289 B : Oui, mais il y avait moins d'offre dans les supermarchés. Il y avait moins de supermarchés
290 déjà. C'était plus des petites épiceries. Des magasins locaux. En ville, il y avait trois, quatre,
291 cinq petites épiceries. Des petites épiceries qui n'existent plus parce que tous les grands
292 magasins ont commencé à ouvrir. Je pense que l'arrivée de tous les supermarchés a fait
293 beaucoup hein.

294 A : Et au niveau du rythme de vie, vous diriez que c'était plus facile avant de prendre ce temps-
295 là pour bien acheter, bien manger, pour ces choses plus simples peut-être ?

296 B : Ben, je pense qu'il y avait moins ... Fin, bon, c'est difficile à comparer parce que, bon, mes
297 parents n'étaient pas des sorteurs, ils étaient plutôt casaniers et étaient beaucoup chez eux.
298 Je me souviens, maman faisait des confitures, ça j'ai continué à en faire aussi. Mais tout ce qui
299 était possible de faire en été, même si elle devait s'y mettre à huit heures du soir, elle le faisait.
300 Et mon papa aidait aussi. On vivait avec ma grand-mère aussi, elle aidait aussi. Donc, c'était
301 une autre vie quoi (rires). Mais mes parents sortaient pas beaucoup. Le week-end, ils étaient
302 à la maison et voilà. Il y avait beaucoup de choses qui se faisaient le week-end aussi.

303 A : Oui, c'est vrai, maintenant, des fois le week-end, les gens vont un peu partout, faire des
304 activités et tout ...

305 B : Beaucoup de gens qui partent en week-end deux/trois jours. Et voilà. C'est peut-être pas
306 la vie que j'ai connue avec mes parents. C'était, on restait à la maison le week-end. On partait
307 en vacances 15 jours, en Belgique, aux grandes vacances, et puis c'était tout.

308 A : C'est clair. Ben, écoutez, du coup, j'ai mon dernier ensemble de questions. C'est vraiment,
309 vous demander par rapport aux problèmes qui sont liés à l'environnement, actuellement.
310 Vous savez qu'on parle beaucoup de réchauffement climatique aujourd'hui, parfois un petit
311 moins d'autres problématiques, mais il y en a d'autres. Est-ce que vous, vous remarquez
312 certaines choses par vous-même ?

313 B : Dans les changements dus au climat ?

314 A : Oui, c'est ça. Et autres hein aussi, peut-être, vous parliez des coquelicots tout à l'heure. Est-
315 ce qu'il y a d'autres choses qui vous viennent à l'esprit ?

316 B : Ben, on est un peu sensibilisés aux abeilles. Parce que notre beau-fils est apiculteur. Et,
317 donc, on est un peu sensibilisé aux ... Je sais bien qu'il y a quelques années, avec tout ce qu'on
318 mettait sur les champs aussi, il y a eu une diminution des abeilles. L'année passée, il a perdu
319 deux ruches qui sont, elles sont toutes mortes, il s'est toujours demandé ce qui se passait, si
320 dans l'environnement, quelqu'un avait utilisé quelque chose qui ... voilà. On l'a jamais su. Bon,
321 y'a déjà ce domaine-là, des abeilles. Quoi d'autre, je dirais. La flambée des coûts de
322 l'électricité, bon, nous, on a mis des panneaux photovoltaïques l'année passée. Pour utiliser
323 aussi le moins possible le chauffage au mazout. Donc, tout ce qu'on peut faire maintenant, à
324 l'électricité, on le fait. Pour profiter des panneaux. Quel autre changement ? Oui, il doit y en
325 avoir des masses, mais là ça ne me vient pas comme ça.

326 A : Est-ce que vous trouvez peut-être qu'on parle assez des bons problèmes, ou est-ce qu'il y
327 a peut-être des choses qui mériteraient d'être ... ?

328 B : Ben, je pense qu'il y a toujours le problème du politique qui veut laisser une trace. Quand
329 on voit, fin, mon mari, si vous mettez mon mari là-dessus, il va partir dans ... Et je le
330 comprends. Cette folie de proposer, de supprimer, de contraindre aux voitures électriques. Et
331 ne pas avoir préparé le terrain avant. Ben, ça c'est la stupidité. Y'a pas assez de bornes. Y'a pas
332 assez d'électricité pour faire ça. Y'a pas assez d'infrastructures pour obliger tout le monde à
333 prendre une voiture électrique. Bon, ça c'est un problème, ça c'est clair. Mais y'a cette,
334 comment je vais dire, ces gens qui sont au pouvoir qui veulent absolument laisser une trace
335 et bon, moi j'étais dans l'enseignement, ça a toujours été la même chose ... On nous imposait

336 des nouvelles réformes parce qu'il fallait qu'on se souvienne d'eux. Alors, ben je suppose, c'est
337 toujours la même chose quel que soit le domaine. Maintenant, moi, ce que je n'apprécie pas,
338 c'est ces tarifs low-cost des voyages en avion. Celui qui prend un avion à 40 euros pour aller
339 un week-end faire un saut de puce quelque part en Europe. Je trouve ça pas logique. Tous ces
340 bateaux de croisière qui ... M'enfin bon. Je trouve qu'on agit pas sur ces gros problèmes-là. On
341 va nous dire qu'on pollue avec notre voiture, moi, la mienne, l'année prochaine, je peux plus
342 aller à Bruxelles avec. Et on voit des paquebots, énormes, faire des croisières, ... Et qu'est-ce
343 que ça use, au point de vue écologique là-dedans, ... Fin bon, y'a des énormités quoi.

344 A : Et au final, le bateau, c'est peut-être pour les vacances, la voiture, dans la vie de tous les
345 jours, c'est quand même des choses importantes aussi ...

346 B : Alors oui, je veux bien qu'on utilise les transports en commun aussi, mais y'a pas
347 d'infrastructure pour qu'ils soient corrects. Le train n'est jamais à l'heure. Mon mari, il
348 travaillait à Bruxelles, il terminait à pas d'heure, il y avait plus de train, ou pas de bus pour aller
349 à la gare, c'est pas possible ! Un cadre d'entreprise qui travaille à Bruxelles ne sait pas utiliser
350 les transports en commun quand on habite dans une région comme ici. Ça manque. Donc, on
351 veut toujours mettre la charrue avant les bœufs. Donc voilà, les changements climatiques, ben
352 oui, on sent qu'il fait quand même beaucoup plus chaud. Maintenant, je ne m'y connais pas
353 assez, mais j'ai toujours appris qu'il y a toujours eu des ères glaciaires et puis, y'a toujours eu
354 dans les climats des changements climatiques depuis la nuit des temps. C'est clair que ça a
355 peut-être accéléré ici avec notre mode de vie. Je suis pas assez, je connais pas assez le sujet,
356 je vais pas débattre ça. Mais bon, voilà. Que dire d'autre ? (rires) Sur les changements
357 climatiques ..

358 A : Mais, peut-être, pour faire le lien avec votre manière de consommer, de manger, est-ce
359 que vous, vous feriez un lien entre ces choix-là et la volonté de faire quelque chose pour
360 l'environnement ?

361 B : Ah ben, l'empreinte de ce que je mange, c'est clair. Comme je disais tout à l'heure, je vais
362 pas acheter des légumes qui viennent du Pérou. Quand ça vient d'Italie, ou d'Espagne, à la
363 limite, c'est encore l'Europe. J'ai acheté un vêtement. Je vais regarder l'étiquette. Si c'est
364 "made in China", je ne prends plus. J'essaie de trouver des vêtements européens, français,
365 allemands, donc oui, je regarde à la provenance de ce que j'achète. Donc ça, je pense en effet
366 que ça a un lien direct. C'est peut-être qu'une goutte d'eau dans l'océan, mais si tout le monde
367 y met une petite goutte d'eau, c'est l'effet papillon quand même à la longue ...

368 A : Ah oui, c'est clair. Et j'ai un peu une dernière question ici, c'est pour parler un peu de la
369 société ici, aujourd'hui, on parle beaucoup de société de consommation, y'a le travail aussi,
370 vous savez que pour acheter certains aliments, au niveau alimentaire, il faut parfois attendre
371 la bonne saison, il y a pas toujours tout. Il y a parfois des aléas aussi qui font que ...

372 B : L'ananas par exemple, on en voit quasi tout le temps. Or, c'est décembre.

373 A : Et puis ces fruits tropicaux en soi c'est ... Et y'a un côté aussi, quand vous choisissez
374 vraiment de manger local et de faire très attention à ça, y'a peut-être une incertitude qui arrive
375 aussi. On sait pas si il y aura. Ça va dépendre de la météo tout ça, alors que les supermarchés
376 nous habituent pas nécessairement à cette incertitude-là ... Est-ce que vous voyez ça comme
377 un problème ?

378 B : C'est pas vraiment une crainte de rien avoir dans mon assiette. Y'a toujours bien moyen de
379 trouver quelque chose. En hiver, c'est parfois un peu plus compliqué, on a des fois l'impression
380 de manger du chou tous les jours. Ou des poireaux ou des carottes. Mais bon, y'a aussi une
381 façon. Moi j'aime bien suivre des cours de cuisine, ou du moins, ici à Binche, y'a Marie Avaert
382 qui travaille dans la nutrithérapie et qui donne beaucoup de recettes sur une façon différente
383 d'agrémenter les repas. Même si on mange trois fois du chou sur la journée, euh sur la
384 semaine.

385 B : Et ça, c'est encore un exemple aussi hein, j'achète jamais de bouteilles en magasin. Ça fait
386 trente ans que j'utilise les cartouches Brita. Y'a quand même, cartouche Brita vous allez me
387 dire, c'est un filtre hein. Mais bon, ... J'achète plus de bouteilles depuis une éternité, depuis
388 que les enfants sont tous petits.

389 A : C'est vrai que moi, ça m'avait donné envie de réfléchir et de poser la question aux gens,
390 c'est un peu leur opinion sur le monde dans lequel on vit où on peut vraiment tout avoir si on
391 est prêt à mettre l'argent. Et qu'on met les moyens finalement, tout est un peu possible. D'un
392 côté, moi je trouve, ça nous déconnecte un peu de "comment les choses fonctionnent
393 vraiment".

394 B : Bah, du côté humain. Ça nous déconnecte de l'humain, tout simplement. Et il faut savoir
395 aussi qu'en vieillissant, nous on voit bien, on a une ouverture d'esprit qui est différente, une
396 philosophie différente, on va dire une sagesse, entre guillemets hein. Mais, on prend du recul,
397 on réfléchit plus. Quand on est dans la vie active, bon, on court tellement que, on se pose plus.
398 Mais en vieillissant, on a une ouverture d'esprit beaucoup plus forte et l'humain prend plus
399 de place. Maintenant, c'est pas uniquement du à l'âge hein. Parce que je connais des jeunes
400 qui font aussi attention, mais, je pense que s'ouvrir à d'autres manières de penser, c'est une
401 grande richesse. On prend, on prend pas. Mais quand on s'ouvre à d'autres manières de voir,
402 ou de vivre, voilà.

403 A : Et vous pensez qu'avec l'âge en fait, on a accumulé plus d'expériences, on a vécu et du
404 coup ...

405 B : Ben, je trouve que, moi je vois autour de moi, des gens qui vieillissent, bon ... Si je parle de
406 certaines choses avec mes enfants, ben ils me diront : "Oui, ça va avec tes idées là ...". Mais
407 des gens qui ont notre âge, ben, oui, on a pris du recul et on prend plus le temps de s'intéresser
408 peut-être, je sais pas. Moi, en tout cas, mon mari comme moi, on a évolué vers des ... Moi,
409 j'étais enseignante, mon mari était dans la finance dans les entreprises. J'ai arrêté
410 l'enseignement maintenant, il y a dix ans, ben après 35 ans de carrière quand même, pour me
411 consacrer à l'énergie de l'habitat. Au Feng Shui traditionnel chinois, dans laquelle je me suis
412 formée. Et lui, en géobiologie, donc tout ce qui est la terre, tout ce qui est par rapport aux
413 nuisances sur l'humain. Moi, par rapport à la folie de création parfois de maisons n'importe
414 comment. Il faut voir que, un environnement a un impact sur nous. Une maison a un impact
415 sur nous. Et voilà, je vais pas rentrer là-dedans, mais ce sont des domaines ...

416 A : Moi, je veux bien que vous m'expliquiez quand même, à quoi il faut faire particulièrement
417 attention dans ce domaine-là peut-être.

418 B : Le Feng-Shui traditionnel chinois, il remonte à des milliers d'années. C'est une sorte de
419 statistique énorme, parce qu'à force d'observations, les maîtres, les sages chinois de l'époque,
420 je parle du traditionnel hein. La Chine actuelle n'a plus cette idée hein. Je parle du traditionnel,

421 de l'ancien. Et, ils ont, par observations, constaté que dans certains environnements naturels,
422 ben, la végétation était belle, les animaux n'avaient pas de problèmes, les gens n'étaient pas
423 malades. Par contre, dans un autre type d'environnement, il y avait plus de problèmes etc. Et
424 à force d'étudier tout ça, on s'est rendu compte que l'environnement avait un impact. On ne
425 vit pas de la même façon. Ben, d'ailleurs, dans le désert, pour prendre des extrêmes, dans le
426 désert il n'y a pas de vie, et dans, quand on regarde ici notre milieu dans lequel on vit et qu'on
427 va au milieu d'une grande ville industrielle, on ne vit pas de la même façon, on a pas le même
428 impact. Point de vue oxygène déjà, point de vue luminosité, point de vue niveau de vie, etc,
429 c'est tout à fait différent. Je dis pas qu'il y en a un qui est mieux que l'autre, je dis, c'est tout à
430 fait différent. Et quand on habite une maison, il faut savoir que la maison, elle a une, c'est une
431 enveloppe pour nous. C'est un cocon, c'est une enveloppe. Et je pense que tout le monde a
432 vécu ça, que les gens qui ne connaissent pas le Feng Shui, il suffit de leur dire, est-ce qu'il y a
433 des endroits, chez vous ou ailleurs, où vous avez l'impression : "Ouf, je ne me sens pas bien
434 ici". Il y a des raisons. Il y a des raisons en rapport avec votre propre énergie. Tout le monde
435 ne sentira pas la même énergie au même endroit. Mais, il y a des raisons, et tout ça s'explique.
436 Et une maison maintenant, on crée des maisons avec des blocs, au-dessus, qui dépassent dans
437 le vide. Ben, il y a plus d'ancrage à la terre ! Et les gens ben, il y a plus de stabilité. Il y a pas de
438 stabilité. Et voilà, il y a plein d'exemples comme ça. C'est vraiment un domaine ... Donc, nous
439 on est parti dans tous ces domaines-là. Toute la philosophie Taoïste, qui met l'humain au
440 centre, pour que l'humain soit bien, dans la nature, en harmonie avec la nature. J'irais pas
441 jusque vivre en ermite et en auto-suffisance hein. J'irais pas jusque là. Certains le font, et c'est
442 très bien pour eux. Mais, il y a un retour, allez je vais le dire ...

443 A : Un ré-ancrage en tout cas ...

444 B : Oui, et, à la logique. Au bon sens. Le bon sens, voilà, c'est le mot que je cherchais. Quand
445 on regarde les constructions d'il y a, ben allez, une centaine d'années. Les maisons de maître,
446 elles étaient carrées, il y avait pas d'espaces manquants. Il y avait pas, c'était pas de la création
447 de maisons. C'était vraiment des maisons dans lesquelles on était ancré (tape du poing sur la
448 table). On avait les pieds sur terre ! Maintenant, il y a des maisons, mais quand je vois certaines
449 horreurs, mais je me dis : "Les gens ne sont pas bien là-dedans". Des maisons où tout est
450 ouvert, il y a énormément de lumière. C'est très bien d'avoir de la lumière, surtout chez nous.
451 Mais il y a une vie différente là, à l'intérieur. Moi, je suis parfois appelée parce qu'on me dit
452 : "Depuis qu'on habite ici, on arrête pas de se prendre le bec, de se disputer". Mais, c'est trop
453 yang. C'est trop de lumière, c'est trop de ... On a besoin, de temps en temps, de devoir se
454 poser, et y'a des maisons où on ne sait plus le faire. C'est vraiment un mélange, un équilibre
455 Ying yang. Fin, je sais pas si vous connaissez le Ying yang mais c'est vraiment, le repos et
456 l'action. L'obscurité, ou du moins le cocon, et ouvert à tout. Il faut les deux ! Mais quand on
457 vit dans un environnement qui est très métal, très ouvert partout. Maintenant, on fait des
458 maisons qui sont tout ouvertes. On a le salon, on a le bureau, on a le living, on a la cuisine,
459 tout est ouvert. Y'a plus d'intimité nulle part. Les gens, ils se posent où ?

460 A : Vous diriez qu'il y a un lien entre ce qui se passe, ce qui doit se passer dans la maison, cet
461 équilibre, et aussi plus à l'extérieur en général. Avec par exemple, la manière dont on habite
462 sur un territoire. Par exemple, les champs, la forêt, la vie, ...

463 B : Bah, oui, je dirais. On a supprimé toute la végétation, construit n'importe où, des
464 inondations ça vient d'où ? Avant, on avait des haies entre les champs pour capter l'eau, quand
465 il y en avait de trop. Ben, on a tout retiré. On fait des cultures n'importe comment. Les

466 constructions, ben, parfois, allez comme il s'est passé des constructions, il y a deux ans, du
467 côté de Verviers. Mais, avec les inondations, des maisons qui se sont écroulées, c'est très
468 malheureux. Mais est-ce qu'elles étaient construites au bon endroit ? Est-ce qu'on réfléchit à
469 ça ? On va construire. On remarque maintenant qu'on construit, on va même construire sur
470 d'anciennes décharges, qu'on a (pfff, pffft)

471 A : Renflouées ...

472 B : Il y a des horreurs hein. Donc oui, je pense qu'il y a un rapport. Et tout est lié parce que
473 c'est la folie d'en faire de plus en plus, de créer, de ... C'est bien hein, créer, mais faut rester
474 humain aussi hein. Et on perd ce côté humain. Et c'est pour ça qu'on revient à ... A l'humain.
475 Le Covid, il a pas eu que du mauvais hein. Je trouve que les gens qui prenaient la peine de
476 réfléchir au message que la terre nous envoyait ... Parce que c'était mondial hein. Et en Feng
477 Shui, on parle de périodes de vingt ans, et ici, on termine une période de vingt ans, qui est la
478 période terre, et la période terre, c'est l'humain, c'est réfléchir sur l'humain, sur la terre,
479 qu'est-ce qu'on fait ? Bon, y'a des dérapages. On réfléchit sur l'écologie n'importe comment,
480 par moments. Mais, ça veut dire qu'il faut se recentrer.

481 A : Comme avec les voitures électriques ...

482 B : Ben, comme je le dis, je ne rentre plus là-dedans, parce qu'à force d'entendre mon mari en
483 parler (rires) ...

484 A : Ah oui je comprends. Bon, je n'ai plus de questions, donc s'il y a une dernière chose que
485 vous voulez ajouter.

486 B : Ben, je trouve ça bien que vous fassiez des travaux comme ça. Sur le sujet. Et j'espère que
487 ce sera mis en avant. Je sais pas de quel moyen, ni comment, ni ... Mais en tout cas, ça mérite.
488 Ben, moi, j'aimerais aussi pouvoir le lire, si c'est possible ?

489 A : Je vais noter ça.

490 B : Et, j'espère qu'il y a un côté où vous rechercherez la possibilité de mettre toutes ces idées
491 en avant pour remuer un peu les choses à certains endroits. Maintenant, j'imagine que c'est
492 pas évident, c'est pas facile.

493 A : Non, c'est pas facile, mais c'est le but oui, sinon à quoi bon.

494 B : Mais voilà, il faut remuer, jusqu'au moment où ça bouge hein. Faire bouger une société
495 c'est très long. Mais voilà, c'est ...

496 A : Ben écoutez, merci beaucoup pour votre hospitalité et pour votre temps surtout.

1 Entretien n°5 : Pierre et Mireille (20/06)

2 A : Est-ce que vous pouvez me raconter comment ça se fait que vous allez régulièrement à la
3 ferme du Phénix aujourd'hui. C'est à dire, peut-être qu'il y a une ou deux choses intéressantes
4 à me raconter qui fait que, ça explique qu'aujourd'hui, vous allez là-bas régulièrement, acheter
5 vos légumes ?

6 P : Bah, on va déjà dans des fermes, aller acheter du beurre, des œufs, du fromage. Ici, dans
7 le coin, on a quand même quelques fermes qui font ces produits-là. Et on préfère aller acheter
8 au producteur directement plutôt que sur une grande surface quoi. On en a un ici pas loin, à
9 Bonne-espérance, qui fait du beurre, qui fait du fromage, qui fait des œufs, qui fait du fromage
10 blanc, etc, ... Et à quelques kilomètres, on a, à Pessan, un monsieur qui a une ferme de
11 biquettes, de chèvres, et qui lui fait tous les produits de ferme, des produits de chèvre. Donc,
12 les yaourts, les fromages de chèvre, voilà quoi.

13 A : Et donc, la ferme du Phénix, c'est dans la continuité de cette recherche que vous avez eue,
14 de fromage, des œufs, ...

15 P : Bah oui ...

16 M : Et à la ferme du Besigneul, à Pessan, là-aussi c'est le même principe. Et eux, tous les jeudis,
17 ils vont à Pessan, dans une ferme, où tous les petits producteurs se rassemblent, donc là, on
18 a du choix quoi.

19 A : D'accord.

20 P : Quand on veut des fraises, et bien on va jusqu'au Spamboux, qui n'est pas loin non plus,
21 qui est à, combien, cinq kilomètres je crois ?

22 M : Et on fait la cueillette nous-même.

23 P : Quand on peut, on fait la cueillette nous-mêmes. Donc ...

24 A : Et aller, non seulement à la ferme du Phénix, mais aussi au marché à Pessan, au Besigneul,
25 tout ça, ou là-bas, ça, pour vous, est-ce que ça remplit uniquement une fonction de "on va
26 chercher à manger, puis on rentre chez nous et on le mange, ou il y a aussi éventuellement
27 autre chose. Je pensais au fait de discuter avec le producteur, le vendeur, ou ... Est-ce que ça,
28 c'est important pour vous éventuellement ?

29 P : Oui, ça c'est sûr ça. On ne manque pas de discuter avec eux. De tout et de rien. Quand on
30 est allé à la ferme Heulers, où c'est le monsieur qui a la chèvrerie, bon, ben, on parle de
31 chèvres avec lui parce que, en vacances, nous on va en Haute Savoie, et là, y'a le village des
32 chèvres qu'ils appellent ça. Et il connaissait pas, on l'a fait connaître, donc du coup voilà, ça a
33 démarré comme ça et puis bon, chaque fois qu'on va, on papote, des choses et d'autres.

34 A : Ah oui, vous apprenez deux/trois trucs aussi ...

35 P : Voilà, quand on va à la ferme du Phénix, bah on discute avec Monsieur, avec Madame, ...
36 Ici, on leur a rapporté, parce qu'ils manquaient d'ardoises pour écrire leurs prix, on leur en a
37 rapporté une caisse complète. Dont quelques-unes de Bretagne qu'on a trouvées. Donc, c'est
38 un échange. C'est un échange gratuit, de tout.

39 A : Et, est-ce qu'il y a eu un avant la ferme du Phénix, un avant les autres fermes, vous faisiez
40 autrement avant ? Ou, vous avez toujours cherché comme ça chez les producteurs du coin.

41 M : Bah, je fais mon jardin aussi. Donc, déjà, c'est une chose. Bon, maintenant, je vois que bon,
42 avec l'âge, ça devient de plus en plus dur et j'aime autant faire plaisir aux petits producteurs.
43 Donc ici, j'ai encore des légumes hein. Mais beaucoup moins, je ne mets plus de salades et
44 tout, puisqu'à la ferme du Phénix, on arrive, on a du mesclun, on choisit la belle salade, ... Je
45 vois pas pourquoi ... C'est même dommage qu'ils ne sont ouverts que le samedi. Ils devraient
46 ouvrir encore un jour en semaine. Mais ça, ça va peut-être venir.

47 A : Et c'est depuis toujours que vous faites le jardin ? Vos parents aussi peut-être ?

48 M : Mes grands-parents, oui. Mon grand-père, il aimait bien faire son jardin. Moi, j'aimais bien
49 aller voir. Il avait des poules. Oui, ça c'est ... Dans la famille.

50 A : Et vous aussi Pierre ?

51 P : Non, mes parents étaient plus citadins eux. Donc, papa, après son boulot, il était pas très
52 manuel, donc voilà.

53 A : Ok. Et, pour vous, du coup, qu'est-ce qui est important avec la nourriture, si on pouvait
54 dire, "bien manger", c'est quoi ?

55 P : Bah, des produits frais, des produits, je vais dire, pas surfaits, pas tous dans le même
56 gabarit. Quand on achète des pommes sur le marché ou dans une grande surface, ben ils sont
57 tous du même gabarit, même calibre. On dirait même qu'on les a cirés tellement ils brillent !
58 Ben voilà, nous on préfère un fruit, même s'il est tâché, mais qu'il soit au moins produit
59 naturellement. En vacances, on fait la même démarche hein. Nous allons chez le producteur,
60 acheter des tomates, ...

61 M : On va chez le petit producteur ...

62 P : Quand on va se promener dans le sud, on va chercher nos melons, on va chercher des ...
63 Voilà.

64 A : Ça, en France, il y a du choix hein.

65 M : Alors, là où on va, il y a la grande Bastide, ce sont tous les petits producteurs qui viennent
66 déposer leurs ...

67 P : Ils ont construit un bâtiment, rien que pour eux, et ils sont une vingtaine de producteurs,
68 de tout hein. De viande, de fromage, de vins, de légumes, ... Y'a de tout hein. De fruits ...

69 M : Et il y a aussi, que je trouve pas mal, mais ça, nous on y va pas, mais on devrait y aller,
70 peut-être une fois, c'est à la cueillette du rocher. C'est ouvert à certaines heures comme ça,
71 et on va cueillir soi-même ses légumes, légumes, fruits ... Ça, c'est vraiment pas mal.

72 A : Et qu'est-ce que vous aimez bien en particulier dans le fait de cueillir vous-même ?

73 M : Bah, c'est ça qui est chouette ! Oui, c'est ... Moi j'aime bien aller chercher les fraises,
74 d'ailleurs, je vais encore aller cette semaine, cueillir les fraises, c'est beaucoup plus agréable,
75 je sais pas ... Au moins, quand on le mange, on sait.

76 A : Oui, déjà on se rappelle l'avoir cueillie.

77 M : Oui, voilà.

78 A : Et, qu'est-ce que, c'est quoi votre avis sur la grande surface ? Parce que, vous venez de
79 parler des fruits, des légumes qui étaient super cirés, et, vous y allez parfois ? Peut-être pour
80 compléter, avec des trucs qu'on ne sait pas trouver ailleurs ? Comme tout le monde j'imagine
81 ...

82 P : On est bien obligés quoi.

83 A : Mais vous n'achetez pas tout là-bas.

84 P : Non.

85 M : Non dis, non. C'est vraiment le nécessaire, qu'il faut.

86 P : Puis, quand on voit tout ce que l'on jette avant que ça n'arrive dans une grande surface.
87 On prend pas cette pomme-là, parce qu'elle est trop grosse, trop petite ou qu'elle est
88 difforme. On la fout à la poubelle. Pourquoi ? Y'a Delhaize qui faisait les produits moches. Ils
89 faisaient des paquets comme ça. Des produits moches, y'avait des pommes, des poires qui
90 n'étaient pas calibrées ... et qui sont souvent ... Allez, elles ont le même goût, c'est la même
91 chose. Ils sont produits même l'un à côté de l'autre. Donc, en plus, certainement, avec
92 beaucoup de produits dessus. Hein ? On dit que, dans les petites fermes, ou dans les petites
93 productions, y'a peut-être des produits qu'ils mettent, quand il faut, quand c'est nécessaire.
94 Mais qu'ils n'aspergent pas comme ça, à longueur de ... pour dire d'avoir le plus beau fruit, le
95 plus gros, ...

96 A : Oui, sans égards pour ...

97 P : Oui, voilà, pour le reste.

98 M : Et ce qu'il y a de bien aussi avec les petits producteurs, bon, c'était la période des asperges,
99 ça va être bientôt fini ... c'est fini, c'est fini ! Et l'année prochaine quand c'est de nouveau la
100 période, ben on a vraiment le bon goût de l'asperge. "Ah, c'est la période des asperges,
101 chouette !". Mais quand on a des asperges tout le long de l'année ...

102 P : Ou des fraises en janvier et en décembre.

103 M : Voilà.

104 P : C'est pas normal !

105 M : Qui n'ont pas de goût.

106 P : C'est pas normal pour nous, c'est peut-être normal dans les pays où on les produit, ça je
107 sais pas.

108 M : Oui, en Espagne et tout, bon là ils ont des fraises toute l'année, mais bon, on est pas en
109 Espagne quoi, c'est ça. Ici, la production de fraises, fin juin, ici, faut voir un petit peu avec le
110 temps, comment ça va aller, donc c'est le point d'interrogation. Ici, je vais avoir des cerises
111 dans l'arbre.

112 P : Si on t'en laisse (rires).

113 M : Si on m'en laisse parce que les oiseaux sont ...

114 A : Mais j'en vois pas mal quand même ...

115 M : Oh, mais y'en a pas beaucoup hein. Par rapport à l'année passée, l'année passée, c'était
116 énorme. Bien, c'est la période des cerises, y'en a plus, y'en a plus quoi. C'est tout.

117 A : Et vous diriez qu'en grande surface, on respecte peut-être moins ces rythmes-là ?

118 P : Bah oui.

119 M : Comme tu disais tantôt (s'adresse à son mari), des fraises en janvier euh ... C'est pas
120 normal quoi.

121 A : Et le label bio qu'il y a aussi pas mal en grande surface, c'est quoi votre avis dessus ? Y'a
122 des gens qui ne jurent que par ça, d'autres moins, plus nuancés, ...

123 P : Est-ce qu'on est vraiment sûr que c'est du bio, déjà ? Pourquoi un terrain fait du bio, alors
124 que le terrain d'à côté ne l'est pas ? Et bon, si on pulvérise quelque chose dans le terrain qui
125 n'est pas bio, ben ça arrive sur le terrain qui est soi-disant bio. Ce qu'on a vu en France
126 récemment, et là je comprends pas ... c'est quoi ?

127 M : Maintenant, avec les algues, mais moi, je me demandais parce qu'ils voulaient mettre sur
128 des fermes.

129 P : Des algues bio. Alors, je sais pas, elles sont pas cultivées ... Elles sont pas produites par la
130 mer. Certainement.

131 M : Mais je crois que ce sont des ...

132 P : J'ai du mal à comprendre leur principe. Donc, ce sont des fermes qui font pousser des
133 algues.

134 M : Donc, ce n'est plus aussi naturel ...

135 A : Oui.

136 M : Je ne sais pas, y'a des choses qui sont ... Bon, à la ferme du Phénix, ils travaillent sans
137 produits, pesticides ou des trucs comme ça. S'ils sont bios, ils sont bios, mais, à 100% c'est
138 impossible parce qu'avec tout ce qui tombe sur le champ. Faut tout camoufler alors. Alors,
139 c'est plus la nature ça hein.

140 A : Puis le fameux label, c'est très strict. Je crois que, par exemple, si on utilise un engrais, il
141 faut que le champ duquel il provient, ait été complètement bio aussi pendant les trois années
142 qui précèdent et tout, donc y'a des fermiers qui refusent parce que, ils font les choses bien,
143 mais c'est des contraintes fameuses pour eux.

144 P : Bah oui, trop de contraintes pour eux. Et je crois que les produits sont même beaucoup
145 plus chers ... Je sais pas où on ne veut pas ... Bio, c'est

146 A : Ça tire peut-être aussi les prix vers le haut, artificiellement en quelque sorte ...

147 M : Voilà.

148 A : Oui, j'y avais pas pensé.

149 M : Surtout en grande surface. A la ferme du Phénix, on va acheter, bon, ils se disent bio, ben
 150 c'est bio, il y arrivera peut-être à un certain moment et ils seront peut-être obligés de mettre
 151 un produit, peut-être naturel mais bon, c'est tout.

152 A : Oui, et encore là, je pense qu'ils essaient vraiment de rien faire du tout, et des fois avec les
 153 limaces ils deviennent fous mais ... ne le font pas quand même quoi.

154 M : Oui, je sais bien, il l'avait dit une fois, toute la production avait été ... Quand tu vois ça, le
 155 travail que t'as fourni. C'est pour ça bon, moi, je le sais bien, j'ai le jardin. Ici, j'ai mis que trois
 156 plants de choux de Bruxelles. On est parti douze jours, c'est le voisin qui a été et qui nous a
 157 dit, elle se fait bouffer par les limaces (rires). Bon, est-ce que je mets quelque chose, je dis.
 158 "Oui, mets quelque chose". Bon, maintenant, j'ai plus que, c'est pas parce que j'ai mis ça que
 159 ça va tout changer.

160 A : Oui, là au moins, vous savez ce que vous avez fait sur vos propres choux de Bruxelles. Et
 161 peut-être qu'en grande surface ...

162 M : C'est même pas dessus, c'est autour fin, y'a rien, maintenant, ça ne se voit même plus,
 163 c'est les limaces qui sont mortes. Ou bien je n'ai plus de choux de Bruxelles, ou bien il reste
 164 encore quelque chose. C'est ça quoi. Alors, quelques fois quand tu travailles, tu travailles. Mais
 165 eux, c'est pareil hein. Quand ils nous ont dit, l'année passée, toute la récolte, le travail que tu
 166 fournis pour ça !

167 A : Est-ce que vous êtes d'accord de dire du coup que la bonne manière de faire, ses légumes,
 168 produire ici, les légumes, c'est pas d'office la même chose pour le fromage, les œufs, en tout
 169 cas dans ce cas-ci c'est "pas de produits, et beaucoup de travail malgré tout. Ça on sait pas
 170 trop y échapper en fait.

171 M : Oui ...

172 P : Pas, ou peu de produits. Parce qu'ils sont parfois nécessaires. Si ils ne veulent pas tout
 173 perdre, mais à ce moment-là, ils utilisent peut-être des produits naturels, moins nocifs que ...
 174 Mais bon, on y échappe pas de toute façon hein, ça c'est ... Et pour en revenir aux petits
 175 producteurs, bon, moi, j'aime bien les pêches, mais je ne les mange plus en Belgique. Tu sais,
 176 quand on va sur la côte d'azur, quand on mord dans un fruit, une pêche, ou un abricot, ils sont
 177 mûrs. Ici, quand on mange un pêche, (toque sur la table), elle est un peu dure. Donc, elle est
 178 pas mûre, elle est pas cueillie mûre. Tandis que là-bas, elle est cueillie quand elle est mûre.

179 A : Et elle ramollit ici mais, est-ce qu'elle est plus mûre pour autant ?

180 P : Puis, on retrouve pas ce goût, du fruit bien mûr, bon ...

181 M : Ah non, ça n'a rien à voir ... Oui, c'est ce qu'on achète tout de suite hein, c'est des pêches,
 182 melons, ...

183 P : Ah oui, on achète des pêches, abricots, ...

184 A : Si j'ai bien compris du coup, du côté de vos parents respectifs, il y a quand même une
 185 différence. Donc, chez vous, ils avaient le jardin plutôt (M), et chez vous, non (P), mais et ils
 186 achetaient quand même au magasin alors ? Epicerie ?

187 P : Ah bah oui, mais c'était l'époque encore des petites épiceries de quartier. Donc ...

188 M : Mais, maintenant, je ne sais pas s'il y a encore beaucoup de jeunes qui font leur jardin, ou
189 des trucs comme ça. Est-ce que ...

190 P : Bah, ils ne voient pas déjà les parents le faire, donc quand tu vois quelqu'un le faire ...

191 M : Bah, il faut avoir du temps aussi. Si ce sont déjà, allez admettons, regarde Jérémy et
192 Lindsay, ils sont indépendants, j'ai mon filleul qui tient une pâtisserie sur Binche, ils ont leur
193 maison, ils ont deux enfants. Ils n'ont pas de jardin, ils n'ont qu'un petit truc. Je les vois mal,
194 ils sauraient jamais faire leur jardin, ils sont occupés, tout le temps. Donc, déjà, ils travaillent
195 le dimanche aussi. Mon filleul, il travaille chez Colruyt en même temps, donc c'est impossible.
196 Il y a beaucoup de jeunes comme ça. C'est impossible de faire une ...

197 A : Vous pensez qu'avant, c'était plus facile de le faire, d'avoir son jardin, de prendre ce temps-
198 là ? Ou bien les gens le prenaient plus, le temps ?

199 P : Peut-être pas les jeunes hein, mais les adultes oui. Et plus les gens vieillissaient, je vais dire,
200 devenaient grand-père, grand-mère, je pense qu'ils avaient ... Son grand-père (à son épouse)
201 faisait son jardin. Pourquoi ? Parce que son papa faisait aussi le jardin, donc ils ont toujours vu
202 quelqu'un avant, dans la génération d'avant, faire le jardin. Donc, je suppose que c'est devenu
203 une habitude.

204 M : Bah, mes grands-parents faisaient le jardin, mais mes parents non.

205 P : Ça se perdait déjà.

206 M : Bah, mon frère le fait chez lui, il habite à Waudrez, il a son petit jardin. Donc ... Mon autre
207 frère qui est décédé maintenant, lui, ne le faisait pas. Déjà, on est à trois. On est que deux à
208 avoir fait ça.

209 A : Oui, donc ça saute une génération, c'est pas d'office.

210 M : En plus, mon autre frère qui est décédé, lui, il habitait là, chez mes grands-parents. Il a
211 vécu là, il a habité là. Nous non, on a habité chez les parents. Donc, il était là sur place, il a vu
212 son grand-père faire le jardin et tout. Donc, c'est pas comme si. Mais lui n'a jamais accroché
213 non. Mais maintenant, je crois, il faut tout le temps aller plus vite, que ça soit plus vite. Est-ce
214 que les jeunes sont encore intéressés par ça, je ne sais pas. Ou alors, c'est ceux qui font marche
215 arrière et qui se disent "bon, on part à la campagne ...". Ce sont des jeunes qui ont des idées
216 bien précises quoi.

217 A : Est-ce que vous avez l'impression d'être seuls, autour de vous, à avoir cette manière de
218 consommer les légumes, les préparer et tout ?

219 M : Non.

220 P : Dans le coin, non ! Fin oui, y'en a qui ne le font pas. On a des voisins par-là, oui ils font leur
221 jardin.

222 M : Ici, à côté, ils font leur jardin. Pierre, il fait son jardin.

223 P : A côté non, devant non plus. Chez la dame, elle est trop âgée, ils ne le font pas. Même ses
224 enfants ne vont pas alors qu'il y a du terrain. Mais, j'ai pu remarquer que ce sont les aînés qui
225 le font hein, à part Pierre.

226 A : Et pour les gens qui, soit qui n'ont pas du tout le temps, ou qui ne le font pas, par choix, ou
 227 par contrainte, ça dépend mais, quoiqu'il en soit, qu'est-ce que vous trouvez, peut-être
 228 dommage, dans le fait de ne pas pouvoir faire son jardin, penser à ce qu'on achète à manger
 229 ... Si vous étiez contraints à vivre dans cette, à ce que ça devienne impossible d'aller au jardin,
 230 d'aller à la ferme, qu'est-ce que vous seriez en train de perdre en fait, qui est cher pour vous
 231 là-dedans ? S'il y a quelque chose.

232 P : La qualité et la fraîcheur des produits.

233 M : Le goût.

234 P : Oui, le goût. Le goût aussi oui.

235 M : Le goût. Ça n'a rien à voir.

236 P : Quand on achète une salade, même en grande surface, ...

237 M : En grande surface, ou une salade de jardin, voilà. C'est tout (rires). Il suffit de goûter et
 238 c'est tout différent. C'est ça qu'on perd.

239 A : C'est, en général, un tout petit peu plus cher à l'achat. Je dis "à l'achat" parce que je sais
 240 qu'au niveau du prix, il y a pas que ça qui compte hein, faut voir aussi ce que ça fait sur la santé
 241 et tout ça, mais du coup, oui, je pense un peu comme vous ici, mais qu'est-ce que vous diriez
 242 à des gens qui regardent vraiment de très près l'argent, qui en ont peut-être moins mais qui
 243 pourraient quand même peut-être ajouter un euro de plus pour avoir la bonne salade, qu'ils
 244 gardent peut-être pour autre chose. Vous essaieriez de les convaincre, ou tant pis ?

245 P : On peut leur dire. Mais bon, chacun a son portemonnaie, et chacun fait avec.

246 M : Y'en a qui aiment mieux aller chez McDo.

247 A : C'est vrai qu'il y a des tomates là, des fois, dans les hamburgers, mais ça c'est ... les pires
 248 du monde.

249 P : C'est vrai que t'as des tomates toute l'année-là. Quand tu vas dans un grand truc comme
 250 ça, tu as des tomates toute l'année. Tu manges une salade mais tu sais, ça n'a pas le goût de
 251 tomate.

252 A : Je crois que beaucoup de gens ne savent pas trop ce qu'il y a dedans. Presque, ils
 253 s'imaginent que ça pousse sur un arbre direct, les hamburgers.

254 P : (Rires)

255 M : Bah oui, le prix qu'on donne pour ça ...

256 P : Allez, un hamburger, fin si on les fait nous-mêmes. Mais chez McDo, ou bien chez les autres
 257 hein, KFC ou je sais pas quoi là. Avec un, on est pas rassasié. Ou alors c'est le big big machin.
 258 On en prend deux. Pour deux, ça fait au moins dix euros. Et ben, quand on pense que, surtout
 259 en France, pour dix euros, on a le plat du jour.

260 A : Oui, c'est même pas bon marché hein.

261 P : On a le plat du jour, pour 14 euros, on a quasi le menu du jour, dans certains établissements.
 262 Voilà. Et pour 17 euros, on a la totale. On a l'entrée, le plat, le dessert. Et bien souvent encore,
 263 le café. Et quand on a la chance de trouver un diffforme ; en France, ça existe ; ici en Belgique,

264 ça n'existe pas, et ben, pour 17 euros, on a tout, le vin avec, l'eau, l'eau est gratuite déjà parce
 265 qu'on a la carafe. Et t'as le café avec.

266 M : Et de bons produits. Ils travaillent avec de bons produits. Parce que, en Bretagne, à Saint-
 267 Briac, la maison carrée, le monsieur va faire son marché le jour même. Il sait pas ce qu'il va
 268 proposer. Il va faire son marché.

269 A : Et alors, y'a un ou deux choix au menu.

270 M : Voilà, et alors il y a toujours du poisson. Ou de la viande.

271 P : Et alors, il y a un choix d'entrées. Qui varie en fonction de ce qu'il a trouvé le matin. Et
 272 parfois, bon, comme on dit, y'a l'art d'accommoder le reste. Voilà. Donc, il reste un restant de
 273 boulettes, hein, ou de pain de viande, et ben, le lendemain, il va reconvertir en lasagne. Donc,
 274 il perd pas ses produits.

275 M : Ça aussi, c'est une façon de faire, et d'aller chez les petits producteurs.

276 A : Et alors, le menu varie, et, c'est super intéressant ce que vous venez de dire avec "l'art
 277 d'accommoder le reste". Evidemment qu'à un moment dans l'année, il manquera, y'aura pas
 278 toujours, y'a aussi des aléas des fois mais, voilà y'a moyen quoi.

279 M : Mais on fait avec ! On fait avec !

280 P : Faut faire avec les produits du moment.

281 A : Donc c'est pas un problème ça, en soi ? Parce qu'il y a des gens qui pourraient dire, "bah,
 282 au moins, en grande surface, on a tout, ou presque". Et encore.

283 P : Et on a tout, à la même place. Il faut pas aller chez l'épicier. Il faut pas aller chez le marchand
 284 de légumes, faut pas aller chez le boucher, voilà. On a tout sur place.

285 A : Après, l'air de rien, faut avoir son frigo et son congélateur bien au point, sinon, on garde
 286 pas très longtemps. C'est ça aussi, je suppose qu'à l'époque, tout le monde n'avait pas un frigo
 287 et un congélateur non plus. Fallait trouver d'autres moyens de conserver.

288 P : Bah voilà. Et puis tu viens de parler et l'idée m'est venue. Un produit que tu achètes en
 289 grande surface tiendra moins longtemps qu'un produit acheté au petit producteur ou, une
 290 salade de jardin par exemple, ou une salade du Phénix, ça va tenir beaucoup plus longtemps,
 291 ça c'est toi qui peux le dire (en s'adressant à Marie).

292 M : Non, quelques fois, je tiens une semaine.

293 A : Comment vous l'expliquez ?

294 P : Bah, peut-être que c'est juste les produits qu'on met dessus. Ou bien ...

295 M : Mais, en grande surface (rires), on tient pas avec une salade, ça c'est sûr. Mais ici, je la
 296 lave, et puis je la sèche bien, je la mets dans un, style tupperware quoi, une boîte, elle est au
 297 frais, et hop. Je la tiens ! Pas de problème.

298 A : Et si je peux dire, le fait d'aller à la ferme du Phénix, c'est pas ça qui vous a appris des choses
 299 vraiment, sur, comment on consomme des légumes, fin, comment on les produit, sur
 300 comment les plantes réagissent peut-être ? Je veux dire, principalement, vous aviez ces
 301 connaissances d'avant. C'est pas nouveau quoi ?

302 M : Ben, quand on fait des jardins, y'a déjà certaines choses qu'on sait quoi.

303 A : D'accord.

304 M : Ici, je ne sais pas combien de plants de tomates sont en train de pousser. L'inconvénient,
305 c'est que, maintenant, il fait bon, on a envie de tomates, ...

306 A : Elles sont pas encore là. (Rires).

307 M : Voilà. Mais il faudra attendre le mois de septembre avant d'avoir des tomates. C'est ça le
308 ... Bon, maintenant, peut-être qu'à la ferme du Phénix, ils en auront plus tôt que prévu comme
309 elles sont sous serre. Ça va plus vite, c'est sûr. Mais moi, elles sont en ... J'ai pas de serre hein.

310 P : Puis, il y a aussi le partage avec les voisins par exemple. Ici, on a un voisin qui a sa petite
311 serre, il a son jardin, c'est un monsieur qui a 70 ans, mais il a toujours fait son jardin etc. Mais,
312 on échange des trucs. Moi, j'ai une amie, quand je travaillais, elle avait des tomates, italiennes,
313 d'origine. Des tomates, elle m'a donné des graines, de tomates italiennes. Ben, nous ne savons
314 pas les faire pousser nous ici, je les ai données à Roland, Roland les a faites pousser et voilà. Il
315 a des plants, et il a encore des plants, il a encore des graines. Donc, c'est un échange.

316 A : Oui, sans le jardin, il n'y aurait pas eu tout ce contact, avec les voisins.

317 M : Voilà.

318 P : Alors, ici, comme on va souvent à la côte d'azur, on a goûté là-bas, la confiture de citre. La
319 citre, c'est un fruit qui est comme une pastèque. Et ça s'appelle le fruit à confiture. Voilà. Et
320 on ne peut pas la manger crue comme une pastèque ou comme un melon. Il faut la cuire. Bon
321 voilà. Et, alors, on avait trouvé cette confiture-là très bonne. Donc, on a été chercher, quand
322 on était par-là, une citre qu'on a ...

323 M : Il a fallu la trouver ...

324 P : Oui, il a fallu la trouver. Et puis j'en ai fait revenir par Aurélie aussi. J'ai une collègue de
325 travail qui a une maison par-là, et ses parents allaient au mois de septembre, parce que c'est
326 un fruit qui arrive en septembre ou octobre. Donc, ses parents étant par-là, ils ont acheté une
327 ou deux citres, et nous les ont ramenées quand elles étaient bien mûres. On a récupéré les
328 pépins, on les a fait sécher, on les a donnés à Roland, Roland les a fait pousser, et quand ils
329 ont poussé, il en garde quelques-uns, et ici on en met dans notre jardin. Donc, ça, si ça pousse
330 pas par-là (montre du doigt la maison de Roland), ça pousse par ici. Et quand les fruits sont
331 mûrs, on va les chercher. Et on fait de la confiture avec, que tu trouves pas en Belgique.

332 A : Ah oui, vous êtes des pionniers là.

333 M : (Rires).

334 P : (Rires). Cette confiture, elle est excellente hein.

335 M : T'as jamais entendu parler de ça ?

336 A : Non. Le fruit je crois, fin ça me dit vaguement quelque chose.

337 M : Gingérine aussi, confiture de gingérine. Ça a plusieurs noms.

338 P : Ça vient du sud. Donc, pays plus chaud que chez nous quoi. Mais ici, comme il fait bon.

339 M : Elle a plusieurs formes, comme un ballon de rugby, ou rond, tout rond.

340 P : Qui peut être la même plante hein. La même plante elle va te donner un fruit rond, ou un
341 fruit allongé.

342 A : La variété quoi. Bah, quand on aura fini je suis chaud voir si vous voulez me montrer (rires).

343 A : Alors, cette question je la pose à tout le monde, mais, est-ce qu'au fil du temps, y'a eu des
344 changements dans vos façons de manger. Où vous vous fournissez, peut-être moins du coup
345 du fait qu'il y a le jardin qui est là depuis longtemps mais, est-ce que, quand même vous pensez
346 à l'un ou autre moment charnière au fil de votre vie ? Ou vous avez un peu adapté votre
347 manière de manger pour une raison quelconque.

348 M : Non. J'ai jamais apprécié tout ce qui est « plats préparés ». On fait nous-mêmes.

349 A : Ça n'a jamais été normal pour vous.

350 M : Non.

351 P : Non.

352 M : Ça a toujours été comme ça d'avoir le plus simple possible, et le plus naturel possible. Des
353 choses plus ... Ouais. Jamais des plats préparés. C'est rare. Non, même pas, plats préparés, on
354 a jamais acheté. Non. On cuisine.

355 P : Tu sais, on a quelques boîtes de conserve, notamment des tomates pelées. Parce qu'on en
356 a quand même besoin si on veut faire une sauce tomate ou une histoire comme ça, même en
357 décembre. On a des ananas en boîte oui. On a quelques boîtes de conserve.

358 A : Pour ajouter un peu ...

359 P : Voilà, on a des produits surgelés, mais bien souvent, qu'on a pas acheté. Qu'on a mis nous
360 au congélateur. Déjà, les légumes du jardin, les haricots, qu'est-ce que tu mets encore ?

361 M : Oui, surtout les haricots.

362 P : C'est surtout les haricots, voilà. On met.

363 M : Et même, cette année, je ne vais plus en mettre. Je n'en ai plus mis, parce que comme la
364 ferme du Phénix, l'année passée, en avait, bah je me dis "ça sert à rien, ils en ont, et le
365 Stamboux c'est pareil aussi". Donc, je me dis, je vais pas trop ... Et les citres prennent beaucoup
366 de place donc, ce que j'ai mis, ce sont des courgettes, jaunes et vertes, parce que je fais des
367 bocal avec. Je fais un aigre doux avec les vertes et les jaunes. Quand elles sont petites, je les
368 coupe et je fais un bocal. Comme ça, pour l'hiver, pour manger avec la raclette et tout.

369 A : Et ça vous l'avez appris, petite ?

370 M : Non, ben ça c'est sur des recettes que je vois et puis ça m'intéresse et je me dis : "Ah, je
371 ferais bien ça".

372 P : On teste, on essaie. Si c'est bon, on tient, si c'est pas bon, on renouvelle pas l'opération
373 (rires).

374 M : C'est comme, on a été en Bretagne, on a été à Saint-Guérolé, on a été chercher des
375 sardines directement à la conserverie. Y'a que là que ... ça ne se vend même pas en grande

376 surface, rien du tout. C'est carrément là où il faut aller. C'est dans des bocaux et les sardines
 377 elles sont excellentes. Ça c'est encore une chose que, on cible vraiment les produits qui sont
 378 ...

379 P : On va pas aller acheter une boîte de sardines ... Sauf les connétables que c'est une très
 380 bonne marque mais ...

381 M : C'est comme celles de chez Penmarc'h, c'est aussi des sardines qu'on retrouve en grande
 382 surface aussi. Mais, elles sont quand même de qualité, malgré tout.

383 A : C'est marrant parce que, à vous entendre, on dirait que, aller chez le producteur ou tout
 384 ce qui peut être cultivé localement, c'est plus une source de diversité dans ce que vous pouvez
 385 manger, que la grande surface. Parce que, bien des gens vont dire : "En grande surface, y'a
 386 tout !". Mais là, à vous entendre, si vous voulez un fruit particulier, par exemple ici le Citre,
 387 certaines sardines, ... C'est grâce à ça que vous mangez des choses différentes aussi.

388 M : Oui, on cible. On sait même, "quand on va là, on va rapporter ça, ça et ça". Parce que si on
 389 va là, c'est que c'est ça et ça.

390 A : Et alors on multiplie les endroits ? C'est pas centralisé quoi

391 M : Oui.

392 P : Puis, on a aussi, tout en étant sur place, on apprend par d'autres personnes qu'il faut aller
 393 là-bas, parce qu'il y a ça et y'a ça et ça. Bon, ici, les derniers jours, on est reparti dimanche de
 394 Bretagne, on est allé chercher à la boulangerie un petit gâteau breton. Et on voit une file
 395 devant un garage. "Qu'est-ce qui se passe ?". Et ben, c'est un ostréiculteur qui vend ses
 396 huitres, ses homards et ses araignées, et les tourteaux. Et quand on voit le prix, il demande 25
 397 euros du kilo. Un homard, en grande surface, c'est minimum 40 euros.

398 A : Oui, on se demande où part tout cet argent, en grande surface, les 15 euros de différence
 399 ...

400 M : Voilà, on a même été déçu une fois. A cause du prix, on a été en grande surface. Parce que
 401 là, on va là, c'est pour manger des langoustines. Parce que c'est la saison. Bon, maintenant,
 402 les langoustines ont un peu augmenté avec l'essence et tout pour les pêcheurs, ... Mais ici,
 403 trois fois, on a pris chez le petit producteur.

404 P : Fin, le poissonnier du port.

405 M : Le poissonnier du port. Donc c'est tout frais. Et en allant en grande surface, parce que je
 406 sais plus ce qu'on allait chercher, de l'eau ou quelque chose comme ça, et on arrive là, et les
 407 langoustines elles étaient vraiment pas chères.

408 P : Mais, elles étaient moins bonnes.

409 M : Elles étaient abimées, elles étaient molles, j'étais déçue.

410 P : Alors qu'elles sont vivantes. Sur l'étal, ils les cuisent à la vapeur et 10 minutes après tu vas
 411 les chercher elles sont cuites. C'est le même principe quand tu vas à la poissonnerie du port.
 412 Elles sont vivantes on les voit. Et hop, un kilo, hop on les met dans la cocotte-minute là. C'est
 413 le même principe. Et quand elles sont sur la table une heure après, c'est pas la même chose.

414 M : On a été déçu. On aurait du mettre un peu plus cher et les acheter ... Surtout, pendant
415 trois fois hein, on était à la poissonnerie.

416 A : Et derrière le prix, y'a aussi la question de "Est-ce que les producteurs savent vivre avec
417 leur salaire ?". Tout ça. Pour vous, si vous deviez le décrire, c'est quoi une bonne situation, je
418 veux dire en termes de conditions de vie, pour un maraîcher par exemple. Qu'est-ce qui est
419 important selon vous, l'argent ? Ou peut-être d'autres choses ?

420 M : Ben, la première chose, je crois qu'il doit aimer ce qu'il fait. Parce que s'il n'aime pas ce
421 qu'il fait, s'il fait ça pour l'argent, il abandonnera vite.

422 A : C'est comme la jardin ça ...

423 M : Faut aimer. Là, bon, le jardin, c'est un loisir, mais là, c'est encore autre chose !

424 P : Ben, il faut aussi qu'il puisse se retrouver hein, financièrement. Ils ne peuvent pas tout le
425 temps aller à perte. Bon, ça arrive, une catastrophe climatique. Mais ils ne peuvent pas aller à
426 perte, moi je trouve. Il faut quand même qu'ils aient, fin, qu'ils se donnent un salaire décent.
427 Comme on voit par exemple, les produits laitiers, dans les fermes, les grosses usines laitières
428 là, qui rachètent le lait, je ne sais pas, quelque centimes le litre, au fermier. Alors que les
429 marges diminuent, diminuent, diminuent ... Ils sont pris à la gorge. Ils vendent même parfois
430 à perte. Ils préfèrent même parfois le jeter. Ce qui est dommage d'ailleurs. Ils préfèrent parfois
431 le jeter ! D'ailleurs, on diminue leurs quotas. On diminue de plus en plus leurs quotas laitiers.

432 A : Ça, c'est terrible hein, c'est encore autre chose que les maraîchers.

433 P : Comme les bêtes sur pied, elles ont de moins en moins de valeur. On voit beaucoup de
434 fermiers qui revendent leurs bêtes. Parce qu'ils savent plus les entretenir. Déjà, le problème
435 climatique fait qu'ils ne savent déjà plus, peut-être, les nourrir correctement ... En plus, on
436 leur achète à rien, donc ... Voilà, tout simplement, la ferme des chèvres ici, l'année passée il a
437 fait une centaine de petits. Bon, il ne garde que les femelles. Les petits mâles, il les revend.
438 Ben, il les vend à perte. Parce que, s'il doit les nourrir pour gagner un peu d'argent, ça lui coûte
439 plus cher de les nourrir et voilà.

440 A : Oui, donc, il n'a d'autre choix que de les revendre. D'accord. La dernière partie de mes
441 questions ici, c'est pour parler un peu des problématiques contemporaines dans la société, ...
442 Vous savez qu'on parle beaucoup de réchauffement climatique, d'écologie aussi, tout le
443 monde a sa solution et, vous, concrètement dans vos vies, est-ce que vous remarquez
444 certaines choses par vous-mêmes, par rapport à l'environnement qui changerait ? Y'a des
445 choses qui vous viennent à l'esprit peut-être, en particulier ?

446 P : Bah, on a de plus en plus chaud en Belgique, déjà. On a peut-être de plus en plus d'orages.
447 Ou de catastrophes naturelles, avec les cours d'eau qui débordent, qui détruisent les villages
448 comme on a connu à Hannut, ou bien dans la région de Liège l'année passée. Donc, il y a quand
449 même quelque chose qui n'est pas normal à ce niveau-là.

450 A : Et, est-ce que vous trouvez qu'on en parle assez, ou peut-être éventuellement, on parle
451 trop de certains trucs aussi, en lien avec ces problèmes d'aujourd'hui, et que peut-être
452 d'autres choses, on ne voit pas ? Si quelque chose vous vient à l'esprit, franchement, allez-y,
453 ça peut être lié de près ou de loin hein. Si ça n'a rien à voir à priori, c'est bon aussi.

454 P : Ben, ils essaient de trouver, c'est ça qui est bien, des solutions pour évidemment détourner
455 ces catastrophes, notamment, les fleuves, les rivières qui débordent. Hein, y'a les bassins de
456 détention. Y'a les digues, etc. Bon d'accord, ça coûte aussi de l'argent aux communes et aux
457 villes. Oui, d'accord, mais il faut ... Ce qu'il y a aussi, c'est qu'au niveau assurances, ça ne suit
458 pas. On voyait encore hier, à une émission, une dame, ça fait trois ans qu'elle a été inondée.
459 Et les assurances ont toujours rien fait. Et cette dame, elle vit toujours chez sa maman qui a
460 80 et des ans. Dans un petit réduit, pour ne pas embêter, elle met son couchage, comme elle
461 dit, tous les matins, elle le remet en place et voilà. Mais, c'est pas normal alors que les
462 assurances font d'énormes bénéfices.

463 A : Oui.

464 P : Et les assurances, une fois qu'on leur coûte trop cher, faut plus essayer de s'assurer chez
465 eux, c'est terminé. Ils ont des quotas. "Ah, monsieur, vous avez déjà dépassé votre quota, vous
466 nous coûtez trop cher, on refuse". Pourquoi ? C'est toujours l'appât du gain, l'argent. Comme
467 les, je reviens toujours avec les voitures, ou les moteurs thermiques. On veut supprimer les
468 moteurs thermiques. Pourquoi ? Pourquoi, et déjà, pourquoi rien que chez nous en Europe ?
469 En Europe, ils veulent qu'en 2035 on ne vende plus un seul moteur essence, diesel, fin moteur
470 thermique. Alors que du côté américain, ils s'en foutent royalement, ils n'en ont rien à cirer.
471 Ils vont continuer à produire des V6 ou des V8 qui vont polluer. Du côté de l'Inde, ou l'Asie, ou
472 Chine, ils n'en n'ont rien à cirer non plus. Et nous, on va nous obliger à acheter des voitures
473 électriques ou hybrides.

474 A : Si on veut garder une voiture ...

475 P : Si on veut garder une voiture. Moi, je peux déjà plus aller avec ma voiture à Bruxelles si je
476 veux. Je peux plus.

477 A : Est-ce que vous diriez que c'est un peu contre-productif, ou que c'est pas ça qu'il faudrait
478 faire peut-être ?

479 P : Ou alors, on le fait pour tout le monde, c'est mondial, ou alors on ne le fait pas. Pourquoi
480 nous en Europe, c'est pas nous les petits, fin l'Europe est quand même grande, c'est pas ça
481 que je veux dire, pourquoi nous en Europe, on va s'obliger ? On va être obligé de suivre !
482 Toutes leurs décisions, et pourquoi à coté, ils ne le font pas ? C'est en changeant tout, ou en
483 changeant rien !

484 A : Oui, en l'occurrence, comme c'est le problème du CO2 là, les émissions, ouais.

485 P : Quand on voit vu de satellite, les pays asiatiques-là. Hein ? On l'a bien vu quand on a eu
486 notre Covid-là, là on a vu la dépollution qui s'est réalisée en quelques mois au-dessus de la
487 Chine, bon voilà.

488 A : Oui, c'est fini ça, c'est loin ça.

489 P : C'est loin, alors qu'il y a quelques années, on poussait au Diesel. Pourquoi ? Parce que le
490 diesel, on savait pas quoi en faire. Tu sais ça ? Non ?

491 A : Bah, je sais qu'à la base, sur des longues distances, ça permet de consommer un peu moins
492 et je pense que l'argument c'était : "Comme ça vous émettez moins de CO2". Mais, je savais
493 pas qu'il y en avait tellement que ...

494 P : Ben, quand il y a le pétrole lourd qu'on pompe, on va le raffiner, et plus on le raffine, plus
495 il devient léger. Pour arriver à du gaz. Le diesel, on savait pas quoi en faire. Parce qu'il y avait
496 pas de moteurs qui l'utilisaient. On le rejetait, même parfois dans la mer. Donc, à un certain
497 moment, y'en a un qui a dit : "Attention, c'est un peu con quand même". On a là une énergie
498 qu'on pourrait utiliser. Donc, ils ont créé le moteur diesel, ils ont poussé au moteur diesel.
499 Donc, la majorité, et encore maintenant, j'ai lu les statistiques il y a pas longtemps. Les six
500 premiers mois de l'année en Belgique, la majorité des gens ont encore acheté du diesel !

501 A : Oui, ça reste hein.

502 P : Oui, ça reste ! On a tellement poussé à avoir du diesel parce qu'on savait pas quoi en faire.
503 Et voilà, maintenant, c'est là. Et, c'est vrai que le diesel permet de consommer moins. Au
504 niveau émissions, là je pense que, je suis pas très d'accord avec eux que le moteur pollue plus
505 qu'un moteur essence. Mais ça permet également d'avoir des plus gros moteurs pour tirer des
506 grosses charges. Les camions diesel, je sais pas comment ils vont faire ... Les semi-remorques,
507 à l'électricité, pour livrer. Ça, je sais pas comment ils vont faire hein. Parce que les tracteurs
508 par exemple, il faut une puissance pour tracter des choses. Mais c'est le diesel qui le donne.
509 C'est pas l'essence. Quelqu'un qui tracte, qui a une caravane, ou qui tracte régulièrement. Un
510 indépendant qui a toujours sa remorque à l'arrière avec sa machine, ses outils etc. Il choisit
511 un diesel parce que la puissance, elle est là.

512 A : Oui, donc, au final, on choisit quand même ce qui est, je vais dire, pour les voitures mais ça
513 peut se généraliser, ben ce qui est le plus pratique, le plus efficace aussi.

514 P : Oui. Alors, je ne sais pas non plus, quand tout le monde sera à l'électricité, comment on va
515 faire. Nous, on a la chance d'avoir ... Ici, tout le monde a un petit terrain sur le côté, un petit
516 parking etc. On peut mettre une borne. On peut charger. En ville, je sais pas comment ils vont
517 faire. Déjà, on ne peut pas faire passer un câble sous le trottoir. Alors, je ne comprends pas.
518 Dans Binche, ça va être joli d'avoir tous des ... Je ne sais pas. Ça aussi il faut, avant d'obliger
519 quelqu'un à acheter une voiture électrique, il faut trouver la solution pour la recharge. J'ai une
520 ancienne collègue qui a acheté une petite mini électrique. Et ben, elle a été obligée, elle a
521 aussi la possibilité de la charger sur le côté, elle habite en campagne ; et elle a mis des
522 panneaux photovoltaïques pour compenser.

523 A : Ici, je comprends bien hein, qu'il y a un enjeu d'injustice en fait si on oblige les gens sans
524 penser en amont, comment est-ce qu'on va s'adapter et tout. Est-ce que, c'est hypothétique
525 hein, mais on dit que maintenant on oblige les gens à manger local. A aller chez les petits
526 producteurs et tout. Est-ce qu'il vous vient à l'esprit, des risques, un peu du même ordre, que
527 ce soit injuste pour tel ou tel groupe parce qu'on a pas pensé en amont, on avait pas adapté
528 pour que ils puissent le faire ... ? Est-ce qu'éventuellement, il y a des choses qui vous viennent
529 à l'esprit si on disait du jour au lendemain, "Maintenant, on est obligé, on a un quota, plus de
530 50% de ce qu'on mange ça doit venir des petits producteurs du coin ...

531 P : Ben, il y a déjà des jeunes qui sauront pas le faire. Bon, nous, on a les voitures. On est obligé
532 en campagne d'avoir une voiture. Il y a des gens qui, en ville, n'ont pas de voiture, s'ils doivent
533 venir au Phénix, ou jusqu'au Spamboux, s'ils n'ont pas un vélo ou une mobylette, voilà, je sais
534 pas comment ils vont faire. Comme on disait, on oblige aux gens, on dit : "Prenez les transports
535 en commun". Ok, faut déjà qu'il y en ait. Simplement ici, moi si je voulais aller travailler, j'ai
536 travaillé à Saint-Ghislain. Tu vois où c'est ? C'est au-dessus de Mons.

537 A : Presque en France en fait ?

538 P : Pas loin. Ici, il y a un bus le matin qui passe. Un bus le soir. Donc, je devais prendre le bus,
539 aller sur Binche. Là, ou je continuais en bus jusque Mons, ou je prenais le train qui fait Binche,
540 Mons, Saint-Ghislain. Là, j'avais la possibilité. Mais pour moi, arriver à l'heure au boulot, je
541 devais partir à quelle heure ? On peut obliger quand on a déjà mis en amont tout ce qui est
542 nécessaire pour le réaliser. "Faites du covoiturage". Oui, ok. Et si on travaille dans une
543 entreprise où tout le monde n'a pas le même horaire ? (Rires). On veut bien attendre dix
544 minutes, un quart d'heure. C'est pas ça, on attend son collègue, ou sa collègue. Hein ? J'avais,
545 ici au village d'à côté, une cuisinière. Elle a pas les mêmes horaires que moi. Je veux bien passer
546 la chercher, c'est mon trajet. Je passe d'ici, Estinnes, je suis sur Mons. Moi, je veux bien. Mais
547 si elle a pas les mêmes horaires. Moi, je commence à huit heures, elle commence à dix heures.
548 Parce que les horaires sont faits en fonction du travail, sur le lieu de travail. Et en fonction du
549 métier que l'on fait.

550 A : Oui, et finalement, si on veut aller acheter ses légumes tout près, on a aussi besoin de
551 temps et les horaires rentrent aussi en compte à ce moment-là. C'est peut-être plus facile si
552 on télétravaille, si on a des horaires flexibles pour aller acheter ?

553 P : Ah, au Phénix, ils n'ouvrent que le samedi actuellement. Je vois mal tous les gens de la
554 région aller rien que le samedi chez eux. Si on oblige les gens.

555 M : Et si on oblige les gens, ce sera la foule (rires).

556 P : Ils sauront plus produire ...

557 M : Ils sauront plus suivre.

558 A : Y'a pas la capacité de nourrir autant de gens ... ?

559 M : Puis, y'a toujours des gens qui veulent arriver en grande surface et avoir tout sur place,
560 pas commencer à ... Une grande surface et c'est tout. Y'a des gens, c'est comme ça.

561 P : Ce qui a détruit les petits magasins de quartier.

562 M : Ah oui !

563 P : Bon, les regroupements comme à La Louvière, Cora ou les grands prés à Mons, ça a détruit
564 tous les commerces de ville. Tu vas dans Binche, y'a combien de commerces, dans les rues,
565 qui sont fermés. Dans Mons, même les rues commerçantes, les anciennes rues piétonnes,
566 Charleroi, n'en parlons pas. Qui était si vivant, qui était remplie de commerces.

567 M : Bah, à Binche, y'a eu un petit qui a fermé. "Atout-Vrac". Je crois qu'il est encore à
568 Erquelines. "Atout-Vrac", c'était des petits producteurs qui venaient mettre leurs produits,
569 légumes, et tout ça. Pas de viande, rien du tout. Mais les légumes. Qu'est-ce qu'ils avaient
570 encore ? Des savons différents, des huiles. Le nécessaire de nettoyage au naturel, les pâtes,
571 en vrac. Ils ont fermé. Et pourtant, ils étaient en centre de Binche. Donc, les gens qui vont au
572 GB et tout peuvent aller là ! C'est plus facile et ils trouvaient ... Ils ont du fermer, ça n'a pas
573 fonctionné apparemment.

574 A : Oui, est-ce qu'on peut dire alors que ces gens-là ne sont assez reconnus alors, pour le travail
575 qu'ils font ? Peut-être pour le côté local ?

576 P : C'est un fait. La mentalité des gens qui fait que.

577 M : Oui, parce qu'ici, ils n'avaient pas à se déplacer. A pied c'est bon. Ils vont bien au GB à
578 pied. Pourquoi ça a fermé ? Je sais pas ...

579 P : Ou, peut-être un manque de confiance du produit. Quand on va acheter une boîte de pâtes,
580 de telle marque, on sait la marque qui est là, on sait d'où ça vient etc. Que si on achète des
581 pâtes, les mêmes pâtes dans un distributeur où y'a pas de marque. Mais faut parfois mieux
582 lire les étiquettes derrière les boîtes pour voir ce qu'il y a dedans.

583 M : Ça il fait oui (rires, en parlant de Pierre). "T'as vu ça ? E370, E415, etc". (Rires). "Ah mais
584 c'est bon hein ça !". "Non".

585 P : (Rires).

586 A : Ben écoutez, j'arrive tout doucement au bout là. J'avais peut-être une dernière question,
587 c'est vous demander simplement votre opinion sur la disponibilité des choses, tout le temps,
588 qu'on peut avoir aujourd'hui, au magasin, en un clic même, si on est prêt à mettre l'argent ...
589 On peut vraiment tout avoir assez rapidement. Qu'est-ce que vous pensez de ce monde dans
590 lequel on a fini par vivre ? Qu'on a développé, qui est là aujourd'hui ?

591 M : C'est pas notre tasse de thé (Rires).

592 P : Non. Acheter sur internet, oui. Oui. Mais vraiment quand il faut acheter quelque chose
593 qu'on ne trouve pas.

594 A : OK.

595 P : Et alors, ce qu'il y a aussi, c'est que les jeunes ne savent plus attendre. Ils ne savent plus
596 attendre. Il le faut tout de suite. Il faut commander un truc, il faudrait que le lendemain, ce
597 soit dans l'heure. Ou que le lendemain au plus tard il soit là. A la porte ! Voilà. Il faut tout, tout
598 de suite.

599 A : Vous pensez que c'est vraiment les gens qui veulent tout, tout de suite, ou aussi que,
600 comme on a créé, quand même, un système logistique qui permet d'avoir tout, tout de suite ?
601 Alors après, c'est ça qui crée l'envie, le besoin d'avoir tout, tout de suite ? Ça va dans les deux
602 sens alors peut-être ?

603 M : C'est ça. Et puis quand on est sur les réseaux, qu'est-ce qu'on voit. Des pubs, des pubs, des
604 pubs. On appuie sur quelque chose. Et ça défile. "Je voudrais bien ça, et ça, et ça."

605 P : Et puis, nous on a remarqué qu'on était suivi si on veut. Et le plus bel exemple qu'on a eu.
606 Nous avons deux vieilles voitures ici, et on part avec une dans une concentration sur Nivelles.
607 Et comme elle aime bien les vélos bizarres et trucs comme ça, elle aime bien rouler à vélo (M),
608 et notamment les beaux vélos ...

609 M : J'ai toujours travaillé à vélo hein, hiver et été.

610 P : Jusque Binche, bon. Et donc, dans cette concentration de vieilles voitures, arrive un vélo
611 bizarre. Des gros pneus. Ça ressemblait à une vieille mobylette des années ... Un gros cadre
612 etc. On discute avec le gars. On lui dit, c'est électrique ? "Non, non, non", qu'il dit, "au mollet".
613 Bon, je me souviens plus trop. La marque c'était Ruffian. Et alors, on parle, Ruffian. Merci
614 monsieur des renseignements. Où est-ce que vous l'avez eu ? Le lendemain sur mon
615 smartphone, j'avais la publicité de Ruffian.

616 A : Juste en en ayant parlé ?

617 P : Et alors, encore un autre exemple comme ça. Je dis "Mais regarde, on a parlé de ça hier".
618 Paf, on l'a. Alors que Ruffian personne ne connaissait. J'avais même pas été voir sur mon ordi
619 voir ce que c'était. La fabrication, ... Rien du tout. Donc, on incite les gens. Ce qui pose des
620 problèmes aussi. Nous avons notre, pour parler d'autre chose, notre factrice, qui, avant,
621 déposait les courriers. Maintenant, elle dépose de plus en plus de boîtes. Combien est-ce
622 qu'elle en fait par jour ?

623 M : 80.

624 P : 80 à 100 boîtes par jour. Amazon ou machin chouette. Plus que du courrier. Ce qui va lui
625 provoquer, c'est des douleurs, des ci, des là. Le travail n'est pas le même.

626 M : Elle a justement un problème de santé. Et elle dit, une fois, y'a pas tellement longtemps,
627 elle a débarqué une tondeuse. Je sais pas moi, mais ...

628 A : Oui, je pense pas que les gens y pensent quand ils achètent, à la personne qui va livrer le
629 machin.

630 P : Oui, moi il y a des choses que je veux acheter, que je veux voir avant d'acheter. Notamment,
631 une tondeuse. Si je dois acheter une tondeuse. Ben, j'irai dans une jardinerie, voir la tondeuse.
632 Ou un marchand de motoculteurs etc. Au moins voir.

633 M : Au moins avoir un contact avec la personne.

634 P : Voir le produit.

635 A : Et la nourriture ...

636 P : La nourriture, c'est la même chose. Allez, on va voir une boîte de poireaux sur ordinateur,
637 on sait pas comment elle est hein. Surtout qu'on sait que les photos, on peut encore les
638 améliorer.

639 M : La même chose quand on va descendre ici, cet été, j'en ai déjà pris l'année passée, je vais
640 aller chercher l'huile essentielle de lavande. Je crois, un litre, chez un petit producteur. Je dois
641 même lui téléphoner, parce que je vais chez elle directement. Dans sa maison. Et on passe
642 tout près, donc on va aller chercher l'huile de lavande.

643 P : Déjà, on sait d'où ça vient. On le paie moins cher. Parce que, un litre, ça coûte autant. Si on
644 prend une petite bouteille comme on vend par-ci, par-là, on paie, si on veut le litre, il faut
645 multiplier par je sais pas combien. Et on a le bon produit, en plus on fait vivre quelqu'un
646 localement.

647 A : Si on achète tout, mais absolument tout, 100% au grand magasin, finalement, on a de
648 contacts avec plus personne ? Peut-être avec la caissière, et encore ... ?

649 P : Et encore (rires).

650 M : Et encore, parce qu'avec les scans maintenant, y'a même plus de caissières.

651 A : Mais donc, ici dans votre cas, c'est plutôt le contraire. Y'a pas mal de gens différents qui
652 sont impliqués dans ...

653 P : Quand on voit Aldi, Lidl, "Chting, Chting, Chting, ..." On n'a même pas le temps de prendre
654 et de remettre dans un caddie, que voilà. Pffff. Vivons local. On fait vivre les locaux nous hein
655 ?

656 M : Ouais.

657 P : On essaie.

658 M : On essaie ...

659 P : On essaie le plus possible. Puis quand on a des bons produits, ben on les tient.

660 A : Voilà, je suis prêt pour aller voir les citres moi (Rires). J'ai tout ce qu'il faut. Merci beaucoup

661 pour le temps que vous m'avez accordé-là.

1 Entretien n°6 : Georges (23/06)

2 A : Alors, on peut commencer. Est-ce que vous pouvez me raconter, un peu, comment ça se
3 fait que vous allez régulièrement à la ferme du Phénix aujourd'hui ? Qu'est-ce qui vous a
4 amené, là ?

5 G : Bah, nous autres, ce qui nous a amené là, c'est ... On est tombé dessus par hasard, en
6 promenant le chien sur le Ravel. Et, de ce fait là, nous sommes rentrés parce que, à vrai dire,
7 nous sommes des épicuriens. Nous aimons les produits de qualité, le circuit court, le plus
8 possible. Et donc, nous ne nous sommes pas vraiment attachés à faire une affaire pour que ce
9 soit moins cher, ou ceci ou cela. C'est plutôt la qualité qu'on recherche. Ça, c'est dans
10 l'ensemble pour tout ce que nous faisons sur le plan alimentation hein. Voilà. Autrement, nous
11 sommes rentrés là-bas, nous avons apprécié leurs produits, et on y retourne régulièrement.

12 A : D'accord. Mais donc, au moment où vous êtes passés là, c'est vraiment par hasard, mais
13 comme vous me dites, en général, vous étiez à la recherche de lieux où il y a moyen d'avoir de
14 la bonne qualité, même si c'est un peu plus cher ?

15 G : Oui, mais le jour où on s'est rencontré, on venait déjà depuis un mois ou deux hein. Donc,
16 on venait déjà depuis un mois ou deux. Mais si vous voulez, je vous ai dit comment nous
17 découvert la ferme.

18 A : Et, est-ce que, aujourd'hui, aller à la ferme du Phénix, ça vous sert à vous fournir en légumes
19 ? Et est-ce que, peut-être tous vos légumes, ou pas tout, et dans ce cas, comment ça marche
20 ? Est-ce que vous composez avec d'autres choses pour vous en sortir ?

21 G : Vous savez, tout ça dépend un petit peu d'abord, de ce qu'il y a de disponible, du temps
22 que nous avons de disponible aussi, parce que, je ne vous cache pas que nous allons entre
23 deux et quatre fois par semaine au restaurant. Donc, si vous voulez, on ne cuisine pas tous les
24 jours.

25 A : D'accord. Et, en général, quand vous cuisinez, vous aimez bien avoir des produits plutôt
26 frais ? Ou parfois, vous voulez aller rapidement, et donc bon ...

27 G : Non, non, je prends toujours le temps de cuisiner. On veut manger de la qualité et prendre
28 le temps pour le faire.

29 A : Et est-ce que, par hasard, dans votre passé, vous avez eu des liens avec l'agriculture ou
30 même juste le fait de cultiver ses légumes, peut-être des parents, ou des amis ou vous-même
31 ?

32 G : Ecoutez, je vais vous dire, je suis un expert en agro-alimentaire. Durant toute ma carrière,
33 ça a été voué ... Donc, j'ai fait, si vous voulez, l'école hôtelière supérieure. A Thonon-les-Bains.
34 Et j'ai eu des restaurants un petit peu partout à travers le monde.

35 A : Ah, d'accord, ok génial. Oui donc vous avez quand même une fameuse histoire avec ce qui
36 est alimentation et ...

37 G : Ah, c'est évident. Je crois que le nombre d'années de métier que j'ai derrière moi,
38 maintenant, je suis retraité, mais bon, j'ai quand même eu presque l'un dans l'autre une
39 cinquantaine d'années.

40 A : Bravo. Et est-ce que, si on peut parler alimentation, bien manger, je vais dire, toute cette
41 histoire que vous avez quand même, et même au-delà de ça. Comment est-ce que ça vous fait
42 voir les choses au niveau de bien manger ? Donc, pour vous, bien manger, c'est quoi, si vous
43 deviez me le décrire là, en quelques phrases ?

44 G : Ah, pour moi, bien manger, c'est un tout hein. D'abord, j'estime qu'un repas, ça se partage.
45 Ça c'est la première chose. Ce n'est pas uniquement, maintenant vous allez dire, "C'est très
46 épicurien", ce que je vais vous dire, ce n'est pas uniquement pour se rassasier. Manger, c'est
47 un rituel important, et où je vois d'ailleurs que maintenant, de plus en plus de monde
48 commence à s'ouvrir à cela, on recherche de plus en plus, à tous les niveaux, même les gens
49 qui n'ont pas des très gros moyens, préféreront prendre des produits de qualité, que des
50 produits de basse qualité. Donc, dans l'ensemble, si vous voulez, c'est encore une fois ça
51 découle de ces années de vie que j'ai passées, que j'ai dédiées à la gastronomie.

52 A : Bah oui, c'est un regard original que vous avez. D'autres clients que j'ai rencontrés, y'en a
53 pas pour le moment qui avaient cette expérience que vous avez. Du coup, ça m'intéresse
54 beaucoup de vous demander, en particulier, la qualité en matière d'alimentation, comment
55 est-ce que vous la décrivez, comment est-ce que vous la caractérisez ?

56 G : Alors, moi, la qualité, Ça se définit d'abord, au départ, par la fraîcheur du produit, que ce
57 soit des légumes, de la viande, des poissons, ... Ça doit toujours être de première fraîcheur,
58 maintenant, il y a naturellement des tas de critères qui viennent se joindre à ça, par exemple,
59 pour parler de poisson, un poisson doit toujours être encore bien lisse, et baveux si on peut
60 dire, avec les yeux très clairs, les branchies très rouges. Enfin, beaucoup de détails qui font
61 que, bon ... Vous savez que vous avez un produit de qualité. Avec les légumes, c'est la même
62 chose. Vous n'achetez pas un légume où les feuilles, s'il y en a, sont fanées. Si ce sont des
63 pommes de terre, des pommes de terre germées. Et comme ça, il y a des tas de produits que
64 moi, personnellement, je ne toucherais pas s'ils ne sont pas de première fraîcheur.

65 A : D'accord, et dans tout ça, quel est le rôle, fin, comment est-ce que vous voyez les produits
66 bio, qui ont le label, par exemple, au supermarché. Est-ce que c'est un plus, ou pas d'office
67 peut-être ?

68 G : Ben, je vais vous dire, dans les supermarchés, je vais très peu. Parce que j'estime, bon, j'y
69 vais naturellement comme tout le monde, mais j'estime que les supermarchés, c'est bien
70 souvent des attrape-nigauds hein. Ils achètent en quantités, pour revendre à des prix les plus
71 bas possibles. Et c'est pas toujours la qualité qui prime hein. Moi, je suis toujours assez
72 sceptique, pour ce qui concerne par exemple les légumes dans un supermarché. Pour moi, je
73 vais jamais au supermarché pour ... J'y vais plutôt pour des produits comme les pâtes, le riz,
74 du sucre, des choses comme ça. Mais ce sera pas pour des produits frais. Et je crois que, de
75 plus en plus d'ailleurs, les gens recherchent plutôt des produits frais, avec des circuits de
76 distribution les moins longs possibles hein.

77 A : C'est vrai, je pense que vous avez raison là-dessus. Et, en fait, pour avoir ces produits frais,
78 ces circuits de distribution plus courts, est-ce que vous avez un avis, vous, sur la bonne
79 manière de cultiver les légumes ? C'est à dire qu'il y a des modèles très différents pour ça hein.
80 Bon, la ferme du Phénix, c'est un champ qui ne fait même pas un hectare, beaucoup de travail
81 manuel, ... Maintenant, il y a évidemment des légumes qui sont produits de manière beaucoup
82 plus industrielle si on peut dire. Selon vous, un peu en général, quelles sont les bonnes
83 manières de faire ?

84 G : Si vous voulez, la culture des légumes est très simple. On doit d'abord avoir une terre vierge
85 de toute antériorité de produits chimiques quelconques. Hein ? Une granulométrie du sol la
86 plus adaptée pour le type de produits qu'on va semer, ou qu'on va planter. Il y a beaucoup
87 d'éléments qui rentrent en ligne de compte. Moi, je vais dire, les meilleurs terrains sont en
88 général des terrains qui ont bien souvent servi de pâturages, ou qui ont été en jachère. Mais
89 ce ne sont pas des terrains où on fait de la culture à outrance, avec d'énormes machines, et
90 tous les produits chimiques possibles et imaginables hein. Ça, je suis tout à fait contre ça hein.

91 A : Oui, d'accord. J'ai une question ici, dans le même ordre d'idée de l'agriculture et des
92 manières de faire. C'est pour vous demander, qu'est-ce que vous pensez, donc donnez-moi
93 toujours votre avis, c'est tout à fait libre... Qu'est-ce que vous pensez de la situation dans
94 laquelle se trouvent, en général, les maraîchers ? En l'occurrence, ici, vous avez un exemple
95 qu'on connaît tous les deux avec la ferme du Phénix, et Timothée. Je veux dire, en termes de
96 conditions de vie aussi, de à quoi est-ce qu'on a droit, qu'est-ce que vous considérez
97 personnellement comme souhaitable pour ce genre de personnes et de travail.

98 G : Moi, je trouve que, c'est dommage de constater, (inaudible), mais on ne se rend pas
99 compte que, sans les agriculteurs, nous n'aurions rien dans notre assiette. C'est comme sans
100 essence, nos voitures ne roulent pas. Mais avec la différence, c'est que, bon, c'est les
101 agriculteurs ont toujours été un peu considérés au rabais ... Hein, ce sont des gens de la terre,
102 et ceci, et cela ... Et on s'est jamais rendu compte que, si on l'a dans notre assiette ... Enfin, on
103 s'est jamais, on commence à s'en rendre compte, que si on les avait pas, ce serait un gros
104 problème ! Ce serait un gros problème. Moi, je trouve que l'agriculture, en général, n'est pas
105 rétribuée au prorata du mérite qu'ils ont hein.

106 A : Oui, donc il devrait y avoir une reconnaissance peut-être, déjà financière si je comprends
107 ce que vous me dites là ?

108 G : Oui. Non seulement une reconnaissance financière, et surtout des aides beaucoup plus
109 conséquentes que ce qu'on leur donne. Et ne pas toujours, enfin bon, ça maintenant on
110 rentrerait dans un versant plutôt politique, mais ne pas toujours penser que c'est parce que
111 c'est l'Union Européenne, qui sont des technocrates, ont décidé que ça devait être comme ça
112 ou comme ça, que c'est toujours la bonne solution hein. Ce n'est pas vrai hein.

113 A : Non ... Je comprends.

114 G : Moi, je suis, des fois, outré par exemple des obligations qu'on veut donner à des artisans
115 qui, depuis des siècles, je dis bien des siècles, fabriquent des fromages, des choses comme ça,
116 et que maintenant, on veut leur imposer des normes qui sont tout à fait aberrantes.

117 A : Et difficiles à respecter, vous pensez ?

118 G : Difficiles à respecter, mais y'a des choses qui sont aberrantes par exemple, dans le sens
119 où, pour certains fromages, la façon de fabriquer certains fromages, s'ils ne sont pas faits dans
120 les conditions ... On va prendre le camembert par exemple. Un camembert fermier, si il est
121 fait comme on le fait à la ferme, n'a rien à voir avec un camembert commercial. Pour une
122 bonne et simple raison, c'est qu'à la ferme, il se trouve dans un environnement où il y a un tas
123 de paramètres qui jouent, par exemple, les bactéries qui sont là ... C'est un peu comme la
124 bière par exemple. La bière, aller faire de la Gueuze en dehors de Bruxelles, c'est impossible,
125 parce que les endroits où on fabrique la Gueuze à Bruxelles, c'est près de la Senne. Il y a un
126 environnement, un microclimat qui fait que ça apporte certaines enzymes pour faire la bière.

127 Et c'est la même chose pour les fromages, et c'est la même chose pour les légumes aussi. Et
128 c'est la même chose pour les viandes. Et même les poissons. Vous voulez un certain poisson,
129 vous n'allez pas le trouver à certains endroits, vous allez le trouver à d'autres endroits en
130 abondance. C'est parce que l'homme ne respecte pas, l'homme veut toujours, de plus en plus
131 faire de la quantité au détriment de la qualité.

132 A : Ce qui diminue alors la diversité aussi des produits, des caractéristiques ?

133 G : Effectivement.

134 A : D'accord. Et est-ce qu'autour de vous, en général, vous avez l'impression d'être plutôt seul,
135 ou pas trop, à avoir ces connaissances et à essayer, du coup, de mieux consommer, pour peut-
136 être soutenir ces producteurs qui font attention, qui entretiennent cette diversité ? Est-ce
137 qu'en général, vous trouvez qu'il y a beaucoup, ou pas beaucoup de gens autour de vous, qui
138 fonctionnent et réfléchissent un peu comme cela.

139 G : Ecoutez, moi je suis né dans un milieu agro-alimentaire. Mon arrière-grand-père était
140 agriculteur. Et, il a créé, avec des partenaires, une chocolaterie qui est devenue une énorme
141 chocolaterie maintenant, mondiale, y'a pas de secret maintenant, c'est Côte d'Or. Donc, on a
142 été élevé, moi je me rappelle, chez mes grands-parents, on avait des potagers, on avait
143 l'orangerie, on avait des vaches, on avait toutes sortes de poissons. Enfin, bon, on était
144 presque auto-suffisants. Et c'est peut-être de là que me vient cet atavisme du bon goût ? Et la
145 recherche du produit de qualité.

146 A : Et aujourd'hui, vous me disiez tantôt, vous pensez qu'il y a de plus en plus de gens, même
147 quand ils n'ont pas beaucoup de moyens, mais qui recherchent à nouveau cette qualité, est-
148 ce que vous avez l'impression qu'il y a un retour à certaines valeurs du passé ? Ou c'est quelque
149 chose de nouveau qui serait à l'œuvre ? Cette nouvelle recherche pour le goût parce que les
150 gens, peut-être, sont, je sais pas moi, ...

151 G : Je pense que la jeunesse actuelle prend conscience, de plus en plus, à travers maintenant
152 toutes ... Toutes ces démonstrations qu'on peut faire de l'art du bien manger. Parce que
153 maintenant, vous regardez, vous comparez avec dix ans en arrière, maintenant, dites-moi
154 quelle chaîne de télévision n'a pas au moins une ou deux émissions, au moins une ou deux
155 fois par jour, de cuisine. Et ce sera toujours de la cuisine avec des bons produits. Et ils vont
156 même plus loin, ils expliquent maintenant : "Tiens, ça c'est, par exemple, des carottes de crécy,
157 ça c'est des carottes d'un autre endroit. Des asperges de Malines. Des de l'est de (inaudible),
158 ... Enfin, et j'en passe. Les gens cherchent. On leur parle de quelque chose et ils vont
159 rechercher à l'avoir. Maintenant, les gens s'intéressent beaucoup plus à ça. Avant, la cuisine,
160 donc le bien manger, c'était, comme je vous disais tout à l'heure, se nourrir. C'était point à la
161 ligne. Maintenant, c'est plus ça, manger c'est devenu un plaisir hein.

162 A : Et quand vous dites avant, à ce moment-là, vous parlez de, avant, je veux dire vous situez
163 ça plus ou moins à quelle époque ? Parce que, peut-être que bien avant, quand tout le monde
164 avait son potager, c'est de cette époque-là que vous parlez ? Là aussi, vous pensez que
165 l'important c'était surtout manger, point ? Et qu'aujourd'hui ...

166 G : Je crois que ça s'est perdu avec les deux guerres qu'on a eues hein. De moins en moins les
167 gens avaient à leur disposition tous les produits, et se sont contentés, pendant des
168 générations, de manger d'une manière juste alimentaire. Maintenant, bon, ces dernières
169 années, je touche du bois, ça s'est développé. Justement, je crois, parce qu'après, des

170 nouvelles cuisines, par le fait que les gens voyagent maintenant, et découvrent d'autres
171 cuisines, d'autres produits. Le contexte a complètement changé hein. Et donc, une certaine
172 évolution hein. Moi, j'ai par exemple constaté dans ma vie, j'avais des affaires aux Etats-Unis,
173 une société qui s'appelait Gastro-France d'ailleurs, le nom veut bien dire ce qu'elle s'occupait.
174 Bon, cette société avait restaurants, on avait des fermes, ... On avait plusieurs choses : on avait
175 traiteurs, et j'en passe, ... Et en fait, à l'époque où j'étais occupé avec ça, les Américains
176 découvraient, et quand on voit maintenant, de plus en plus, les américains commencent à
177 savoir manger mieux. Parce qu'ils se sont rendus compte, avec les années, qu'ils créaient une
178 génération, parce que vous regardez la génération des années 60/70/80. Ce sont presque tous
179 des obèses hein. Parce qu'ils avaient une cuisine qui n'était pas équilibrée, parce qu'ils
180 n'avaient pas les produits qu'il fallait. Enfin si, ils avaient les produits qu'il fallait, mais pas de
181 la qualité qu'il fallait. Hein, et alors ils employaient beaucoup de produits pour pouvoir avoir
182 une production beaucoup plus importante et ils employaient beaucoup de produits
183 phytosanitaires.

184 A : Oui, et ça, c'est vrai que bon, ici en Europe, on a aussi utilisé beaucoup de produits
185 phytosanitaires sur les dernières décennies.

186 G : Et ben énormément hein, énormément. Moi, je me rappelle, j'ai vécu très longtemps, enfin
187 mon bureau était à Miami, et ma résidence était en Guadeloupe. Et donc, en Guadeloupe, j'ai
188 vécu plusieurs, plusieurs dizaines d'années et je faisais entre autres partie, bénévolement, de
189 la ligue contre le cancer dont j'étais le secrétaire général. Et j'ai mené plusieurs études, ou
190 mandaté plusieurs études concernant certains types de cancers, dont notamment, le cancer
191 de la prostate. A notre grand désarroi, nous avons constaté à l'époque que la Guadeloupe, la
192 Martinique, fin beaucoup de pays d'Outre-Mer étaient les plus grands potentiels de cancer de
193 la prostate.

194 A : Ah oui, c'est pas le Chlordécone là-bas ?

195 G : Justement, avec le Chlordécone. Et tous ces autres produits de Monsanto. Parce que
196 Monsanto pour ça, ils ont été les champions hein. Même si maintenant, ça a été repris par
197 Bayer, ils n'ont pas encore changé hein.

198 A : Bah non, y'a pas de raison. Et pour rester un peu dans ces sujets-là, c'est un peu les derniers
199 sujets que je voulais aborder avec vous mais, ben voilà, vous est-ce que vous avez remarqué
200 des choses autour de vous aussi, depuis que vous êtes à Binche, ou dans les environs, est-ce
201 que vous avez remarqué des changements au niveau de l'environnement récemment. Ça peut
202 s'étaler plus loin mais juste est-ce que vous avez remarqué certaines choses ?

203 G : Ben, je vais dire que j'ai été étonné, Binche, je trouve, est une ville encore assez propre.
204 Par rapport à d'autres endroits. Et les gens ici à Binche attachent quand même une certaine
205 importance à leur assiette. Ce n'est plus l'assiette bêtement, nous dirons pour se nourrir.
206 Maintenant, le Binchois, moi je vois ça, il aime bien aller au restaurant. Il aime bien acheter
207 des bonnes choses, on voit comme dans les magasins. Donc, je crois que Binche a de l'avenir
208 de ce côté-là.

209 A : Est-ce que vous pensez que c'est lié, même un tout petit peu, ou pas, aux problèmes qu'il
210 y a aujourd'hui avec l'environnement, l'écologie, pensons peut-être au réchauffement
211 climatique, mais à d'autres problèmes aussi hein ?

212 G : C'est sûrement lié, indubitablement d'ailleurs. A l'environnement hein. Bon,
213 l'environnement de Binche est encore très sain hein. Comparativement à beaucoup d'autres
214 endroits du pays hein.

215 A : Vous voulez dire par rapport à la campagne qu'il y a autour ?

216 G : Oui, voilà, on a encore des belles campagnes ici. On a des fermes-pilote un petit peu,
217 comme la ferme où on s'est rencontré. On voit que les gens sentent qu'il y a un potentiel à
218 Binche. Autrement, il serait pas venu s'installer par ici hein.

219 A : Vous savez qu'aujourd'hui on parle de plus en plus, en général, à la TV aussi, mais dans les
220 médias en général, du réchauffement climatique, d'écologie, et voilà on parle beaucoup aussi
221 de certaines solutions. Est-ce que vous, vous avez l'impression qu'en général, on traite le
222 problème comme il faudrait le faire, selon vous ? Ou, depuis votre point de vue peut-être,
223 avec votre expérience et tout ça, "non, là, on se concentre de trop sur ceci alors qu'en fait les
224 problèmes sont aussi ailleurs", si tant est qu'il y a un problème ailleurs. Vous voyez un petit
225 peu ?

226 G : Il est évident qu'on devrait, et c'est aussi la communauté européenne maintenant qui est
227 un peu responsable de ça, faire beaucoup plus d'efforts pour, nous dirons, éduquer les gens
228 de manière adéquate par rapport à l'environnement. Et ça, ça veut dire beaucoup de choses.
229 Ça ne s'apprend pas à l'université. Ça, ça s'apprend sur tout autre cursus scolaire. Hein, quand
230 on voit des gens qui jettent des canettes par les fenêtres de voiture, des choses comme ça.
231 C'est pas ça qui va faire qu'on va développer l'environnement hein. Entre autres. Alors,
232 maintenant, d'un autre côté, sur le plan de l'Etat, en lui-même, de notre Belgique, je crois
233 qu'on devrait donner beaucoup plus d'attention à tout ce monde rural qui fait des efforts
234 énormes pour justement, améliorer la qualité des produits qu'on retrouve sur le marché hein.
235 Mais encore une fois, ils sont pieds et poings liés avec la communauté européenne.

236 A : Oui, donc, vous vous aimeriez qu'on puisse soutenir mieux mais vous dites, finalement,
237 peut-être qu'au niveau local, on n'a pas d'office les moyens parce qu'il y a d'autres règles
238 auxquelles nous sommes soumis qui font que l'agriculture ne peut pas changer comme on
239 l'aimerait ... ?

240 G : Vous posez la question à la ferme du Phénix, ils vont vous le dire, ils sont tenus par des
241 normes, je suppose qu'ils vous en ont déjà parlé, et qui ne sont pas toujours en rapport à, par
242 exemple, le développement d'un certain type de produits, ou de cultures, qu'ils peuvent
243 entreprendre.

244 A : Non, c'est clair. Parce que je pense, en fait qu'au niveau européen, de ce que je connais de
245 la PAC, on met surtout l'accent sur les grosses exploitations, et à la limite, face aux enjeux
246 écologiques du moment, on leur dit "écoutez, essayez de faire du bio ou d'utiliser moins
247 d'énergies fossiles" mais, au fond, on change pas l'essence de la chose qui est de faire de la
248 grosse production assez uniforme ... ?

249 G : Et puis bon, on parle de bio, mais y'a un problème qui se pose au niveau bio, à l'heure
250 actuelle, moi je trouve que les labels de certification ne sont pas assez rigoureux encore. A
251 mon avis, d'une part, et d'autre part ... A mon avis, je pense qu'on doit les aider pour que le
252 prix puisse être à la limite, au même prix que la culture "à tout venant". Hein ? Parce que c'est
253 vrai que manger bio, moi j'entends beaucoup de gens qui le disent, c'est naturellement plus

254 cher. Mais maintenant, il y en a d'autres qui diront, mais je préfère payer plus cher et en
255 prendre moins ...

256 A : Mais alors là, la qualité qui prime ...

257 G : Oui, voilà.

258 A : Vous pensez que des petites fermes comme la ferme du Phénix, c'est une solution pour,
259 peut-être, rendre ça plus accessible, rendre le bio plus accessible et meilleur marché ? Ou
260 peut-être que les grandes surfaces restent une meilleure solution de par la rentabilité à
261 laquelle, en général, on les associe, et qu'elles rendraient le bio, moins cher ... ? Fin, je vous
262 pose la question là, pas que c'est comme ça que je vois les choses mais ...

263 G : Non, moi, je crois que la ferme du Phénix et d'autres fermes de ce type-là ont leur
264 importance dans le tissu économique belge. Et qu'il faut les encourager, justement. Parce que
265 moi, je pars d'un principe que, à chacun son métier, les vaches seront bien gardées. Et ce n'est
266 pas, du moins les grandes surfaces, pour moi, ce ne sont pas des gens qui ont assez spécialisés.
267 Dans toutes les branches qu'ils veulent développer dans leurs magasins pour faire
268 naturellement du chiffre, mais pas de la qualité.

269 A : Et ça c'est un problème évidemment.

270 G : Oui. Ça c'est un énorme problème.

271 A : Et vous venez de mentionner le fait que des petites fermes de ce type, type ferme du Phénix
272 sont dans le tissu économique belge, et j'ai envie de dire, est-ce que vous, en allant y acheter,
273 vous avez le sentiment de participer à la vie locale ?

274 G : Ah c'est évident !

275 A : Et c'est important pour vous ?

276 G : Ah oui, oui, c'est évident hein. C'est évident. On vit dans un endroit. On essaie le plus
277 possible, du moins c'est comme ça qu'on devrait penser, on essaie le plus possible de le
278 développer dans le sens positif. Et je crois qu'ici à Binche, on a encore, on est encore à un
279 endroit où c'est quelque chose qui se démontre. Moi, j'ai connu ... Quand j'ai pris ma retraite,
280 j'avais 55 ans, j'en ai 75 maintenant, donc il y a vingt ans de ça. J'ai connu une autre équipe
281 communale. Bon, je n'ai aucun parti politique de préférence ou quoi que ce soit. Mais, celui
282 qu'on avait avant ne s'occupait pas de la ville comme l'équipe qu'on a pour le moment.

283 A : D'accord.

284 G : Hein ? Ici, quand on voit, le nombre de choses qui ont été faites pour le développement de
285 la ville. C'est autre chose que l'équipe qui était là avant hein.

286 A : Oui, est-ce que vous avez un exemple par hasard ? Quelque chose de particulièrement
287 parlant à ce niveau-là ?

288 G : Bah, nous dirons, sans vouloir prendre de parti, du temps de l'ancienne équipe, on
289 s'occupait très peu, en fait, ... enfin on s'occupait, mais comme je dis, très peu, et vraiment
290 très très peu, du bien-être des citoyens. Hein ? Par rapport à ce que maintenant, ils ont fait.
291 Parce qu'on peut dire, maintenant, Binche est quand même une ville qui vit. Y'a des tas
292 d'événements ici, c'est quand même incroyable, deux fois on a eu le tour de France à Binche.
293 On a eu d'autres, des concerts, des choses comme ça, avec des personnalités internationales.

294 Fin bon, y'a pas mal de choses qui ont été faites et qui sont faites. La ville est bien entretenue,
 295 les parcs sont bien entretenus. D'ailleurs, D'ailleurs, je suis ici dans un parc, justement parce
 296 qu'il est bien entretenu par la ville de Binche. Hein ? Non, moi je crois que Binche est sur la
 297 bonne voie. Et, les autorités de Binche encouragent, par exemple, des initiatives dans le civil,
 298 de la ferme ...

299 A : Ah ok.

300 G : Tout ça ... Non, je crois que là, y'a pas à se plaindre.

301 A : D'accord. Ben écoutez, je regarde, j'ai une toute dernière question ici, une ou deux. En fait,
 302 je voulais avoir un peu votre avis sur ce point, donc en fait, vous savez que, avec les légumes,
 303 particulièrement la production locale, il faut parfois attendre, il faut tout le temps en fait,
 304 attendre la bonne saison pour avoir un fruit, un légume précis.

305 G : Ah, ça c'est évident.

306 A : D'ailleurs, parfois, il n'y a pas, y'a aussi des aléas, donc y'a une forme d'imprévisibilité. Est-
 307 ce que vous pourriez le voir comme un problème ou pas ? Ou au contraire peut-être ? Quel
 308 est votre avis ?

309 G : Non, c'est pas un problème hein. C'est tout simplement que la nature est faite de
 310 chronomètres biologiques, et à tous les niveaux, que ce soit l'être humain en lui-même. Hein
 311 ? Dans la nature, c'est la même chose, les animaux, c'est la même chose. Il y a des périodes,
 312 vous allez avoir, par exemple, les meilleures viandes d'agneau, c'est la période de Pâques
 313 d'ailleurs. Hein ? Y'a la période où vous allez avoir, par exemple, des meilleures huitres, c'est
 314 tous les mois en -er. Y'a la période où vous allez avoir des légumes que vous n'aurez pas à
 315 d'autres moments. Moi, je crois que c'est une très grande erreur de faire venir de l'autre côté
 316 de la planète, des fruits, ou des légumes. Alors que bon, l'homme a toujours vécu avec ce que
 317 la nature lui offrait.

318 A : Avec ses rythmes.

319 G : Et avec ses rythmes, naturellement.

320 A : La société d'aujourd'hui, vous pensez qu'elle a rompu avec ces rythmes-là ?

321 G : Ben, un petit peu.

322 A : Un p'tit peu.

323 G : Un petit peu. Parce que bon, il y a des gens particulièrement nantis qui n'hésitent pas à
 324 faire venir des trucs qui sont tout à fait introuvables sur le marché belge. Même européen. Et
 325 ils font venir de l'autre côté du monde hein. Et vous trouverez régulièrement d'ailleurs, au
 326 supermarché, des fruits qui viennent d'ici, comme des cerises et tout ça, et à des prix tout à
 327 fait abordables. Mais je dis, moi, c'est au détriment de justement ce problème de l'écologie
 328 où on veut préserver notre planète et d'un autre côté, on bourre les avions de tonnes et de
 329 tonnes de produits qui viennent d'autres pays ...

330 A : C'est clair. Et, peut-être, pour conclure, j'aurais une toute dernière question vraiment. Est-
 331 ce que, globalement, vous avez l'impression que c'était plus facile de bien manger au temps
 332 de nos aînés ? Ou pas d'office, je veux dire, au niveau aussi du temps que les gens ont et
 333 prennent, pour faire cela ?

334 G : Là, c'est à dire que du temps de nos aînés, tout ça dépendait un petit peu aussi du niveau
335 social. Parce que maintenant, je vais dire, toutes classes confondues, tout le monde mange
336 relativement bien, comparativement à nos aînés. C'était principalement les classes plus
337 nanties qui avaient droit au meilleur et le reste c'était, on n'est pas nanti hein.

338 A : Et vous pensez que c'est surtout une question de milieu social, de classes, ou on a aussi,
339 fin je veux dire, aujourd'hui, c'est vrai qu'on produit quand même beaucoup de nourriture, en
340 général en Belgique, est-ce que si on utilisait moins les progrès technologiques qu'on a eu ces
341 dernières décennies, ça mettrait en péril et bien, le fait que, quelle que soit notre classe, on
342 peut quand même manger correctement. Vous voyez ce que je veux dire ? Est-ce que la qualité
343 pourrait être offerte au plus grand nombre sans certains progrès technologiques ?

344 G : Bon, les progrès technologiques naturellement, peuvent contribuer, mais je crois pas que
345 c'est l'essentiel. C'est pas l'essentiel.

346 A : Donc ce serait possible selon vous ... ?

347 G : Ben à mon avis oui hein. Regardez, de plus en plus maintenant, il y a des gens qui ont leur
348 petit lopin de terrain, et ils font leur potager et tout ça. Nous dirons que maintenant, la
349 technologie a amené des choses. Mais bon, c'est pas l'essentiel.

350 A : D'accord. Ecoutez, j'ai fait le tour de toutes mes questions, donc vraiment, je vous remercie
351 d'avoir pris le temps d'y répondre comme ça au téléphone, c'est très très gentil.

1 Entretien n°7 : Josiane (26/06)

2 A : On peut commencer. Du coup, pour la première question, j'aimerais bien vous demander
3 si vous pouviez me raconter, un peu, comment ça se fait que vous allez aujourd'hui
4 régulièrement à la ferme du Phénix ? Donc, un peu rétrospectivement. Qu'est-ce qui vous a
5 amené là si je peux dire ?

6 J : Bah déjà, c'est juste à côté de chez moi, donc voilà. J'ai la facilité, et au fait, en se promenant
7 sur le Ravel, on avait vu qu'il y avait des cultures qui étaient établies dans des serres et tout.
8 Après, on a appris qu'il y avait ce système de vente en circuit court. J'ai trouvé ça super d'aller
9 directement chez le producteur. Voilà. Un peu avoir des légumes dans la saison pour tout l'été
10 quoi. Parce que dans les grands magasins, maintenant, ce qu'on trouve c'est souvent importé
11 quoi. Voilà, donc c'est pour ça que, c'est comme ça que j'ai connu et je trouve que c'est
12 vraiment un chouette système qu'ils proposent.

13 A : Et, en fait, vous, à la base, est-ce que vous aviez déjà envie de trouver des légumes frais,
14 peut-être ailleurs, ou c'est en le voyant que vous vous êtes dit : "Ah, ça existe, est-ce qu'on ..."
15 ?

16 J : Ah non, je savais que ça existait hein. Parce qu'il y a certains produits déjà que ... j'essaie
17 justement de trouver des circuits courts comme ça. Mais voilà, dans la région, il y avait pas
18 grand-chose qui était possible. Donc à part, j'allais des fois au marché, puis, y'a pas mal de
19 personnes, ça se fait beaucoup plus aussi à la frontière française quand vous allez dans les
20 marchés comme ça. Les gens comme ça qui cultivent et qui vendent leurs produits. Sur Binche,
21 sur le marché, y'a aussi des personnes qui le font. Donc j'ai trouvé que c'était bien quoi. Ça
22 permet de savoir d'où vient le produit et ... Voilà.

23 A : D'accord. Est-ce que dans le passé, vous, vous aviez déjà été confrontée à l'agriculture ou
24 le fait de cultiver ses légumes, peut-être dans les aînés ?

25 J : Ah ben oui parce que moi, j'ai un potager ...

26 A : Ah oui d'accord, vous-même.

27 J : Oui ! J'aime bien. Bon, évidemment, on a pas un super grand potager parce qu'on travaille
28 aussi et on a pas beaucoup l'occasion d'être toujours dans le potager. Mais on aime bien,
29 voilà.

30 A : D'accord. Là, en fait, la question que je vais vous poser, vous pouvez un peu compléter si
31 vous voulez ... En fait, bien manger, donc au niveau de l'alimentation, pour vous, qu'est-ce que
32 c'est, c'est quoi, si vous deviez le décrire en fait, pour vous ?

33 J : Bah équilibré. Déjà, c'est essayer d'avoir des produits de saison, voilà. Et puis, moi j'aime
34 bien préparer, faire des préparations soi-même. C'est important. Et alors varier les repas, mais
35 bon, c'est pas toujours évident non plus. Mais on essaie de varier un maximum nos repas.
36 Après, ça a un coût hein, tout le monde n'a pas la possibilité non plus, notamment quand on
37 veut manger du poisson et voilà. Ça devient quand même quelque chose de réservé aux ... à
38 certains moments. Mais bien manger pour moi, voilà, déjà c'est de savoir ce qu'on cuisine et
39 faire ses préparations soi-même quoi. Pas acheter des plats préparés.

40 A : Et donc, de ce point de vue-là, qu'est-ce qui fait vraiment la qualité de ce que vous mangez
41 ? Le côté frais, c'est ça ?

42 J : Le côté frais. Pour moi, la qualité, allez, c'est d'utiliser quand même des produits, des bons
 43 produits. Mais c'est aussi découvrir hein, des fois je découvre, notamment, là, ben quand je
 44 vais à la ferme du Phénix, ils ont des recettes, et donc par rapport aux produits qu'ils
 45 proposent, des fois on les a jamais cuisinés. J'ai eu le cas avec les bettes. Et j'ai fait une
 46 préparation et c'est vrai que c'est chouette quoi. On mange différemment et c'est bien.

47 A : D'accord, ça vous plait vous, d'avoir cette différence, un peu l'inconnu aussi parfois, avec
 48 certains aliments ?

49 J : Oui, parce qu'on découvre certains aliments qu'on a jamais, voilà, que de soi-même on
 50 aurait peut-être pas acheté et cuisiné, donc non, c'est bien.

51 A : Oui, et vous pensez que, autour de vous, dans la famille, les gens ils aiment ça aussi en
 52 général ?

53 J : Hmm, après tout le monde ne cuisine pas hein. C'est toujours un peu le manque de temps.
 54 Mais oui, bah, il y a des personnes oui. Moi, en tout cas à la maison, ça fonctionne donc. On
 55 est quand même quatre à la maison et ça fonctionne bien.

56 A : En fait, oui, vous m'avez dit, ce qui était bien pour vous quand même, c'est d'avoir des
 57 produits frais, c'est d'avoir l'occasion de les préparer, ce qui demande un peu d'argent, pour
 58 avoir des choses diversifiées, ben c'est quand même ...

59 J : C'est pas évident non plus, quand on achète dans les commerces quoi. Après, ici quand
 60 même à la ferme du Phénix, ça a ses prix hein, mais je trouve que c'est quand même
 61 abordable. Il faut vraiment s'organiser, mais y'a quand même ... Et puis, c'est de saison, c'est
 62 vraiment des légumes de saison.

63 A : D'accord, c'est intéressant ça, vous diriez que, c'est quand même plus cher, certes, mais
 64 pas trop cher non plus par rapport à ce que c'est ... ?

65 J : Après, je vais vous expliquer ... J'ai acheté des épinards frais, donc, à cet endroit. D'habitude
 66 je les prenais en commerce parce que vous les trouvez pas toujours comme ça, frais. J'ai
 67 acheté frais, et je les ai cuits. Je me suis rendu compte qu'au fait, la quantité que vous achetez,
 68 en fait elle ne rend quasiment pas d'eau, tandis que ce que vous achetez en commerce, ça
 69 rend de l'eau, donc au final vous avez moins. Donc peut-être ça vaut la peine de mettre un
 70 peu plus cher mais au final, avoir quelque chose de meilleur quoi.

71 A : Oui, bien sûr, et vous l'expliquez comment cette différence ?

72 J : J'ai pas, ben écoutez moi, j'ai pas bien compris, mais honnêtement, c'est pas du tout la
 73 même consistance. C'est beaucoup plus, je sais pas, ça rend moins d'eau ... Pourtant, c'est
 74 cuisiné de la même façon.

75 A : D'accord. Pour acheter ces produits, bah, je vous apprends rien, c'est vrai qu'en grande
 76 surface, dans les grands magasins, on a quand même tout qui est réuni au même endroit ...
 77 Mais, au-delà de ce côté qui est quand même pratique, quoiqu'on en pense ...

78 J : Oui, c'est pratique hein. C'est vrai.

79 A : Bah oui. Et qu'est-ce que vous pensez, vous, des produits qui sont vendus, et en particulier
 80 des produits aussi en grande surface, bio, et qui répondent peut-être aussi à certains critères
 81 en fait. Est-ce que vous voyez une différence malgré tout ? Ou pas tant que ça ?

82 J : Bah, bio, ce qui a c'est toujours, ben c'est au niveau du prix en grande surface. Clairement.
 83 Y'a trop d'intermédiaires, vous voyez ? Après, le prix il est justifié mais, je sais pas, fin, moi,
 84 personnellement, je regarde fort les produits quand je les achète ... Après, c'est vrai que le bio
 85 ça a une certaine qualité et tout, mais bon c'est pas toujours non plus justifié. Voilà, les prix,
 86 c'est haut quoi. Je préfère carrément aller comme ça chez un petit maraîcher qui cultive, plutôt
 87 que d'aller dans les grandes surfaces acheter du bio quoi.

88 A : Oui, c'est ça, et ça vous donne un peu plus confiance au niveau de la qualité, en fait ?

89 J : Oui, oui, oui. En plus, moi, j'ai la chance, fin, j'habite à côté donc je vois un peu la façon de
 90 faire et tout, et honnêtement, on ne peut que les encourager hein.

91 A : Ah oui. Et vous, plus en général en fait, quand vous les voyez travailler comme ça, et que
 92 vous avez peut-être quelques connaissances sur ce qu'ils font sur ce terrain, vous pensez que
 93 c'est quoi les bonnes manières, pour faire des légumes ? Est-ce que vous distinguez du bon et
 94 du mauvais peut-être ? Qui se fait là ou ailleurs.

95 J : Pour cultiver ?

96 A : Oui ...

97 J : Bah, déjà, niveau, je pense que c'est toujours l'idée des pesticides. Parce que bon, quand
 98 c'est importé, je pense quand même que pour la conservation, ils ont pas le choix hein. Il faut
 99 quand même conserver d'une certaine façon. Il faut qu'ils mettent certains produits et tout
 100 ça, pour que ça conserve aussi longtemps. Voilà, moi j'ai l'impression qu'on mange plus
 101 sainement. Après, moi, enfin maintenant, c'est peut-être ... Je pense pas que ce soit des idées
 102 parce qu'on voit quand même que les légumes sont différents quoi. Hein, quand vous mangez
 103 leur salade, leur persil, ... C'est différent.

104 A : Oui, ça se sent quoi.

105 J : Oui, maintenant, bon, on peut pas tout avoir comme ça, mais c'est franchement ... En tout
 106 cas, c'est bien parti quand même pour que je continue d'aller là quoi, parce que je trouve ça
 107 bien.

108 A : Et, je veux dire, c'est tout près de chez vous, donc ça évidemment ça joue.

109 J : Ça a son avantage, maintenant, moi, il faut savoir que, ce week-end, voilà, j'ai travaillé en
 110 décalé, parce que je travaille en milieu hospitalier. Donc, je ne sais pas toujours non plus aller
 111 le samedi, mais ils proposent aussi, aller, d'autres solutions pour être livré, donc c'est bien
 112 quoi.

113 A : Et qu'est-ce que vous pensez du fait que, vous achetez vos légumes finalement, presque,
 114 chez le voisin, que vous avez l'occasion de connaître, ça vous fait plaisir ça ? En particulier ?
 115 Ou c'est voilà peut-être pas tant que ça, c'est peut-être pour autre chose, mais ...

116 J : Non. Fin, moi, je suis contente d'avoir ça près de chez moi. Après, voilà, non, mais en plus
 117 les produits sont bons, de bonne qualité, donc ...

118 A : Oui, voilà.

119 J : Après évidemment, quand je les produits ici, j'ai mon potager, ben forcément que si j'ai mes
 120 salades qui sont bonnes à manger, je vais pas leur acheter chez eux quoi. Je vais manger mes
 121 produits d'abord.

122 A : Ça reste le meilleur.

123 J : Bah voilà.

124 A : C'est clair. Et est-ce que, je vais dire, quand vous pensez un peu aux conditions de travail,
 125 à l'équilibre de vie en général, pour vous, qu'est-ce qui serait une bonne situation pour
 126 quelqu'un qui, comme à la ferme du Phénix, fait des légumes comme ça, je sais pas si je suis
 127 très clair mais en fait c'est pour vous demander ce que vous pensez d'une situation juste pour
 128 un agriculteur, pour quelqu'un qui fait des légumes ou ... ?

129 J : Alors, ben déjà, ils doivent pas être perdants au final. Parce qu'ils utilisent aussi certaines
 130 énergies et tout. Ils doivent pas être perdants au niveau de leurs prix. Mais, maintenant, je
 131 suppose quand même que, comme ce sont à chaque fois des produits de saison qu'on a, ils
 132 doivent pas trop aussi utiliser certains conservateurs et tout donc ...

133 A : Et vous diriez que, ils sont assez reconnus pour leur travail ?

134 J : Non, moi, je pense pas trop non. Mais bon. Après, y'a une publicité qui est faite et tout,
 135 mais en tout cas moi je vois qu'il y a quand même de plus en plus de personnes qui vont hein.
 136 Donc ça a l'air quand même de bien fonctionner hein.

137 A : C'est ça. Et en général, dans la société en fait, est-ce que vous trouvez que la
 138 reconnaissance qu'on donne à ces métiers-là, elle est comment ? Et peut-être que vous
 139 pouvez penser aussi à d'autres métiers. Vous m'avez dit que vous travaillez dans la santé, dans
 140 le milieu hospitalier, je sais que, parfois, on entend des choses aussi, en particulier depuis le
 141 Covid ... ? Qu'est-ce que vous pensez un peu de tout ça ?

142 J : Bah, moi, personnellement, je me dis que, comment, c'est vrai que par moments, par
 143 rapport aux heures qu'ils font, je parle au niveau des producteurs fruits, légumes, y'a aussi des
 144 agriculteurs hein ... Je vais aussi en ferme chercher, justement pas loin de la maison, sur
 145 Waudrez, la ferme Legat. Je vais y chercher mon beurre, mes œufs et tout. C'est certain que
 146 ... Je trouve que c'est pas assez reconnu, clairement hein. Par contre, je me suis fait quand
 147 même une réflexion, il y a quand même des prix quand vous allez comme ça chez les petits
 148 producteurs, des fois c'est moins cher quand même que si vous allez en grande surface parce
 149 que justement, il y a pas ces ... Ça dépend quel produit hein. Mais il y a pas tous ces
 150 intermédiaires quoi. Moi, j'ai eu la blague ici, c'est pour mon beurre, par exemple à la ferme il
 151 est moins cher d'un euro que si j'achetais ça dans une grande surface quoi. J'étais quand même
 152 étonnée.

153 A : C'est pas l'idée qu'on se fait en général.

154 J : Non, mais bon voilà. C'est vrai que la facilité des grandes surfaces c'est que tout est sur
 155 place hein. Mais bon. Ça c'est aussi une question d'habitudes à prendre.

156 A : Oui, ben vous avez parlé tantôt, le temps de préparer aussi, qui vient après aller acheter.

157 J : Oui, pourtant vous savez, je travaille temps plein, je fais des nuits, fin ... Et j'arrive quand
 158 même à m'organiser pour mes repas. Donc, je pense quand même que c'est une question
 159 d'organisation.

160 A : Y'a moyen quoi ...

161 J : Franchement oui. Après, faut pas toujours faire des grosses grosses préparations, mais y'a
 162 moyen. Et c'est vrai qu'en plus, l'idée de mettre des petites cartes comme ça avec des recettes,
 163 comme ils font par rapport aux légumes, c'est vraiment une chouette idée, parce que ça nous
 164 facilite un peu. Des fois, on se dit : "Qu'est-ce qu'on va faire avec ce légume-là ?". C'est une
 165 bonne idée.

166 A : Et si maintenant je vous demande de regarder un peu autour de vous, est-ce que vous avez
 167 l'impression d'être relativement seule, ou pas, à fonctionner de cette manière par rapport à
 168 la nourriture que vous achetez, que vous préparez ... ?

169 J : Moi, je pense quand même que, de plus en plus de personnes font comme moi hein.

170 A : Ah oui, donc dans le sens, d'essayer d'acheter local ?

171 J : D'acheter local oui. De plus en plus.

172 A : Et y'a une différence pour vous par rapport à un autre moment ?

173 J : En fait, par rapport à quand je faisais mes courses uniquement au supermarché ? Peut-être,
 174 c'est ça ?

175 A : Oui.

176 J : Moi, je trouve quand même qu'au niveau des produits c'est meilleur. Après c'est vrai qu'on
 177 a pas tout au même moment donc c'est vrai que ça prend peut-être un peu plus de temps.
 178 Mais, maintenant, on peut aussi commander et se faire livrer comme ça. Moi, j'ai pas encore
 179 testé. De toute façon, maintenant, avec les réseaux et autre, je pense que de plus en plus on
 180 va en venir à ça hein. Les gens vont commander et se faire livrer hein. Ça existe déjà avec les
 181 supermarchés. Donc, ça c'est vrai que, allez, c'est le futur à mon avis hein. Le fait que les gens
 182 commandent en circuit court et se fassent livrer quoi.

183 A : Y'a déjà des choses qui existent mais ... En fait, est-ce que, oui, est-ce que, par le passé, je
 184 vais dire, vous avez à un moment où l'autre changé votre manière de manger ou l'endroit où
 185 vous achetez ? Et en fait en particulier, si ça a eu lieu, et ça peut même remonter à plus
 186 longtemps mais, comment est-ce que vous expliquez en fait ces changements qu'il y a eu. Des
 187 causes peut-être complètement extérieures ? Ou pas ?

188 J : Ben, y'a eu, bah déjà après, y'a aussi au niveau de la situation. Quand on travaille, on a
 189 quand même la possibilité aussi. Ce qui est ... Y'a des personnes malheureusement, peut-être
 190 qu'au niveau financier y'a certaines choses qu'ils n'ont pas accès. Et puis non, mais, après
 191 aussi, je pense qu'au niveau ... Je me suis beaucoup plus intéressé aussi depuis que je suis
 192 maman, forcément. Au niveau de la cuisine et tout, j'ai changé pas mal d'habitudes pour le
 193 bien de ma famille hein. Mais c'est vrai que j'ai la facilité aussi, voilà, de pouvoir me déplacer.
 194 De pouvoir aller acheter parce que bon, y'a quand même des fois des produits qui restent
 195 inaccessibles quoi.

196 A : D'accord, et donc, la motivation principale ...

197 J : C'est ma famille hein.

198 A : Oui, vous vous êtes dit : "On va essayer de bien manger pour la famille". Et en plus de ça,
 199 je vais dire, vous avez eu les moyens de le faire, de vous déplacer, d'aller acheter.

200 J : Bah oui, c'est ça, et puis en prime, mes filles grandissent, et à un moment ma plus grande,
 201 bah elle m'a, elle s'intéresse beaucoup aussi à tout ce qui est circuit court et tout, à la
 202 nourriture, ... Tout ce qui est légumes et tout. En fait, à la nourriture saine on va dire. Donc
 203 voilà, après ça nous arrive quand même d'aller au restaurant, d'aller manger un fast-food hein.
 204 Mais, c'est vrai que tout ça, bon, comme les enfants nous font un peu plus réfléchir, ben, on a
 205 adapté un peu les menus avec eux quoi.

206 A : Quand vous dites qu'ils vous font réfléchir c'est quoi, c'est des discussions autour de la
 207 table ?

208 J : Ben oui hein, parce que voilà, il faut essayer de faire plaisir à tout le monde. Donc, c'est pas
 209 toujours évident. Donc, on essaie quand même. Par exemple, les crudités et tout ça, quand
 210 les enfants sont tout petits, c'est très compliqué hein. Maintenant, j'ai d'autres facilités pour
 211 certains légumes, à faire manger.

212 A : Oui, peut-être en les préparant différemment.

213 J : Oui, voilà, parce que bon, allez par exemple, même la salade et tout ça, quand les enfants
 214 sont tout petits, ils n'apprécient pas de la même façon. Y'a tous les légumes cuits mais y'a des
 215 légumes c'est compliqué. Moi, j'ai la chance aussi que mes enfants, dès qu'elles sont petites,
 216 j'ai essayé de les habituer à manger un peu de tout. Et, pour le menu on essaie aussi, en
 217 discutant ensemble, je fais pas tout et n'importe quoi non plus. Mais voilà.

218 A : Oui, y'a une vraie concertation.

219 J : Oh ben oui, et puis j'essaie, je suis assez organisée hein. Je fais mes listes de course plus ou
 220 moins, avec plus ou moins les menus que je veux, que je préfère et tout. Et après je vois en
 221 fonction de ce que je trouve aussi. Avec les légumes de saison et autres, pour faire mes menus
 222 quoi.

223 A : Oui, d'accord. Et, en fait, oui, j'ai une partie de mes questions ici qui vise un peu à voir, en
 224 lien avec des problèmes dont on parle beaucoup aujourd'hui, par exemple, le réchauffement
 225 climatique. Est-ce que ça, ça influence d'une manière ou d'une autre, peut-être, votre manière
 226 d'acheter des légumes, ou les manières dont vous percevez les choses dans ce domaine-là ?

227 J : Ben, c'est toujours un peu, c'est pas évident. On utilise trop de choses. Mais bon, que ce
 228 soit pour se déplacer et, après pour tout ce qui est conservation et production, des fruits et
 229 des légumes. C'est vrai que, pourquoi aller chercher loin alors qu'on peut faire tout près quoi.
 230 Avec, fin je sais pas quoi, tout ce qui est importé et tout. Après, il y a des fruits, on ne saurait
 231 pas les avoir chez nous. Mais ce qui a, c'est que maintenant, on veut tout, allez, tout, tout de
 232 suite et ben, au niveau des fruits, on attend plus quoi.

233 A : Oui, les fraises en décembre, ...

234 J : Voilà, c'est ça quoi. Ça, c'est un peu dommage. Après, mes habitudes, c'est compliqué quoi.
 235 C'est vrai que ça m'interpelle quand même, parce que je me rends quand même compte, pour
 236 le climat. Mais, c'est compliqué ...

237 A : Oui, vous vous remarquez des choses autour de vous à ce niveau-là ? Ou même des
 238 problèmes environnementaux plus globalement ? Ou vous le percevez, vous ? peut-être pas
 239 tant que ça, au quotidien je vais dire.

240 J : Si, au quotidien, c'est certain. Après, prendre les bonnes habitudes, c'est pas évident. Parce
 241 que tout le monde ne le fait pas et ... Mais bon, moi, en tout cas, j'essaie toujours, au niveau
 242 de mes habitudes, même au niveau du climat hein. On est pas trop pour la clim', on est pas
 243 trop pour ... (Rires). Après, on devrait utiliser des produits même, allez, les cosmétiques ou
 244 autres, un peu plus écologiques, mais c'est pas toujours évident non plus hein, de trouver et
 245 ...

246 A : Clairement, y'a des produits ...

247 J : C'est compliqué. Après, de toute façon, c'est certain que ça fait réfléchir hein.

248 A : Est-ce que vous trouvez qu'en général, même dans les médias, ou dans la rue, qu'on parle
 249 assez de ces problèmes-là ? Ou pas assez, ou qu'on le traite bien, ou on devrait peut-être le
 250 prendre par un autre bout.

251 J : Alors, on en parle, mais pas assez. Pas assez. Mais le problème, c'est qu'il y a tellement
 252 d'intermédiaires aussi pour que ça change. Je sais pas si, voilà, ... En tout cas c'est certain qu'il
 253 faut pas baisser les bras quoi. Il y a des choses qui avancent, heureusement. Parce que ça
 254 concerne tout le monde hein.

255 A : Oui, oui. Et est-ce que vous avez l'impression qu'aller acheter vos légumes, par exemple,
 256 chez les producteurs locaux comme ça, ça rentre dans une démarche pour aller vers un mieux
 257 dans ce domaine-là, ou ... ?

258 J : Ah ben, quand même oui, oui. C'est quand même produit près de chez nous. Y'a pas de
 259 transport. Au niveau de, voilà, le fait qu'ils font des légumes de saison, pour cultiver et autre,
 260 ben ils utilisent pas les mêmes choses qu'on utilise dans l'importation et tout. C'est beaucoup
 261 mieux, après, ... Je sais pas tout non plus en détail, ce qu'ils utilisent. Mais je pense quand
 262 même que, déjà là, non, non, c'est bien. Acheter tout près de chez soi. Et puis ça permet aussi
 263 de, allez, de faire vivre des métiers hein. Autour de ça hein, il y a quand même des personnes
 264 qui en vivent.

265 A : Oui, c'est ça. Et vous pensez que, dans les grands magasins, on retrouve moins cette
 266 dimension-là ?

267 J : Bah, les grands magasins, ils achètent en gros. Et après, moi, je pense quand même que
 268 tout ce qui est producteurs, et comment, même les agriculteurs et tout, ils touchent pas assez,
 269 clairement. Déjà, vous avez une partie, fin, les grandes surfaces essaient toujours de faire le
 270 plus de bénéfice possible hein. Et au final, des agriculteurs, ils sont pénalisés, clairement.

271 A : Oui, dans l'affaire ...

272 J : Et donc, quand vous voyez ce qu'ils travaillent, les journées qu'ils ont quoi ? je trouve ça
 273 quand même pénible ... Ils sont très courageux hein. Et j'ai bien peur que, de plus en plus
 274 justement, il y en a qui abandonnent le métier. Parce que ça devient difficile pour eux de
 275 gagner bien leur vie correctement.

276 A : Oui, c'est vrai, on entend beaucoup ça chez les éleveurs aussi ...

277 J : Oui, c'est pour ça que je le dis. C'est tellement dur pour eux. Mais après, ils sont pas aidés
 278 quoi. Donc, si les gens justement arrivent comme ça à aller directement au producteur et tout,
 279 moi je pense que ça ne peut qu'aider. Et en plus, au final on mange bien.

280 A : Ah oui c'est ça, on est gagnant ... ?

281 J : Bah oui.

282 A : Et vous dans votre métier, au niveau de la reconnaissance en général, est-ce que vous
 283 voyez un parallèle avec cette situation dont on vient de parler ? Ou vous pensez que c'est très
 284 différent, de votre expérience ?

285 J : Bah oui, le parallèle c'est que maintenant, les gens veulent tout, tout de suite. On ne sait
 286 pas attendre. Voilà, il y a plus beaucoup de patience. Après, la reconnaissance. Ça dépend
 287 toujours avec qui. Fin, comment. Après, moi, je me sens bien dans ce que je fais en tout cas.
 288 Et alors, au niveau du parallèle aussi, c'est plus qu'en allant comme ça chez le petit producteur,
 289 moi, je trouve que c'est plus social. Allez, on est plus amené à la communication avec eux et
 290 tout. Donc, moi aussi dans mon métier, j'ai beaucoup de communication et ça c'est important.

291 A : Oui, vous voulez dire directement entre la personne dont c'est le métier, et celle qui vient
 292 ...

293 J : Oui, c'est ça. Voilà ils ont des connaissances et tout. Donc ça, c'est quand même un parallèle
 294 important. Parce qu'on parle avec les gens et voilà. C'est toujours chouette quoi. Le contact
 295 humain. Vraiment.

296 A : Si il manquait ce contact humain, qu'est-ce qui est si terrible à manquer de ça pour vous ?
 297 Je demande hein.

298 J : Ben, dans les grands magasins, clairement, c'est, voilà, on achète mais les étiquettes déjà
 299 pour les déchiffrer c'est super compliqué. Donc voilà. Moi, je préfère acheter comme ça et
 300 après faire mes préparations moi-même.

301 A : Oui, limite c'est mieux pour comprendre ce qu'on doit faire, ce qu'on a en main, ce qu'on
 302 a acheté, c'est mieux en fait ?

303 J : C'est ça, voilà, on communique et ils nous donnent des idées et puis on fait les choses de
 304 saison.

305 A : Ok. Et, c'est intéressant parce que tout à l'heure vous m'aviez parlé du temps qu'il faut,
 306 pour prendre le temps d'acheter, de cuisiner, et qu'en parallèle aussi aujourd'hui, on veut
 307 avoir tout, tout de suite, ou en tout cas on peut avoir tout, tout de suite aussi, si on va sur le
 308 bon site, ou que sais-je ...

309 J : Oui.

310 A : Quelle est votre opinion sur ce monde dans lequel on vit où c'est vrai que tout peut aller
 311 très vite.

312 J : Bah, c'est dommage mais bon, voilà, c'est comme ça, on va pas ... Mais par moments, il faut
 313 savoir quand même se poser un peu quoi. Et tout analyser mais, ça c'est vraiment dommage
 314 hein. Je pense que ça freine beaucoup, voilà. Parce que, au niveau même, relationnel et tout,
 315 ça met des barrières hein, de plus en plus. Mais bon, maintenant aussi, on a des vies actives,
 316 donc voilà. Après, y'a du bon aussi, le fait qu'on puisse avoir certaines choses tout de suite et
 317 tout ça, ben des fois ça peut arranger des gens aussi hein. En fonction de sa vie de tous les
 318 jours. Mais, moi je dis quand même : "C'est dommage", parce que ça coupe la communication
 319 avec les autres. Au niveau, ben, allez, présentiel hein je parle. Parce que maintenant avec les

320 réseaux et tout ça ben on communique super vite. Pas ça donc. C'est le contact que moi je
 321 trouve qui est vraiment important.

322 A : C'est pas pareil ?

323 J : Non, du tout.

324 A : Oui. Et, c'est vrai que pour acheter certains aliments, il faut parfois attendre la bonne
 325 saison, et aussi parfois il y a des aléas, donc y'a pas ... Y'a un côté un peu incertain en fait dans
 326 les circuits courts, c'est à dire que vous pouvez difficilement faire une liste prédéfinie, arriver,
 327 et puis tout trouver.

328 J : Non, moi je vais, je vois un peu tout ce qu'ils ont. Et puis, je fais un peu en fonction de ce
 329 que je peux avoir. Si j'avais pas prévu de manger des haricots, bah, je fais haricots. Et ça
 330 dépend ce qu'ils ont. Mais après, y'a moyen quand même d'adapter hein. Après, peut-être
 331 plus aussi en été qu'en hiver. Mais y'a quand même moyen d'adapter. Puis, on peut congeler
 332 aussi hein. Y'a certains légumes maintenant, on a quand même la facilité aussi de pouvoir
 333 congeler et bon.

334 A : Oui, donc si je comprends bien, ce côté un peu incertain, ça représente pas vraiment un
 335 problème pour vous.

336 J : Ben non parce que vous allez et après vous adaptez un peu, si faut changer quelque chose
 337 et ben c'est pas grave hein.

338 A : On en revient en fait que ça demande juste un peu d'organisation, d'avoir un plan B.

339 J : Organisation et du temps. Ben oui mais bon après, quand vous allez aussi en grande surface,
 340 vous pouvez très bien ne pas tomber sur le produit, fin voilà. Moi, je dis, en grande surface,
 341 on a pas toujours tout non plus. Ou alors si vous pouvez avoir mais, ça vient d'où ? ... Vous
 342 vous posez pas beaucoup de questions quoi.

343 A : Oui, c'est ça. Et, cette attitude où on se pose moins de questions en fait, est-ce que vous
 344 comprenez qu'il y ait des gens comme ça ? Oui, non ?

345 J : Alors oui, je peux comprendre, parce que des fois y'a aussi une question, allez, une question
 346 de temps, une question de moyens. Parce que des fois ben il y a des aliments, clairement, ça
 347 va être préparé et autres et ça va être un peu moins cher que si vous achetez des produits à
 348 préparer vous-même. Donc oui, je peux comprendre hein. Ça ne convient pas à tout le monde
 349 hein. Mais c'est dommage, parce qu'en attendant, au final, y'a quand même des personnes
 350 derrière tout ça quoi.

351 A : Ouais. C'est ça

352 J : Après, moi je réfléchis plus comme ça peut-être. Il y a 20 ans d'ici, je réfléchissais pas comme
 353 ça hein. Mais maintenant, je pense qu'il est temps, il est grand temps que tout le monde fasse
 354 un peu attention, à la façon de consommer. Parce que, on est occupé, si on ne fait pas ça
 355 malheureusement, y'a beaucoup de métiers et des gens qui vont arrêter de travailler. Et puis,
 356 on va avoir des problèmes de santé et autre aussi. Moi, ça m'inquiète un peu aussi ça hein. La
 357 façon de manger, la pollution, fin, ...

358 A : Bah clairement, c'est un peu la base.

359 J : C'est important quand même hein, c'est le monde de demain hein.

360 A : Mais c'est intéressant ce que vous venez de dire. Finalement, on fait attention à ce qu'on
 361 consomme, mais pour plein plein de raisons différentes en fait, la santé, ...

362 J : Ben la santé, bon moi en plus je suis dans le secteur, mais c'est vrai que c'est incroyable
 363 quoi. Je me dis : "Mais comment, à l'heure actuelle, on peut ...". Et beaucoup de personnes ne
 364 font pas attention. La façon dont ils ... Parce que ça provoque énormément de problèmes
 365 hein, la façon de manger. C'est important quoi. On a cette chance en Belgique, on peut choisir
 366 un peu quand même nos choix de vie et ... M'enfin voilà. Après, c'est des habitudes à prendre
 367 hein.

368 A : Et puis c'est marrant, enfin "marrant", si je peux dire mais c'est vrai que ceux qui travaillent,
 369 qui produisent la nourriture, ils ont aussi des problèmes quand on les écrase, beaucoup, et
 370 finalement ...

371 J : Mais c'est pour ça quoi. Je trouve qu'il faut vraiment aller les encourager pour qu'ils
 372 continuent quoi. Et en contrepartie, de toute façon, on mange bien donc ... On est que gagnant
 373 (rires). Pour notre santé, pour voilà.

374 A : Et est-ce que vous pensez qu'il y a d'autres gagnants encore à ça ? Je pense au sol, à la terre
 375 finalement qui ... qui est travaillée différemment quand on sort un peu des schémas
 376 conventionnels de la grande surface ?

377 J : Oh ben c'est certain ça hein, au niveau, allez, c'est quand même beaucoup mieux de la façon
 378 dont eux ils travaillent la terre plutôt que ... On voyait ces grands champs là, cultivés avec plein
 379 de pesticides et, non, non. Franchement c'est bien. Et puis, souvent il y a une majorité de
 380 légumes, qu'est-ce qu'ils font ? Ils les jettent parce qu'ils ne sont pas calibrés assez ou autre ...
 381 Donc c'est un gaspillage terrible hein. Donc, non, non, moi j'aime bien cette façon-là de faire
 382 ici, comme j'ai trouvé, c'est très bien.

383 A : C'est vrai que vous avez quand même une vision un peu aussi sur ces différents aspects-là
 384 en même temps. On a pas ça du jour au lendemain. Est-ce que vous pensez qu'il y a un
 385 moment, charnière, ou vous avez peut-être lu quelque chose ? ...

386 J : C'est parce que je m'intéresse à beaucoup de choses, je lis beaucoup aussi et je trouve que,
 387 allez, c'est important quoi, de savoir ce qu'on met dans son assiette tous les jours. C'est
 388 vraiment important. Après, c'est pas moi qui vais changer les choses hein. Mais je pense que
 389 si de plus en plus de personnes font attention, ça peut vraiment aider, même pour
 390 l'environnement hein.

391 A : Oui, en tout cas, pour vous, vous pouvez changer, bah déjà votre assiette, donc si je
 392 comprends bien c'est ...

393 J : Voilà. Mais bon après, il y a plein de choses à faire, mais, en tout cas moi j'ai des habitudes
 394 comme ça au niveau de l'alimentation et je m'en sors pas plus mal pour le moment. Donc
 395 voilà. Ma famille non plus donc voilà.

396 A : Ça vous arrive d'en parler avec d'autres gens, même peut-être en dehors de votre famille,
 397 de l'alimentation ?

398 J : Ah oui hein, j'ai encouragé certaines personnes. Et maintenant, ils ont changé un peu leurs
 399 méthodes mais bon ... Après

400 A : Et qu'est-ce que vous leur avez dit ?

401 J : J'ai parlé des produits justement, et, allez, que c'est tout à fait accessible parce que, bon
 402 vous savez les circuits courts comme ça c'est pas encore très répandu ! Ça commence hein,
 403 y'a beaucoup de produits et tout quand même. Mais c'est pas toujours répandu autour de
 404 nous. Donc, ça fait aussi que ça, ça doit être aussi un peu plus renseigné aux gens je trouve.

405 A : Oui, peut-être par des institutions officielles peut-être, je sais pas, la commune ...

406 J : Oui mais vraiment parce que ... Mais en tout cas, ça a l'air quand même d'attirer pas mal de
 407 personnes donc, après, bon, des fois on peut en parler mais tant qu'on a pas été essayer, c'est
 408 compliqué hein.

409 A : C'est clair. Finalement, vous, vous avez votre jardin et du coup, vous connaissez déjà.

410 J : Oh ben j'ai un petit potager qu'on fait au printemps jusqu'à la fin de l'été et tout mais bon.
 411 Après, ça demande aussi de l'entretien donc c'est ça, en plus, on sait le boulot que ça peut
 412 représenter.

413 A : C'est vrai ça. Ben écoutez, je regarde un petit peu dans ma liste de questions mais j'arrive
 414 tout doucement au bout là, c'est très bien. Oui c'est ça, peut-être juste pour voir un peu. A
 415 l'époque je vais dire, peut-être quand vous étiez toute jeune, ou même à l'époque de vos
 416 parents, de vos grands-parents, est-ce que vous pensez que c'était plus facile que maintenant
 417 de faire attention à ce qu'on mange. Peut-être que c'était plus naturel, que les gens faisaient
 418 ça à la base, qu'on l'aurait oublié ?

419 J : Les gens cuisinaient plus. C'est certain, après, je pense aussi que bon, maintenant, on a des
 420 vies forts, forts, beaucoup plus stressantes qu'avant. Moi, ça fait longtemps que je travaille et
 421 je m'en rends bien compte, c'est plus du tout la même époque. Donc c'est pas évident. Parce
 422 que si on veut consacrer du temps et tout, ben forcément, on va essayer peut-être d'avoir la
 423 facilité hein. Du gain de temps. Après au niveau d'avant, bah déjà, la situation économique a
 424 changé. C'est plus du tout la même chose. Donc, tout ça, ça joue aussi. Et puis, tout ce qui est
 425 aussi réseaux et tout ça y'avait pas. Tout ce qui est voilà. On passait beaucoup plus de temps
 426 peut-être, même pour faire son jardin et tout. C'est complètement différent hein.

427 A : Y'avait que ça à faire entre guillemets ou ... ?

428 J : Bah oui et puis les gens avant c'était un peu aussi une obligation hein. Avoir un jardin,
 429 financièrement et tout, c'était moins ... Je ne dis pas que tout le monde a facile maintenant
 430 mais il y a quand même beaucoup plus de facilités maintenant. Avant ben, le potager, moi je
 431 me rappelle, dans la vie, ben mon papa, mes grands-parents et tout ils cultivaient hein.

432 A : Tout le monde quoi.

433 J : Ah ben énormément hein. Ils faisaient aussi tout ce qui est : stériliser, mettre en pot et tout,
 434 et ils faisaient leur confiture ... C'était vraiment plus répandu avant hein.

435 A : Et eux ils disaient pas nécessairement qu'ils faisaient ça pour l'écologie ou ?

436 J : Non. Mais par contre, quand vous voyez un peu, ils vivaient vieux hein. L'espérance de vie
 437 ... Et ils mangeaient, voilà. Moi je pense que ça joue hein. Ils mangeaient différemment hein.
 438 Peut-être aussi que maintenant il y a plus de stress aussi. Mais voilà, c'est quand même
 439 flagrant hein. Au niveau de l'alimentation. Entre avant et maintenant.

440 A : D'accord. C'est intéressant d'avoir votre opinion, aussi savoir qu'avant, finalement, chez
441 vous, tout le monde avait un potager mais c'était normal.

442 J : Ben moi ils ont toujours beaucoup cuisiné et tout. Moi, je suis d'origine d'Italienne. Et donc
443 nous, on a été habitué aussi un peu à la bonne cuisine, les plats mijotés et tout. Mon mari il
444 vient d'une famille nombreuse aussi. Et, c'était toujours aussi des bons petits plats préparés
445 et tout quoi. Donc évidemment maintenant, on travaille et tout. On s'entraide hein. Je suis
446 pas la seule à cuisiner non plus. Mais on essaie quand même de varier et on a quand même
447 gardé certaines habitudes quand on a été élevés d'une certaine façon. On essaie quand même
448 de garder oui.

449 A : Oui, vous pensez qu'à l'époque, mais peut-être maintenant encore, en Italie, il y a plus
450 d'importance sur le fait de cuisiner, peut-être la fraîcheur des aliments ou ... ?

451 J : En tout cas, c'est reconnu mais ... Beaucoup beaucoup de personnes qui cuisinent
452 énormément hein. C'est plus le plaisir de la table et des produits. Voilà, après, je connais
453 d'autres personnes qui ne sont pas d'origine italienne et qui cuisinent aussi des bons produits
454 ... Mais je pense quand même qu'on garde une partie de ce qu'on nous a transmis, nos
455 habitudes, quand on était plus petits et tout on les garde en partie. C'est peut-être aussi une
456 question d'éducation aussi. Ça c'est important, parce que moi ce que je vois maintenant avec
457 les filles, je vais peut-être leur laisser ça, des habitudes comme ça de ... Après voilà. Elles
458 aiment bien aussi, d'ailleurs elles m'avaient parlé aussi d'un système où ... C'est un système
459 antigaspi qu'on commande des paniers garnis antigaspi comme ça. Ma fille m'a mis
460 l'application. Franchement, j'ai jamais commandé, par contre elle le fait quand elle est sur
461 Bruxelles ou quoi et ça a l'air d'être bien quoi. Donc voilà, y'a pas que du mauvais non plus au
462 niveau de tout ce qui est plus moderne.

463 A : Bien sûr. Et bien voilà, moi j'ai pu poser toutes mes questions donc je suis très content.

1 Entretien n°8 – Jean (28/06)

2 A : Pouvez-vous me raconter comment ça se fait que vous allez régulièrement à la ferme du
3 Phénix aujourd'hui ? S'il y a une suite d'évènements peut-être, qui vous ont amené là,
4 comment ça se fait en fait ?

5 J : Ben, de un, ça se trouve pas tellement loin de chez moi, c'est à à peu près 500 mètres de la
6 maison. Et puis, ben c'était quand même, ça répondait à une envie de trouver quelque chose
7 de ce genre-là, dans le voisinage, dans la région. Puisqu'on est quand même sensibilisés à tout
8 ce qui est, produit le plus bio possible, même si ça n'a pas le label bio. Mais bon ça, en gros,
9 c'est un débat qui déborde un petit peu mais ...

10 A : Oui, mais ça on va en reparler, c'est vraiment intéressant c'est clair. C'est assez central.

11 J : Oui donc le label bio, c'est un débat assez controversé parfois aussi. Mais voilà, donc l'idée
12 d'acheter du local. Et le plus bio possible. Et en même temps ici, cerise sur le gâteau, c'est
13 quand même assez sympathique. Donc voilà, c'est comme ça qu'on devient client assez
14 régulier. Et puis, depuis la reprise du printemps, qui était attendue assez fortement quand
15 même, c'est le plus fréquemment possible que, moi ou que mon épouse, on y va et puis on a
16 le temps. Il y a un réel succès puisque, bon, on a quand même des plages horaires assez
17 réduites, le samedi 10 heures à 14 heures, et si on arrive à 11 heures, il y a déjà presque plus
18 rien, donc ça, ça ne trompe pas un petit peu, les statistiques, ne fut-ce que ça quoi.

19 A : Oui, c'est vrai. Est-ce que vous, dans votre vie avant, ou même aujourd'hui, vous avez un
20 passif avec l'agriculture, ou le fait de faire ses légumes, ou même peut-être des aînés qui ont
21 fait ça ? Est-ce que vous avez une histoire avec ça ? Ou très peu ? Peut-être hein ?

22 J : Pas spécialement, sinon que ... Voilà, en gros mes parents étaient, fin, papa a travaillé et
23 maman était à la maison mais on était quatre enfants. Et donc, ma maman était
24 automatiquement, fin je vais dire, dans le schéma entre guillemets ancien, c'était ...

25 A : Femme au foyer quoi ...

26 J : Femme au foyer. Et donc avec du temps pour s'occuper de la maison, et notamment aussi,
27 le plus possible, mais peut-être aussi par nécessité économique, de préparer le plus possible,
28 tout ce qui était l'épluchage des légumes etc, etc. Mais y'avait pas de jardin, potager, à la
29 maison quoi. Ça, c'était quelque chose qu'ils ne faisaient pas. Mais on avait des petits pots
30 par-ci, etc. Des petits pots de tomates par exemple, à l'arrière de la maison, des petites choses
31 comme ça mais pas le grand jardin potager. Mais bon, je me rappelle notamment, on avait
32 une ferme ajournée, qui était vraiment de la campagne pure, et qui nous amenait, qui avait
33 un énorme jardin potager, et qui nous amenait à la maison, ses récoltes, notamment, et donc
34 on en a bénéficié aussi. Donc, on était quand même un peu sensibles à ça quoi. On avait pas
35 les légumes du supermarché tout le temps quoi. C'était ... Donc voilà, un petit peu le
36 background, comme on dit, qu'il y avait avant quoi.

37 A : Et est-ce qu'il y a eu une continuité pour vous, entre cette époque dont vous parlez, et le
38 moment où c'est vous qui vous chargez de vous nourrir, l'âge adulte, tout ça, ou alors ...
39 Est-ce que vous avez réussi à continuer à avoir ces produits-là ? Ou peut-être ceux d'une autre
40 ferme ? Ou est-ce qu'il y a eu peut-être une période où c'était les grands magasins pour vous
41 ?

42 J : Oui, y'a pas eu de transition, je dirais que, une fois marié on a ... Fin, moi, j'avais essayé de
43 faire un petit potager, mais bon. Dans un premier logement qu'on avait quand on avait pas
44 encore d'enfants, on avait un peu de temps pour ça. Mais ça n'a pas duré très très longtemps,
45 deux ans grand maximum, et puis après, on a fait des tentatives de ... Je vais dire, on a pu avoir
46 une maison à nous, ben qui est toujours la même jusqu'à présent, donc il y a 35 ans quand
47 même maintenant. Ça a petit à petit été abandonné par, les contraintes de timing, voilà, c'est
48 les enfants, et tchic et tchac et donc c'est la vie qui a orienté plus ou moins décidé à notre
49 place comment fonctionner et notamment le temps à passer dans la recherche. Avoir son
50 potager à la maison, ça c'était plus possible. Mais trouver des producteurs qui se comptait,
51 sur les ... Enfin, c'était assez rare finalement. C'était quand même la grande distribution qui
52 avait le plus possible ... qui dictait un peu tout ça quoi. Bon il y avait bien le marché du samedi
53 matin sur Binche. Mais bon, voilà, en étant sur Waudrez, bon. C'était pas nécessairement si
54 facile que ça puisque le samedi, bah y'avait aussi les activités des enfants et de ce type-là.

55 A : Oui, c'est pas toujours compatible.

56 J : Fin, voilà. C'est un peu comme ça. Donc, petit à petit, on a eu un détachement de tout ce
57 qu'on aurait bien voulu peut-être faire. En même temps, on est peut-être pas aussi conscient
58 que c'était quand même, comment dire, aussi bien pour la santé que ce qu'on a vraiment
59 conscience maintenant quoi. Allez, on se disait : "Ouais, on va aller chercher une salade". Et
60 bien on va aller chercher ça au supermarché. Ici, il y avait bien un magasin dans Binche, qui
61 s'appelle le Verturier, notamment, qui vendait ... Mais bon, difficultés quand même pour se
62 garer etc. C'était pas toujours si simple que ça, fallait le vouloir quoi. Fallait prendre ses
63 habitudes. Bon, ici maintenant avec le Phénix, c'est vraiment pas loin. Et puis, on a un peu plus
64 de temps aussi. Et puis, je trouve que l'histoire, notamment de comment le Phénix s'est mis
65 en place est symbolique aussi de ce qu'ils ont eu, de tourner la page à une vie antérieure plus
66 agitée ... On va dire ça comme ça pour faire simple. Et quand même, fin, je suis passé par un
67 temps de dépression assez important qui aurait peut-être pu déboucher, peut-être, sur la
68 même histoire qu'eux. Et bon, ben, j'ai du reprendre un petit peu quand même une vie plus
69 ou moins normale. Mais voilà, le courage qu'ils ont eu, eux, de faire ça, est quand même assez
70 remarquable. Et, il y a une part d'encouragement à aller chez eux, pour valoriser un petit peu
71 toute la démarche qu'ils ont faite.

72 A : Oui, c'est ça, pas seulement aller pour les légumes, mais le chemin qu'ils ont pris.

73 J : Oui voilà. Mais bon, c'est, c'est un peu ça quoi, voilà.

74 A : Oui, non d'accord, c'est chouette ça. Ben ici, là maintenant, j'aimerais bien vous poser une
75 question qui porte vraiment sur l'alimentation. Pour vous, bien manger, qu'est-ce que c'est ?
76 Si vous pouvez me décrire un peu. Il y a peut-être quelques critères qui sont plus importants
77 pour vous, si c'est le cas ... Bien manger, c'est quoi en fait ?

78 J : Ben, y'a pas une checklist à suivre, parce que, bon, au niveau des courses, l'alimentation
79 etc, mon épouse me dit souvent : "Tu prends toujours la même chose, tu prends toujours la
80 même chose", "C'est toujours ça, c'est toujours ça". Mais bon, y'a pas, on reste quand même,
81 d'une certaine façon, pour les courses en général hein. Dans lequel il y a 80%/90% des courses
82 alimentaires. En gros, c'est aller au, pour la majorité des achats, c'est au plus, au moins
83 compliqué, au moins transformé je vais dire. Et quelque part aussi au moins cher. Mais, en
84 essayant le plus possible de trouver des endroits le plus bio possible. M'enfin bon, c'est parce

85 que ... Bon, je crois que s'il n'y avait pas le Phénix ici à côté que je continuerais dans le même
 86 schéma quoi, donc voilà. Mais y'a pas de checklist, c'est un petit peu ...

87 A : Et à la limite, si je vous demande ce qui fait la qualité en matière d'alimentation, c'est quoi
 88 pour vous ? Ça peut être en général hein.

89 J : Instinctivement, c'est le non-transformé quoi. Une salade, c'est une salade, voilà, ça sert à
 90 rien d'encore faire autre chose ... Des patates, des patates, des patates ... Même les variétés
 91 un peu plus petites ou je sais pas quoi. Ou peut-être plus colorées, fin, on va dire, j'ai déjà un
 92 instinct de méfiance par rapport à la manipulation génétique par exemple, voilà. C'est de faire
 93 au plus simple, au plus naturel. Donc je risque moins d'acheter tout cela quoi. Bien que, bien
 94 que, dans tout ce que propose la nature, y'a des choses très très très variées. Et on en a perdu
 95 le fil au fur et à mesure de la société qui avance depuis 50 ans quoi.

96 A : Oui, c'est vrai ça hein. C'est vrai que tout ce qui est diversité génétique des plants, il y en a
 97 beaucoup moins aujourd'hui hein.

98 J : Oui, voilà. Ce qu'on appelle les légumes oubliés, ben, c'est tellement oublié qu'on se dit,
 99 est-ce que c'est vraiment quelque chose de naturel ? Qu'on voit dans les étals quoi. Donc c'est
 100 très ... déstabilisant. C'est pour ça que fonctionner un tout petit peu à l'instinct est plus fiable,
 101 peut-être, que de rechercher finalement si c'est quelque chose de ... On se prend la tête.

102 A : Oui c'est ça, se prendre la tête, faire plein de recherches ... Fin, au final, peut-être qu'il y a
 103 moyen de le sentir quoi, c'est ça que vous me dites ? Fin, de le voir, de le constater, de toucher
 104 peut-être ?

105 J : Oui, voilà, c'est un peu ça quoi. Mais bon, maintenant, quelque part, le temps de réfléchir,
 106 ben, c'est un petit peu trop long parce qu'on a le temps d'avoir faim quoi (rires). Même chose
 107 pour tout ce qui est hors-légumes. Tout ce qui est viande etc. Donc, on va pas trop passer son
 108 temps non plus à lire les compositions des barquettes de viande au supermarché, parce que
 109 sinon ... On les laisse dans leur vitrine alors.

110 A : Oui clairement. Et juste comme ça, vous essayez aussi, peut-être, pour la viande, les œufs,
 111 le beurre, de trouver en dehors des circuits de la grande distribution ? Ou ça, peut-être, c'est
 112 trop compliqué ou ...

113 J : Euh, ben, non moi je cherche pas. Mais si j'en avais un qui se proposait assez près ... Mais
 114 je sais qu'il y en a hein. Il y en a un à trois kilomètres d'ici. C'est ... Mais bon, voilà, il faudrait
 115 que je me déplace exclusivement pour ça. Et malgré tout, le temps est une denrée rare
 116 maintenant. Moi, il se fait qu'à la maison, question courses, c'est quasiment que moi qui
 117 s'occupe de ça. Bon, j'ai mon travail qui est à quatre cinquième. Mais je vais passer à mi-temps
 118 bientôt. Mais, la qualité du temps disponible pour soi-même ou pour sa famille est
 119 extrêmement réduite au final quoi, donc ... Puis, on fonctionne avec ce qu'il y a de plus facile
 120 en termes de chronophagie quoi.

121 A : Mais ça, si vous voulez bien, sur la toute fin de mon entretien, on reviendra un petit peu
 122 sur la question du temps qu'on a, la qualité et tout ça. Mais avant ça, je trouve que c'est le
 123 bon moment, on arrive un peu sur le sujet quand même de, ben la qualité de la nourriture,
 124 comment elle est faite ... Ben du coup, j'aimerais bien vous demander à ce moment-ci, qu'est-
 125 ce que vous pensez des produits vraiment bio, du label, et à la limite voilà, particulièrement
 126 qu'on retrouve aussi beaucoup en grande surface quand même. Et qui prétendent justement

127 proposer ces produits aussi pour répondre à une clientèle qui se pose des questions sur son
128 alimentation, sur sa nourriture, ... Comment est-ce que vous vous positionnez par rapport à
129 ça ?

130 J : Ben, ce qui est proposé comme étant bio en grande surface, franchement, je pense que
131 c'est ... Je suis extrêmement méfiant. Je suis extrêmement méfiant parce que les
132 réglementations qui existent, d'ailleurs, d'une manière générale, toutes les réglementations
133 sont ... Elles existent ! Mais les producteurs sont tellement inventifs pour contourner, ou bien
134 faire en sorte que ça rentre dans les clous prévus, que finalement, ça a une tendance à aller
135 vers le bio mais ça n'est pas autant bio qu'on aurait voulu le croire quoi. Donc là je suis
136 extrêmement méfiant quoi. Je préfère acheter quelque chose qui est, où je suis totalement
137 habitué, que j'ai l'habitude d'acheter. Mais de la grande surface, non. Je suis très dubitatif.
138 Alors d'autant plus que, je pense, que la grande distribution utilise les articles bio pour un petit
139 peu se donner bonne conscience. Et donc là, je me dis, c'est voilà. Je suis pas beaucoup plus
140 confiant que ça quoi. Parce que bon, quand on propose dans les rayons de grande surface, du
141 bio, c'est tellement mis en évidence d'une manière, entre guillemets, hypocrite, qu'il faut en
142 être conscient. Et donc moi, j'ai des réflexes inconscients qui me font dire : "Attention, là, on
143 en fait un petit peu de trop". Et j'ouvre un peu plus les yeux pour voir ce qui cloche dans le
144 bazar quoi. Donc, je suis extrêmement méfiant de tout ce qui est bio, proposé par la grande
145 surface.

146 A : D'accord.

147 J : Que ce soit en légumes ou viande, ou quoique ce soit hein.

148 A : Oui, ben oui. Il y a plein de trucs différents qui peuvent être mis sous label bio c'est vrai.

149 J : Le niveau de greenwashing là, c'est dans tous les domaines quoi.

150 A : Ce que vous me dites là, ça me fait déjà penser simplement au fait que, c'est vrai que la
151 majeure partie, allez, en termes de volumes de ce qui est vendu en grande surface, déjà à la
152 base de toute façon ce qui est labélisé bio représente une petite proportion par rapport au
153 reste. Donc, déjà ça, en soi, c'est vrai que le mettre en évidence ... Comme moi je le vois hein
154 je vous donne mon avis, mais c'est vrai que ça présente aussi l'avantage de, et bien faire
155 comme si il y avait beaucoup qui était vendu sauf que de toute façon, ça reste une petite
156 partie, et alors c'est vrai qu'à ce moment-là, on a même pas encore parlé de, est-ce que c'est
157 vraiment bio ? Qu'est-ce qu'il y a derrière, voilà quoi.

158 J : Ben oui, tout à fait, si c'est cinq pourcents de toute la marchandise vendue, faut pas me
159 faire croire que tout, que 50 % du reste est dans la même veine que le bio, c'est pas vrai. Fin
160 voilà. Et puis on entend la pub hein. La pub, elle est orientée vers ça alors que, bon, on peut
161 arriver dans le magasin et se dire : "Oh, je vais acheter le produit bio ici, qu'on vante dans la
162 pub etc, et puis quand on arrive ben, y'en a plus du tout. Ou alors d'une autre marque, fin bref
163 ... Puis on s'est déplacé, pour rien, ben on achète quand même ce qui est proposé hein. En
164 gros, c'est du schématique mais quand même.

165 A : Et si on reste sur la grande surface, et en fait là, qu'on regarde plus sur les dimensions
166 humaines en fait. Est-ce que vous voyez des différences, ben simplement bêtement par
167 rapport à la ferme du Phénix par exemple. Vraiment sur le côté humain. Donc, je pense par
168 exemple aux relations que vous pouvez avoir avec les gens qui vendent d'un côté comme de
169 l'autre. Et aussi comment eux ils travaillent, comment ils fonctionnent en amont, si on

170 remonte la chaîne de production, jusqu'au champ, d'un côté comme de l'autre aussi.
171 Comment est-ce que vous percevez ces différences qui peuvent exister entre ces deux circuits,
172 ces deux systèmes-là ?

173 J : Ben, bon, le fait qu'on voit où se trouve le champ de production, si il y avait des utilisations
174 de produits entre guillemets pesticides et compagnie. Ben, il faudrait pas attendre la presse
175 pour le savoir hein ! Faudrait même pas 24 heures avant que des bruits de voisinage nous
176 arrivent en disant que ceci et que cela. Donc, il y a une confiance assez forte à ce niveau-là
177 donc ... Voilà, alors maintenant, proposer sous tente leur production, ça veut dire qu'en
178 termes de coûts de logistique, de mise en étalage etc, qu'une grande surface est obligée
179 d'avoir, et que là ils n'ont quasi pas. Ben, ça a une répercussion sur le coût financier de la
180 vente. Donc là, on parle purement économique, mais donc on se dit ben : "On est certainement
181 gagnants". Et si on est autant gagnants que par rapport à la grande surface, ben c'est le
182 producteur qui en retire le produit de son travail quoi, réellement. Donc, il y a quand même
183 une, fin tout le monde y gagne quoi. La nature gagne, le gars, fin le vendeur, fin le
184 producteur/vendeur, nous consommateurs, la santé, la sécurité sociale, fin bon voilà, c'est ...
185 On l'étend à plein de choses quoi. Donc, moi, s'il y avait une ferme qui vend sa viande, mais
186 y'en a quelques-uns dans la région mais, des produits de viande etc, des légumes un peu plus,
187 produits de ferme un peu plus importants, y'en a, mais bon ... Faut prendre un tout petit peu
188 de temps pour aller les chercher aussi quoi.

189 A : Oui c'est ça, faut prendre un peu de temps et puis y'a les habitudes aussi ...

190 J : Ah, les habitudes. Celles qu'on a, ici, on a le Colruyt, ben je fais mon tour habituel dans le
191 Colruyt en 35 minutes, 40 minutes, le temps d'aller, de revenir et de ranger et tout, en une
192 heure dix, une heure et quart, voilà, mes courses sont faites. Et si j'utilise la même durée de
193 temps pour aller éventuellement à deux ou trois autres endroits que le Phénix, je pense pas
194 que ... Mais, la question est de savoir, quel est ce temps qu'on doit se mettre à disposition
195 pour faire des bonnes courses. Voilà. C'est toujours un petit peu ... Et puis, y'a l'habitude. Oui,
196 voilà. Grand problème l'habitude (rires).

197 A : Oui (rires). Ça c'est ... Ouais. Et, pour terminer dans les questions de ce sujet-là, est-ce que
198 vous pensez qu'en général, les agriculteurs sont assez reconnus ? Et alors, peut-être, en
199 particulier, ici, avec des petites fermes comme la ferme du Phénix. Est-ce autant le cas que
200 pour le reste du système agricole tel que vous le percevez ? Plus ou moins peut-être, comment
201 est-ce que vous voyez ça vraiment au niveau de la reconnaissance qu'on leur donne ? Ça peut
202 être différentes formes de reconnaissance hein. Y'a pas que le prix, mais notamment ça ... C'est
203 clair.

204 J : Ben, euh ... Je crois qu'en général, tout le monde a de la sympathie pour ce type de
205 producteurs. Et, donc, ils n'ont pas trop trop besoin de s'en faire un marketing par exemple.
206 Leur cause est déjà acquise un peu, d'une façon naturelle, je pense. Je pense maintenant que
207 le Phénix, notamment ici, arrive à vendre tout ce qu'il produit. Je pense. Je pense qu'il ne doit
208 pas y avoir d'excédents alimentaires de vente, comme on a tristement en grande surface. Et
209 donc, la reconnaissance du grand public, je pense qu'elle existe. Mais, y'a de la bataille je
210 dirais, notamment des grandes surfaces, et des lobbys, pour quand même s'attirer, ou
211 conserver les parts de marché qu'ils ont encore, en faisant ... Fin, ils font marcher notre
212 inconscient. Une sorte de démarche, qui sont extrêmement sournoises et, mais voilà se libérer
213 de ça, c'est fortement, c'est difficile quoi. Fin, c'est difficile, pas si difficile. C'est des démarches
214 de volonté que chacun de nous devrait faire. Mais, la reconnaissance, je pense qu'ils l'ont de

215 beaucoup. Je n'ai jamais entendu dire : "Non, je préfère acheter au supermarché, les salades,
216 les patates, et tchic et tchac, ...". Bah voilà. Donc, je pense que la reconnaissance du grand
217 public, c'est acquis, mais, voilà, c'est peut-être des points de vente qui ne sont peut-être pas
218 suffisamment connus. Voilà. Peut-être. Parce que bon ici, c'est parce que c'est à côté, je passe
219 quasiment tous les jours, deux fois par jour devant, que j'en ai une conscience. Et puis
220 l'habitude d'y aller maintenant le samedi matin à dix heures. Elle commence à être ancrée
221 quoi voilà. Donc c'est une question d'habitude, voilà. On en revient toujours à ça mais c'est
222 souvent les changements qui sont difficiles à mettre en place. Fin, les habitudes quoi. Donc
223 voilà. Mais la reconnaissance, ils l'ont quoi, ça c'est sûr, je crois.

224 A : D'accord, et oui. Que font les autres autour de vous ? est-ce que vous avez l'impression
225 d'être plutôt isolé dans la manière dont vous fonctionnez par rapport aux légumes, à
226 l'alimentation ? Par exemple, simplement, voilà, vos courses tant bien que mal en grande
227 surface mais vous essayez aussi de faire du local. Est-ce que vous avez l'impression d'être isolé
228 là-dedans, dans ce comportement-là ?

229 J : Pffff, c'est difficile à dire parce que de manière générale, je ne m'inquiète pas trop de ce
230 que font les autres. Donc moi, j'ai mes attitudes, j'ai mes démarches. Je ne sais pas. Ça m'est
231 un peu égal de savoir ce que font d'autres. Donc, je ne suis pas tellement curieux par rapport
232 à ça.

233 A : Et ça vous arrive peut-être, par hasard, parfois, de parler d'alimentation avec quelqu'un
234 d'autre. Vous arrivez sur le sujet et là, vous avez peut-être l'occasion de dire : "Ah ben moi, j'ai
235 trouvé un endroit qui est bien, la ferme du Phénix, ..."

236 J : Quand le Phénix a par exemple créé son compte Facebook, ben là j'ai partagé, on a partagé
237 un petit peu avec assez bien de proches, notamment ceux qui habitent ici tout près. Et puis
238 voilà. Voilà, c'était parce que j'ai trouvé que ça valait peut-être un peu la peine pour eux.
239 D'avoir un petit peu de publicité supplémentaire. Mais, je me dis aussi, s'il y en a beaucoup
240 trop qui viennent au Phénix, y'aura plus rien pour moi (rires). Donc, le Phénix, il est bien mais
241 je le tiens pour moi maintenant (rires). Mais bon, c'est vrai qu'être conscient d'autres endroits
242 ... Mais je crois que les gens seront peut-être un peu dans le même sens que moi. Que quand
243 ils trouvent un bon truc, ils se le gardent pour eux quoi. Je ne sais pas si, avec vos enquêtes
244 vous sentez ça, je ne sais pas.

245 A : Ben, c'est vrai que quand même, quand c'est à côté de chez vous, et que c'est bien, que la
246 qualité est au rendez-vous selon vos critères, oui, non, clairement, en général les gens sont
247 contents si c'est reconnu en général. Ça c'est vrai. Après, voilà, c'est vrai qu'il y a d'autres
248 personnes qui m'ont dit aussi : "S'il y avait des milliers de personnes le samedi, ben déjà ils ne
249 sauraient pas suivre". Et puis, même pour les clients ça devient compliqué quand même, c'est
250 clair hein. Vous dites déjà là qu'en arrivant à onze heures parfois, c'est déjà difficile d'avoir ce
251 qu'on veut. Donc non, clairement.

252 J : Bien que je ne sois pas spécialement difficile, je n'ai pas de checklist pour aller les voir. Parce
253 que, je crois que c'est le jeudi en général, ils disent « les légumes disponibles à la vente samedi
254 seront ceci, ceci, ceci, ceci, ... » Je vois un petit peu ce qu'il y a. Mais je ne coche pas si on a ça,
255 ça ou ça. Je vais là et je prends ce qui est encore de disponible. Mais, ça fait partie du jeu,
256 voilà. Si j'arrive à onze heures, ben tant pis pour moi s'il y a plus que la moitié des articles
257 possibles mais voilà, ça fait partie du jeu. C'est ... Ils ont fait des ventes intermédiaires,
258 notamment de fraises, les trois ou quatre derniers mercredis, je crois. Je suis allé à deux, deux

259 fois. S'il y avait deux, trois heures de disponible de créneau de vente, j'étais allé une fois une
260 heure après le début, ben il y avait plus que cinq barquettes de fraises, sur je sais plus combien,
261 une bonne centaine de barquettes au départ. Ben voilà, donc, j'ai pris trois barquettes et
262 quand je suis ressorti, la cliente qui me suivait en a pris deux, c'étaient les deux dernières. Moi,
263 je me suis dit, tant mieux pour eux, tant mieux pour eux. C'est super. Mais enfin bon, si j'avais
264 voulu dix barquettes, c'était fini quoi. Et alors, à la suite de ça, j'imagine qu'un des samedis qui
265 a suivi, il avait finalement des barquettes, et j'étais une heure trop tard. Et là où il y avait les
266 barquettes de fraises, en principe, il était marqué "deux par personne", pour pouvoir satisfaire
267 le plus grand nombre. Et puis, ils n'en avaient quand même plus, donc j'étais arrivé une heure
268 trop tard quoi. Donc, voilà.

269 A : Et je vais dire, en allant acheter comme ça, directement à la ferme, et vous rencontrez en
270 l'occurrence, ceux qui produisent, est-ce que ça vous donne le sentiment de participer à la vie
271 locale ? Peut-être à la vie Binchoise ?

272 J : Ah, oui. Euh, mais oui, ça donne fin, je n'en ressens pas le sentiment quand j'y vais. Mais, si
273 je dois y réfléchir, j'en ai la certitude, bien évidemment.

274 A : D'accord.

275 J : Oui, c'est pas de l'argent qui part chez des producteurs du Kenya ou que je ne sais pas ...
276 Enfin, voilà. Ça c'est certain, mais si j'ai besoin de haricots un lundi, bon je vais pas attendre le
277 samedi pour aller acheter au Phénix. Si j'ai besoin de haricots, je vais les chercher au Colruyt,
278 et là, ça vient du Kenya, voilà, mais bon, c'est comme ça (rires). Mais le samedi j'essaie
279 d'acheter des légumes pour une grosse partie de la semaine aussi quoi.

280 A : C'est ça.

281 J : Parce que bon, on peut tenir au frais ce qui est acheté le samedi, jusqu'au facilement mardi
282 ou mercredi. Tout dépend un petit peu de la capacité que le légume a, à pouvoir être conservé
283 quoi aussi.

284 A : Du coup, ici, j'arrive un peu dans mon dernier ensemble de questions. Et là, si vous voulez,
285 pour commencer, c'est ... Euh, voilà, je voudrais vous demander. Vous savez qu'aujourd'hui,
286 on parle de plus en plus de problèmes comme le réchauffement climatique ou autres
287 problématiques liées je vais dire, et vous en fait, comment est-ce que vous percevez la chose
288 ? Peut-être que, est-ce que vous avez remarqué certaines choses vous-mêmes qui sont liées
289 à ça, récemment, ou en général dans le monde ? Qu'est-ce que ça vous inspire en fait, quand
290 on parle des problèmes environnementaux ? on va dire d'aujourd'hui.

291 J : Ben, c'est un hyper géant débat. C'est à dire que j'ai eu une prise de conscience, il y a, je
292 vais dire, 6/7 ans, d'un état presque cataclysmique, de la société et du monde ... Avec une
293 perspective extrêmement noire de notre futur rapproché, pour nous-mêmes, bon j'ai quand
294 même soixante ans ... Mais voilà, je me dis qu'avant de décéder, j'aurai peut-être, presque
295 certainement à vivre des périodes extrêmement ...

296 A : Difficiles ...

297 J : Difficiles d'un point de vue de beaucoup d'éléments. Maintenant, évidemment, si je pense
298 à mes enfants, et mes petits-enfants, c'est extrêmement déprimant. Disons que je suis passé
299 par une phase extrêmement déprimante, qui a duré un certain temps quand même. Et puis,
300 par laquelle je ne sais pu sortir de là, quelque part en se voilant la face, obligatoirement. Donc,

301 c'est pas seulement le réchauffement climatique hein. C'est tout ce qui va avec. C'est le
302 déplacement des populations, c'est l'extinction d'espèces animales, végétales, les courants
303 océaniques qui sont complètement perturbés, les catastrophes écologiques, euh ... Même
304 d'un point de vue des ... les catastrophes, fin les pénuries de tout, d'énergie, ... Bref, un tableau
305 plus noir que ça, c'est difficile. Et donc, ce ... Et alors oui, par rapport à ça, j'ai essayé d'en
306 parler à des proches, et on vit des moments de solitude ... De solitude, d'extrême solitude. Et
307 donc, ben, voilà. A force, ça n'encourage pas à sortir d'une dépression quoi, en tout cas on
308 creuse son trou tout seul. Donc, c'est ... Alors, faire avec est obligatoire à ce moment-là. Et
309 faire avec tout ce qu'on peut essayer de trouver et notamment, ici des démarches les plus
310 rapprochées possible, pour améliorer de la qualité de vie, quitte à s'en foutre alors de ce qui
311 se passe à côté de ça. Parce que, se tracasser de ce qui se passe à côté, tant pis euh. Donc, on
312 a des démarches relativement égoïstes, à ne penser plus qu'à soi et même, et même ses
313 proches ...

314 A : Et est-ce que aller acheter vos légumes à la ferme du Phénix, tout bêtement, est-ce que, si
315 je vous dis, ça réconcilie un peu la démarche égoïste de penser à soi, mais bon, des fois y'a
316 bien besoin parce que si on va de plus en plus mal ... Et en même temps, peut-être, de
317 contribuer, pas nécessairement à la résolution de ces problèmes écologiques mais, à aller vers
318 un mieux, est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ? Ou il faut nuancer peut-être
319 ?

320 J : Alors, aller vers un mieux, pas obligatoirement. Si tout le monde le faisait, ça ne marcherait
321 pas non plus. Parce qu'il faudrait démultiplier, je sais pas, par cent, ce système-là. Donc, à
322 l'heure actuelle, on fait avec ce qu'il y a. Mais personnellement, et c'est tout à fait égoïste, j'en
323 profite, mais ça n'améliorera pas le contexte qui est beaucoup plus immense, qui est assez
324 catastrophique, de là où on va quoi.

325 A : Mais, vous pensez qu'en général, plus en général, on traite le problème de la bonne
326 manière ? Je veux dire dans l'information qu'on produit à ce sujet-là, dans les solutions qui
327 sont mises en avant par certains acteurs, ... Est-ce que vous trouvez qu'on prend la chose dans
328 le bon sens malgré tout, ou vraiment pas, ou peut-être entre les deux ... ?

329 J : Pour les problématiques générales vous voulez dire ?

330 A : Oui, c'est ça, vraiment le tableau que vous avez dépeint il y a cinq minutes.

331 J : Ben, la problématique générale, elle est quasi insoluble hein, je pense. Parce que bon, ici,
332 je sais pas si vous en avez entendu parler, du plan climat de la Belgique qu'on essaie de mettre
333 en place, ben les quatre ministres concernés en Belgique, ils n'y arrivent pas parce qu'il y a les
334 flamands qui ne veulent pas aller jusqu'à X pourcents, de planification ... Rien que ça, ça ne
335 fait que confirmer ce que je pense. Fin, comment voulez-vous que ça puisse aller alors qu'ici,
336 avec onze millions d'habitants, on s'en sort pas. Bon, alors, c'est bien sept milliards ça va pas
337 le faire quoi hein. Allez. C'est, je crois qu'une des prochaines COP qu'il doit y avoir, ça se fera,
338 je pense, je sais pas, à Dubaï, ou quelque chose par là, dans ces pays-là, ben, ça m'étonnerait
339 qu'on arrive à régler le problème hein, ça m'étonnerait ... Fin, quand je dis "ça m'étonnerait",
340 ça m'étonnerait énormément. Mais comme à chaque fois on va marcher, on va tourner en
341 rond, c'est, fin moi je me fais plus aucune illusion donc je fais avec. Voilà, je fais avec. Et moi
342 d'abord et ceux qui n'ont rien compris après quoi, donc tant pis.

343 A : Oui, c'est normal au final ... Mais c'est, maintenant, j'aimerais bien revenir un peu sur la
 344 question du temps, le temps en général déjà. Vous savez que pour avoir certains aliments, il
 345 faut attendre la bonne saison. D'ailleurs, en général, pour beaucoup d'aliments.

346 J : Oui, oui.

347 A : Et y'a aussi des aléas, y'a des choses qu'il y a pas. Donc y'a tout un côté quand même assez
 348 incertain à ces manières de consommer. Et, est-ce que ça représente un problème ça, pour
 349 vous ? Est-ce qu'on peut le définir comme ça, ou pas ?

350 J : Ben, c'est un problème ? Qui définit le problème ? Voilà. C'est ça aussi. Si moi je me dis, on
 351 est au mois de novembre et je veux des tomates. Bah, quelque part, le problème il est où ?
 352 C'est moi qui ai le problème plutôt hein dans ce cas-là ... Le problème il est qu'à la place des
 353 tomates, je devrais peut-être me dire, achète des betteraves, c'est un peu plus intelligent,
 354 voilà. C'est là où le problème se trouve. Mais alors, (inaudible) en disant : "N'achète pas des
 355 tomates, mais achète des betteraves au mois de novembre, ben voilà.". Au lieu de me dire
 356 : "Nom d'une pipe, t'as pas de tomates, t'es un connard". Donc, ça va pas du tout ça. Il faut
 357 acheter, il faut consommer ce qui est de consommable au moment où la nature veut bien le
 358 donner. C'est d'une évidence-même qu'on essaie de nous faire oublier par toutes sortes de
 359 techniques de production forcée etc, que ce soient des engrais, des serres, allez, les serres
 360 n'ont rien d'artificiel, mais c'est un début ...

361 A : Bah oui, et est-ce que vous diriez que des initiatives comme la ferme du Phénix, ça permet
 362 de "désoublier", en quelque sorte, ce qu'on est en train d'oublier, par rapport aux rythmes,
 363 ben les saisons, les réalités ...

364 J : Oui, c'est sûr que voilà, si en y allant ... C'est pas pour rien qu'ils ferment pendant deux/trois
 365 mois. Parce que, ça va de soi. Ça va de soi. Mais oui, ça permet de se dire : "Ben oui, la nature
 366 elle est pas en accord avec notre inconscient qui a été façonné, travaillé par la philosophie
 367 d'antan, fin d'antan, la philosophie qui est inculquée par la consommation effrénée qu'on nous
 368 a donné quoi. Mais voilà, est-ce que c'est parce que j'ai soixante ans, que j'ai eu auparavant,
 369 en étant enfant, une idée quand même que, il y avait des contraintes ? Par exemple, je prends
 370 l'exemple des melons, bah le melon, on savait bien, quand on était enfant, que les melons ils
 371 arrivaient aux alentours du mois de mai, de juin, par les fermes de province. Tandis que quand
 372 on arrivait au mois de septembre, c'était fini. Alors ici, les melons, on sait en trouver à Noël.
 373 Parce qu'ils nous viennent d'Afrique du Sud, ou que sais-je encore. Euh, des kiwis qui nous
 374 viennent de Nouvelle-Zélande, ben c'est pas, fin voilà tout simplement. Et en disant ça on se
 375 dit : "Mais si je dis un truc comme ça à mes enfants ils vont dire : "Euh, Kiwis, ça n'existait pas
 376 quand t'étais petit ?"". Mais je sais pas, ils n'ont aucune ... Donc, c'est bien la preuve que,
 377 quelque part, ben, les générations qui ont jusqu'à 30/40 ans, n'ont aucune conscience de ce
 378 que la nature apporte vraiment, en son temps, tout au long de l'année. Et, puis voilà, et puis
 379 tout le monde se trouve étonné qu'à un moment donné, qu'il n'y a plus de melons, plus de
 380 kiwis toute l'année, ou de kiwis du tout. Voilà, tout simplement. Donc, c'est comme ça.

381 A : Oui, c'est clair, c'est vrai que moi, fin j'ai l'âge de 25 ans et l'air de rien, si moi, je m'étais
 382 pas un peu intéressé à la thématique, c'est vrai que quand j'étais enfant, quand j'y pense, des
 383 bananes, des kiwis, tout ça, toute l'année, en hiver, ben je trouvais normal quoi.

384 J : Mais, c'est, de la même manière que moi à 60 ans, quand j'entendais, petit, qu'on pouvait
 385 avoir une orange en plein hiver, au niveau de mes parents, ou grands-parents, il faut savoir

386 qu'une orange c'était un cadeau, un cadeau à l'époque quand était arrivé le temps de l'hiver.
387 Les mandarines à la Saint-Nicolas dans les souliers, au pied de la cheminée, c'était quelque
388 chose d'extraordinairement luxueux. Et, on l'a entendu, mais on ne mesurait pas à quel point
389 c'était ... Maintenant, je pense qu'avec le temps, l'âge, ben la prise de conscience petit à petit
390 de l'évolution de comment les choses sont faites, on se dit que ben, un jour on va devoir y
391 retourner à ce problème-là, donc. Et encore, on verra bien.

392 A : Peut-être pour finir un peu notre discussion, revenons sur la qualité du temps qu'on a aussi,
393 c'est ... Vous m'avez dit tantôt, c'est bien, c'est important de pouvoir prendre le temps, déjà,
394 ne fut-ce que d'aller voir une ferme, qu'on sait qu'il y a pas loin de chez soi, et puis acheter à
395 différents endroits, tout ça, ça impose aussi que nécessairement on passe plus de temps à ça
396 et moins à autre chose. Est-ce que pour vous, ça, c'est un temps de qualité ? Malgré tout ? Ou
397 il est quand même subi ? Parce que finalement, il faut quand même se nourrir, donc si on veut
398 bien se nourrir et qu'on veut se nourrir, ça veut dire qu'il faut passer des heures à, je sais pas
399 moi, aller chercher et puis préparer après soi-même, donc. Qu'est-ce que, comment est-ce
400 que vous valorisez ce temps-là, vous, à votre manière ?

401 J : Ben euh, quelque part, par la force des choses, on prend ce temps-là dans le peu de temps
402 qu'il reste, dans la vie. Alors, le temps de qualité, qui est celui vers lequel j'ai voulu m'orienter
403 quand je suis passé d'un quatre cinquièmes à un mi-temps, bientôt, en me disant que le lundi
404 et le mardi, je ne vais m'occuper que de ce qui se passe ici à la maison. En gros, donc, c'est
405 améliorer, c'est prendre du temps pour des petits travaux d'amélioration de choses qu'on
406 laisse traîner dans la maison après, des bricolages, mais en même temps, dans mon idée, c'est
407 aussi se faire, de faire de nouveau un petit jardinet, un jardin-potager. Euh, de prendre du
408 temps pour peut-être aussi faire des courses. Ça fait partie, inconsciemment, de toutes sortes
409 de choses que je voudrais faire. Ce temps de qualité, que je peux m'octroyer. Il me reste cinq
410 ans à travailler. Je le passerai en mi-temps, volontairement, pour m'améliorer la qualité de
411 vie. J'ai pas fait énormément de calculs pour me dire : "Qu'est-ce que je vais y gagner
412 exactement ?". Donc, oui, je vais peut-être, progressivement aller vers une amélioration de
413 ma qualité de consommateur, oui, c'est presque, j'ai pas envie de dire "on en reparle dans six
414 mois", mais c'est presque ça. C'est vers ça que je vais aussi m'orienter quoi. Donc voilà. Bon,
415 je ferai encore du sport, mais ça, ça va dépendre un petit peu sur ma consommation, mais
416 dans le temps libre, je fais du sport assez intensément, et là aussi, je vais me donner un peu
417 plus de temps pour mieux le faire aussi. Donc, ça durera ce que ça durera, parce que bon, avec
418 un petit retour en arrière dans ce qu'on disait tantôt, jusqu'à quand va-t-on pouvoir vivre
419 comme ça ? Nous verrons bien. Mais voilà, j'ai aussi un petit peu envie de me préparer à être
420 le plus aut- ... à être le plus autarcique possible.

421 A : D'accord, oui, ça fait partie de votre réflexion pour prévoir l'avenir proche ?

422 J : Oui, oui, absolument. Oui oui, et si je veux, si je peux faire par exemple déjà, un bête
423 exemple comme ça, si je peux faire dix lignes de quarante poireaux sur mon année, ben, je
424 vais pas bouffer 400 poireaux sur mon année. Je vais en faire bénéficier mes enfants, mes
425 petits enfants, etc, etc. Voilà. Donc, je vais pas faire que des poireaux évidemment (rires). Mais
426 je sais pas, je vais ... Bah, je vais améliorer aussi cet aspect-là des choses. Je vais prendre du
427 temps pour améliorer cette perspective un peu sombre qui s'annonce quoi, pour laquelle j'ai
428 une certitude quoi donc euh, je vais pas me dire : "Ben maintenant, je vais me la couler douce
429 jusqu'à la fin et basta". Pas du tout du tout du tout, il faut continuer à, malheureusement,
430 devoir se battre, contre tout et ... Contre tout, voilà, tout simplement.

431 A : Oui d'accord.

432 J : C'était quoi la question ? Je ne sais plus (rires).

433 A : Non c'est un beau programme, mais en fait on parlait de la, fin je vous avais posé la question
 434 sur le temps. Moi, je me demandais un petit peu, mais vous m'avez très bien répondu, mais à
 435 quel point vous pouvez choisir ce temps que vous allez prendre pour, y'a pas qu'aller acheter
 436 vos légumes à la ferme du Phénix, je l'ai bien compris. C'est aussi pouvoir s'occuper de chez
 437 soi, et créer un peu un espace où on est plus autonome et franchement, bah je suis bien
 438 d'accord avec vous. Et je me demandais en fait, mais ça n'a rien à voir mais vous allez bientôt
 439 passer en mi-temps, donc là c'est pas encore le cas, mais c'est pour tout bientôt en fait ?

440 J : Dans un mois.

441 A : Ok, très bien, ben chouette.

442 J : Ouais, donc, c'est un avantage, je dirais, professionnel que je peux avoir, mais c'est pas une
 443 décision de l'employeur. C'est moi-même qui ai choisi ça. Donc, c'est en tant que fonctionnaire
 444 qu'on a cette possibilité-là, à partir de 55 ans, de faire cette option de, ce choix de carrière.
 445 Peu importe l'impact qui peut y avoir sur la pension, je m'en contre-fous complètement. Tant
 446 que la pension existe, si je reçois, je sais pas moi, 1000 euros, 1500, 2000, peu importe. Peu
 447 importe, je saurai vivre. Mais voilà, moi, je prends le temps le plus rapidement possible, et le
 448 mieux possible pour me préparer à essayer de vivre tous les changements de contexte de
 449 société qu'il va y avoir, et qui est en train déjà, de se faire quoi, évidemment. C'est vers ça,
 450 c'est un temps d'adaptation qui est dans une grande conscience et qui ... Je dois me protéger
 451 moi et mes plus proches quoi donc voilà.

452 A : Et, peut-être, pour conclure, est-ce que le fait d'acheter vos légumes comme ça, chez le
 453 producteur du coin, ça s'inscrit dans cette démarche-là ?

454 J : Ah ben absolument, absolument. Totalement, totalement. Oui.

455 A : Ok, ben écoutez, c'est très bien, moi, j'ai pu poser toutes mes questions, là. C'était vraiment
 456 très très intéressant pour moi de vous parler.

457 J : Bah, en même temps, pour moi, c'est l'occasion de recentraliser, de reconcentrer toutes
 458 mes idées sur le sujet.

1 **Entretien n°9 – Giovanna et Juan (29/06)**

2 A : Justement, ma première question, vous en avez un tout petit peu parlé là, c'était de me
3 raconter comment ça se fait que vous allez à la ferme du Phénix, donc, c'est un peu comment
4 vous avez connu et si y'a une démarche derrière aussi, expliquez-la moi quoi ...

5 G : Ah, en fait, on fait le Ravel. Le Ravel et y'a longtemps que j'avais vu qu'on vendait des
6 légumes bio, c'est bio là hein ? Et alors un samedi bah on a été et on est rentré ...

7 J : Et on achète souvent bio aussi.

8 G : Oui, on achète des légumes.

9 J : Ouais, c'était bien. Je regrette pas.

10 G : C'est en faisant le Ravel. Parce que moi, je ne savais pas qu'il y avait une ferme là.

11 J : Mais on va y aller encore ...

12 A : Et pourquoi avoir flashé sur une ferme bio comme ça, c'est ... vous aimez ça ?

13 G : Parce que, moi, j'aime bien les légumes, on essaie de manger un peu plus ...

14 J : Ouais, nous autres, on aime bien manger naturel, on regarde tout le temps où on mange,
15 je regarde, moi je regarde à ça. Et, par exemple, le riz, on mange complet maintenant

16 G : Le riz, les pâtes, tout ça c'est complet y'a moins de sucres.

17 J : On essaie de manger complet parce que l'autre, c'est du sucre hein. Moi, je fais beaucoup
18 de sport, fin même que je suis gros, mais je suis un sportif. Et alors, j'ai vu que j'ai attrapé un
19 peu de diabète en prenant des, même en faisant du sport hein. Pourtant, ici, je suis sorti, j'ai
20 80 kilomètres à vélo, et j'étais avec tous des jeunes hein. Mais alors, on essaie de manger
21 naturel.

22 G : Plus de riz complet, les pâtes complètes. Des légumes verts, tout, un peu toutes sortes.

23 J : Parce que nous autres, sans nous vanter, on a voyagé beaucoup. Et, comment, on a voyagé
24 beaucoup et on voit la misère qu'il y a et tout ça, tu vois ? On s'est retrouvé au Mexique,
25 Jordanie, Sri Lanka, et encore hein, Etats-Unis, tu vois ? et ils mettent ... Même ici quand tu
26 passes dans les champs ça pue le chimique.

27 G : Ouais, c'est ça, ça sent ...

28 J : Et même aux Etats-Unis ça puait ! Et ça on en a marre ! Hé, je suis malade hein ! Quand tu
29 roules, ou tu marches, et que tu sens les pesticides là. Ça devrait être interdit ces, qu'est-ce
30 qu'ils ... ? Moi, je comprends pas moi, c'est toujours pour la rentabilité.

31 G : Voilà.

32 J : C'est tout. Tu vois ? Et c'est ça que, et même, tu sais qu'en Argentine, là, le groupe américain
33 là ...

34 A : Monsanto ?

35 J : Ouais, et ben, il vend à mort. T'as des enfants qui sont handicapés, qui sont handicapés. Au
36 Costa Rica, elle est polluée l'eau. Allez, qu'est-ce que c'est que ça ? On doit interdire tout ça !

37 Et c'est tout hein. Tu vas au Sri Lanka, tu pleures ! Elle (sa femme), elle voulait déjà reprendre
38 l'avion.

39 G : C'est la misère, c'est la misère c'est fou !

40 J : Quand il y a eu le tsunami là, on a été, cinq ans après hein. J'ai été en Thaïlande nickel ! Tout
41 était refait. Et ben là-bas, au Sri Lanka, et ben, les trains ils étaient encore couchés sur le côté,
42 tout était ... Y'avait plein de déchets plastiques, beeeuh de la merde. C'est pour ça quand je
43 vois, moi, je suis quatre fois grand-père hein, je vois mes petites filles qui jettent des papiers
44 et tout ça, et ben je gueule hein. Qu'est-ce que c'est que ça ?

45 A : Ben du coup, aujourd'hui, si vous allez à la ferme du Phénix ou à des endroits comme ça,
46 en l'occurrence, la ferme du Phénix, est-ce que ça vous sert à vous fournir en légumes
47 actuellement ? Ou vous complétez peut-être aussi ?

48 J : On complète. On complète.

49 G : Comment ça on complète ?

50 A : Je veux dire, vous savez pas vous nourrir exclusivement de légumes de la ferme du Phénix
51 ?

52 G : Ah oui, non, on a été ce samedi-là, mais après on devait aller encore, mais on a eu un
53 imprévu alors ... Mais on va retourner à la ferme. Et c'est des bons légumes. J'ai acheté du
54 cerfeuil à la ferme du Phénix, et j'ai acheté du cerfeuil au Delhaize, pour faire de la soupe, c'est
55 différent hein.

56 A : Qu'est-ce que vous avez remarqué ?

57 G : Ah le goût hein.

58 J : Le goût est beaucoup plus prononcé hein. Et le type, on voit qu'il fait ça avec cœur hein.

59 G : Le goût est différent.

60 J : Moi, je lui ai payé un petit peu plus cher. Et manger naturel hein, y'en a marre de manger
61 de la merde.

62 A : Et dans le passé, autant vous que vous, monsieur, vous avez eu un rapport avec l'agriculture
63 ? Le fait de cultiver ses légumes ?

64 G : Mon papa, mes parents.

65 J : Moi avant ... Maintenant m'en faut plus ! T'as vu mon jardin ? Je dois le tondre et (rires) ...

66 G : On est pas trop jardiniers ici (rires). Mais mes parents hein.

67 J : Quand on était plus jeunes on a fait que ça ! On a planté les poireaux, que tu les amenais à
68 l'envers. Tu te rappelles de ça ? Mon père c'était un fana par contre, mais moi ...

69 G : Mon papa, ouais, il mettait rien.

70 J : Bah lui il nous donnait tout. Des fleurs de courgettes, ...

71 G : Des tomates. Des aubergines, des courgettes, tout. Des poivrons.

72 J : C'est tout comme les Italiens le font. Comme les Italiens le font, c'est fabuleux hein. Pané
 73 là. C'est magnifique hein.

74 G : Boh, c'est pas cuisine qu'on parle (à son mari).

75 A : Fin, je veux dire, vous avez ...

76 J : Là-bas s'il y en a, j'en prendrai ...

77 G : Ah ouais fleur de courgette oui.

78 J : Ah oui je vais aller voir.

79 A : Oui donc si je comprends bien, par le passé, vous avez été habitué ...

80 G : Oui, moi j'ai mangé du bon hein. Mes parents ils étaient comme à l'ancienne. Ma mère
 81 faisait son pain. Mon papa lui avait construit un four dans le fond du jardin, un four tout en
 82 ciment en briques.

83 J : C'était un four comme pour faire les pizzas.

84 G : Et alors il lui avait fait une palette, tout tout pour faire le pain, et nous, on a mangé que ça
 85 du pain, que ma maman faisait, des pâtes, ... Les saucissons, le salami et tout ça.

86 J : Ah, ça, le saucisson on le fait encore. On le faisait nous-mêmes. Le vin, je le fais aussi.

87 G : Le cochon, on allait chercher le cochon, tout.

88 J : Hé, j'avais tout le matériel hein. Et alors, on l'a raté une fois, parce que le raisin, il venait de
 89 Sicile et il était pas bon. Mais sinon, il était réussi. Et tu sais quoi ? J'aimais plus mon vin que
 90 le vin ... Enfin, c'est mon beau-père qui me l'a appris hein, mais j'aimais mieux notre vin que
 91 celui qu'on achetait en magasin. C'est différent hein. La preuve, tout le monde voulait, quand
 92 on venait chez moi, c'était ce vin-là, c'était pas autre chose hein. Et alors, tu descendais à la
 93 cave, on était saoul quand on sortait de là, parce que ça donne des vapeurs hein. C'est
 94 fabuleux ça.

95 G : Et il faut tourner. Il avait acheté un gros tonneau là, alors tous le soirs, il allait tourner pour
 96 l'évaporation je sais pas quoi.

97 J : On adorait ça. La preuve, on a même été faire des vendanges. On allait faire des vendanges
 98 ... On a des amis que ...

99 G : En Alsace.

100 J : Ici, moi je passe toujours dans les vignes et je regarde ...

101 G : Voilà.

102 J : Ah moi, j'aime bien la nature, conclusion euh ...

103 A : Et bien manger c'est quoi ? S'il fallait le décrire.

104 G : Bien manger ? Moi, à l'ancienne. J'aime bien manger. Tout ce qui est crème ...

105 J : Moi, je suis d'origine espagnole hein, mais j'avoue que je suis transformé en belge hein,
 106 j'aime bien les frites. Mais les bonnes hein. Hé, les vraies hein !

107 G : Et moi aussi hein.

108 J : Y'a qu'à Bruxelles qu'on sait encore les faire, dans certains trucs hein. Ici, y'en a un que ça
 109 il est pas mauvais. Mais la bonne hein, si c'est pas bon, je jette mon paquet. A Bruxelles
 110 souvent, ça t'as de la chance toi, y'en a des bons !

111 A : On est habitué (rires).

112 G : Par contre, moi, les hamburgers tout ça moi j'aime pas.

113 J : Ici, on voit bien que beaucoup d'italiens prendront jamais le truc des belges. Ouais, je
 114 connais un Marocain à Bruxelles qui fait des frites, mais c'est un Belge qui lui a donné l'astuce.
 115 Fantastique. Donc, tu vois ... ?

116 A : Et qu'est-ce qui fait la qualité selon vous pour les aliments, pour la nourriture ?

117 G : La qualité ?

118 J : La fraîcheur, ça c'est le principal hein.

119 G : Et le goût.

120 J : Non, non, c'est surtout la fraîcheur. Et aussi que la semence, la qualité de la semence, ça
 121 joue aussi hein ça. Et après, aussi le type qui n'a pas mis de saloperies ...

122 G : Des pesticides et trucs comme ça ...

123 J : Quand tu vois les tomates industrielles là qu'on ne met que ça que dans les serres là, ça n'a
 124 même pas de terre, tu trouves ça normal toi ? Ça n'a même pas de goût.

125 G : C'est comme le jambon, ben là je regarde hein. Sans nitrites hein.

126 J : Ma grand-mère, elle faisait ... Tu vas peut-être pas me croire, moi je suis moitié Castillan,
 127 madrilène, et ma mère est andalouse. Moi, je voyais ma grand-mère en Andalousie dans le fin
 128 fond, vraiment, du côté des olives, ça s'appelle la région de Jaen. Avec les tomates, je
 129 comprenais pas comment elles avaient un goût, hyper bonnes. Je comprends pas encore. Et
 130 c'est un goût vraiment différent des tomates qu'on mangeait ici, que c'était industriel hein tu
 131 vois. Et elle les faisait sécher en plein soleil. On était étonné du goût. Elle, elle faisait tout
 132 naturel. Tu vois, même l'huile d'olive, ma famille avait des oliviers, et c'était autre chose. Elle
 133 était foncée. Et nous autres, quand on va en Italie, on rapporte des trucs ...

134 G : Artisanaux, moi, au petit village de ma maman, elle fait tout artisanal.

135 J : Artisanal oui. Surtout l'huile d'olive et tout ça hein. Et bon saucisson. Le saucisson que son
 136 père nous a appris à faire. Fantastique hein. Tu tombes en bas de ta chaise hein.

137 G : C'est parce que c'est du travail (rires).

138 J : Ah oui.

139 G : C'est comme le jambon, mais là je regarde hein, sans nitrites hein. C'est dégueulasse. Moi,
 140 déjà, j'en mange pas, mais quand j'achète pour mes petits-enfants, je regarde sans nitrites.

141 J : Oui, le jambon. Les ardennais sont pas mauvais.

142 G : Oui, mais il doit pas y avoir de nitrites.

143 J : Moi j'aime mieux payer plus cher. Par exemple, nous autres, on est fou de l'Iberico. C'est
 144 fantastique mais, quand tu vois le prix, tu tombes mort hein. Même en Espagne. Voilà, moi je
 145 vais aux Canaries, Un sandwich un euro. Quand tu demandes un café, c'est pour rien là-bas,
 146 cinquante centimes. Et là, on avait pris un petit sandwich, un machin ainsi, c'était quatre euros
 147 que les autres c'était un euro tu vois ? L'Iberico c'est cher hein. C'est le jambon le plus cher au
 148 monde hein. Ils l'ont vendu en Angleterre il y a pas très longtemps, le pied, 4000 euros. Hé, ils
 149 ont un GPS là-bas ! Ils ont un GPS au cul pour pas les voler hein. Et eux ils mangent naturel ils
 150 mangent que du blanc hein. C'est des cochons noirs hein et ils les laissent dans la nature.

151 G : Et il est bien côté le jambon.

152 J : Il est bien côté oui, l'Iberico. On le voit au Delhaize, et ben, c'est B hein (nutriscore). C'est
 153 rare. Pour le cochon c'est rare voilà, c'est ça que je te dis. Mais pour ça, moi j'aime bien le
 154 naturel, c'est tout. Le reste, je m'en fous.

155 A : Et pour vous, dans l'agriculture, c'est quoi les bonnes manières de faire ? Et à la limite, s'il
 156 y a des mauvaises aussi, c'est quoi ?

157 J : Bah, quand ils mettent des produits.

158 G : Le pire c'est les pesticides hein. C'est dégueulasse hein.

159 J : On doit interdire ça mais je comprends pas comment l'Europe peut continuer avec ça hein.
 160 Mais je comprends pas. Non, ils veulent leur rentabilité, c'est horrible ça. Tu sais, on a fait les
 161 Etats-Unis, j'adore. On a tout fait, on a fait 5000 kilomètres là-bas. Ouais, c'est génial, on a fait
 162 le Grand Canyon en hélicoptère. On a fait Yosemite, Bryce Canyon, Las Vegas, San Francisco,
 163 la rue Lombard. Hein, moi, quand j'y vais, je veux la totale hein, au Mexique, c'est pareil. Alors,
 164 tu vas pas hein. Moi, j'ai de la famille qui a été en vacances, ils vont à Hawaï, ils ont vu une île
 165 et pour finir ils n'ont rien vu, va coucher hein. Moi, il faut voir ! Ici, on aimerait bien faire le
 166 Pérou. Allez, comment, Machu Pichu là, tout ça, ça m'intéresse tu vois ? L'Egypte, elle a la
 167 trouille. Parce que moi, je dis, on va y aller.

168 J : Tu sais, les races hein, y'a des bons et y'a des cons partout. On a appris à ne pas juger. Et
 169 celui qui est raciste c'est un petit con, c'est tout. Chacun pense comme il veut hein. Surtout
 170 toi qui étais à Bruxelles tu dois, à Molenbeek là, tu dois être habitué toi.

171 A : Mais, et j'ai une question ici qui est sur la grande surface, sur les grands magasins. C'est
 172 quoi votre avis, est-ce que vous y allez ? Qu'est-ce que vous en pensez aussi ?

173 G : Les grands magasins ? Bah moi, j'aime bien, maintenant c'est revenu dans mes ... Avant,
 174 j'aimais pas Cora. Cora city, grande surface à La Louvière. Et ben maintenant ça va.

175 J : Là, ils essaient de mettre des produits de toutes sortes.

176 G : Bah faudrait regarder aussi les prix des ...

177 J : Bah va au Delhaize là, tu sais c'est un des plus ... Fin note, Delhaize n'est pas plus cher que
 178 les autres.

179 G : Non, ils se valent tous. Carrefour aussi c'est le même que Cora. Boh, y'a des produits qu'on
 180 aime bien, des produits qu'on aime pas, Cora ...

181 J : Bah, on fait souvent Delhaize quand même parce qu'ils sont plus spécialisés dans des choix,
 182 comment tout ...

183 A : Et vous essayez d'acheter des produits qui sont ...

184 G : Bio ?

185 A : Bio, en particulier dans ces magasins-là ?

186 G : Oui.

187 J : Oui.

188 G : C'est ça que je vous ai dit avec le cerfeuil, ça n'a pas le même goût.

189 J : Oui, tout le temps, et y'a marqué bio pourtant.

190 G : J'ai acheté bio hein, ça avait pas le même goût en grande surface.

191 J : Oui les tomates on achète bio hein.

192 G : Les pommes aussi on achète bio maintenant.

193 J : Hé, parce que moi, on est pas qu'à deux hein. Nous autres, c'est six hein, la smala. Ici, j'ai

194 quatre petits-enfants, ils sont tout le temps chez moi. Et ça nous coûte plus cher que quand

195 j'avais les deux filles toutes seules hein. Ils mangent et encore hein, hier, "T'as pas acheté ça

196 ?". "Va dans ton frigo de ta mère ...". (Rires). Hé, on en a pour 280 euros à deux, hé, 280, tu

197 vois l'affaire hein ? C'est énorme. Enorme. Et encore hein, quand c'est le minimum c'est 220.

198 Alors ...

199 A : Mais, vous avez des idées pour expliquer comment cette différence qu'il y a entre les

200 produits bio du grand magasin et ceux du champ ? Y'a pas de mauvaise réponse hein mais

201 vous pensez que c'est dû à quoi ?

202 G : Ah, que ... au magasin que c'est différent ?

203 J : Attention, c'est un petit peu ... à la ferme là, j'ai vu que c'était un petit peu ...

204 G : Quoi ? Cher ?

205 J : Mais je m'en fous. C'était un petit peu plus cher. Mais c'est sûr quoi, la qualité, tandis que

206 les bio, on dit bio, des fois c'est ...

207 G : Ben, faut voir si c'est bio dans les magasins maintenant.

208 J : Si c'est bio, et alors ils cassent les prix parce qu'il y a beaucoup qui ... Comment, il y a

209 l'agriculteur qu'il faut payer, et après celui qui, comment, les intermédiaires hein, tu vois ? Et

210 encore, c'est encore un petit peu moins cher, c'est pas normal ça hein. Tu vois ?

211 G : A la ferme c'était plus cher non ?

212 J : Oui, c'était plus cher.

213 G : C'était beaucoup plus cher parce que ... Qu'est-ce que j'avais acheté ? Cerfeuil ... Me

214 rappelle plus.

215 J : Mais ça on s'en fout hein.

216 A : Vous préférez le système où on achète directement chez celui qui produit ?

217 G : à l'agriculteur ? Oui. Oui

218 J : Oui c'est certain. Si c'est un petit peu moins cher. Oui, pas de souci moi j'irai. Ah, on en a un
 219 ou deux hein. On en a un plus bas là ...

220 G : Entre parenthèses, mes parents ils allaient à la ferme hein. Ma mère faisait beaucoup elle-
 221 même, mais par exemple le fromage et tout ça, le lait, y'avait un monsieur qui passait avec
 222 une petite charrette, et il remplissait la ...

223 A : Tous les jours ?

224 G : Tous les jours.

225 J : Et ici à la ferme, à trois, quatre kilomètres, et ben, elle tue ses poulets, elle fait tout elle-
 226 même hein.

227 G : Où ça ?

228 J : Mais oui hein à ... Saint-pierre.

229 G : Ah.

230 J : Et son poulet, le lapin, tu sais attendre le lapin il est déjà plastifié.

231 G : Oui, moi j'aime mieux à la ferme qu'au magasin.

232 J : Et il est déjà au congélateur. Et tu prends les légumes, comme là-bas hein (Phénix), c'est
 233 des fermiers hein. Et ils font tout naturel hein eux.

234 A : Et en fait, vous, vous essayez un peu de faire comme vos parents en allant à la ferme ?

235 J : Oui c'est ça.

236 G : Oui.

237 A : Et pourquoi en fait ?

238 G : Parce que je trouve que les produits sont meilleurs à la ferme qu'au magasin. Ça pourrait
 239 vite dans les magasins en plus.

240 J : Ça a plus de goût en plus, tu vois ?

241 G : Ça pourrait plus vite.

242 J : Des fois, ils disent que, faut voir. Y'a des bons et ... faut voir

243 G : Moi, j'aime mieux d'aller à la ferme.

244 J : Moi aussi. Mais ce qu'il y a c'est que le tarif quoi.

245 G : Peut-être parce que c'est mes parents qui nous ont habitué ainsi.

246 A : Mais au-delà de la qualité, il y a peut-être d'autres choses qui sont chouettes à la ferme ?
 247 Je sais pas ...

248 G : Ah. Bah c'est gai hein, moi j'aime bien. J'aime bien d'aller à la ferme, c'est plus gai hein.

249 J : Bah déjà ...

250 A : Il y a un côté plus ...

251 G : Artisanal.

252 A : Puis, le contact aussi peut-être, ça vous fait plaisir ça ?

253 G : Oui, le contact.

254 J : Oui. Ça joue beaucoup hein, le contact.

255 G : Avec les fermiers. Même quand j'allais chercher à Péronnes, je parlais avec la femme qui
256 vendait les œufs.

257 J : Oh tu vas pas me dire avec celle qui fait les glaces de l'autre côté ? Parce que ...

258 G : Oh non hein ... Parce que attention hein, il y a ferme et ferme. J'ai été chercher, comment,
259 du beurre une fois, c'est une ferme ici plus loin, à la rue de Viersé, je suis rentré avec ma sœur,
260 j'ai manque de vomir.

261 J : Ici, y'a beaucoup de fermes ici hein.

262 G : Une peste. Je sais qu'à la ferme ça sent le fumier, mais comme là, ça sentait la diarrhée des
263 vaches. Aaaaah. La preuve, j'ai acheté du beurre pur pas sortir sans rien, et on l'a jeté à la
264 poubelle hein, il était rance.

265 J : Il était dégueulasse.

266 G : Donc, y'a ferme et ferme attention hein.

267 J : Bah ici, dans la rue là, y'a des jeunes encore hein. Eux, ils ont des hectares, ils sont puissants
268 ceux-là.

269 G : Oui, ici y'a beaucoup de fermes hein.

270 J : Et au-dessus, ils font du naturel aussi là.

271 G : Oui, même la farine, ma mère elle allait chercher à la ferme.

272 J : Oui y'a même un moulin qu'ils ont de la farine.

273 A : Bah, vous trouvez que les agriculteurs en général, et ici on a l'exemple d'un maraîcher à la
274 ferme du Phénix, qu'ils sont assez reconnus pour ce qu'ils font comme travail ?

275 G : Non, ils sont pas reconnus. Noooooon.

276 J : Non. Moi, je trouve qu'ils devraient être plus reconnus. Moi j'ai vu le type (ferme du Phénix),
277 j'ai vu qu'ils étaient ...

278 G : Bah oui, moi je me dis "mais qu'est-ce qu'il fait ?".

279 J : On voyait qu'il avait l'amour du produit tu vois ? Et ça c'est fort important.

280 G : Il aime bien ce qu'il fait.

281 J : Et ça, je le sentais, tu vois ? Je voyais qu'il aimait bien ce boulot-là. Il a été chercher des
282 autres légumes là, et avec le sourire là.

283 G : Bah, en plus, c'est même pas un fermier ce gars, cet homme-là.

284 J : Non, c'est un petit peu universitaire je pense, c'est un ... Non, il m'a épaté. C'est qu'il aime
 285 bien ça. Non, y'a beaucoup qui se sont ... Hé, y'a des avocats et tout ça qui sont revenus ...
 286 Non sérieux hein. Et y'en a beaucoup hein maintenant qui changent carrément de métier. Ben,
 287 peut-être que toi tu seras pêcheur, je sais pas.

288 A : Qui sait ?

289 G : Bah, faire autant d'études aussi.

290 A : Ouais, mais parfois, après avoir travaillé des années, on se rend compte qu'on préfère peut-
 291 être autre chose. Et c'est terrible, on a investi du temps.

292 G : Hé, c'est cher, ça coûte hein.

293 J : Et la femme elle avait un fameux diplôme aussi. Oui, oui. Parce que, tu sais dans la famille,
 294 c'est moi qui a le plus petit ... J'étais contremaître dans une grosse boîte. Mais les autres, c'est
 295 tous des hauts hein. Mais hé, c'est pas parce que tu es haut, que tu montes haut. Y'en avait
 296 un qui avait trois, quatre baraques, c'est dans ma famille. Et il avait grosses villas et tout. Et
 297 avec les femmes et tchic et il a plus rien hein. Et même chez sa maîtresse. Il est chez sa
 298 maîtresse et c'est elle qui le nourrit presque hein. Et ça gagne 3400 euros parce qu'il doit payer
 299 pour tous les enfants qu'il a fait. Il en a six hein. Fin, tu vois ? Hé, il a 63 ans, il a encore des
 300 gosses de cinq, six ans. Et les plus vieux, tous à l'université hein. Ingénieur civil, chimiste,
 301 comment euh ... Les deux autres elles ont douze ans. Et l'autre elle est quand même infirmière
 302 hein. Et lui, il doit donner, c'est un prof hein, qu'on pleure après hein, c'est un licencié en math
 303 informatique, il avait même une grosse société hein. Et avec les femmes, et avec tout le truc,
 304 et ben maintenant c'est un clochard. Et mon ingénieur civil c'est pareil. C'était mon chef,
 305 c'était un type fantastique. Si il aurait pas eu ses parents qui étaient traiteur à Mons, et ben
 306 ce serait un fauché, et lui c'est le même, c'est les femmes et c'est ... Et pour finir, il a eu tout
 307 l'héritage de ses parents, ça ne veut rien dire les diplômes. Et même son père il disait, parce
 308 que j'étais fort proche de lui, c'était un ami, même encore ici, et ben (inaudible).

309 A : Oui, ceux qui s'installent sur un champ, c'est pareil ? ça ne veut rien dire ?

310 J : Non, moi, je juge pas là-dessus hein. S'il a trouvé sa voie, qu'il est épanoui dans son boulot,
 311 ou dans son truc là. Et moi je juge plus d'après les études et tout ça. Même dans ceux qui ont
 312 fait des hautes études, ma mère par exemple elle les prenait pour des dieux. Hé, y'a des cons
 313 là-dedans hein. Y'a des super cons là-dedans hein, mais des cons de chez cons qui savent pas
 314 qu'est-ce que c'est la vie. Tu comprends ce que je veux dire ? Ils savent leur travail, mais ils ne
 315 savent pas qu'est-ce que c'est la vie. Moi, je juge plus. Et par contre, j'ai été satisfait par ceux
 316 qu'on maltraitaient et c'était le top tu vois, dans le boulot. Et tu sais, parce c'était quand même
 317 pointu mon boulot. C'était rectification de précision, c'était au centième. Et ben, j'ai osé
 318 mettre des gaillards qui avaient un niveau intellectuel pas terrible, je les ai fait monter en
 319 machine hein. Et pour finir, c'était les meilleurs hommes que j'avais hein. Ils restaient huit
 320 heures dessus hein. Ceux qui faisaient trop le malin ils foutaient le camp hein, ils allaient se
 321 promener. Je juge plus pour finir. Faut connaître la personne et faut pas voir le niveau
 322 intellectuel. Et toi qui es sociologue là, tu le sauras mieux que nous, tu le comprendras plus
 323 vite que nous.

324 A : Mais vous pensez que des gens comme ça où, de prime abord, on va dire : "Non, il a pas un
 325 niveau intellectuel ou ..." Il mérite quoi ? Il mérite un meilleur salaire ?

326 J : Ouais, des fois tu tombes en bas de ta chaise. Ils sont plus intelligents que nous. Moi, j'ai
 327 connu des gens ... J'en ai connu un, il savait démonter un moteur, qu'il n'avait jamais été à
 328 l'école, il le démontait mieux que les autres. La preuve, mon père, l'Opel, garantie plus rien.
 329 C'est lui qui l'a refait. Et il l'a fait Nickel comme ça tu vois. Il travaillait pour tous les fermiers.
 330 Il fallait une pièce spéciale, c'est lui qui l'avait. Il a jamais pris une porte d'une école.
 331 Conclusion, je juge plus moi. Et c'est encore une référence, c'est quelqu'un qui me marque
 332 encore tu vois ? Des fois ... Bon, les études c'est important hein, stop. C'est super important.

333 G : Des fois, tout ce qu'on apprend à l'école, des fois on s'en sert pas.

334 J : C'est super important. Ma petite fille qui est en secondaire, on se bat pour qu'elle fasse
 335 bien. Mais, il faut jamais sous-estimer les gens. C'est tout, les personnes, faut les connaître, et
 336 après tu parles. Par contre, moi, j'ai connu des types, c'étaient des techniciens diplômés. Par
 337 contre, dans leur travail, c'était une catastrophe. Quand le travail, si j'avais pas besoin d'eux,
 338 je fermais les yeux hein. Tu comprends, je fermais les yeux j'allais rien foutre hein. Même s'ils
 339 se tournaient les pouces pendant 3 heures j'allais pas ... La preuve, j'ai un vélo à 4000 euros,
 340 ils m'ont payé les trois quarts du vélo hein, tu vois ? Conclusion. Comment, ça veut dire que
 341 j'ai réussi hein, tu vois ? Et je ne juge plus. Et y'en a, dans des pays, je te conseille de voyager.
 342 Tu vas apprendre beaucoup avec les Cubains. Ils se démerdent et ils sont sympas et tu verras,
 343 y'a des trucs c'est pas bien mais, tu vas dans un hôpital et même toi, tu paies pas hein. Y'a des
 344 médecins partout. Ils gagnent pas assez d'argent mais ils font taxi. Ils font les taxis, ils font des
 345 bonhommes en bois. Et des bons médecins hein. Pas des couillons. Tu vois ? Je ne juge plus.
 346 Celui qui juge, c'est un con.

347 A : Mais ce qui compte alors, pour refaire le lien avec quand vous achetez de la nourriture,
 348 c'est que le travail que les gens font soit bien fait.

349 J : Oui, ah oui hein, c'est primordial.

350 G : Ah oui hein.

351 J : Ça c'est ...

352 A : C'est même le plus important peut-être ?

353 J : Ah ça, c'est bien parlé. C'est le plus important. Ça, pour moi, c'est le plus important.

354 A : Et par hasard autour de vous, vous avez l'impression que les gens ont la même façon de
 355 fonctionner, de penser, par rapport à la nourriture notamment, mais peut-être aussi ...

356 J : A l'heure actuelle oui. Maintenant on commence à avoir, moi je crois que ça commence à
 357 évoluer. Oui. Les gens ils sont contents. Ouais ouais, moi je discute souvent et, ça devient
 358 "bien manger" et ... Et que la nourriture soit de qualité. Je fais du vélo avec plein de potes et
 359 des fois on discute de ça. Et surtout nous autres, on fait du vélo, on passe dans les champs. Et
 360 ça me dégoûte moi. Je les aime pas hein. Ceux avec une sorte de cagoule là.

361 A : C'est vrai que j'ai eu ça l'année dernière en passant près d'un champ, ça me dégoutait
 362 vraiment, j'avais la gerbe quoi (rires).

363 J : Ouais mais y'a toujours quelque chose hein. Et les ananas, pour les changer, ils mettent un
 364 produit dessus pour qu'ils deviennent jaunes. Normalement un ananas quand ça sort, quand
 365 c'est déjà mûr, c'est vert hein. Nous autres, on les a vu aux Etats Unis. Et c'est ça que moi j'ai

366 un avantage, tout la main d'œuvre, tous les pauvres, même dans les hôtels, c'est des
 367 hispaniques hein. C'est des Mexicains, des Chiliens, des Cubains, de toutes les races hein.

368 A : Et pour les gens qui regardent particulièrement le prix de la nourriture, et peut-être s'en
 369 tiennent que à ça, au détriment peut-être de la qualité, qu'est-ce que vous leur diriez ?

370 G : Autant manger moins et acheter de la qualité.

371 J : Ouais, mais moi je leur en veux pas. Parce que nous on a de la chance mais ...

372 G : Qu'il y a des gens qui n'ont pas les moyens.

373 J : On est pas riche, on est pas pauvres. On est bien, c'est tout. Je vais quand même vivre en
 374 Espagne. Hé, c'est à moitié prix, et y'a tout le temps le soleil (rires). Je fous le camp.
 375 Normalement l'année prochaine.

376 A : Mais vous pensez que c'est de la faute de quelqu'un, ou je sais pas, de la société si on sait
 377 pas manger correctement ... ?

378 J : Oh de la société, de la société. Maintenant, c'est peut-être dans les années, c'est nous
 379 autres, c'est notre génération qui a foutu le brin, moi je trouve hein. Et encore celle avant.
 380 Encore pire eux, tu vois ? Et la société américaine, y'a du bon, parce que c'est les américains,
 381 ici, on a fait comme les américains. Ben ils ont fait du bon, excellent, mais ils ont fait du
 382 mauvais aussi hein. La surproduction, tu vois ? C'est horrible ça hein. On aurait du rester
 383 naturel c'est tout, je sais pas moi. Tu vois ? Hé, c'est notre génération qui a pollué tous les sols,
 384 qu'on fait de la merde. C'est à cause de notre génération.

385 G : Oh, déjà quand moi j'allais à l'école on pouvait pas jeter les papiers et tout ça. Mon père,
 386 c'était vraiment l'ancienne génération. Il voyait un papier, on pouvait pas jeter par terre hein,
 387 ni chipoter à ses cheveux quand on mangeait et tout ça.

388 J : Non mais d'augmenter les productions. Allez, maintenant, il y a même plus de guêpes. Moi
 389 j'ai pas vu de guêpes qui vont sur les fleurs et ...

390 G : Aaaanh.

391 J : Ouais, et quand tu vas te promener dans les Ravels, comme on va ...

392 G : Ouais,

393 J : On entend plus les oiseaux comme avant, hé, faut rester logique.

394 G : C'est la pollution d'avant.

395 J : Non, c'est encore qu'on continue à mettre de la merde, et c'est tout.

396 G : Ouais, mais les écolos, ils exagèrent aussi hein. Ils exagèrent. On fait que payer. Moi je veux
 397 bien être écologique mais faut pas exagérer hein.

398 J : Ouais, hein, eux. Et moi je suis anti-écolo. Et anti euh, je suis même plus socialiste du tout.
 399 Fin bon, non. Mais les écolos, eux, ils veulent tout de suite l'effet, tu vois ? Tu comprends ce
 400 que je veux dire ? Tout d'un coup, avec les voitures, vous autres, à Bruxelles, c'est la
 401 catastrophe. On doit tous passer d'un coup en moins de deux/trois ans, on doit tous passer à
 402 l'électrique. C'est horrible ça.

403 G : Mettre des panneaux solaires ... Isoler ...

404 J : Ici, maintenant, on va mettre des panneaux solaires et tout, on en a pour 25 000 euros, tu
405 vois ? On va les mettre ici. Allez, tout de suite il faut, au sinon, t'as pas ça, t'as pas ça ... Allez.

406 A : Et vous diriez qu'en fait on ne prend pas le problème dans le bon sens ?

407 J : Non, ils auraient du prendre ça tranquillement, avant. Hé, je vois que le Danemark et tout
408 ça, Suédois et tout ça, c'est déjà fait hein. Ils ont les voitures électriques. Mais je suis sûr que
409 eux, ça a été plus calme et ils donnaient des primes et, non, ici, ils te donnent 1000 euros de
410 prime, et tu dois tout faire.

411 G : Et celui qui n'a pas, comment il fait ? Celui qui a pas les moyens de faire tout ça ?

412 J : C'est parce que nous autres, ça va. On est bien, on s'en sort bien. Tu sais moi, la baraque si
413 j'aurais voulu, j'aurais eu trois quatre baraques hein. Mais on a vécu une vie de fou, et on a
414 profité on ne regrette pas. C'est pas l'argent, les baraques qui te fait ... Quand tu seras mort,
415 l'argent, faut le donner à tes gosses hein, fin tu vois ? Chacun pense comme il veut. Regarde,
416 ma fille, elle a déjà 10 appartements, elle a que 37 ans, 38 ans. Et ils ont déjà des salles de
417 banquet, ils ont des grosses villas et ils ont des maisons au bord de la mer, comment ? Ben,
418 chacun pense comme il veut hein, tu vois ?

419 G : Chacun vit comme il veut.

420 J : Et c'est lui qui a pris ma place. Et c'est son mari qui a pris ma place à moi (rires). Ouais, moi
421 je suis prépensionné maintenant. C'est que lui, il est pas con. Il a fait ses années de secondaire
422 et, deux années d'ingénieur, mais lui, c'est pas un con.

423 A : Et vous croyez que, de nouveau acheter ses légumes à la ferme, ou ses autres produits à la
424 ferme, c'est une solution pour les problèmes qu'on a aujourd'hui, avec l'environnement ou les
425 enjeux du futur aussi, ou pas d'office ?

426 J : Mouais. Pfff, bof. Ouais, moi j'irai encore à la ferme mais.

427 G : Boh, pour moi c'est pas une priorité. Je vais quand j'en ai envie quoi. C'est pas que je vais
428 tous les samedis hein. J'achète bio mais qu'au magasin, en grande surface.

429 J : Y'en a de ceux, ils sont fanatisés qu'ils font ça. Y'a de ceux qui font que ça hein. Ben ça,
430 notre voisine nous, Georgette, elle achetait que bio, bio, bio.

431 G : Qui c'est qui va à la ferme ici ?

432 J : Chez nous ? Ben ça commence à être tendance hein.

433 G : Kévin, il va pas à la ferme ? Il va chercher son foie gras. Pour la Noël, pour les fêtes.

434 J : Là, ça devient une tendance. Ça, c'est un fait.

435 G : C'est parce qu'on est pas habitué. Mes parents, ils allaient tous les vendredis à la ferme.
436 Ah, eux ils allaient. Mais moi j'aime bien faire un peu de tout, la ferme, les magasins ...

437 J : Faut s'habituer, mais alors restons logiques. On achète par exemple du poulet, ou même
438 du lapin, bio. C'est pas la première fois, on a acheté du poulet bio. Et des fois, il est dur à
439 crever. Tu comprends ? Malgré que c'est du bio, il est dur à crever.

440 G : Malgré que c'est du bon ...

441 J : Même la viande hein. Y'a des viandes qu'on a achetées, que c'est dur à crever parce que on
442 est habitué que, qu'est-ce qu'ils font les industriels, qu'ils assouplissent le poulet.

443 G : Qu'ils le gonflent ...

444 J : Non, non. Ils assouplissent. Et on s'est habitué à cette merde là tu vois ?

445 G : Je ne vais pas donner ça à mes enfants, à mes petits-enfants. Ils vont pas le manger hein,
446 de la ferme, tu vois ?

447 J : J'ai acheté deux/trois poulets, et ils étaient bio ...

448 G : Ah les enfants ils le mangent pas, de la ferme.

449 J : Non. Allez, ça tu devrais le savoir, on en a déjà entendu parler que pour finir on aime mieux
450 le plus dégueulasse que ...

451 A : Oui, donc finalement, ce qui compte c'est au niveau de la qualité et du goût ?

452 G : Le goût. Ouais.

453 J : Les légumes là, c'était parfait. La rhubarbe.

454 G : Oui. Par contre, une fois, j'ai acheté des pommes bio, elles avaient pas de goût. Pas de
455 goût. Je sais pas si c'était pas la saison.

456 J : Et elles étaient belges en plus.

457 G : Oui, pas de goût, je sais pas comment ça se fait, pas de goût ainsi.

458 J : Des pommes belges qui venaient d'ici, de ... c'était pas bon.

459 G : Par contre, ma sœur, elle m'a donné des pommes de son verger. Elles étaient succulentes.
460 Bizarre hein.

461 A : Oui, le label bio, en lui-même, ne fait pas tout.

462 G : Non, exactement.

463 J : Non.

464 A : Mais tout à l'heure vous parliez d'être écolo, mais que c'est écolo et anti-écolo en même
465 temps. Mais du coup, si vous savez m'expliquer la différence.

466 G : Y'a écolo et écolo.

467 J : Chaque fois qu'ils arrivent au pouvoir. T'as des taxes en plus, tu vas pouvoir payer en
468 plus. [Anonyme], quand je la vois, j'ai envie de la mitrailler. En même temps, c'est une
469 connasse ça.

470 G : Faut être écolo, mais pas ...

471 J : Non, moi je suis super écolo.

472 A : Mais c'est quoi le vrai ?

473 G : Le vrai écolo ? Ah ben c'est pas détruire la nature ...

474 J : Non, non et non. Les ministres écolos il en faut mais eux, ils veulent tout de suite. Il faut
 475 que ça soit en un coup réglé. Ils ont raison, sur le problème. Mais pas d'un coup comme ça. Et
 476 on paie des taxes pour ci, on paie ... Tu vois ? Avec eux au gouvernement, il faut payer des
 477 taxes hein. Direct.

478 A : Vous êtes d'accord avec moi si je dis que c'est peut-être parce qu'ils pensent pas aux
 479 conséquences dans la vie des gens ? et je vais dire ...

480 J : Voilà, voilà je suis d'accord avec toi. Par exemple, il y en a un qui vient toujours à Saint-
 481 Gilles hein, celui est le plus haut représentant des écolos en Belgique. Où ce que je bois mon
 482 verre avec mes amis-là. C'est Nollet. Ben c'est un gentil homme hein. Mais moi j'en ai déjà
 483 parlé avec lui : "Vous autres, c'est tout de suite des taxes". J'ai déjà parlé sans méchanceté
 484 hein. Hé, il est fort sport hein, le Nollet. Et chaque fois il s'assied tranquillement il boit son
 485 café, et il regarde.

486 A : Mais vous pensez que les gens, ils sont coincés par les taxes ? Et en même temps, ils ont
 487 pas d'autre choix peut-être ?

488 G : On est quand même fort taxés.

489 J : On est les plus taxés en Europe. Hé, arrêtons hein. Et eux, ils s'amènent au pouvoir, tu vas
 490 cracher hein ! Puis, ta bagnole tu peux la vendre tout de suite parce que ... Moi, c'est parce
 491 que c'est une Euro 6, sinon, moi je pourrais plus rentrer à Bruxelles hein. Toi c'est quoi que tu
 492 as comme voiture ?

493 A : Moi c'est une essence.

494 J : Voilà, c'est une essence, tu passes.

495 G : Et ceux qui habitent Bruxelles, comment ils font ?

496 J : Et ben c'est des malheureux.

497 G : Ils vont en train (rires).

498 J : Les trottinettes, c'est dangereux à mort ...

499 [Conversation sur mes études et le cyclisme].

500 A : Et si par exemple on imagine que des écolos disent "Ah maintenant, les gens, vous devez
 501 acheter autant bio, parce que c'est mieux et tout, et qu'on est un peu obligé, comme avec les
 502 voitures aussi, ...

503 J : Il faut pas obliger.

504 G : Il faut pas obliger.

505 A : Il faut pas faire ça vous pensez ?

506 G : Il faut pas obliger les gens à acheter ... On achète ce qu'on veut.

507 J : Leurs idées elles sont bonnes hein. Ils ont raison hein, moi je suis pour l'écologie. Hé, quand
 508 je me promène, moi ça me dégoûte les papiers et tout ça. Moi, je te le dis entre nous, je vois
 509 un qui jette, je suis capable de dénoncer pour qu'il le fasse plus. C'est pas normal ça, ça me
 510 dégoûte. Des vieux fauteuils, de la merde.

511 G : ici, une fois tous les 15 jours ...

512 J : Va une fois en Italie, qu'on parle, va une fois en Espagne, va une fois au Portugal. Et ben, tu
513 vas là-bas, et ben tu croirais ... Et pourtant ils ont moins d'argent que nous hein, là-bas ça
514 gagne moins. En Espagne, comment, c'est 900 euros. C'est pour ça qu'il y a beaucoup de belges
515 qui partent pour leur pension. Et ben, partout c'est nickel. Partout c'est nickel. Ici, c'est quoi ?
516 Parce qu'on a pas été assez sévère. Là-dessus, faut être sévère. La Belgique c'est sale hein,
517 déjà en France c'est déjà plus ...

518 G : Je sais pas si à Bruxelles ils font ça ? Ici, tous les quinze jours il y a quelqu'un de la commune
519 qui passe et qui ramasse tous les papiers.

520 A : Sur les grosses places ils font ça.

521 J : Mais on doit apprendre déjà, il faut des caméras partout. On doit apprendre à être propre
522 hein, je sais pas moi. Mais c'est dégueulasse hein, c'est la honte hein. Les chiens, plein de
523 crottes de chien partout, à Paris, c'est pareil. Et les écolos, ils ont tout raison, mais comme ils
524 l'ont transformé, ça devient des connards.

525 G : Oui, parce qu'on paie beaucoup hein.

526 J : Eux, c'est des taxes. C'est pas avec des taxes, tu résous ça autrement.

527 A : C'est ça, au final, ça ne résout pas ... ?

528 J : Voilà, et la preuve ! Suis une fois mon raisonnement. Souvent, ils restent pas. Après
529 trois/quatre ans qu'ils ont évolué, ils explosent. T'as pas fait attention ? Et souvent ils chutent.
530 Et ben c'est normal hein. Moi je sais plus les voir hein. J'ai eu plein de taxes-là. [Anonyme],
531 c'est une folle celle-là ! Et le preuve, on l'a plus. Elle est plus jamais montée ministre hein, elle
532 est peut-être dans les écolos les plus importants, mais elle n'est plus jamais montée.

533 A : Du coup, de votre avis, où est-ce qu'on devrait mettre les priorités alors ?

534 G : Les priorités ?

535 J : Bah, déjà, dans les écoles, à apprendre le civisme et à éduquer. Ça c'est déjà le plus
536 important pour moi. Avoir au moins deux heures, ou une heure de civisme par semaine.

537 G : Mais ils l'ont déjà, ils l'ont à l'école, le civisme. Ils ne comprennent pas.

538 J : Parce que des bêtes parents, parce qu'il y en a des bêtes. Eux, ils s'en foutent ils jettent.
539 Moi, je trouve que ça, dans l'enseignement. Moi, je suis écologique, mais pas à payer des taxes
540 comme ils font hein. Et tu vois ? Maintenant, il paraît qu'on va payer moins de taxes sur les
541 travailleurs. Mais maintenant, ils vont augmenter, ça va monter, deux/trois trucs qui vont
542 augmenter. Le pain qui va augmenter. Il va passer à plus de pourcents. Il va avoir un
543 pourcentage, pour finir, ce sera le même.

544 G : La TVA ?

545 J : Oui, la TVA va augmenter sur beaucoup de produits. Hé, c'est quoi ça ? Bah alors laisse ça
546 comme ça hein ! Hé, la TVA va augmenter ...

547 G : Et les salaires vont augmenter ?

548 J : Euh, on sera moins taxés. Mais ce sera le même, je te le dis. Ça sert à rien ça. C'est du bla
 549 bla ça. T'es pas gagnant là-dedans. En plus, on doit payer les trucs Covid. Et toutes les
 550 conneries que, les inondations dans les ardennes, à Liège (rires).

551 G : Boh, les pauvres.

552 J : Nom de dieu, moi je vais plus faire d'assurance ici. Ceux qui avaient pas d'assurance ...

553 G : Ils ont eu de l'argent hein.

554 J : C'est chouette hein la Belgique. Hé, ils avaient pas d'assurance, et beaucoup hein, je crois
 555 qu'il y avait dix pourcents. Hé, ah ben, l'Etat leur a donné 84 000 euros. Hé, l'Etat belge ...

556 G : C'est ça hein. C'est trop social ici, beaucoup de social (rires).

557 J : Hé, beaucoup qu'ils ont donné, mais c'est des clowns hein. Et moi, pourquoi je donne 1300
 558 euros qu'on paie chaque année pour la maison ? Hé, tu fais pas d'assurance t'es quand même
 559 gagnant en Belgique.

560 A : Et c'est quoi votre opinion sur le fait qu'on vit dans un monde où on peut acheter beaucoup
 561 de choses, on peut tout avoir un peu tout le temps, alors que c'est vrai que pour les légumes,
 562 ben il faut attendre la saison, donc vous voyez, c'est pas le même rythme.

563 J : En saison, en saison, non, non t'as raison là !

564 G : Ah ben faut pas acheter les légumes quand c'est pas ... Par exemple, les tomates. Y'en a
 565 toute l'année. Toute l'année y'a des tomates. Mais faut pas acheter ...

566 J : Ouais tout est déréglé hein.

567 G : Les tomates faut pas acheter quand c'est pas la saison. Les pêches faut pas acheter quand
 568 c'est pas la saison.

569 J : Mais toi tu regardes ça hein ?

570 G : Non hein, je regarde à ça moi ... Par exemple, les grenades, je sais bien que c'est en hiver

571 J : Ouais, j'ai voulu en acheter, elle a pas voulu.

572 G : J'ai dit non, c'est pas la saison. Les grenades là. Les ananas et tout ça. Les oranges, c'est pas
 573 la saison. Non, je crois ...

574 J : Euh, je dois regarder.

575 G : Non, c'est mois de décembre.

576 J : Comment, aux Etats, quand t'avais du jus, c'était du jus mandarine. Oranges, t'avais pas.
 577 J'étais intrigué. [Explique son service militaire]. [Nouvelle conversation sur mes études].

578 A : Non mais moi, j'aime bien aller travailler sur le champ, avec les mains.

579 J : Non, non, je te crois, en plus tu viens des villes. T'es un rat des villes toi. Nous autres, où
 580 j'habitais, c'était génial. Ça j'échangerais pas. On était au milieu des bois et des champs. Alors,
 581 c'était une bête cité, elle était toute petite hein. On était tous des jeunes. La cité, elle était
 582 nouvelle. Et c'était toute ma génération, et alors j'ai vécu que, dans les champs on faisait les

583 pailles, on faisait même des cabanes. On allait finir dans les bois, avec des VTT on faisait tout
584 là. Ça, c'était génial.

585 G : Le village qu'il y a à côté, c'est Buvrines ? Qu'on fait tous les trucs en paille là.

586 J : Ah ça, faut aller voir ça ... C'est la semaine prochaine.

587 G : Les épouvantails ! Le plus bel épouvantail

588 J : Oui c'est joli hein, attention, ici, y'a des beaux coins.

589 A : Oui et pourtant juste au-dessus t'arrives à La Louvière et là c'est industriel.

590 J : Oui, là, c'est encore les industries là. Moi, j'ai travaillé en sidérurgie. Que c'est Russe
591 maintenant. Et ça tourne encore, je comprends pas. Ça tourne encore. Moi, je travaillais chez
592 NLMK, c'est des Russes hein. J'aimais mieux quand c'était du temps des Italiens. Ils
593 m'envoyaient partout eux.

1 **Entretien n°10 – Fabienne (30/06)**

2 A : En tout cas, merci déjà d'avoir accepté cet entretien et, la première question pour
3 introduire, c'est de vous demander comment ça se fait que vous allez aujourd'hui à la ferme
4 du Phénix ?

5 F : Comment est-ce que j'ai su ?

6 A : Oui, il y a un peu de ça.

7 F : Donc, je connais, je crois que c'est le père du monsieur qui le fait, Monsieur Hugué, donc il
8 en a parlé un petit peu dans le passé, donc ... oui. Mais sinon, c'était le truc sur le Ravel ou sur
9 le ... Bon, on voit tout ce qui se passe ici, on passe, on voit.

10 A : Mais vous le connaissez de l'église aussi ?

11 F : Oui, en fait on utilise parfois la salle de l'école et c'est lui qui s'en occupe et à Noël il était
12 fort occupé, il a dit, il en a parlé et voilà.

13 A : D'accord. Et pourquoi, fin je veux dire, là il vous a parlé d'une ferme où on vend des petits
14 légumes, ça aurait pu ne pas vous intéresser du tout ? Pourquoi est-ce que ça vous a quand
15 même intéressé ?

16 F : Ben, ça m'intéresse, parce que c'est tout près. Donc, on ne paie pas. Ben, c'est pas une
17 question de payer, c'est une question d'utiliser la voiture. Donc, pour moi c'est plus près mais
18 aussi, l'empreinte carbone, ça m'intéresse. Et aussi bon, quand je suis allé les légumes sont
19 tout frais. Ça c'est aussi quelque chose. Et aussi, il faut du travail à Binche, c'est ... Y'a beaucoup
20 de choses, depuis le Covid, je crois qu'on s'intéresse plus à acheter plus local et ... Oui.

21 A : Et vous habitez ici depuis longtemps ?

22 F : 20 ans, et en Belgique 30 ans.

23 A : D'accord, ok. Et aujourd'hui alors, quand vous allez à la ferme, ça vous sert à quoi ? Ça vous
24 sert à avoir des légumes ? Pour l'été ? Et c'est tout ? Le reste, vous faites comment pour
25 manger le reste ?

26 F : Je vais à Colruyt pour le reste. Oui, la seule complication pour moi, c'est le fait que ce n'est
27 que samedi. Parce que, on a le marché samedi. Donc, il y a un monsieur au marché qui fait
28 aussi les légumes pas très loin. Et donc, j'allais là. Mais lui, c'est aussi le samedi. Et puis la
29 ferme Legat, qui est aussi le vendredi et le samedi. Donc c'est toujours le même et bon, aussi,
30 dans la semaine, j'ai besoin, je tombe à court de quelque chose, il faut courir à Colruyt, Et puis
31 on achète à Colruyt et puis on a pas besoin le samedi et puis c'est ... C'est toujours compliqué.
32 Si c'était un autre jour de la semaine, ça me conviendrait mieux en fait, mais on peut pas faire
33 plaisir à tout le monde.

34 A : Et avant que ça existe, vous alliez quand même acheter des légumes le samedi, peut-être
35 ailleurs ?

36 F : Au marché. Je crois qu'ils se connaissent, le monsieur qui fait le marché, c'est aussi très très
37 bien.

38 A : Et, dans le passé plus lointain, est-ce que vous aviez, vous avez connu l'agriculture, ou le
39 fait de cultiver ses légumes ? Peut-être vous-même, ou vos parents ?

40 F : Non, pas trop, non. J'ai essayé de faire pousser des choses ici, courgettes et tomates, mais
 41 j'ai pas beaucoup de succès (rires). Donc, c'est pas quelque chose qui me ... Voilà.

42 A : D'accord, et du coup, je vais dire, avant, alors oui c'est ça, est-ce qu'il y a eu finalement,
 43 vous avez un peu toujours fait comme vous faites aujourd'hui pour acheter vos légumes ou il
 44 y a eu des changements de période peut-être ?

45 F : Non, je crois que ça a changé quand même. Bon, il y a aussi l'emballage. Ce que j'aime aussi,
 46 c'est qu'il n'y ait pas d'emballage. Parce que ça m'énerve d'acheter toujours les choses avec
 47 du plastique. Ça, c'est aussi quelque chose qui est embêtant hein. Et je crois qu'on est devenus
 48 conscients de ça ces dernières années. Avant, c'était moins en tout cas. Oui.

49 A : D'accord. Et, si maintenant, je vous demandais, pour vous, qu'est-ce que ça veut dire bien
 50 manger ?

51 F : Régime équilibré. Donc, j'aime beaucoup manger des légumes. J'aime beaucoup manger
 52 des légumes. J'aime beaucoup cuire les légumes à la vapeur et des choses comme ça où on a
 53 pas de graisses ou de sel ou de trucs. Malheureusement, quand on partage une maison, c'est
 54 pas toujours la même chose, donc je peux pas dire qu'on mange toujours comme ça mais moi,
 55 de préférence, j'aime beaucoup un petit peu de viande, beaucoup de légumes et manger sans
 56 les frire, ou comme ça mais bon. J'ai pas toujours le choix (rires).

57 A : Et peut-être il y a des aliments qui sont de meilleure qualité que d'autres ? Vous pensez ça
 58 ?

59 F : Oui. Oui. J'aime beaucoup les choses comme les lentilles et les haricots. Des trucs non-
 60 viande quoi. De remplacement. J'aime beaucoup. Comme je dis, pour l'instant, c'est un peu
 61 plus difficile, je fais ça moins parce que les autres n'aiment pas trop.

62 A : Oui. C'est un compromis quoi.

63 F : Oui. Je ne fais pas toujours ... Et la viande, c'est aussi quelque chose que, dans le passé en
 64 tout cas, les poulets qui étaient tenus dans des petites boîtes ... Ça, je n'apprécie pas non plus
 65 mais, en Belgique, c'est parfois difficile à avoir ce qu'on veut quoi. Les œufs, j'aime bien que
 66 ça soit élevés en plein air. Le poulet aussi, j'aime bien. On avait un monsieur au marché qui
 67 avait de la viande un peu plus orientée sur le soin des animaux. Je trouve ça, c'est important
 68 aussi mais ... Y'a toujours un compromis comme vous dites entre les trucs qu'on veut et ce
 69 qu'on peut. On a pas tout le temps de la semaine non plus de chercher à gauche, à droite.

70 A : Comment est-ce que, vous savez facilement comment est-ce qu'ils ont fait la viande ? Vous
 71 voyez ? Je veux dire la transparence ?

72 F : Oui, c'est pas évident (rires).

73 A : Il y a des endroits où c'est plus facile d'avoir la transparence ou ... ?

74 F : Oui, et puis bon, Colruyt, maintenant, ils ont poulet bien-être ... Donc, qu'est-ce que ça veut
 75 dire ? je ne sais pas.

76 A : C'est un label ?

77 F : Donc, j'espère que c'est un peu mieux donc je prends ça mais ça coûte plus cher (rires).
 78 C'est pas toujours évident. C'est ça que j'aime ici, parce qu'on voit où ça pousse. Les légumes,

79 on sait quoi. Mais bon, je pose pas trop de questions non plus hein. Ils peuvent mettre autre
80 chose ! (rires).

81 A : C'est vrai, on vérifie pas, on sait pas tout vérifier. C'est ça, quand vous dites, "bon, là au
82 moins, on voit, donc on sait" quand même un minimum, on va dire. Concrètement, c'est quoi
83 que vous savez ? Vous voyez ce que je veux dire ? C'est quoi, pour vous, pour vous c'est quoi
84 bien faire des légumes, bien les produire ? Est-ce qu'il y a des bonnes manières à respecter ?
85 Ou ... Dans votre perception hein, c'est pas une question pour savoir si vous connaissez, mais
86 c'est vraiment selon vous.

87 F : C'est vrai que, des histoires comme les pesticides, je n'en sais trop rien. J'ai l'impression,
88 mais c'est une impression, que c'est, que ce couple, cette entreprise fait des choses plus
89 naturelles mais bon. Ce que je vois, le fait qu'on ne fait pas de plastique, on lave bien les
90 légumes, il y a beaucoup de choses qu'on voit mais, d'un autre côté bon.

91 A : Un peu comme si ils prenaient soin, même après dans ce que vous voyez ?

92 F : Oui, oui. De la terre et tout ça, j'ai l'impression, et c'est local donc. C'est aussi le fait que
93 c'est pas transporté des heures et des heures dans un camion ou que sais-je. C'est important.
94 Bah oui, je sais pas (rires).

95 A : Parce que, c'est vrai que, dans les grands magasins, ils vendent aussi des produits qui sont
96 avec le label bio et tout ça. C'est quoi votre avis là-dessus ? Parce que ces grands magasins ont
97 aussi des problèmes hein, et alors ils présentent quand même des produits avec des labels et
98 ... Neutralité carbone aussi parfois.

99 F : J'ai toujours été un peu sceptique des produits bio. Parce que.

100 A : Et pourquoi ?

101 F : Euh, oui. J'ai jamais fait des recherches pour voir ce que ça voulait vraiment dire. Mais oui.
102 J'ai jamais, il y a toujours les règles, le label veut dire quelque chose, mais quoi exactement, je
103 ne saurais pas, et chaque magasin a sûrement ses badges, ses marques qui sont différents. Et
104 je sais que, bon j'achète aussi le commerce équitable, beaucoup. Mais ça aussi, il y a les gens
105 qui disent : "Ah, mais, c'est pas toujours ...". Fin, faut avoir confiance quelque part dans
106 l'organisation. Comme l'Oxfam. J'ai confiance en Oxfam, mais, donc je me fie à ça mais ...

107 A : Oui, mais c'est vrai que c'était ma question d'après ça, c'est vous demander : il y aussi une
108 différence, souvent, entre les grands magasins, comment est-ce qu'ils travaillent avec les
109 producteurs, et comme ici, du producteur qui travaille tout seul. Est-ce que vous pensez que
110 c'est mieux comme ici ? Ou peut-être, pour le travail, pour le producteur, pour son travail,
111 pour sa vie ... ?

112 F : Oui, mais c'est ... Je peux imaginer que c'est énormément de travail, beaucoup de risques
113 pour ceux qui le font. Et bon, si c'est mauvaise récolte ou que sais-je (rires) ? J'imagine, c'est
114 quand même difficile à faire. Mais d'un autre côté, d'être chef soi-même et d'être à l'extérieur,
115 et de savoir travailler comme ça, avec les gens et les produits, ça doit être, c'est une vocation
116 quoi. Fin, j'imagine que ça lui donne envie de travailler, que dans les magasins euh ... C'est pas
117 toujours aussi passionnant quoi. Je ne sais pas.

118 A : Et vous pensez qu'ils ont, les gens comme ça, sont assez reconnus financièrement, même
119 pas financièrement, je veux dire, valorisés dans la société ?

120 F : Je sais que d'être indépendant en Belgique, c'est très difficile. C'est très compliqué. Oui.
 121 Donc, je peux imaginer que, oui, j'étais contente de les revoir ouvrir cette année-ci. Fin,
 122 l'année passée, ça s'est bien passé mais cette année-ci c'est encore un an, est-ce qu'ils ont les
 123 bons raccords, ça doit être quand même le risque pour eux, c'est ... Oui, j'imagine que c'est
 124 pas facile. Mais. C'est un travail passionnant, c'est ça.

125 A : Et vous pensez que tous ceux qui sont dans l'agriculture en général aussi, les fermiers, les
 126 éleveurs, ceux qui font les légumes, vous trouvez que, ils sont bien vus, en général ? Parce que
 127 leur travail peut-être, on peut dire qu'il est important et ... Il y a des gens qui disent que c'est
 128 pas assez reconnu en fait, et je me demandais en fait comment vous ...

129 F : Est-ce que les fermiers sont bien vus ?

130 M : (son mari). Ah Tomas est super bien vu.

131 F : Mais il parle pas de Thomas, il vient de monsieur Hugué.

132 M : Oh ben je pense bien.

133 F : Mais est-ce qu'en général, est-ce que l'Etat belge ?

134 M : Oh ben là, il faut poser la question à l'Etat belge. Est-ce que les fermiers sont bien vus ? Et
 135 je pense que l'Etat belge veut dire, historiquement, les fermiers sont rognons, ils ont toujours
 136 quelque chose à rouspéter ... Mais bah, le petit fermier du coin, pourquoi pas ? pas de
 137 problème.

138 A : Ah oui, vous pensez qu'ils sont reconnus dans leur coin, les petits fermiers comme ça ?

139 M : Ah, ici, dans la région, il y a des fermiers familiaux bien connus. Oui. On a rencontré ...

140 F : Pour les jeunes, je ne sais pas. Mais pour les gens de notre âge, je crois que ... Ils sont
 141 beaucoup appréciés de nos amis et ...

142 M : Mais je suis allergique aux courses, donc il faut pas me poser des questions. C'est vraiment
 143 pas mon idée ...

144 A : Mais vous, vous pensez que c'est important que les fermiers de la région soient bien
 145 reconnus de la région, valorisés ?

146 M : Je pense que si on veut faire quelque chose comme maraîcher ici, là, il faut quand même
 147 qu'ils aient une bonne réputation autrement ça ne démarre pas. Oui, le fait qu'il y a un bon
 148 nombre de personnes chaque samedi, et qui se pressent d'y aller, ça montre qu'il y a une
 149 bonne réputation. Décoller comme ça. Oui pas possible, c'est vraiment bien.

150 F : Mais c'est important aussi pour ... Oui, je vais répondre oui. Est-ce que c'est important qu'ils
 151 sont reconnus, oui. Et je crois que plus, aujourd'hui, les enfants ont appris. Avant, les enfants,
 152 on leur disait "d'où est-ce qu'on prend un chou ?" Ils disaient : "Colruyt".

153 M : Oui, ça c'est Charleroi qui dit ça (rires).

154 F : Mais je crois que maintenant, ça commence à être plus enseigné à l'école. Et les parents
 155 sont un peu plus au courant de ... Oui, et d'aller là, et on montre aux enfants un petit peu ce
 156 que ça veut dire. Oui, je trouve que c'est important, oui. Parce que sinon, on va arriver au
 157 moment qu'on prend d'Espagne, ou que sais-je, c'est bête quoi ! Les légumes sont pas frais,
 158 et puis toute la pollution et ... Mais de l'autre côté c'est difficile parce qu'on a pris l'habitude

159 de prendre les légumes quand on les veut, toute l'année. Aujourd'hui, j'ai demandé du maïs à
 160 Colruyt, et ils en avaient pas. Et ils ont dit : "Oui, c'est pas encore la saison pour le maïs". (Rires).
 161 Mais on a tellement l'habitude qu'on peut avoir ce qu'on veut au moment ou ...

162 A : A Colruyt, c'est rare qu'il n'y ait pas ...

163 F : (Rires), oui c'est ça. Et c'est ça qui est compliqué aussi avec un petit magasin comme ça. Tu
 164 arrives et ils n'ont plus. Ah. Ça c'est ... C'est compliqué. Parce que tu planifies. Bon,
 165 aujourd'hui, je suis allé à Colruyt, mais disons que demain, je ne pense pas d'y aller, mais
 166 disons que j'ai prévu d'aller demain, donc je vais pas acheter de salade au Colruyt, je vais pas
 167 acheter des betteraves rouges ou que sais-je ? Je me lève, je vais là, "Ah, ils n'ont plus de
 168 salades". Ahhhh, ça c'est embêtant. Je comprends très bien que c'est pas possible, mais pour
 169 moi c'est compliqué alors, parce que là, j'ai pas le temps de courir à gauche à droite et j'aime
 170 bien avoir la salade tous les jours, donc c'est ça mon problème pour l'instant. Que je n'arrive
 171 pas à ...

172 A : Et c'est un plus gros problème pour vous à la bonne saison ? En été, ou peut-être en hiver.
 173 Parce qu'il y a moins en hiver.

174 F : Ben, en hiver, ils sont pas ouverts déjà ici. Donc, c'est déjà ça.

175 A : Problème réglé.

176 F : Oui ! Et c'est vrai que les légumes tiennent mieux en hiver, donc c'est moins un problème.
 177 Oui, ça c'est le plus grand problème pour moi. Pourtant, je vois très bien qu'ils veulent vendre
 178 tout ce qu'ils ont le samedi pour pas avoir les légumes qui traînent. Mais de l'autre côté, pour
 179 nous ...

180 A : Oui, il y en a limite pas assez quoi, des fois.

181 F : Oui, parfois, il y a pas assez, ou c'est pas la bonne saison. Je suis pas au courant donc je
 182 laisse oui. C'est plutôt une éducation pour moi je crois. Je pourrais être probablement plus
 183 flexible en disant : "Ils n'ont pas les salades cette semaine-ci, donc je vais prendre autre chose",
 184 mais ... C'est pas toujours évident.

185 A : Et dans votre vie avant ça, vous étiez habituée à toujours pouvoir avoir ce que vous vouliez
 186 ou ?

187 F : Oui, parce que je l'achetais à Colruyt.

188 A : Mais, est-ce que du temps de vos parents, peut-être, c'était aussi comme ça ? C'était pas
 189 plus difficile d'avoir certaines choses à certains moments ?

190 F : Je crois que j'ai toujours connu un monde où on pouvait avoir tout ce qu'on voulait quand
 191 on voulait oui. Oui.

192 A : Oui, d'accord.

193 F : Oui, Delhaize, Colruyt, ils ont ... Ben, je crois qu'il faut qu'on, le monde doit s'habituer à ne
 194 pas avoir tout ce que nous voulons tout le temps. Parce que c'est ridicule de voler, de prendre
 195 les vols d'Espagne pour ... C'est mieux, ça donne aussi une variété à notre vie de manger ce
 196 qui est frais. Je crois qu'on devrait aller en arrière, un petit peu, et manger ce qui est
 197 d'actualité. Au lieu de dire, j'ai besoin de fraises, donc je vais acheter des fraises toute l'année.
 198 Pour finir, on apprécie moins les légumes parce qu'on les a tout le temps. Que si on suit les

199 saisons. On apprécie de mois en mois, les nouveaux légumes qui viennent. J'essaie maintenant
 200 de faire comme ça. Je suis hypocrite parce que je suis pas comme ça mais j'essaie d'apprendre
 201 (rires).

202 A : Ah, tout le monde, c'est pas facile hein.

203 F : Mais si on mange les choses qui étaient en saison, ce sera mieux pour tout le monde quoi.
 204 Parce que ... les fraises d'hiver, d'Espagne, elles ne sont pas bonnes hein. Elles n'ont pas de
 205 goût. (Rires).

206 A : Ça reste, chez beaucoup de gens que j'ai interviewés aussi, ça reste le point le plus
 207 important, c'est que les produits soient quand même bons, qu'ils aient du goût, qu'ils soient
 208 frais, c'est souvent ce qu'on me dit. Je vais dire, accessoirement, on peut penser qu'aussi, une
 209 fraise en hiver, c'est pas très bon, parce que ça pollue, ça pollue pour venir. Quand c'est très
 210 loin, c'est ça, des fois les produits sont pas bio, et il y a beaucoup de problèmes aussi
 211 d'agriculture, des produits. Oui. Et vous pensez que, aller acheter ses légumes comme ça à la
 212 ferme tout près, ça contribue à régler ces problèmes dont on vient de parler ?

213 F : Je crois que oui. Oui, parce que là, j'imagine, ils n'ont que les légumes qu'ils font pousser
 214 là. Thomas Legat, par contre, il a autre chose parce qu'il a les oranges, des choses comme ça,
 215 donc ça doit venir d'Espagne (rires).

216 A : Donc, il les achète et revend aussi. Pour compléter peut-être, pour les clients.

217 F : Oui. Oui, c'est ça. Donc, ça c'est un avantage, mais un désavantage, je ne sais pas. Pour moi,
 218 personnellement c'est un avantage parce que je sais avoir plus au même endroit. Et je sais que
 219 les légumes qui poussent par ici, il les fait pousser là, on les voit dans les champs à côté de la
 220 ferme quoi.

221 A : C'est clair. Et tenez, autour de vous, est-ce que vous pensez que les gens ils réfléchissent
 222 de la même manière que vous par rapport à l'alimentation, les légumes, aux bons produits ?

223 F : Mais, je crois que j'ai de la chance d'avoir assez d'argent, de savoir payer. Parce que bon,
 224 quand je vais au Phénix, c'est cher. C'est cher. Mais je paie ça parce que j'aime bien, je veux
 225 bien. Si j'avais pas assez de sous, je n'irais pas. Et, il y a beaucoup qui n'ont pas ce luxe-là. C'est
 226 un luxe hein.

227 A : Et parmi les gens qui ont peut-être, qui pourraient, qui auraient un peu plus d'argent, qui
 228 pourraient le faire, mais qui préfèrent quand même pas. Est-ce que vous comprenez ?

229 F : Oui, ils ont d'autres priorités. Ou d'autres ... Oui.

230 A : Mais vous, vous ne voudriez pas faire comme eux, vous retrouver dans ce cas-là.

231 F : Bah, pour l'instant en tout cas, je fais ce choix-là, de l'acheter comme ça. C'est pas la chose
 232 le plus important pour moi. Je suis quand même britannique. Je mange pour vivre, je vis pas
 233 pour manger. (Rires). C'est pas la chose la plus importante pour moi mais. Mais par moments,
 234 le prix, ça joue hein.

235 A : Vous pensez qu'il y a des différences, en Grande Bretagne ? Dans la manière dont les gens
 236 s'alimentent, mais aussi comment est-ce qu'ils voient l'alimentation, l'agriculture, fin vous
 237 voyez, ces idées-là aussi.

238 F : Oui, ça dépend la région. Mais, on est beaucoup plus, on a été toujours beaucoup plus
239 conscient du climat. Je crois qu'en Belgique, bon. J'ai toujours lavé mes sacs en plastique et
240 tout ça, et les belges m'ont toujours regardé et je n'aime pas les films fraîcheur, ou des choses
241 comme ça. Et en Belgique, on m'a toujours regardée un peu comme la bizarre. Et je ne prends
242 pas la voiture sauf quand je fais les courses, je vais partout en vélo, si je peux. Et ça aussi, bon
243 maintenant, il y a des gens qui le font. Mais nous étions les seuls à rouler en vélo. A l'école,
244 mes enfants sont toujours allés en vélo, c'étaient les seuls avec un vélo à l'école à l'Athénée.
245 Donc 1000 élèves. Nos enfants étaient les seuls qui allaient en vélo. Donc, je crois que c'est
246 peut-être ma culture aussi mais, j'ai toujours fait très attention à ça et en Belgique, le fait que
247 chacun doit aller dans sa voiture, on partage pas les voitures. Ça vient maintenant, mais
248 seulement maintenant. Je suis en Belgique depuis 30 ans, j'ai toujours fait comme ça. Soit,
249 c'est la région d'où je viens, ou mes parents, je sais pas. Mais ça fait partie de ma culture de
250 toujours faire attention de pas utiliser les choses qui ... Et pas jeter, jeter, jeter. Je suis pas
251 élevée comme ça. Mes parents étaient, vivaient dans la guerre et ... On conservait tout. On
252 utilisait pas plus qu'on avait besoin et ces choses-là, pour moi, ça fait partie de ma culture. En
253 Belgique, ça commence, maintenant. Fin, je le vois comme ça.

254 A : D'accord, c'est intéressant.

255 F : Si les fermiers sont plus respectés ? Je ne sais pas, je ne sais pas le dire. Ça c'est. Bon, ça
256 fait trente ans que j'habite par ici donc ... Mais il y a beaucoup de petites fermes maintenant,
257 en Angleterre ou ici, qui font ... Oui donc. Oui.

258 A : Oui, c'est ça y'a la même ... Et en allant acheter vos légumes à la ferme, vous avez
259 l'impression de contribuer à votre communauté ? Au local ?

260 F : Oui, exactement.

261 A : Et ça vous fait plaisir ça ?

262 F : Oui, oui. Je trouve ça important. Oui. Comme je dis, je crois qu'on devrait, on ne sait pas
263 aller en arrière, mais je crois que dans certaines choses de notre vie, on a tellement avancé
264 que je ne suis pas sûr que c'est vraiment une bonne chose. Parce que, à Binche, y'a presque
265 pas de travail. Oui. Donc. Et tout qui vient de loin, c'est pas bon pour personne hein.

266 A : Non.

267 F : Et on a fait aussi le ... Quand on est arrivé ici, c'est peut-être la région aussi mais en
268 Angleterre, il y avait beaucoup de variété dans les produits vendus. Pas nécessairement des
269 légumes, mais dans les choses de la maison tout ça. Mais une saison tout est blanc ici.
270 Prochaine saison ce n'est plus à la mode d'avoir blanc, il faut avoir noir. Mais si tu veux jaune
271 ou mauve, tu le trouves nulle part. J'ai toujours trouvé ça embêtant. Oui, en Belgique je trouve.
272 Et si tu as des poubelles blanches à Carrefour. Mais tu vas avoir les poubelles blanches à
273 Delhaize ... Donc tous les magasins, toujours le même. Qu'en Angleterre, peut-être c'est plus
274 le cas, mais je crois que c'est encore le cas maintenant, si tu cherches un vert, tu vas le trouver
275 quelque part. Il y a plus de variété. Je sais pas expliquer ça parce que ...

276 A : Oui, c'est une impression quoi.

277 F : Oui.

278 A : D'accord.

279 F : Oui, j'ai trouvé ça assez ... Et ça c'est aussi une question de goût mais quand je retourne en
 280 Angleterre, je suis toujours plus tentée de dépenser mes sous qu'ici en Belgique. Je fais un
 281 tour des magasins ici, quand je retourne en Angleterre : "Ah, ça c'est joli, ouh, ça c'est joli
 282 aussi". Mais c'est une question de goût hein. Mais, heureusement j'habite pas en Angleterre
 283 parce que je n'aurais plus de sous (rires).

284 A : Oui, c'est vrai.

285 F : Spécialement à Binche, si tu veux acheter quelque chose de beau, y'a pas de ... C'est très
 286 cher. Ou c'est Carrefour ou des choses comme ça qui est pas très ...

287 A : Oui, c'est ça. Oui donc ici (avec la ferme), ça ajoute un peu de travail et un petit peu de
 288 diversité quand même dans ce qu'on peut trouver.

289 F : Oui, j'apprécie de voir d'autres légumes que j'ai ... Les bettes. C'est ça ? Les tiges là. J'ai
 290 jamais vu ça. J'ai beaucoup apprécié le fait que ce soit présenté. Puis il y a eu une recette à
 291 essayer. La recette pour moi ça n'a pas marché mais j'ai demandé comment les cuire, on m'a
 292 expliqué. Ça, j'aime bien, le fait d'avoir autre chose, d'avoir les ... Ils ont eu les navets de
 293 différentes couleurs. Des choses comme ça, ça j'aime bien de goûter des choses différentes.
 294 Je suis quelqu'un de nature ... J'aime bien goûter, essayer, faire autre chose donc ... Ça me
 295 plaît d'avoir des choses présentées comme ça, que je peux essayer, c'est ça que je dis, je
 296 devrais être plus flexible et suivre leur régime en fait. Et ce qu'ils ont, je prends. Et c'est ça que
 297 j'essaie de faire, de prendre ce qu'ils ont et puis de faire quelque chose avec. Parce que
 298 toujours les recettes, de nos jours, tu tapes sur internet, tu as toujours les recettes donc (rires).
 299 Mais j'apprécie le fait qu'on a mis quand même les recettes, ça c'est génial ça !

300 A : Oui, comme ça on sait quoi faire avec. Oui. Et, c'est, ici, j'arrive dans les derniers sujets de
 301 questions, dernier groupe. Et en fait, vous m'avez parlé à un moment ou deux, du carbone, du
 302 climat, des pesticides tout ça. Est-ce que vous avez remarqué des choses au niveau de
 303 l'environnement ? Des changements peut-être, des problèmes liés à l'écologie ? Qu'est-ce que
 304 vous en savez en fait et, qu'est-ce qui vous saute aux yeux peut-être, à ce niveau-là ?

305 F : Mais, ici, en Belgique, je vois pas grand changement. Mais bon, on est à la campagne donc
 306 ... Mais, que j'ai vu des photos des rivières en Afrique, pleines de bouteilles en plastique. Ça
 307 m'a fort impressionné.

308 A : Oui, y'en a partout hein.

309 F : C'est terrible ça. Comment est-ce qu'on peut arriver à polluer le monde comme ça et, ouais
 310 ... Il y a beaucoup de choses qui étaient cachées de nos yeux. Qui maintenant, deviennent un
 311 peu plus évidentes. Mais, oui. Mais bon, pour l'instant ici, on est un peu isolé de ça.

312 A : Oui, vous pensez qu'on est préservé ici, que c'est ... ?

313 F : Quand même, mais Jean me disait ce matin, parce qu'il a remarqué les coquelicots. Et il a
 314 dit ce matin, ah, j'ai entendu que le fait qu'on a plus de coquelicots, c'est parce qu'on a mis
 315 moins de pesticides donc ... C'est vrai qu'il y a des choses comme ça qu'on voit en allant, quand
 316 on commence à ... Et le fait de laisser les ...

317 A : Oui, les hautes herbes ...

318 F : Ouiiiiii, c'est ça ! Parce que, moi j'aime bien ... Fin, tu vois (en montrant son jardin), un jardin
 319 plus naturel. J'essaie de ...

320 A : Vous avez de la menthe aussi ?

321 F : Oui ! Les herbes, j'ai presque tout donc, ça j'aime bien. Oui.

322 A : Mais en Angleterre, les jardins en général, ils sont très très forts hein, les jardins fleuris,
323 c'est réputé.

324 F : Oui. Mais en Belgique, on aime bien avoir des choses claires et nettes, et propres quoi. Que
325 en Angleterre, on est beaucoup plus l'inverse de maniaque. En Belgique, on est maniaque. En
326 Angleterre, on laisse aller. Ça fait partie aussi de moi et de ... Je crois que ça vient ici en
327 Belgique aussi maintenant. Mais comme je dis ça prend du temps quoi. Parce qu'un jardin qui
328 est laissé aller un petit peu, ça ne correspond pas à ceux qui aiment bien que tout soit ... le
329 voisin n'aimait pas que les pétales de fleurs tombent sur le chemin. C'était toujours une
330 bataille entre lui et nous. Bon, on est arrivé à avoir de bons termes mais ... Mais c'était les buts
331 différents. Pour lui, c'était important que son chemin soit propre. Et toutes les semaines il le
332 lavait avec du savon. Et que moi, le plus important, c'était d'avoir des belles fleurs, et puis
333 d'avoir les oiseaux et des choses comme ça. C'est ... Bon, on est pas devenus ennemis, mais
334 fallait toujours ... Il n'est plus là. C'est ... Mais oui, c'est une différence de goûts.

335 A : Et par rapport aux problèmes de l'écologie, est-ce que vous pensez qu'on parle assez de ce
336 problème-là ? Et qu'éventuellement, on met les bonnes solutions, pour le moment ? De votre
337 point de vue seulement hein ?

338 F : Mais on en parle maintenant. C'est déjà beaucoup mieux, le fait qu'on parle aux enfants.
339 C'est comme ça qu'il faut aller. Parce que les enfants qui apprennent ça plus jeunes, ils restent
340 sensibilisés au moins toute leur vie je crois. Même s'ils reviennent après. Est-ce qu'on fait assez
341 ? C'est toujours une question. Je sais pas trop hein. Je sais pas trop comment ça va aller. Mais,
342 c'est déjà un bon début. Je me suis demandée si dans dix ans, le monde sera complètement
343 différent, à cause de cette génération. Je crois que ... C'est important de revenir à (inaudible)
344 ... Mais est-ce qu'on va vraiment faire ça ? Je sais pas. Pour l'instant oui. Mais, est-ce qu'il y
345 aura des autres ? Parce qu'on a les Ukrainiens ici, et je comprends très bien que quand je parle
346 de pas acheter en plastique, des choses comme ça mais c'est tellement pas important pour
347 eux. Ils ont beaucoup de choses plus importantes dans la vie que le plastique pour l'instant
348 quoi. Tant qu'on est pas en guerre, et qu'on a tout ce qu'il faut, on s'occupe des choses comme
349 ça. Quand on est en crise, d'autres choses, alors on laisse tomber peut-être ces choses qui ne
350 sont pas, peut-être, La priorité. Ça devrait être la priorité mais ... Je suis plus orientée vers les
351 personnes que les ... les relations et tout ça que les légumes et la nourriture ...

352 A : C'est ça et, oui,

353 F : Donc, si j'avais une après-midi, est-ce que j'irais passer mon temps à chercher les légumes
354 plus frais, ou passer du temps avec ma famille, y'a pas question hein (rires). J'achète les
355 légumes quand je peux, quand ça me convient. Mais je ne laisserai pas les autres choses de
356 côté pour aller acheter les légumes.

357 A : Et aujourd'hui vous pensez qu'on traite bien aussi les gens en général ? Dans le sens, allez,
358 c'est une question très large mais je veux dire, qu'il y a encore du respect aussi avec les gens,
359 dans le travail ...

360 F : Non. Non. Le travail, c'est ... Mais depuis longtemps, c'est bête qu'on a la moitié des gens
361 qui travaillent pas, parce qu'ils n'ont pas du travail, et puis l'autre moitié qui travaille trop

362 parce qu'ils ont trop de travail. Et c'est bête. On doit avoir une solution où on peut tous
 363 travailler à mi-temps. Et puis, savoir profiter de notre travail quoi. Et, l'exigence des grands ...
 364 Dans toutes les entreprises en fait, parce que les indépendants (inaudible).

365 A : Oui.

366 F : Ça, c'est complexe.

367 A : Oui, parce que c'est vrai qu'aujourd'hui, on vit quand même dans un monde où on peut
 368 tout avoir très rapidement. Hein ? Vraiment ça peut aller très vite, en un clic parfois sur
 369 internet, mais pas que. Et vous pensez qu'il y a des choses qu'on ne voit pas ? Des choses
 370 cachées derrière ce système-là ? Peut-être notamment sur les relations qu'on a avec les
 371 humains ?

372 F : Oui, et tu vois, en disant que, bon, je veux qu'ils soient ouverts un autre jour de la semaine,
 373 je mets plus de pression sur eux, je mets dans le même (rises). Donc, c'est ça que je dis, je suis
 374 hypocrite parce que je veux ce que je veux. Mais, oui, je veux pas que ça soit trop de pression
 375 donc. C'est vrai qu'on a pris le mauvais pli en ayant tout ce qu'on veut quand on veut.
 376 Maintenant, on retourne en arrière un petit peu, c'est pas évident. Parce que les
 377 supermarchés sont ouverts du matin jusqu'au soir et on accepte pas que les supermarchés ne
 378 soient pas ouverts le dimanche et ... Bon, oui ... pfff.

379 A : Oui, y'a un paradoxe un peu tout le temps comme ça ?

380 F : Oui. Bon, je suis quelqu'un qui essaie de pas aller le dimanche acheter. C'est rare que je
 381 vais au magasin le dimanche mais j'ai aussi une flexibilité donc ...

382 A : Ouais, ouais. C'est vrai qu'avec des endroits comme la ferme ici, forcément, c'est ouvert
 383 qu'un jour, y'a pas tous les légumes, faut attendre la bonne saison, c'est l'inverse là ? C'est
 384 restrictions quoi ?

385 F : Oui.

386 A : Et en même temps, c'est bien aussi, y'a des produits ! Mais c'est la restriction aussi ?

387 F : Oui. Et, si j'achète là, c'est parce que je décide que c'est bon, et je me force à voir des
 388 inconvénients quelque part. Donc oui.

389 A : Ah oui, oui, vous voulez dire, vous réfléchissez avant, en disant : Bon, c'est mieux, parce
 390 que ...".

391 F : Oui, je vais faire tout ce que je peux pour aller là le samedi matin acheter mes légumes.
 392 Mais, oui ... Ça me convient pas toujours.

393 A : C'est ça, y'a un peu une tension entre ce qui est le plus, y'a pas de mot en français pour ça
 394 mais je sais qu'en anglais on dit aussi "convenient", et voilà, les bonnes motivations, les
 395 bonnes raisons de ...

396 F : Oui, voilà, c'est ça. Et dans un certain sens, ce sera plus facile pour moi d'acheter toutes les
 397 semaines mes légumes à Colruyt comme ça c'est fait, que d'acheter ici, ferme Legat ou que
 398 sais-je, ou au marché. Parce que le samedi alors est fort pris.

399 A : Et le plus souvent alors, la bonne raison qui fait que vous vous dites : "Non, je vais samedi
 400 matin à la ferme". Le plus souvent, c'est quoi qui revient ? à ce moment-là pour vous ?

401 F : Aaaah ... Mais je crois que c'est, si je devais choisir, c'est que les légumes sont frais. Ça,
402 c'est vrai. Mais aussi le fait qu'il n'y a pas d'empreinte carbone. Que ça pousse là, et je les
403 achète là. Et je peux aller à pied. Ça ... c'est ça, oui. Ça, c'est les raisons principales, y'a
404 beaucoup d'autres raisons mais, ça pour moi, c'est important oui.

405 A : Ok. Ben écoutez, moi, j'ai fait le tour de toutes mes questions, là, j'ai fini. Je vais
406 tranquillement finir le thé. C'était très bien. Très intéressant.

407 F : Je suis pas quelqu'un d'ordinaire, en étant britannique et ...

408 A : Tout le monde est différent au final hein. On a chacun ses ...

409 F : J'ai toujours été en principe, une femme au foyer, donc ça aussi ça joue hein. Si on travaille
410 toutes les heures de la semaine, c'est plus compliqué hein.

411 A : Oui, vous estimez que vous avez le temps quand même, d'acheter, de préparer après aussi
412 ?

413 F : Oui.

414 A : Oui, mais pas tant que ça non plus ?

415 F : Non, mais en principe je travaille pas, j'ai jamais travaillé depuis la naissance de mes enfants
416 qui ont maintenant 39 ans, mais mon mari est pasteur. Donc, je travaille à plein temps. Donc
417 c'est tous les jours. A part le mercredi, c'est tous les jours, tous les jours, et c'est long, des
418 longues heures qu'on fait. Bon, c'est plus flexible (rires). Mais c'est ... Oui. On travaille quand
419 même pas mal.

420 A : Oui, ça demande beaucoup de temps ...

421 F : Mais, c'est parfois important de prendre du temps et de dire : "Non, j'ai besoin d'aller à
422 pied, acheter mes légumes". Parce que ça fait partie d'une vie saine.

1 **Entretien n°11 – Vinciane(03/07)**

2 A : Ma première question est très générale, si vous pouviez me raconter comment ça se fait
3 que vous allez régulièrement à la ferme du Phénix, aujourd'hui ?

4 V : Euh mais en fait au départ, mais y'a de ça un certain temps, j'ai commencé à chercher un
5 peu des alternatives aux ... Je vais dire les produits industriels quoi, parce que ... Bon,
6 finalement, j'étais un peu, je suis une soixante-huitarde attardée, donc (rires).

7 A : Vous avez connu le mouvement ?

8 V : Bah oui, je suis née en 53 donc, mon adolescence c'était mai 68. Et voilà, bon, j'étais un
9 peu contre toute la production intensive et industrielle. J'ai été aussi conscientisée par des
10 reportages où on voyait les immigrés travailler en Espagne dans des conditions innommables.
11 Et bon, ben voilà. Alors, je cherchais un petit peu autre chose. Et puis, tout un temps, j'allais à
12 la ferme Legat à Estinnes. Ce qui me dérangeait un peu, c'est que pour aller là-bas, je devais
13 prendre la voiture. Alors je me dis : "Bon, je veux bien faire un effort pour la planète, mais si je
14 dois prendre la voiture pour aller acheter mes légumes ..." voilà. Alors, bon, ben, c'est vrai
15 qu'il y a une fermière qui passe pour le beurre, les œufs, un peu de fromage. Y'a un ferme à
16 Waudrez aussi, où il y a un distributeur. Bon, il y a un tas de choses où on peut aller se servir
17 directement chez le producteur.

18 A : Vous en avez quand même trouvé ?

19 V : Oui, mais bon, ça me dérangeait d'aller à la ferme et de prendre ma voiture pour. Et puis,
20 j'ai vu qu'il y avait cette ferme ici à quelques ... Allez un kilomètre peut-être. Je peux aller à
21 pied, samedi matin, avec mon petit chien et voilà. Et puis je trouve que ce qui est intéressant
22 aussi, c'est que, contrairement à chez Legat qui vend des oranges soi-disant bio etc, mais
23 depuis que j'ai vu certains reportages et tout, je me méfie un petit peu de la production de
24 ces produits bio, je me dis au moins, on a les produits de saison et j'ai appris à redécouvrir un
25 tas de légumes que j'utilisais moins parce que, par exemple, des bettes vous n'en trouvez pas
26 dans les grandes surfaces. Euh, y'a certains types de choux ... Fin, y'a un tas de produits qu'on
27 ne trouvait plus. Qu'on ne trouve pas dans les grandes surfaces, qu'on peut trouver chez lui,
28 et finalement, bon, on recuisine différemment et voilà. Je trouve que c'est vraiment, c'est pas
29 seulement le légume de la production du producteur au consommateur, c'est aussi toute la
30 redécouverte de tout un, ben un patrimoine quoi, parce que finalement, c'est des trucs qu'on
31 faisait chez nous et puis qu'on a un peu oublié. En plus, ils sont super sympas. Je trouve que
32 les prix ben, finalement, c'est pas beaucoup plus cher que dans une grande surface. Avec la
33 différence, c'est qu'on est sûr d'avoir de la qualité. Voilà quoi.

34 A : Et vous, par le passé, est-ce que vous avez eu un lien quelconque avec l'agriculture, le fait
35 de faire ses légumes, peut-être dans la famille ... ?

36 V : Absolument pas.

37 A : Même pas un potager ?

38 V : Je suis une fille de la ville (rires). Non, vraiment, tout ce que j'ai dans mon jardin à part des
39 fleurs, c'est du persil, du romarin, du thym ...

40 A : Mais donc, si je comprends bien, en arrivant sur le champ, là, à la ferme du Phénix, ben,
 41 vous aviez pas eu souvent l'habitude de vous retrouver dans ces conditions précises, avec des
 42 légumes à côté qui sont en train de pousser. Ça c'est assez ...

43 V : Jamais ! Jamais. Oui, quand j'étais scout, aux guides et qu'on allait à la ferme. Mais, voilà,
 44 c'était dix jours par an et ... Ah non, pas du tout, je n'ai aucune ... ah non. Nous sommes
 45 citadins de père en fils et absolument pas.

46 A : Mais c'est bien parce qu'il y a pas mal de choses que vous avez mentionnées dont on va
 47 reparler un peu plus loin dans mon entretien. Et j'ai un peu structuré de telle manière que là,
 48 dans un premier temps, j'aimerais bien vous demander l'une ou l'autre question sur
 49 l'alimentation. Et c'est voir avec vous, ben, par exemple, pour vous bien manger, qu'est-ce
 50 que c'est ? Si vous deviez simplement me l'expliquer.

51 V : Bien manger ? C'est utiliser des produits frais.

52 A : D'accord.

53 V : De saison, et que je cuisine moi-même.

54 A : D'accord.

55 V : Donc, j'évite tout ce qui est produits préparés quoi hein. Bon, je ne dis pas que de temps
 56 en temps je ne vais pas acheter une pizza quand je suis un peu coincée et ...

57 A : Oui, ça arrive à tout le monde.

58 V : Mais, en général. Voilà, ce sont des produits frais. J'évite, là, je suis un peu prise parce que
 59 j'avais un bon petit boucher traditionnel qui préparait encore ses viandes lui-même et tout
 60 mais qui malheureusement a pris sa pension. Donc pour moi ça faisait partie du bien manger
 61 de pouvoir aller chez mon boucher, de lui dire je voudrais des oiseaux sans tête, et qui me dit,
 62 "Ben si vous avez cinq minutes, je vous les fais". Lui demander si je fais un pâté, je dis "écoutez,
 63 hein pour le carnaval j'ai envie de faire deux terrines de pâté". Il me dit "oui, vous venez jeudi,
 64 je vous commande ça". Vous voyez ? Ça, ça faisait partie du bien manger. Bon, maintenant, je
 65 vous avoue que je suis bien en panne parce que je n'ai plus de boucher. Donc depuis, je ne
 66 fais plus de pâté, je ne fais plus d'oiseaux sans tête. Et voilà. Mais, bien manger, pour moi c'est
 67 ça. En dehors du partage, de la convivialité, de la table, etc. Mais c'est éviter de manger des
 68 fraises au mois de décembre. C'est éviter de manger des tomates quand c'est pas la saison.

69 A : Et c'est comme, vous venez de parler de votre boucher où il suffisait de demander, mais
 70 bon parfois il a besoin de cinq minutes pour préparer, ou je sais pas il doit commander ...

71 V : Ah oui.

72 A : Donc il y a un côté aussi, voilà, c'est pas tout de suite en fait.

73 V : Ah non, ah non ça c'est clair.

74 A : Si j'ai bien compris, c'est pas un problème pour vous, mais comment est-ce que vous, c'est
 75 ça pourquoi vous trouvez que c'est pas un problème ça. "Ah, on commande et bon, on doit
 76 attendre". Parce qu'en parallèle, il y a des gens qui pourraient dire : "Oui, mais bon, voilà, on
 77 va au supermarché, en une heure, tout est dans le caddie".

78 V : Ben, je trouve que ça fait partie des plaisirs de la vie aussi, parce que pendant qu'il prépare
79 mes oiseaux sans tête, ben, je papote avec lui, il me fait visiter son atelier, il me dit : "Oh, venez
80 voir, je prépare ça". Ou quand je suis à la ferme du Phénix, y'a pas de carottes, ben, Timothée
81 est parti chercher les carottes, pendant ce temps-là je papote avec les gens qui sont là. Oui,
82 j'aurais gagné, c'est vrai en supermarché, j'aurais tout fait en une heure. Mais de un, j'aurais
83 perdu ce côté sympa, papoter avec les gens. Et puis, oui bon ben, je rentre chez moi j'aurais
84 fait une lessive en plus, ou j'aurais balayé en plus, une fois en plus. Heu, pfff, si je mets ça dans
85 la balance, les poussières elles attendront quoi.

86 A : Ok, je fais exprès de vous demander aussi parce qu'il y a plein de gens qui parlent du temps
87 évidemment, qu'on gagne, qu'on perd. C'est aussi pour voir s'il y a parfois quelque chose
88 d'autre qui rentre dans la balance, si ce n'est que le temps.

89 V : C'est ça. C'est important ... Je trouve que le problème des grandes surfaces, c'est qu'on
90 perd ... Alors, c'est encore mieux maintenant, on commande sur internet et on vous l'apporte.
91 Donc voilà, on perd un peu ce côté humain quoi. On devient des robots et puis, vous avez vos
92 pommes de terre épluchées, comme ça vous ne devez même plus passer votre temps à
93 éplucher les pommes de terre ... Tout ça pour se retrouver devant un jeu vidéo, ou une série
94 télé ...

95 A : Plus longtemps.

96 V : Bah oui, c'est ça quoi. Donc, non, pour moi, y'a non. C'est pas du tout, au contraire, je
97 trouve que, voilà, je sais bien que je ... Et puis je m'organise quoi, je sais que si je vais chez le
98 boucher, fin j'allais chez le boucher, j'en avais pour trois quart d'heures alors que c'est ici au
99 palais de justice. Et je sais que quand j'allais chez Thierry j'en avais pour trois quart d'heures.
100 C'est toujours s'organiser autrement hein. Vous savez, si j'étais dans les embouteillages
101 pendant une demi-heure, ce serait beaucoup moins agréable. Ou si je fais la file à la caisse
102 pendant une demi-heure ...

103 A : Oui, c'est ça, une demi-heure quelque part ne vaut pas nécessairement une demi-heure
104 dans d'autres conditions ...

105 V : Ben, c'est ça ! Vous allez en grande surface le vendredi après quatre heures, vous perdez
106 une demi-heure à la caisse, à râler, à vous faire engueuler parce que vous avez un chariot et
107 que ça ne va pas vite assez. Très peu pour moi hein.

108 A : Oui. Mais ça dans la fin de mon questionnaire on va encore reparler du temps parce que je
109 trouve que c'est quelque chose de très important et qui est lié de très près aussi quand on
110 achète sa nourriture, quand on la prépare et, les liens qu'il y a avec tout ça et ... Et si là
111 maintenant, je vous demandais, pour vous, quelles sont les bonnes manières de faire de
112 l'agriculture, de cultiver des légumes, s'il y a peut-être l'un ou l'autres éléments qui reviennent
113 pour vous ...

114 V : Ecoutez, comme je vous l'ai dit tantôt, je suis une citadine donc je ne connais pas grand-
115 chose. Mais ...

116 A : C'est pas grave, partez de votre ...

117 V : Mais je pense que l'idéal, ce serait de ... Vous savez que quand j'étais petite, bon
118 évidemment, j'ai un certain âge. Mais je trouve que les fruits et les légumes avaient beaucoup
119 plus de saveurs, et on mettait pas de pesticides. On mettait pas, les engrais c'était le purin,

120 c'était ... Moi, je me souviens que ma grand-mère qui avait des rosiers, et quand le laitier
121 passait avec son cheval, elle allait ramasser (rires). Elle passait derrière le cheval, pour mettre
122 de l'engrais sur ses rosiers, et elle avait des rosiers magnifiques. Donc moi l'agriculture ... Bon,
123 je ne dis pas, évidemment on est beaucoup plus nombreux donc je ne pense pas qu'on puisse
124 revenir vraiment à une agriculture comme il y avait il y a 50 ans. Parce qu'on est beaucoup
125 plus nombreux, il y a beaucoup plus de gens à nourrir je suppose. Mais, mais je pense qu'il
126 faudrait, de un, éviter le gaspillage. Parce que je pense qu'on surproduit certaines choses. Je
127 pense. Je vous dis, je suis béotienne hein. Je ne connais rien du tout à l'agriculture. J'ai un peu
128 l'impression qu'on jette beaucoup. J'ai un peu l'impression que, bon, on veut des grosses
129 carottes calibrées euuuuh. Des belles pommes bien rouges, sinon on les jette. Je pense qu'il
130 faudrait revenir à quelque chose de plus laisser faire la nature quoi. Bah oui, les pommes y'a
131 des grosses, y'a des petites. Ben y'a des grosses, et y'a des petites ! On veut vraiment avoir
132 des gabarits, avoir ... Les pommes de terre, si elles sont biscornues, on dit : "Mais enfin, elle
133 est drôle celle-là". Revenir peut-être à des choses comme ça, ne pas vouloir trop formater, ne
134 pas vouloir ... Alors surtout ne pas vouloir des fraises en hiver. Allez, je dis des fraises mais ...

135 A : Oui, c'est un exemple qui revient souvent, mais on voit l'image hein.

136 V : Oui, écoutez, quand vous voyez une buche avec des fruits rouges, des fraises, bon, je sais
137 pas moi. En hiver, on a des chocolats, on a des marrons. On a des noix. Mais pas une buche
138 aux fraises ...

139 A : Non, non.

140 V : Moi, j'ai même pas envie de manger une tarte aux fraises ...

141 A : Non, oui, et question d'envie aussi hein ... C'est comme les tomates.

142 V : C'est maintenant que j'ai envie de manger des fraises. Ben oui, en plus, elles ont pas de
143 goût, mais on les mange quand même. Non, moi, bon, je vous dis, éviter au maximum tout ce
144 qui est chimique et éduquer les gens pour qu'ils acceptent que la nature, c'est pas formaté. Et
145 que oui, de temps en temps, les pommes y'a des coups et voilà.

146 A : Vous pensez que dans les grands magasins, peut-être, ils ne permettent pas ce retour au
147 naturel aussi, les saisons et tout ?

148 V : Ah oui, tout à fait. Parce qu'ils ... Mais, écoutez, les grands magasins ils sont des
149 commerçants. On leur demande, ben ils vont pas dire non. Surtout qu'ils font payer bonbon
150 quelque chose qui est hors saison. Donc évidemment qu'ils vont vendre ! Bien sûr ! Et en plus,
151 faut que ce soit beau. Donc, ils vont pas mettre comme on voit, à la ferme du Phénix, une
152 carotte un petit peu biscornue. Ils vont mettre la belle carotte bien droite, bien rouge. Bien
153 lavée. Eventuellement, vous avez déjà vu les pommes dans les grandes surfaces ? Ben, il
154 faudrait presque des lunettes de soleil pour les regarder ! (Rires). Ça brille, c'est wouaw ! Vous
155 avez déjà vu des pommes qui brillaient comme ça vous ? Des vraies pommes je veux dire.

156 A : Non, non, j'en ai déjà cueillies et ...

157 V : Bah. Non, je pense que les grands magasins, oui, c'est clair.

158 A : Parce que pourtant, on pourrait aussi, allez, je fais exprès hein, je me fais un peu l'avocat
159 du diable. Qu'il y a aussi beaucoup de produits bio maintenant dans les grands magasins, je
160 veux dire, ils le mettent en avant comme un effort. Comment vous voyez ça vous ?

161 V : Bio, dans les grandes surfaces, j'y crois pas trop.

162 A : Ok, donc y'a quand même une différence ?

163 V : Bah oui. Ecoutez, bio, pour moi bio, c'est quelque chose qui est le plus près possible du
 164 naturel, qui respecte la nature, qui respecte les gens aussi qui cultivent. Je peux dire, moi j'ai
 165 vu un reportage sur les tomates dans le sud de l'Espagne. Je me suis dit, je mangerai plus
 166 jamais une tomate bio qui vient du sud de l'Espagne hein. Ces gens-là, mais c'est de l'esclavage
 167 hein.

168 A : Beaucoup de migrants aussi.

169 V : Ben, des migrants, logés dans des conditions pas possibles. A moitié payés. Alors, expliquez-
 170 moi, bio ok. Dans le sud de l'Espagne, on les fait venir par conteneur, jusqu'à chez nous, et
 171 puis on les emballe dans du plastique. Faut m'expliquer là hein. Alors, ben, moi je veux bien
 172 hein dans certaines grandes surfaces, vous pouvez apporter votre petit sac pour, soi-disant,
 173 éviter le plastique, et on vous vend des carottes bio sous cellophane. Y'a quand même un
 174 problème là. Puis, vous vous rendez compte que vos tomates ont fait je sais pas combien de
 175 kilomètres avant d'arriver dans votre assiette. C'est bio ça ? C'est pas ma conception du bio.

176 A : C'est vrai que je pense qu'ils s'arrêtent simplement au fait que si l'un ou l'autre produit n'a
 177 pas été mis sur les tomates au moment où elles poussaient, ben alors c'est bon, y'a le label
 178 quoi, indépendamment de tout ce qui se passe autour.

179 V : Mais ils tiennent pas compte du mazout, ou je ne sais pas moi, qu'ils ont utilisé hein.

180 A : Oui, hein, pas de label pour ça hein.

181 V : Moi, je veux bien bio mais ...

182 A : Mais le travail des gens, ça, ça m'intéresse beaucoup hein. C'est un peu plus la dimension
 183 humaine si on peut dire.

184 V : C'est honteux hein.

185 A : Oui, voilà, qu'est-ce qui vous plaît alors dans des alternatives comme on a ici à Binche, la
 186 ferme du Phénix, Timothée ... ? Vous pensez que c'est différent ?

187 V : Ben, parce que j'ai l'impression que de un, quand on discute un peu avec les gens, on a
 188 l'impression, fin, moi je suis convaincue que ce sont des gens qui ont des valeurs. Et qui, oui,
 189 de temps en temps, j'avais vu qu'ils avaient demandé de l'aide pour planter des asperges je
 190 pense, ou je ne sais plus très bien quoi. Mais, bon, c'est quand même différent de faire appel
 191 à des copains pour les aider et engager des gens qu'on fait travailler comme des esclaves sur
 192 des champs. Hein ? Je pense que pfff.

193 A : Oui, moi j'étais là pour les asperges, c'était fameux, il fallait creuser des tranchées et il
 194 pleuvait. Mais on s'était bien amusés.

195 V : Ben oui. Mais c'est quand même différent quoi. C'est comme quand, si vous avez un copain
 196 qui a acheté une nouvelle maison et vous dites : "Oui, moi je vais donner un coup de main pour
 197 nettoyer quoi.", c'est, je pense que, il y a quand même un côté, et puis, ce qu'il faut je pense
 198 aussi, c'est des petites dimensions. A partir du moment où on s'étend trop. On en sort plus. Il
 199 faut engager des gens. Et bon, je pense que là, on a tendance aussi à ...

200 A : On perd un ...

201 V : Bah oui.

202 A : Et par rapport à la situation du, en l'occurrence ici du maraîcher, est-ce que vous trouvez,
 203 vous pensez, pas nécessairement dans son cas à lui uniquement, mais plus en général, les
 204 agriculteurs tout ça, qu'ils sont assez reconnus, ben d'une part financièrement, mais peut-être
 205 qu'il y a d'autres facteurs aussi auxquels on peut penser.

206 V : Ben, je connais très mal le milieu agricole mais je pense que, effectivement, c'est ... Moi,
 207 j'étais prof hein, et j'ai eu de élèves qui étaient issus du milieu agricole. Et je me rendais
 208 compte que ... bon, dont une d'ailleurs qui a un magasin à la ferme à Bienne, je pense que ce
 209 sont des gens qui ont une vie très très difficile parce qu'ils n'ont pas d'heures. Ils sont soumis
 210 à la météo. S'il pleut, ben, regardez vos asperges, il aurait fait beau, ça aurait peut-être été un
 211 peu plus agréable. Mais bon, c'est le moment, c'est le moment. Quand on les voit quelque fois
 212 sur les champs pour les moissons et tout, quelque fois jusqu'à pas d'heure. Les bêtes, regardez
 213 notre bêtise de changement d'heure. Ben les vaches elles ne comprennent pas qu'on a changé
 214 d'heure. Donc eux, il faut quand même qu'ils s'adaptent. Je pense que c'est pas des gens qui
 215 ont une vie facile. Mais pour avoir côtoyé des fils et filles de fermier, parce que je ne connais
 216 que ça, j'ai quand même l'impression que ce sont des gens, c'est un peu comme nous, le
 217 carnaval quoi, ils sont tombés dedans quand ils étaient petits et ... Moi, j'avais un jeune garçon,
 218 quand il arrivait le matin et que c'était le moment de travailler au champ, il arrivait tout
 219 écorché et tout. Et on lui disait : "Ecoute, ton papa, il a encore été fort !". Parce qu'il travaillait
 220 sur les champs après l'école quoi hein. Je pense que ce sont des gens qui ... Seulement, il y a
 221 aussi ...

222 A : Beaucoup de travail.

223 V : Beaucoup de travail, mais il y a quelques fois aussi, une mauvaise image parce que, moi
 224 j'entends souvent les gens qui disent, oui mais les fermiers ils se plaignent tout le temps. Il fait
 225 beau, ils se plaignent. Il pleut ils se plaignent. Voilà, je pense que le ... Et puis, il y a la réputation
 226 hein. "Oui, mais t'inquiète, les fermiers ils ont des sous". Ben, ils ont des terres mais ce n'est
 227 peut-être pas pour ça qu'ils ont des sous non plus hein !

228 A : Oui.

229 V : Mais je vous dis, je connais très mal le monde agricole, mais je pense qu'ils ne doivent pas
 230 avoir ... C'est pas comme nous, on dit : "Oui, on commence à huit heures le matin et ... ", on
 231 gère un peu son temps comme on veut, eux, je pense pas qu'ils aient vraiment le temps de ...
 232 C'est pas une vie facile, ça c'est clair.

233 A : Non, mais c'est vrai.

234 V : C'est pas une vie facile parce que ... Et puis bon, on mélange quelques fois le bon grain et
 235 l'ivree, c'est vrai que, bon, moi je suis un peu sensible à la maltraitance animale et bon, c'est
 236 vrai qu'il y en a qui traite mal leurs vaches ou ... mais il y en a qui sont très attachés aussi.
 237 Voyez, il y a des gens qui maltraitent leur chien, il y en a qui aiment beaucoup leur chien hein !

238 A : Oui. On ne sait pas d'office quand on arrive quelque part, au magasin ou quoi, on ne sait
 239 pas nécessairement ce qui s'est passé. C'est la même chose avec les légumes en fait hein ?

240 V : Ben oui. En tout cas, je pense que c'est pas des gens qui ... Et j'espère qu'ils vont pas
241 disparaître hein. Parce que moi, ce qui me fait peur, finalement, ceux qui disparaissent, c'est
242 justement, d'après ce que j'en entends hein, les petites fermes au détriment des grosses
243 exploitations. Or, moi, ce qui m'embête, ce sont les grosses exploitations. Pour moi, c'est
244 presque des usines quoi. Celui qui a je sais pas combien d'hectares ou combien de vaches. Ça
245 devient une usine ça hein. Ça devient plus ...

246 A : Ben c'est vrai que sur les dernières décennies, c'est quand même cette tendance-là hein.
247 Les plus petites fermes qui ferment hein. Encore aujourd'hui, je pense que c'est difficile. J'ai
248 un ami qui fait aussi son travail de fin d'étude sur les maraîchers. Et lui a regardé différents
249 maraîchers et leur a demandé des données sur les investissements qu'ils avaient fait et tout
250 ça et ... oui. Franchement, c'était difficile hein, financièrement. C'est aussi pour ça que je pose
251 la question aux gens. Voir comment est-ce qu'ils voient les conditions de vie, de travail, un peu
252 en comparaison des autres ... ?

253 V : Beh oui, les petites fermes ... A côté de ça, il y a les gentleman farmers là c'est ... Voilà.
254 Mais alors ce qui est moche, c'est que finalement, ceux qui ont des aides, ceux qui en profitent,
255 ceux qui tirent les ficelles sont les grosses fermes. Alors que c'est les petites qu'il faudrait aider
256 quoi. Parce que oui. Y'en a, ce sont des usines quoi. Quand on voit quelque fois des étables,
257 on se dit : "M'enfin, il y a combien de vaches là-dedans ?". Alors évidemment qu'ils savent pas
258 les traiter comme celui qui a quinze vaches, hein, qui les appelle par le nom et tout. A côté de
259 ça ... le système fait que les petites fermes vont disparaître. Fin, j'espère que non, de tout
260 cœur.

261 A : Fin, en tout cas, il y en a encore un peu pour le moment mais, oui.

262 V : Mais c'est un peu, c'est une tendance générale hein. C'est comme le petit commerçant qui
263 disparaît. On va vraiment vers une société comme ça, déshumanisée. Mais il est encore temps
264 je pense hein. Je pense qu'il est encore temps mais il est midi moins cinq hein.

265 A : D'accord, et si vous regardez un peu autour de vous, je vais dire ici même dans Binche, ou
266 plutôt dans vos proches, est-ce que vous trouvez que les gens ont un peu la même réflexion
267 que vous, vis-à-vis de la nourriture, de où est-ce qu'on l'achète, de comment on la prépare,
268 qu'est-ce qui est important autour aussi parce que là on est en train de parler pas seulement
269 de "est-ce que c'est bon, c'est pas bon", mais ...

270 V : Je trouve que de plus en plus. Moi, je suis, j'ai été surprise, bon, évidemment y'avait mon
271 frère, parce qu'on va chez la même fermière qui fait son tour et passe le mercredi. Donc, déjà
272 la ferme, à Waudrez chercher ...

273 A : C'est des œufs là ?

274 V : Non, y'a du beurre, y'a du lait, y'a les yaourts, y'a du fromage frais. Y'a deux/trois petits
275 trucs. Oui, y'a la chèvrerie des Cent pieds à Buvrines aussi. Mais voilà. Mais j'étais surprise
276 par exemple, à la ferme du Phénix, de retrouver des gens, que je connaissais, bon, parce que
277 je suis de la ville, et que je retrouve régulièrement toutes les semaines. Donc, je pense que,
278 de plus en plus, il y a des gens et pas seulement des gens de ma génération, et des plus jeunes
279 aussi qui se rendent compte que ... Oui. Je pense que, si, si. Ce qu'il y a c'est que, il faut
280 multiplier ce genre d'initiatives pour conscientiser un peu plus les gens. Parce que je vous
281 parlais tantôt du boucher. Ben, j'en discute avec des copains et des copines. Et je dis : "Toi, tu
282 vas chercher où ta viande ?". "Oh, chez Colruyt". Y'a plus de boucher.

283 A : Il n'y a plus trop le choix alors ?

284 V : Il y a plus trop le choix. Bon, moi, je m'arrange un peu quand je vais faire des courses ou
 285 quand je suis à l'extérieur de passer dans une petite boucherie ailleurs. Mais bon, faut se taper
 286 La Louvière quoi. S'il faut se taper La Louvière pour aller acheter quatre steaks ... (rires). Donc
 287 là, je pense que c'est pour ça qu'il faut multiplier la ferme là, et idéalement située parce qu'elle
 288 est près de Binche, faut pas prendre la voiture. La plupart sait y aller à pied, parce que bon, on
 289 prend quand même jamais cinquante kilos avec soi. Donc, il faudrait multiplier ce style
 290 d'initiatives.

291 A : Et plus dans une optique où il y a à chaque fois une initiative par ville, village, commune,
 292 communauté ? Euh parce que, allez, éventuellement ici, y'aurait pas nécessairement besoin
 293 d'autres maraîchers mais peut-être là, il manque une boucherie, mais vous verriez ça par
 294 exemple ailleurs aussi ? Un établissement pour la viande ?

295 V : Oui, oui.

296 A : D'accord.

297 V : Bon, une boulangerie. Y'a quoi, il reste Gosette. Bon, Thirion, j'appelle pas ça une
 298 boulangerie. Gosette, c'est pas une boulangerie non plus quoi. Pour l'acheter chez Thirion,
 299 achetez-le chez ...

300 A : Carrefour ?

301 V : Chez Carrefour hein. Rendez-vous compte, y'a plus une boulangerie à Binche.

302 A : Avec du bon pain et ...

303 V : Bah oui, avec du pain quoi.

304 A : C'est sur place déjà aussi peut-être.

305 V : Bah oui, et pas un machin qu'on a ... Ah oui, ben ici aussi c'est cuit sur place, ben oui. Ben,
 306 vous savez, c'est précuit, et ils le mettent dans un four comme ça, ça sent un petit peu et puis
 307 on croit que ...

308 A : C'est un peu facile à dire quoi.

309 V : Ben oui. Puis sur place ça veut rien dire hein. Non parce qu'il y aurait un petit boucher qui
 310 vient, à la limite, on a tous des congélateurs, il vient une fois par semaine.

311 A : Oui, et comme ça lui ne passe pas son temps à Binche. Fin, je veux dire, tous les clients
 312 viendraient à ce moment-là, pour ceux qui savent. Comme à la ferme finalement, du Phénix
 313 hein. Et si on sait venir on y va.

314 V : Ben oui, une fois par semaine. On sélectionne ce qu'on peut mettre au congel' ou pas et
 315 puis ... ça, ce serait l'idéal quoi ! Ben, qu'il se mette à côté de la ferme du Phénix (rires).

316 A : Ah oui, ah ça.

317 V : Ça, ce serait idéal quoi.

318 A : Je pense que tout le monde est gagnant dans ce genre de trucs.

319 V : Vous savez, en France, y'a quelques fois des petits marchés. A Paris, d'ailleurs, parce que
 320 j'ai une fille qui a habité longtemps Paris. Il y avait un petit marché avec des artisans comme
 321 ça et qui venaient. Y'avait le boucher qui venait, et puis le marchand de légumes. Et puis ils
 322 avaient une petite place et ils venaient vendre leur production. Ben, y'aurait un petit boucher
 323 le samedi de dix à quatorze sur le Ravel, ben ... Moi j'achète là aussi quoi.

324 A : Oui, plusieurs fois y'a des gens qui m'ont parlé d'un marché de petits producteurs à
 325 Peissant. Je crois que c'est pas très loin. Fin, je vois pas très bien où c'est, je viens pas d'ici.
 326 Mais par contre, il y a des gens qui se réunissaient, viande, fromage, légumes, ... Fin, y'en avait
 327 plusieurs.

328 V : Parce qu'ici y'a eu à Binche, le marché des producteurs locaux où, mais bon c'est trois jeudis
 329 sur l'année, ...

330 A : C'est pas régulier.

331 V : C'est ça, et alors oui je vous dis, il y avait la ferme d'Adeline, les produits des Cent pieds,
 332 des petits trucs comme ça. Ben oui, puis une couturière. C'est très bien m'enfin c'est trois fois
 333 par an. Le reste du temps euh ...

334 A : C'est ça, et pour vous, c'est important de participer à la vie locale en achetant ... ?

335 V : Oui, bien sûr. Ben, bien sûr dites. Essentiellement.

336 A : C'est vraiment très important.

337 V : Ah oui, ben écoutez, sinon, la ville elle meurt hein. Déjà comme ça ... Ah oui, moi je cherche.
 338 Bon, évidemment, je vais comme tout le monde hein, s'il me faut un balai, je vais chez Action.
 339 Ou s'il me faut un papier WC, je vais dans une grande surface hein ...

340 A : Oui, tout n'est pas possible.

341 V : Non. Déjà, y'a plus, y'a très peu de petits commerces de proximité mais, bon, pour le reste,
 342 je fais mes courses en ville hein.

343 A : D'accord. Et une question que je me posais aussi, c'est de voir si au fil du temps, y'a eu des
 344 changements dans votre manière de ... Oui, dans vos habitudes d'achats de légumes et puis
 345 vos manières de manger. Est-ce qu'il y a eu peut-être précisément, l'un ou l'autre moment de
 346 changement ou peut-être que voilà y'en a pas hein, si vous arrivez pas à distinguer ça, c'est
 347 pas grave hein. Mais simplement si vous repensez à une période ou un moment, est-ce que
 348 vous savez un peu m'expliquer ? Qu'est-ce qui s'est joué à ce moment-là qui fait que vous
 349 décidez maintenant : "Non, on va plus faire comme ça, on va faire autrement. On va acheter
 350 là-bas ou ..." ? Est-ce que c'est arrivé ça ?

351 V : C'est vrai que je pense que, il fut un temps où j'allais plus dans les grandes surfaces que
 352 maintenant.

353 A : Peut-être par facilité, fin, c'est ce que je dirais par défaut mais ...

354 V : Sans doute. Mais je pense que j'ai quand même toujours été sensible à acheter dans les
 355 petits commerces je crois.

356 A : On n'oublie jamais complètement ses ...

357 V : C'est vrai que ça m'arrivait peut-être plus. Bon, j'étais chez Colruyt par exemple. Bon, ben,
358 à la limite quand j'étais là et que j'étais pressée pour le repas, ben, j'achetais peut-être la
359 saucisse chez Colruyt au lieu de repasser chez le boucher. Mais ça n'a jamais été une tendance.
360 Parce que, oui. Je pense que j'ai toujours habité en ville et que j'ai toujours été très attachée
361 à mon petit boucher, à mon boulanger, à ... Vous savez ? Moi j'avais un boucher, qui après a
362 arrêté et tout, mais, c'était devenu un copain quoi. On se tutoyait. De temps en temps, on
363 allait l'un chez l'autre. On créait vraiment des liens. Le petit boucher ici, quand il a fermé il sait
364 que je fais du pâté. Et il m'a dit : "Oui, mais vous savez". Il met un sel spécial vous savez ? un
365 qui ...

366 A : Avec des épices aussi peut-être ?

367 V : Oui c'est ça, qu'il prépare lui-même. Il m'a dit : "Oh mais avant de finir, je vais vous en
368 préparer. Il m'a donné un kilo de ses épices quoi.

369 A : Oui donc là vous pouvez le refaire quoi.

370 V : Il m'a dit bon, ben le pâté vous trouverez bien, mais les épices ça c'est propre à chacun et
371 ... vous voyez donc, je pense que j'ai toujours été sensible à ce côté, oui. Marchand de
372 légumes, quand il y en avait un, fin, quand j'allais chez le marchand de légumes ... Parce que
373 là non plus un marchand de fruits et légumes à Binche, y'en a plus qu'un hein. Y'a le seul qui,
374 avant y'avait Legué mais la dame était malade donc maintenant ils ouvrent une fois par
375 semaine. Et, sinon, celui qui reste c'est à la rue Saint-Jean. Mais là aussi on crée des liens avec
376 les commerçants. C'est autre chose que quand vous allez ... Ben oui ils sont bien gentils chez
377 Colruyt et ils vont vous le chercher mais ...

378 A : Oui, vous commencez pas à parler une demi-heure. Ils ont des contraintes.

379 V : Ben les malheureux ... peut-être qu'il voudrait peut-être bien le monsieur mais à mon avis
380 il a autre chose à faire hein. Donc. Non, je pense que j'ai jamais été ... si, occasionnellement,
381 pressée par le temps mais ça n'a jamais été. Non.

382 A : Non, d'accord.

383 V : Je dois vous avouer que je déteste faire les courses. En grande surface. J'évite un maximum.
384 Je fais vraiment quand il faut quoi.

385 A : C'est marrant parce que du coup comme vous le présentez là, faire ses courses en grande
386 surface ou aller acheter ses aliments par-ci par-là, chez le boucher, chez le vendeur de
387 légumes, ben, c'est pas du tout la même chose en fait. Parce que j'aurais pu poser la question,
388 j' imagine bêtement : "Oui, vous préférez faire vos courses là ou là ?" mais, c'est pas faire ses
389 courses alors. Ici, c'est pas faire ses courses dans ce que vous aimez bien. On peut pas l'appeler
390 comme ça en fait. C'est plus, rendre des visites ... Fin vous prenez vos aliments aussi hein, ça
391 reste la raison de base. Mais bon, ça se définit pas que par ça en fait ?

392 V : Non. C'est pas. Non, c'est fondamental pour la vie d'une ville. Vous imaginez s'il y avait
393 même plus les gens qui vont faire leurs courses, y'aurait plus personne dans les rues quoi hein.

394 A : Quelques voitures, quelques camionnettes.

395 V : Ben oui. C'est ça.

396 A : Des livreurs.

397 V : Ben oui des livreurs. Oui. Maintenant attention, y'a des trucs que j'achète aussi de temps
398 et que je fais livrer. Mes filles surtout. Mais, c'est plus des trucs que je trouve pas au magasin
399 quoi mais ...

400 A : Oui, bien sûr. J'ai un dernier ensemble de questions où là, mon but c'est un peu de voir
401 votre avis sur certains problèmes qu'on a aujourd'hui au sens large, des problèmes
402 écologiques, ou des problèmes de société. Et en fait simplement, voilà, vous voyez, on parle
403 beaucoup de réchauffement climatique aujourd'hui. Surtout de réchauffement climatique.
404 Qu'est-ce que vous remarquez vous à ce niveau-là ? Et peut-être aussi autour ? Peut-être qu'il
405 y a aussi d'autres problèmes que vous pensez, que ça vaut la peine de les mentionner quand
406 moi je vous parle de ça, donc peut-être qu'on en parle pas assez. Je fais exprès parce que je
407 sais qu'il y a quand même un traitement médiatique assez fort autour du réchauffement
408 climatique, mais certaines personnes pourraient regretter qu'on en parle pas de telle manière
409 ou ... Est-ce que c'est votre cas ou ? J'ai pas été très clair mais si vous voulez on peut ...

410 V : Oui, bon, je dis et vous corrigerez si c'est pas ça. Moi, ce qui m'énerve un peu dans le
411 changement climatique, fin non, dans le traitement du changement climatique. C'est que, on
412 a presque le sentiment qu'on culpabilise le citoyen, parce qu'il prend la voiture. Parce que, il
413 se chauffe d'une façon qui n'est pas très écologique, mais à côté de ça, fondamentalement,
414 y'a rien qui change. Vous voyez ? Les grosses sociétés continuent à polluer comme ... hein,
415 comme si de rien n'était. On continue à ... Fin, j'ai un peu l'impression que c'est : "Faites comme
416 je dis et pas comme je fais". On dit aux gens, et je prends, euh, je prends le train deux fois par
417 semaine pour aller à la ligue braille, on dit : "Prenez le train". Bon, c'est vrai que je prends le
418 train parce que je me dis, je ne vais quand même pas me taper Bruxelles en voiture. Bah oui,
419 mais les trains sont toujours en retard. On les supprime sans vous prévenir. Vous arrivez à la
420 gare : "Ah, pas de train". Vous arrivez pour neuf heures quart pour prendre le train, on vous
421 dit : "Ah le train est supprimé mais il y avait une navette". "Ah et où elle est la navette ?". "Ah,
422 elle partait à neuf heures". Vous voyez ? Alors que vous allez sur l'appli SNCB. Vous voyez ?
423 Donc, je pense que vous, on vous dit : "Oui, mettez des panneaux photovoltaïques, faites-ci,
424 faites-là". Mais, on met pas vraiment, d'une part, je pense qu'on aide pas vraiment le citoyen
425 et que le citoyen a une mauvaise image des grosses sociétés qui continuent à ... regardez les
426 voitures de société. Ça fait combien de temps qu'on dit, on va les supprimer, on va les
427 supprimer. Mon autre beau-fils travaille chez Proximus, il a une voiture de société. Bon, parce
428 que ça arrange sans doute Proximus, parce que hein, comme ça on paie moins.

429 A : Oui, gros avantage fiscal, on va dire pour les entreprises hein.

430 V : Oui m'enfin en attendant il est tout seul et c'est à Bruxelles, aller-retour tous les jours, deux
431 fois quoi.

432 A : Oui parce que c'est vrai que de nos jours, si on s'en tient à ce qu'on entend, dans les pubs
433 notamment, ben, et je vais vous demander de réagir à ça un peu, c'est vrai que finalement, on
434 a toutes les solutions en tant que consommateur presque, si on choisit, je sais pas moi, le
435 produit bio au supermarché et qu'on achète une voiture électrique, fin, on a l'impression que
436 c'est bon en fait, que c'est réglé.

437 V : Oui. Tout est réglé. On vous fait croire que tout est réglé. Et est-ce que c'est vraiment ça
438 le, la grosse pollution ? Faudrait peut-être aller voir un peu ... chez nos dirigeants si vraiment
439 ils font tout ce qu'ils peuvent pour ...

440 A : Oui. Et puis, est-ce que vous trouvez que les gens ont vraiment le choix aussi, de vivre
441 autrement ?

442 V : Vous avez vu le prix d'une voiture électrique ?

443 A : C'est pour ça que je le demande.

444 V : Bon, moi je veux bien hein mais ... C'est pas accessible à tout le monde. Vous savez, nous
445 on a mis des panneaux photovoltaïques là ici. Début de l'année. Mais y'a plus de primes, y'a
446 plus rien du tout. On a du emprunter parce qu'on en a pour 7000 euros hein. Mais ... Moi je
447 veux bien qu'on dise aux gens : "Mettez des panneaux". Finalement, on a trouvé, grâce au
448 guichet de l'énergie, ceux-là, franchement ils sont supers ces gens-là, la région wallonne qui
449 faisait un prêt à zéro pourcent. C'est déjà ça mais, n'empêche que ...

450 A : Oui.

451 V : Donc, oui, ok, je pense que les gens commencent à être un peu conscient aussi. Hein, mais
452 dites, venez ici le matin à huit heures. A la rentrée de l'école.

453 A : C'est bouché ? Ah, ça doit être bien ... bien fréquenté là.

454 V : Et si les parents pouvaient conduire en voiture à l'entrée de la classe, ils iraient quoi !

455 A : (Rires). Oui, jusqu'au bout.

456 V : Bon, y'a des gens qui habitent à Battignies. Je sais pas si vous voyez, mais écoutez, de
457 Battignies, on peut venir à pied à l'école. Ah ben non ils viennent en voiture. Donc, je pense
458 que ... il y a aussi toute une part d'éducation. On peut marcher aussi hein. Mais, je pense que
459 oui, on est conscient et on veut bien faire les efforts si c'est pas chez soi. Regardez les
460 manifestations qu'il y a à propos des éoliennes. Tout le monde est pour les éoliennes mais pas
461 dans son jardin.

462 A : Oui, on préfère une éolienne qu'une centrale, je sais pas moi, au charbon, mais en même
463 temps, on a pas envie non plus de l'éolienne.

464 V : Mais pas chez soi. Mais pas chez soi. Je pense qu'on est en train ... Fin, oui. Mais peut-être
465 que, c'est vrai qu'on en parle beaucoup par rapport aux particuliers. Mais qu'il y a pas, on ne
466 montre pas suffisamment une vue d'ensemble. Alors quand on te dit : "Bah oui, moi je fais ça,
467 je mets des panneaux photovoltaïques.". Bon, je vous avoue qu'on les a mis, d'un côté, bon,
468 d'un point de vue écologique parce que bon il y a de l'énergie gratuite qui est là, hein, et puis
469 financièrement aussi parce que hein ...

470 A : Et aller à la ferme dans tout ça, ça rentre dans la même logique ou ... ?

471 V : Oui, bien sûr. Evidemment. Je vais à pied à la ferme, de un. Je prends pas ma voiture pour
472 aller chez Colruyt. Les produits qui sont là, ben, ce sont des produits qui, à part le travail du
473 propriétaire, ben qui consomment pas beaucoup d'énergie, qui n'utilisent pas tous les
474 pesticides, glyphosate et compagnie. Bon, qui polluent quand même et qui détruisent le sol.
475 Vous savez, les déchets moi, pour mon petit jardin ici, j'ai un compost hein. Les déchets, je les
476 mets au compost. Et je fournis en terreau les voisins parce que bon, j'ai pas de potager donc
477 ...

478 A : Ils en ont plus besoin.

479 V : Oui mais, vous voyez, mais moi je pense, je suis persuadée même, que des petites choses
 480 comme ça, bon, ben, ça demande rien, ça pollue pas, parce que bon, si, ça pollue, oui parce
 481 que ça fermente et que ... m'enfin, autant ça que de les incinérer ou je sais pas très bien ce
 482 qu'ils font avec les déchets quand ils les ramassent quoi.

483 A : Beh, c'est comme ça que ça marche aussi à la base, on laisse se décomposer et puis ça peut
 484 retourner au sol.

485 V : De toute façon. Dans nos forêts et tout c'était comme ça que ça fonctionnait. Je pense qu'il
 486 faudrait, fin bon, c'est facile de dire il faudrait hein, je pense que, il y a pas suffisamment de
 487 vue d'ensemble des solutions écologiques.

488 A : C'est intéressant ce que vous dites là, c'est ...

489 V : Parce que : "Ah oui, on parle du photovoltaïque, ah oui on parle de ci, ah oui ...". Mais
 490 globalement, je vais dire, moi-même, globalement, j'ai beaucoup de difficultés, maintenant je
 491 lis un article de temps en temps, mais de voir ... Par exemple, en Belgique, voilà, hein, qu'est-
 492 ce qui est fait en Belgique, qu'est-ce qu'il faudrait faire, en Belgique, maintenant, pour ralentir
 493 ce réchauffement ?

494 A : Ce serait correct si je dis, si je vous ai bien compris, en fait qu'on est pas capable de dire
 495 aux gens, tiens, qu'est-ce qui est mieux entre acheter vos légumes à la ferme et, je sais pas
 496 acheter une voiture électrique. Fin, c'est un bête exemple mais c'est pour montrer qu'on sait
 497 pas trop arbitrer et finalement on a beaucoup d'injonctions aujourd'hui hein. Faites ça, c'est
 498 mieux. "Faites ça, c'est mieux. Faites ça, c'est mieux ..."

499 V : On a beaucoup d'informations, quelques fois contradictoires d'ailleurs. Et, alors on dit, oui,
 500 voiture électrique c'est bien, oui mais qu'est-ce qu'on fait après avec les piles ? Oui, c'est les
 501 piles ?

502 A : Les batteries.

503 V : Les batteries c'est ça oui. Qu'est-ce qu'on fait avec. Et donc on dit : "Ah oui, les voitures
 504 électriques c'est bien, mais l'électricité, faut quand même la produire. Donc comment on va
 505 la produire ? Et donc, j'ai l'impression que si vous n'êtes pas ingénieur, vous n'avez pas les
 506 réponses à tout ça. Parce que c'est vrai que voiture électrique c'est très bien. Mais sauf si vous
 507 avez des panneaux photovoltaïques et que vous pouvez la recharger. Vous rechargez votre
 508 batterie par la, si vous le mettez sur le réseau, ben vous allez chercher de l'électricité, qui va
 509 être produite par quoi ?

510 A : En Belgique, nucléaire, gaz, éoliennes, ...

511 V : Ben oui, donc finalement, est-ce qu'est écologique puisque vous savez ... Alors oui, ça
 512 remplace l'essence, mais ... C'est quand même quelque chose qu'il faut produire. Vous voyez
 513 ?

514 A : Vous pensez que si on arrive à montrer la vue plus d'ensemble des choses aux gens, que,
 515 ils ... C'est une question bizarre quand je la pose comme ça mais que du coup, par exemple,
 516 ils iraient plus à la ferme, parce qu'ils se diraient : "Ah tiens, c'est facile et en même temps c'est
 517 local".

518 V : Moi, je pense qu'il faut les conscientiser. Oui. Parce que, moi, j'en parle et je dis : "Moi, mes
 519 légumes, je vais à la ferme". Ben, il y a beaucoup de gens qui disent : "Ah ben oui c'est bien".

520 A : Oui, vous trouvez qu'il y a peut-être plus de consensus là-dessus que si vous dites : "Moi,
 521 j'ai acheté une voiture électrique". Là, vous auriez peut-être moins de gens qui disent : "Ah oui,
 522 c'est bien, je fais ça aussi ...".

523 V : Parce que je pense que, oui mais voiture électrique, c'est ...

524 A : Plus controversé d'abord déjà quand même ?

525 V : Oui, d'abord c'est plus controversé et puis il faut les moyens quoi.

526 A : Oui, alors que là.

527 V : Les moyens financiers pour l'acheter et pour la recharger parce qu'il faut acheter une
 528 borne, faut trouver comme alimenter la borne ... Vous savez ? On met la voiture dans un
 529 garage collectif. Parce que bon, ici, y'a pas de place et donc on loue un garage, fin, une parcelle
 530 dans ce garage. Et, le propriétaire avait fait des transformations parce que bon, ça devenait
 531 un peu difficile, et puis il a refait le sol et tout et il avait dit, il nous avait envoyé un mail en
 532 disant : "Bon, ben, c'est l'occasion peut-être, de placer des bornes pour des voitures
 533 électriques.", ben, y'a une dizaine de voitures, tout le monde a dit : "Ben, non, moi je veux pas
 534 acheter de voiture électrique".

535 A : Oui, les gens ne comptent pas ...

536 V : Ben parce que de un, il faut les sous. Et de deux ... Encore une fois il fallait payer l'électricité,
 537 il fallait ... Tandis que, des petits gestes comme aller à la ferme, acheter des ... Ce sont des
 538 gestes que tout le monde peut faire tout de suite. Et moi, je pense qu'avant de viser des grands
 539 trucs, il faut peut-être commencer par des petites choses et puis, le fait d'aller à la ferme pour
 540 ses légumes, ça va peut-être se dire : " Oh, ben je vais aller dans un marché de producteurs
 541 locaux, du marché de producteurs locaux, on va peut-être être conscientisé par quelqu'un qui
 542 fait ses vêtements lui-même. Vous voyez ? je pense que ...

543 A : C'est intéressant vous venez de me le dire comme ça en disant, des petits trucs et puis des
 544 grands trucs parce qu'on pourrait aussi argumenter que, aller à la ferme, l'air de rien, quand
 545 on voit tout ce que ça évite, quand on prend la vue d'ensemble, en grande surface et tout,
 546 c'est déjà grand en soi peut-être. De ce point de vue-là.

547 V : Oui, mais je trouve que c'est ... Partir d'un petit point et puis ...

548 A : C'est facile finalement, à faire ...

549 V : Oui.

550 A : Je vais dire une fois, si on a le temps, le samedi matin et qu'on met un euro de plus pour la
 551 salade, ça y est quoi.

552 V : Ben oui, oui. Et en plus, ils travaillent avec Binche circuit court donc, vous pouvez même
 553 commander et le recevoir chez vous à la maison.

554 A : Ça c'est bien en plus.

555 V : Et en plus, il fournit de la viande. Donc ça, c'est simple aussi. Et je pense que petit à petit,
 556 en partant d'un point, peut-être que ça peut s'étendre et ... Moi, je crois plus à des petites
 557 actions comme ça, qu'à vraiment les gros trucs ...

558 A : Oui, c'est un peu flou au final. On ne sait pas trop qui fait quoi quand on imagine, alors que
559 là, on voit très bien, qu'est-ce qu'on peut faire, quand il y a une ferme comme ça en ville.

560 V : Ben oui, et ça touche tout le monde parce que tout le monde mange, que bon ...
561 Maintenant, je pense qu'ils font des efforts aussi. Je pense notamment aux transports en
562 commun avec des tickets seniors, avec la gratuité pour ... Le problème, c'est l'infrastructure
563 qui suit pas toujours et ...

564 A : Oui, puis c'est aussi le monde tel qu'il a été construit au fil des décennies. On est tous quand
565 même assez éloignés de tout ce qui nous fait vivre et sans voiture, c'est vite devenu difficile
566 de vivre.

567 V : C'est ça hein. Bon, moi, j'en parle à l'aise parce que j'habite en ville et que je fais tout à
568 pied. Mais c'est une des raisons d'ailleurs pour lesquelles je suis restée en ville hein. Parce
569 qu'au départ on voulait acheter à l'extérieur. Et puis, on s'est dit oui ben l'école des enfants
570 ...

571 A : Oui, faudra les conduire tout le temps, même dès qu'ils font autre chose ...

572 V : Ben c'est ça. Et puis, c'est l'académie, et puis, c'est le cours de danse, et puis c'est les scouts
573 et puis c'est ... (rires). Donc finalement, en ville c'était une facilité. Ce qui est dommage, c'est
574 que les villes se dépeuplent au profit des campagnes aussi hein.

575 A : Où on ne fait qu'habiter souvent ?

576 V : Ben oui.

577 A : Pas beaucoup d'autre vie, même culturelle ...

578 V : Non.

579 A : Et c'est vrai que je vous avais dit au début de l'entretien qu'on reviendrait peut-être un peu
580 sur la question du temps. Je pense que c'est la dernière chose dont je voulais parler. Mais
581 donc, c'est déjà très très bien, ça fait cinquante minutes. Mais simplement, est-ce que vous
582 faites une différence entre différents types de temps. Je vais dire, c'est vrai qu'on peut l'avoir
583 en minutes comme ça. Mais l'air de rien, vous parliez de prendre le temps de quand même
584 aller chez le boucher même si, physiquement, c'est plus de temps là qu'on passe. Mais c'est
585 pas le même temps alors si j'ai bien compris à ce moment-là ?

586 V : Ben non, parce que là, je vais dire, c'est un temps qualitatif. C'est un temps qui m'apporte
587 quelque chose, je rencontre des gens, je papote, quelques fois avec des gens que je ne connais
588 pas hein. Un petit monsieur qui fait la file et qui me parle de mon chien si je sors avec mon
589 chien ou ... Bon, c'est agréable, ce sont des contacts plus que le temps que je peux prendre,
590 ben oui, je reprends l'exemple du supermarché, oui ok, je fais mes courses en une heure. Ben,
591 c'est quand même une heure, bon ok j'ai tout. Mais j'ai rien fait quoi hein. A part que je me
592 suis énervée ou que ... Je me suis énervée, je me suis embêtée. Je suis là dans la file, je me
593 tourne les pouces.

594 A : C'est même pire.

595 V : Bah oui, c'est pire. Bien sûr. Bon, je vais en train à Bruxelles. Bah oui, d'abord je suis pas
596 sûre que je perds du temps. Quand je suis dans le train, ben je lis, je rencontre quelques fois
597 des gens ... Je pourrais, parce que en fait à la ligue braille, je suis bénévole, j'enregistre des

598 livres audio. Je pourrais le faire de chez moi, parce que maintenant, il y a des logiciels, ils
599 installent un logiciel sur votre PC, donc moi, j'y vais encore. J'y vais ! Tant pis, j'ai une heure et
600 des de trajet pour y aller, une heure et des pour revenir. Parce que je trouve important, je
601 rencontre les gens du studio, je rencontre les autres lecteurs. Oui, ça irait plus vite ici. je
602 m'enferme dans mon bureau, devant mon PC, je lis toute seule. Où est le plaisir quoi ? Si, le
603 plaisir de lire, ok.

604 A : D'accord, oui mais rester chez soi tout le temps, même si on peut tout accomplir à la
605 maison. C'est comme le télétravail hein.

606 V : Moi, je saurais pas hein. Et je trouve que c'est une très mauvaise idée d'avoir inventé ce
607 télétravail parce que, ben, pour moi ...

608 A : Vous pensez que le fait d'avoir été enseignante, ben vous avez quand même été habituée
609 au contact direct et ça, peut-être, ça joue aussi ... et en même temps vous avez été
610 enseignante parce que vous aimez ça aussi.

611 V : Voilà, c'est ça. J'ai été enseignante parce que sans doute que j'aimais ça. Fin, non, au départ,
612 j'étais enseignante parce que j'aimais le français et que je voulais travailler au niveau du
613 français. Et après, non, mais c'est vrai que le fait d'avoir été prof, ben forcément. Vous savez,
614 j'ai passé ma vie au milieu d'ados et j'ai besoin de ... D'ailleurs, c'est pour ça que je vous reçois
615 seulement aujourd'hui. Parce que j'aidais une jeune fille, dans ses examens parce qu'elle est
616 « pluri dis » comme on dit. Et donc elle peut avoir un accompagnement. Je suis retournée
617 pendant dix jours, tous les jours dans l'école ! [Discussion sur la fille].

618 V : Tout ça pour dire que le fait d'avoir été prof, ça aide quand même. Et je pense que ça, je
619 pense qu'il y a beaucoup de profs qui sont aussi conscients de ... ben de tout ça quoi. Parce
620 que je pense que le, le fait d'être en contact avec les jeunes, malgré tout, d'avoir une ouverture
621 sur certains modes de pensée, sur des valeurs et tout ça ...

622 A : C'est vrai.

623 V : Sans doute qu'on est plus conscients que, quelqu'un qui travaille à la chaîne et qui ... Je me
624 dis quelqu'un qui est à l'usine tous les jours et qui sert des boulons pfff. Quand il rentre chez
625 lui, il a peut-être pas ... Je comprends qu'il ait envie de déboucher sa bière et de se caler devant
626 je ne sais quelle série quoi hein ...

627 A : (Rires). C'est marrant parce que moi, j'ai presque des fois, fin pas l'inverse, mais c'est à dire
628 que, bon, j'ai quand même fait l'unif pendant quelques années et on réfléchit à plein de trucs.
629 C'est vrai que si j'ai la chance de faire une journée par exemple où je vais aider Timothée au
630 champ, parce que j'aime bien faire ça des fois. Et bien, en fin de journée, j'ai particulièrement
631 envie de justement, d'ouvrir mon esprit plus sur d'autres trucs, de m'être concentré sur
632 d'autres choses ...

633 V : Non, mais c'est pas le travail à la chaîne en usine hein.

634 A : Non, justement, du coup, j' imagine que je deviendrais fou, déjà.

635 V : Oui, c'est un peu comme, bon, on fait une visite, ou bien on va marcher, on fait une
636 promenade. Après, quand on revient, on est gonflé, quand on a rencontré des gens, qu'on a
637 eu une bonne journée avec les copains. Moi, quand je reviens de la ligue braille, je ... Pourtant,
638 Dieu sait que je vois des handicapés, quelques fois des gens qui ont aussi ... Mais on revient et

639 on se dit "wouaw". On a passé une chouette journée, on a été utile. On a fait des choses
640 positives. Et ça fait partie de l'éducation aussi ça, je pense.

641 A : Oui. Et certainement aussi les expériences qu'on vit ...

642 V : Oui, oui. Et l'éducation. Je pense qu'il y a beaucoup de jeunes maintenant qui veulent tout,
643 tout de suite ... La fois passée, je discutais avec une dame, qui a un petit garçon de, je sais pas,
644 il commence l'école maternelle donc deux, trois ans. Et elle me dit : "Oh la la, j'ai du lui acheter
645 le Marvel". Alors, moi, je savais déjà pas ce que c'était que le Marvel. Donc, je me suis
646 renseignée après. "J'ai du lui acheter ...". Mais, j'ai rien dit parce que je la connaissais pas
647 suffisamment mais ... Je me dis : "J'ai du lui acheter ?". Quel est le devoir des parents d'acheter
648 un super héro quoi ? Alors, le devoir des parents, oui, c'est d'éduquer, c'est de nourrir, de
649 (rires) ... Mais "devoir acheter les Marvel". "J'ai du lui acheter ...". Wouaw.

650 A : Oui, vous pensez que l'école peut, peut-être que ça se joue même en dehors de la classe,
651 c'est une question qui m'intéresse des fois, je me dis : "Tiens, est-ce qu'il faut sortir avec les
652 enfants et leur montrer peut-être comment certaines choses marchent. Les contraintes de
653 quand les gens travaillent et font des choses et peut-être qu'après, ils vont se dire : "Ah oui, je
654 me rappelle, quand on a été voir, en fait, c'était difficile, donc bon, je peux pas ...".

655 V : Bien sûr. Et vous savez, être prof, c'est pas seulement débiter une matière. Si c'est débiter
656 une matière, prenez un ordinateur, vous lancez, faites une vidéo. Être prof, c'est éduquer.

657 A : Activement ?

658 V : Ah oui, et faire réfléchir, et aider ... Ben, on a un rôle social. Dites, vous avez trente gamins
659 de 15/16 ans devant vous, faut gérer le groupe, quelques fois montrer le respect, l'entraide,
660 et aider à la discussion, tout ça, ça fait partie de la vie de la classe. Être prof, c'est pas débiter
661 ... Vous savez, si c'était pour expliquer la poésie romantique, je donne un article, je dis : "Lisez,
662 vous savez lire".

663 A : Et quelques questions ...

664 V : Bon ben voilà. Mais c'est lire, c'est faire sentir, c'est motiver, c'est réfléchir, c'est ... En plus,
665 prof de français, vous avez des lectures sur tout. Des romans qui traitent de tous les sujets.
666 Non, je crois que l'école a ...

667 A : Le cours de français est pas mal pour ça hein, on peut quand même aller sur des sujets, fin
668 pas qu'on veut mais ... divers

669 V : Mais si qu'on veut !

670 A : Oui, voilà.

671 V : Si qu'on veut. Vous savez, moi, j'ai lu une fois, mais je vous parle de ça il y a vingt ans. On
672 participait à un prix littéraire et y'avait un bouquin sur l'homosexualité. Et c'était à une époque
673 où on en parlait pas encore trop. Et en fait, c'était l'histoire d'un jeune garçon qui perd son
674 frère et la maman veut faire son deuil en jetant toutes les affaires qui appartenaient à son
675 frère. [Raconte l'histoire du livre sur l'homosexualité].

676 V : Et donc, dans la classe, je me suis dit, y'en a un ou deux, ouf, ça va être compliqué de lire,
677 ils vont rire : "Oh les pédés, etc...". Les filles ça allait mais bon. Et donc, j'ai pris le parti de lire

678 le bouquin à haute voix, en classe. Et puis, je faisais des pauses de temps en temps, au moment
679 critique. Et alors, j'ouvrais la discussion.

680 V : Mais vous savez ...

681 A : Ça s'est bien passé ?

682 V : C'était génial. Et les élèves m'ont dit, ben madame, heureusement que vous l'avez lu avec
683 nous, on voit les choses autrement maintenant. Donc, vous voyez ...

684 A : Et puis ouvrir à la discussion si vous avez réussi à capter l'attention.

685 V : Et puis vous savez, avec les programmes vous pouvez toujours jouer hein. L'argumentation
686 fait partie du cours de français. On a argumenté, on a écrit, on a fait un petit texte là-dessus
687 et comme ça on a travaillé l'argumentation. On lisait, on discutait, donc y'avait un débat. Vous
688 savez, on vous dit qu'il faut argumenter, on vous dit pas sur quoi il faut argumenter.

689 A : Là, le programme laisse une marge.

690 V : On dit : "Oui, faut lire trois bouquins du vingtième siècle", à vous de les choisir hein. Pas
691 obligé de lire Zola non plus hein.

692 A : Oui, y'en a beaucoup.

693 V : Non, je pense que l'école a beaucoup ... Mais ça change quand même beaucoup dans les
694 écoles. Ici, par exemple, au collège, ils ont un potager ... Et y'a des élèves qui vont après les
695 cours, entretenir le potager, le jardin. Y'a des fruits, ils font de la confiture. Ecoteam que ça
696 s'appelle.

697 A : Oui, mon père est prof, il a ça aussi dans son école à Bruxelles. D'ailleurs, il faut un ou deux
698 profs bien motivés sinon le truc ne prend pas hein. Moi, ce que je trouve chouette avec ça,
699 c'est que les élèves, ils le vivent hein. Parce qu'on peut très bien leur expliquer en classe, "ah
700 voilà comment ça marche, comment sont les enjeux, regardez une vidéo, ces gens-là, ils ont
701 un potager collectif". Ok, mais si eux ne le font jamais, y'a pas les mêmes souvenirs quoi.

702 V : Oui, après, on peut expliquer aux gosses que les poules ne sont pas comme ça sous
703 cellophane, qu'il y a des plumes et que ça court quoi.

704 A : Le voir c'est encore mieux.

705 V : Oui ben y'a des poules et je me souviens qu'aux portes ouvertes on devait proposer des
706 noms pour les poules et c'étaient les élèves eux-mêmes. Et là, je me dis, on a tout gagné quand
707 même si on conscientise. Parce que c'est les gosses hein qui vont dire à leur maman : "Ah non,
708 n'achète pas des tomates maintenant, c'est pas la saison".

709 A : Oui, ça a un gros effet ça hein. J'ai rencontré des gens et quand je demande s'il y a eu des
710 changements dans le passé dans leurs manières de manger et tout ça, souvent, ça vient aussi
711 des enfants.

712 V : Oui, oui.

713 A : Fin, souvent, pour ceux qui en ont déjà.

714 V : Oui, vous savez, apprendre à faire du pain. Apprendre à faire des petits trucs comme ça qui
715 ne sont pas trop compliqués. Non mais, il faut commencer par les petites choses. Vous savez,

716 c'est le prof qui parle mais si vous commencez avec des objectifs comme ça en disant : "Vous
717 devez faire ça, ça et ça". C'est fini hein. Ils ont tous débrayé au bout de trois semaines hein.
718 Tandis que si vous allez petit à petit en disant : "C'est bien, on a fait ça. La semaine prochaine,
719 on fera ça". Ben, ils vont avancer progressivement et, c'est comme ça pour tout hein. Pour les
720 gosses comme pour les adultes.

721 A : Vous pensez qu'il y a urgence en fait ?

722 V : Et comment !

723 A : Vous sentez cette urgence vous ?

724 V : Bien sûr ça. Bien sûr.

725 A : C'est pas le cas de tout le monde.

726 V : Vous savez, moi je suis asthmatique et j'allais chez un allergologue parce que bon, et c'est
727 un vieil allergologue qui, malheureusement a arrêté parce que, à mon avis il avait déjà 80 ans
728 quand il me recevait. Et il me disait, à l'époque hein, "Il y a de plus en plus d'allergiques". Et il
729 me dit : "Et il faut faire attention, parce que les allergiques sont les lanceurs d'alerte, ce sont
730 des gens qui sont beaucoup plus sensibles que les autres, et s'il y a autant d'allergiques, c'est
731 parce qu'ils sont en train de nous dire, faites gaffe".

732 A : Il y a quelque chose qui ne va pas autour de nous ...

733 V : Y'a quelque chose qui va pas. Moi, je suis plus sensible que vous, vous ne le sentez pas mais
734 moi je réagis. Et il disait : "On devrait faire attention". Et il disait ça il y a vingt ans hein. Et
735 regardez maintenant, il y a des allergies à tout. A tout ! Gluten, lactose, moi je sais plus manger
736 un croissant. Par contre, je suis allée chez un ami qui a une maison au Maroc et qui a, il a une
737 dame qui vient faire la cuisine chez lui, qui fait le pain elle-même. J'ai mangé le pain. Aucune
738 réaction. Ce qui veut dire que, c'est quand même la façon dont nous faisons le pain qui pose
739 problème. Sans doute, tous les ingrédients. Là, c'est de la farine qui n'est pas traitée sans
740 doute. De la levure et de l'huile parce qu'ils utilisent très peu de beurre mais ... Au début j'avais
741 pris mes médicaments en me disant : "Ouh là, là, ça va être quelque chose. Rien.

742 A : Oui, c'est vrai qu'on met en garde hein, mais au final on s'en sort mieux. C'est drôle hein.

743 V : Non, je pense qu'il faut ...

744 [Discussion sur mes études et mon sujet de mémoire]

745 V : Mais je pense qu'il faut être positif hein, y'a moyen de faire des choses.

746 A : Mais c'est ce que j'aime bien avec la ferme et des choses comme ça, comme vous l'avez dit
747 à plusieurs reprises, c'est quelque chose de petit. Mais c'est très, très agréable pour tout le
748 monde. Fin, y'a vraiment pas de perdants dans l'histoire.

749 V : En plus on passe un bon moment.

750 A : Oui, voilà, c'est pas un effort.

751 V : Mon chien est content aussi. (Rires).

752 A : C'est ça que j'aime bien dans ce genre de choses.

753 V : Mais il faut revenir à des, vous savez, hier, on a fait une promenade de la ville. Parce que
754 l'office du tourisme organise, pendant les mois de juillet et août, des promenades de deux
755 heures à la découverte d'un coin de la ville, et hier c'était les façades art déco. Mais, on a passé
756 deux heures, ça nous coûtait deux euros par personne. On est parti avec les chiens, on a
757 marché pendant deux heures avec une guide qui nous a montré, des façades devant lesquelles
758 je passe tous les jours et je ne remarque pas. Vraiment des trucs on dit : "Wouaw". On a
759 rencontré plein de gens, binchois, pas binchois, on a passé deux heures mais hyper agréables.
760 C'était gai comme tout. Je crois qu'il faut revenir à des choses humaines comme ça.

761 A : C'est vrai que quand on y pense, ce temps-là qu'on va qualifier de loisir, d'apprentissage
762 ou culturel, fin c'est vrai que, quand on voit ce qu'on fait aujourd'hui, pour passer notre temps,
763 on prend une série sur un ordinateur ou quoi. L'air de rien, ça coûte beaucoup plus cher. Fin,
764 c'est pas le premier argument avec lequel on viendrait mais il faut acheter l'ordi, faut que ce
765 soit produit et tout, c'est mondialisé, c'est vraiment consommer beaucoup.

766 V : Oui, et on consomme de l'électricité, on consomme hein. Bon.

767 A : Ici, c'est juste se promener dans sa propre ville, découvrir des choses, c'est très sobre en
768 fait.

769 V : On s'est promené dans la ville, on a rencontré des gens, on est rentré. On était boosté. On
770 s'est dit : "Oh, on a passé une belle après-midi", on en a parlé aux filles ...

771 A : Mais c'est ça que je trouve incroyable dans tout ça parce qu'il y a un côté écologique
772 évident, mais qu'on va pas ... Allez, on va coller une énorme étiquette "écologique" sur ce que
773 vous avez fait hier de base.

774 V : Or, ça l'était en plein.

775 A : Or, ça l'est à fond. Parce que si on réfléchit aux alternatives, on passe son dimanche à plein
776 d'autres choses qui le seront moins. Mais c'est pas ça l'essentiel au final. Vous étiez quand
777 même là en train de passer un bon moment avec d'autres gens, c'est surtout ça qui compte,
778 et d'apprendre un peu ...

779 V : C'était bon pour la santé parce qu'on a marché pendant deux heures. C'était bon pour le
780 moral parce qu'on a rencontré plein de gens. Bon pour l'intellect parce que, on a appris des
781 choses, sur notre propre ville. J'ai retrouvé une copine que j'avais plus vue depuis un certain
782 temps. Pff, voilà. On est rentré, mon mari et moi, on a dit : "Nom d'une pipe, on a passé une
783 bonne après-midi". On en a parlé à notre fille qui était là. Les chiens se sont promenés avec
784 nous, c'était tout bénéfice. Quatre euros.

785 A : Très simple.

786 V : Très simple. Très simple.

787 A : Oui, ça me fascine.

788 V : A côté de ça, ben oui, on aurait pu rester devant ... Fin, je suis pas très TV, mais on aurait
789 pu consommer ...

790 A : Fin, rien que ça, oui voilà, juste consommer et ...

791 V : Non, y'a des tas de choses. La région wallonne organise aussi des visites comme ça pendant
792 les journées d'été. Une journée-là hein. Non, y'a vraiment des choses ... Et on prend pas la
793 peine.

794 A : Non, en général. Et c'est qu'après l'avoir fait qu'on se rend compte.

795 V : Ben oui. Non, mais ça va bouger. Moi, je pense que petit à petit, je trouve que par rapport
796 à il y a quelques années, on est quand même beaucoup plus conscients de ... Moi, je vois mes
797 filles qui sont beaucoup, bon, l'une va avoir 45 ans, l'autre 39. Mais, elles sont sensibles à des
798 petits magasins, des petits trucs comme ça aussi. Bon, ça veut pas dire qu'elles achètent pas
799 ...

800 A : Oui, ben comme tout le monde hein, c'est pas parce qu'on est sensible que 100% de ce
801 qu'on fait l'inscrit toujours dans la meilleure démarche ...

802 V : Puis, quelques fois, malheureusement le budget pour les vêtements et tout...

803 A : Bon, je vais tout doucement y aller. Merci beaucoup pour l'entretien.

804 V : Avec plaisir.

1 Entretien n°12 – Valentine (03/07)

2
3 A : Et donc ma première question, pour introduire, c'est de demander, si tu peux me raconter
4 comment ça se fait que tu vas régulièrement aujourd'hui à la ferme du Phénix ? Comment ça
5 se fait en fait ?

6 V : Parce que j'habite tout près, parce que je me promène tous les week-ends avec une amie
7 et donc on passe par là, et parce que, je cherche ce genre de produits quoi donc, justement
8 des ... Ben, quand j'ai appris le détail qu'ils faisaient ça de manière naturelle, sans produits,
9 sans pesticides, sans engrais, et ils ont les principes de la permaculture, voilà, ça m'intéressait
10 beaucoup.

11 A : D'accord, donc il y a un peu un coup de hasard aussi de passer à côté, mais avant ça tu
12 recherchais vraiment un endroit qui correspond à ça ?

13 V : Tout à fait. Ça fait longtemps que je me demande, dans le coin, de trouver des légumes
14 dont on est sûr. Parce que les fermes environnantes, oui, y'en a, mais donc une garantie sur
15 (inaudible) de travailler, et là ben en plus, c'étaient des anciens élèves hein, qui ont lancé ça
16 et donc ... Et voilà. J'ai vu que, et j'ai trouvé ça super, et puis j'ai vu leur petite interview sur
17 Antenne Centre et donc voilà.

18 A : Excellent. Ouais, et tu les as reconnus ou quoi ? A la télé ?

19 V : Oui, Joëlle, surtout, je l'avais revue après qu'elle soit sortie de l'école et tout ... Dans
20 différentes activités, de la logopédie, machin, etc. Voilà, y'avait un fil lointain hein. Voilà. Et
21 j'ai appris ... Ils sont juste à côté de chez moi là. Moi je suis dans la rue juste à côté quoi. Donc.

22 A : Oui, tout près. Ok. Et, le fait d'aller à la ferme du Phénix aujourd'hui, ça te sert à quoi en
23 fait ? A se fournir en légumes ?

24 V : J'ai eu une coupure

25 A : Je répète, ça te sert à quoi aujourd'hui ? A te fournir en légumes ?

26 V : Oui, oui oui.

27 A : Ok. C'est, et alors par exemple, c'est combiné alors avec ... ?

28 V : Je vais dire, compléter en fait. J'essaie aussi de faire mon mini potager, donc voilà, avec les
29 produits que je fais, ceux de mon frère et la ferme du Phénix, ben je dois plus acheter de
30 légumes, voilà.

31 A : D'accord, plus du tout ...

32 V : Ailleurs quoi je veux dire. Dans la grande chaîne ...

33 A : Oui, même en hiver ?

34 V : Oui, oui. Ou c'est exceptionnel quoi. Si j'ai besoin d'un légume précis, oui. Mais je n'achète
35 plus jamais (inaudible). Mais autant que possible, voilà quoi.

36 A : D'accord. Et si j'ai bien ...

37 V : Et si y'a pas, je composerais en fonction quoi.

38 A : D'accord. Et, si j'ai bien compris, ton frère a un potager. Et est-ce que toi tu as peut-être
 39 déjà des liens dans le passé avec le fait de faire ses légumes ou l'agriculture de près ou de loin
 40 ?

41 V : Non, mon père faisait un potager quand on était petit. Il en faisait même un chez mes
 42 grands-parents à Carnières et donc ... (inaudible). Une fois les grands parents (inaudible). Par
 43 contre, les grands parents n'en ont pas fait. Et, ben on a pas pris cette habitude. Mais, mes
 44 deux grands-frères sont très matures et puis, celui qui habite à Bienne maintenant, lui a refait
 45 un potager à côté du poulailler dans le fond du jardin et oui, sur un tout tout petit coin de
 46 terre mais voilà. On remet la main à la pâte. Lui, depuis plus longtemps que moi. Moi, ça ne
 47 fait que depuis peu que je me remets là-dedans.

48 A : Ok, d'accord.

49 V : Parce que c'est du temps aussi évidemment.

50 A : Bah clairement. On va en reparler ça du temps que ça prend et ... Mais, est-ce que du coup,
 51 le fait comme ça de connaître déjà à la base des petits potagers qu'on a chez soi ou quoi, ça,
 52 je vais dire, tu retrouves ça un peu quand tu vas à la ferme du Phénix, éventuellement, qu'on
 53 retrouve pas ailleurs ? Ben, bêtement au grand magasin ?

54 V : Euh, j'ai pas compris la question justement. Donc, je retrouve quoi ?

55 A : Oui mais c'est ça en fait, est-ce que du coup, aller à la ferme, par exemple au Phénix, est-
 56 ce que ça rapproche un petit peu du potager qu'on peut avoir chez soi et est-ce que c'est
 57 quelque chose d'important ça pour ... ?

58 V : Oui, tout à fait. Tout à fait, justement. Justement, c'est complètement différent, d'ailleurs,
 59 s'il y a quelque chose qu'il n'y a plus en magasin mais qu'il a encore sur son terrain, ben, on
 60 attend quelques minutes et il va le chercher et tout ça. Donc, ça c'est vraiment comme à la
 61 maison entre guillemets (rires).

62 A : D'accord. Et, du coup, qu'est-ce qui va pas avec les grands magasins, les grandes surfaces
 63 ?

64 V : Qu'est-ce qui va pas ? Ben, l'origine des produits qui, souvent, viennent de loin et bon, ben
 65 ... du fait que dans les grandes surfaces, la majorité des produits vient de loin et n'a pas été
 66 conçu dans le respect de la nature quoi, donc ... Ni de la santé des gens. Donc voilà.

67 A : Oui, d'accord. Donc y'a aussi ouais. C'est principalement le problème pour toi, c'est la
 68 manière de le faire et, ici, le fait qu'ils ... Quand tu dis le respect des gens, c'est par rapport au
 69 travail par exemple, des agriculteurs qui travaillent avec les grandes surfaces aussi ou ... ?

70 V : Oui, donc tout ce qui en fait, c'est simple, c'est tout ce qui, j'essaie d'écarter autant que
 71 possible tout ce qui ne va pas dans la chaîne d'un respect complet, d'un respect complet du
 72 vivant en fait. Et quand je dis le vivant, c'est aussi bien la terre que l'être humain qui va se
 73 nourrir des produits de la terre et tout ça, dans un respect complet, fin le plus complet
 74 possible, de tout. Du vivant ! Donc, de la santé, de ... Voilà. Je crois que ces trois mots-là
 75 résument bien ...

76 A : Oui, c'est très clair. Et du coup, dans ce contexte-là, le bio des grands magasins, ou les
 77 produits qui sont plus étiquetés respectueux, qu'est-ce que tu en penses toi ?

78 V : Mais, c'est vers ces produits-là que je vais quand j'ai absolument besoin d'autre chose. Et
79 c'est ce que j'ai fait avant d'avoir la ferme du Phénix et de me retourner aussi, moi, vers
80 quelques produits à cultiver, chez moi et chez mon frère. C'est ce que je faisais. C'était aller
81 vers le bio, et vers les produits locaux un maximum. Mais c'est ce que je continue à faire pour
82 les produits dont j'ai pas d'autre choix. Mais, par exemple, là aussi, y'a toute une observation
83 à faire. Puisque, les produits bio, ne sont pas forcément des produits d'ici. Et donc, voilà, si il
84 y a des carottes belges et bio, ben je les prendrai. S'il y a des carottes bio et qui viennent
85 d'Espagne, je ne les prendrai pas. Donc, voilà, il y a toute une observation aussi parce que, sur
86 cette ligne-là je vais dire, parce que même quand on a recourt à ces produits-là, il y a encore
87 plein de produits là-dedans qui sortent du respect du vivant dans sa globalité quoi. Et donc,
88 quand il y a moyen de trouver autre chose, de plus respectueux, ben je le fais quoi. J'essaie,
89 j'essaie en tout cas.

90 A : C'est ça.

91 V : Sans compter tous les emballages aussi parce que quand on va vers les produits bio, ou
92 locaux, y'a aussi cette problématique d'emballage, de suremballage et de transport bien sûr.

93 A : Oui, donc vraiment le simple fait d'avoir le label, c'est pas ... Je vais dire, c'est bien mais
94 c'est pas, y'a pas que ça quoi. Y'a pas que ça qui compte.

95 V : Non, et c'est pas tout à fait complet quoi. En général, y'a toujours un axe ou l'autre qui
96 n'est pas complet. Même si c'est beaucoup mieux que, évidemment, de ne regarder à rien et
97 prendre le produit qu'on a sous la main, moins cher, qui lui est certain, fin en prenant ça, là,
98 je suis certaine que ... C'est comme ma belle-mère qui me dit : "Pourquoi tu prends des
99 bananes bio ? De toute façon les produits passent pas à travers (rires)". Donc, on le sait, la
100 banane, elle va pas être mauvaise pour autant. Mais je dis : « Ça n'a aucun sens parce que,
101 c'est pas seulement ce que je vais mettre dans mon corps qui m'intéresse. C'est toute la chaîne
102 du vivant qui doit être respectée. Si la banane que je mange, oui, elle est pas mauvaise pour
103 ma santé en soi mais qu'elle a pollué la terre ailleurs, des travailleurs ailleurs, le transport, fin
104 tout ce qu'on veut, et bien, pour moi, c'est exactement la même chose que de m'empoisonner
105 directement quoi.

106 A : Oui, clairement, ben c'est logique. Mais fin, quand même, je veux dire, cette vision, comme
107 tu dis, toute la chaîne du vivant, est-ce que tu as toujours eu ça ? ou y'a eu ...

108 V : Non.

109 A : Comment ça se fait ?

110 V : Non, pas du tout. Ben, c'est une ouverture de, je vais dire, de l'aspect ... Au fil des années,
111 et surtout des dernières années que j'ai vécues, des changements importants dans la vie qui
112 font qu'à un moment donné, on ouvre son esprit autrement. Et, on ressent les choses
113 autrement. Et on connecte avec une sphère qu'on avait peut-être pas, avec laquelle on était
114 pas connecté avant. Ou on l'était, mais on ne sentait pas cette connexion. On la voyait pas. Et,
115 du coup, de fil en aiguille, voilà, toutes ces portes-là se sont ouvertes comme des évidences
116 en fait.

117 A : Ah oui d'accord, un peu en cascade alors à ce moment-là ?

118 V : Voilà, voilà, après, un pas mène à un autre quoi. Quelque chose peut sembler évident parce
119 que tu as franchi une porte qui te permet de le sentir alors qu'avant, tu ... Je vais dire, je suis

120 pas une autre personne sauf que ta relation au monde change en fait. Et donc, si ton esprit a
121 changé, ta relation au monde change et du coup, tu ne sais plus faire certaines choses qui
122 faisaient partie de ta vie quotidienne auparavant. Parce qu'auparavant, tout simplement, il y
123 avait des dimensions que tu ne percevais pas, que tu ne comprenais pas, ou que tu ignorais,
124 tout simplement, complètement, parce que ça ne faisait pas partie de tes priorités, ni de tes
125 savoirs, ni de tes connaissances aussi. Et puis, de fil en aiguille, de pas en pas, ben, tu ouvres,
126 tu as ouvert une porte, et puis tu en ouvres une autre, et après tu en ouvres une autre. Et puis
127 y'a une logique énorme qui se met en place une fois que tu n'es plus dans ... Une fois que
128 t'atteints une autre dimension quoi.

129 A : D'accord, ben, c'est logique au fond ... Fin, j'aime bien ce que t'as dit sur le fait qu'on reste,
130 t'es toujours toi-même en fait, c'est pas une autre personne, mais simplement, bon, c'est
131 d'autres sensibilités aussi et ...

132 V : Oui. Et alors je crois que ce qui vient couronner un petit peu le changement d'aspect, c'est
133 la sensation, fort importante, d'être reliée à la totalité du vivant. Et ça, je crois que c'est central
134 dans ce qui m'est arrivé. Puisque, dans l'exemple que je te donnais avec ma belle-mère qui dit
135 : "Oui, mais les produits bio, tu peux pas être certaine de tout et donc ... Y'a peut-être aussi
136 des produits, des machins et tout ça ...". Et là-dessus, je lui ai dit : "Oui, mais si tu prends celui
137 d'à côté, le meilleur marché hein, en prenant celui-là, tu es certaine d'avoir nuit, et d'avoir,
138 comment dire, de contribuer à ce moment-là, à la destruction, et aux extinctions d'espèces
139 etc etc. Tandis que si tu prends l'autre avec, peu importe si tu peux pas avoir 100% de gage de
140 respect etc. Mais en tout cas, déjà une grande marge beaucoup plus respectueuse, et bien au
141 moins, tu fais ce que tu peux quoi, tu vois c'est déjà (rires), c'est déjà différent quoi. Et ben,
142 c'est la même chose à partir du moment où quelqu'un ne pense, pense de manière détachée,
143 c'est à dire, à ce que les produits qu'il achète, vont être bons pour sa propre santé. C'est un
144 pas important aussi hein, s'occuper de sa propre santé, c'est extrêmement important. Si
145 chacun faisait ça, le monde serait déjà bien autre ... Si chacun déjà arrivait à prendre soin de
146 sa propre santé. Mais donc, je comprends la logique de quelqu'un qui, oui, va aller vers un
147 produit en ayant uniquement cet objectif là en tête par exemple, c'est de protéger sa propre
148 santé. Sauf que, ce qui s'inscrit dans ma logique à moi par contre, n'est pas celle-là, ça va au-
149 delà de ça, y'a évidemment prendre soin de sa propre santé puisque, évidemment, ça fait
150 partie intégrant du respect de la totalité du vivant, c'est certain. Mais, pas que. Y'a pas que sa
151 propre santé, y'a aussi celle de toute la totalité du vivant à côté de toi. Et autour de toi.

152 A : Oui, et puis, vous diriez qu'au final, de toute façon, réfléchir à sa propre santé de façon
153 isolée du reste, n'a peut-être pas beaucoup de sens alors, de ce que j'ai compris ... ?

154 V : Ah ben non, ça n'en a aucun. Ça n'en a aucun je dirais même parce que tout étant relié, si
155 tu fais les choses de manière décomposée comme si les choses étaient divisées alors qu'elles
156 ne le sont pas, tu vas obtenir des résultats à l'opposé de tes objectifs, tu vois ?

157 A : Oui.

158 V : Si tu penses être divisé, donc, tu penses t'occuper de ta propre petite santé à toi, ben ça
159 ne l'est pas en fait. Parce qu'en fait, si parallèlement tu nuis à ton environnement extérieur,
160 tu te nuis à toi automatiquement aussi. Peut-être pas de manière tout à fait directe hein. Le
161 lien direct par exemple du produit que tu vas absorber.

162 A : Oui, bien sûr.

163 V : Mais de manière indirecte, totalement.

164 A : Ah oui.

165 V : Totalement. Et d'une manière ou d'une autre, directement aussi en fait. Même si ça peut
166 sembler indirect.

167 A : Mais est-ce qu'éventuellement, si tu es d'accord de me raconter peut-être, un moment
168 dans le passé, qu'est-ce qui s'est passé, je sais pas, peut-être, tu peux choisir hein mais est-ce
169 que tu as un évènement ou quoi, quelque chose où tu t'es dit : "Ok, là, la manière dont je
170 fonctionne, mon rapport à, mais comme tu dis à la totalité, n'est pas le bon, fin tu vois ? Est-
171 ce que tu te souviens d'un moment où ça apparaît plus clairement comme ça de pourquoi il y
172 a ce changement de perspective qui t'arrive ?

173 V : Ben en fait, c'est parti de changements de vie tout à fait personnels, donc de gros
174 bousclements, de grosses crises si on veut, personnelles. Et ces changements-là ont donné
175 une ouverture vers, d'aller vers des liens, de la littérature, des conférenciers, des choses
176 comme ça ... qui parlent justement du vivant et de notre place dans l'univers et de notre
177 relation à l'univers et en fait, c'est à partir de là que j'ai ressenti quelque chose d'autre, que je
178 n'avais jamais ressenti avant par rapport à justement, qui je suis vraiment en fait. Et, à partir
179 de là, du coup, tu as en face de toi après, tes actes, ta manière dont tu agis, dont tu te nourris,
180 dont tu consommes etc. Et là, forcément tu regardes ça et tu te dis : "Mais ça, ça colle pas du
181 tout avec ce que je viens d'apprendre, enfin ce que je commence à découvrir et à sentir sur ce
182 que je suis vraiment. Et alors, à partir de là, ça se fait pas à pas, de manière automatique.
183 Après, ça te semble très évident évidemment, certaines choses, ou consommer tel produit ou
184 ... etc, puisque ça ne s'inscrit, à ce moment-là, plus du tout, dans ce que tu viens de découvrir
185 à propos de qui tu es quoi. Mais quand tu ne le savais pas, ça ne te choquait pas, tu ne le voyais
186 même pas puisque tu ne savais pas. Tu ne savais pas qu'elle était ta vraie identité donc ...

187 A : Bien sûr ...

188 V : Donc sans savoir qui tu es vraiment, et en pensant que tu es quelqu'un d'autre. Je te parlais
189 tout à l'heure de division ou de connexion, d'unité, ben, et comme avant je me voyais divisée,
190 comme beaucoup de gens d'ailleurs, comme un petit point hein ! Un petit point, une petite
191 personne dans son petit coin ...

192 A : Atomisée, atomisée ouais.

193 V : Et voilà, et donc du coup, quand je me percevais comme étant cela, ben, y'avait plein de
194 choses que je faisais exprès, qui ne me posaient pas de problème dans cette esprit-là quoi si
195 tu veux, dans cette conception-là. A partir du moment où tu découvres que tu n'es pas ça,
196 hein ce petit point et cette carte d'identité (rires), isolée, etc. Mais que tu es beaucoup plus
197 que ça, que tu es la totalité, ben à ce moment-là, tout prend un autre sens et ta vie aussi, et
198 tes actes aussi, sinon, c'est que tu n'as pas justement fait, fin tu vois c'est que le déclic ne s'est
199 pas fait quoi.

200 A : Non, c'est clair. Oui, donc c'est vraiment une vision d'ensemble que tu ...

201 V : Voilà, et cette vision d'ensemble elle est provenue, je vais dire ... Elle est provenue ... Ça ne
202 se dit pas je crois ... Elle est venue (rires) à travers des informations, des recherches, des
203 lectures, une ouverture je vais dire à une culture beaucoup plus large que celle que j'avais
204 avant ...

205 A : Et celle que tu avais avant tu dirais, c'est celle de beaucoup de gens ? C'est quoi, c'est le ...

206 V : Ben c'était, bah bien sûr oui, c'était ...

207 A : Le mode de vie euh ...

208 V : Je vais dire ma culture d'auparavant elle se limitait à ce qui peut tourner, à ce qui peut
 209 graviter autour de quelqu'un qui se voit comme quelqu'un d'isolé et point barre quoi. Et de
 210 quelqu'un qui naît, qui arrive ici et qui repart au moment de son enterrement et point. Voilà.

211 A : Oui, vraiment l'individu, voilà.

212 V : L'individu qui fait son petit chemin en pensant qu'il n'est que ça, en pensant qu'il n'est que
 213 ce petit machin et donc, dans ce cadre-là ben, la culture que j'avais était totalement
 214 imprégnée de ça et c'est tout à fait logique en fait. Puisque ça correspondait à la manière dont
 215 je me percevais. Et je voyais absolument pas d'incohérence du coup à tout ce que je faisais,
 216 aussi bien dans ta façon de consommer que dans tes relations, que dans ta façon de vivre, que
 217 dans ton rythme de vie, que dans le soin que tu prends de toi ou pas quoi. Et voilà.

218 A : C'est ça, et les conséquences au niveau de manger, dans tout ça, c'est vraiment euh, ça a
 219 été alors pour toi une recherche par exemple de producteurs locaux, notamment ?

220 V : Oui, oui oui. Notamment. Et alors, aussi, une simplification énorme, d'un retour vers le ...
 221 tu vois, en voulant aller vers ce qui est sain, ce qui est respectueux de la totalité, tu as
 222 énormément de produits qui s'écartent automatiquement, automatiquement. Et donc
 223 forcément, ça réduit ton champ de recherche aussi, donc tu n'as plus besoin d'autant de
 224 choses qu'avant. Mais par contre, ce dont tu as vraiment besoin, il faut peut-être aller le
 225 chercher ailleurs justement. Là où ça s'inscrit dans ce que tu recherches à présent.

226 A : Oui, tu te débarrasses un peu de ce qui est superflu alors même dans la nourriture à ce
 227 moment-là ?

228 V : Tout à fait, tout à fait ... Et je suis végétalienne. Donc, je suis devenue végétalienne parce
 229 que ma recherche du respect du vivant va jusque-là. A partir du moment où aujourd'hui, on a
 230 tout ce qu'on peut souhaiter de mieux pour le corps, dans le végétal, et bien, il y a aucune
 231 raison que, justement, comme je te disais, tous les pas se sont faits les uns après les autres de
 232 manière tout à fait naturelle ... Et bien, ça fait quelques années tout ça mais le fait de retirer
 233 de mon alimentation d'abord, tout ce qui était viande ou poisson, et puis maintenant tout ce
 234 qui est produits de source animale carrément. Vu que, pas que par exemple, voilà, je mange
 235 encore un œuf parce que les œufs viennent des poules qu'il y a ici chez mon frère et qui ne
 236 seront jamais tuées. Mais, je ne prendrai plus jamais un œuf qui vient du marché ou les normes
 237 de production et de, allez comment dire, de maîtrise que l'être humain peut ... L'empreinte
 238 que l'être humain dépose sur tout ce qu'il touche au niveau (pires), exploitation du monde
 239 animal etc, je n'en veux plus, je ne veux plus toucher ni participer à ça parce qu'en plus, on a
 240 tout à fait, tout ce dont on a besoin dans les végétaux aujourd'hui. Et on peut le cultiver, on
 241 peut le partager, on peut le faire, donc y'a plus aucune raison à ce moment-là pour moi, d'aller
 242 vers ce qui peut être source de plus de souffrance ...

243 A : Si je comprends bien du coup, par exemple, la ferme du Phénix, le fait que tu puisses
 244 constater ce qu'ils font dans le champ derrière, de voir finalement le traitement, les manières
 245 de faire avec le sol, tout ça, c'est vraiment, c'est très très valorisé pour toi alors, de pouvoir

246 savoir ça, qu'il y ait pas besoin d'un label, ou tu vois, y'a pas besoin d'enquêter énormément,
247 c'est assez évident je vais dire, ça se voit quand même ...

248 V : Tout à fait. Tout à fait puisque tu les vois. En plus, eux, tu les rencontres eux hein, Timothée
249 te raconte sur tout ce que tu veux savoir, si t'as envie de lui demander justement comment il
250 a fait pour cultiver ça, ou pour cultiver ça et comment il fait son produit et ceci, cela, et donc
251 c'est tout à fait. Oui, non, là, tu sais que tu peux justement avoir le cœur léger et revenir avec
252 des produits et te sentir bien quoi. Te sentir bien, te sentir en harmonie avec ce que tu
253 recherches justement. De faire contagion. A ton, à l'univers et à toi même et donc (rires). Y'a
254 pas grand-chose qu'on peut vouloir de plus quoi (rires).

255 A : Non, mais moi je, je comprends. Et quand tu, du coup, quand on pense hein, à
256 l'alimentation, ben il faut attendre la bonne saison pour tout un tas de produits, et c'est une
257 question que je pose aux gens aussi, c'est de savoir, qu'est-ce qu'ils pensent, eux, c'est quoi
258 leur rapport à l'imprévisibilité, ben des rythmes hein. Quand c'est produit et tout, qu'on voit
259 pas nécessairement au grand magasin, parce qu'il y a quand même une abondance en général
260 en toute saison, de tout un tas de choses grâce au pétrole hein notamment mais ... Qu'est-ce
261 que, oui, tu as déjà un peu répondu à ce que tu penses de ça mais si tu savais préciser un peu
262 vraiment sur le ... le rapport au côté imprévisible et à la surprise de "Oh, y'a, y'a pas ...". Voilà,
263 comment ça ...

264 V : On fait sans, je trouve autre chose, on passe à côté, on se débrouille quoi parce que voilà,
265 justement ils ont eu beaucoup de galère pour redémarrer et ils voulaient redémarrer ici en
266 mars et, y'a pas eu un mois de pluie je crois, puis tout est arrivé fort tard, vu le climat qu'on a
267 eu, le froid et l'eau qu'il y a eu pendant longtemps alors que voilà, normalement, l'année
268 d'avant, ça avait démarré bien plus tôt. Donc, ses prévisions sont chamboulées. Maintenant,
269 lui aussi il pallie à tout ça et il espère pouvoir se consacrer à ça entièrement, mais pour le
270 moment il a un boulot sur le côté, donc voilà. Pour le moment, il est en, il tâtonne quoi, et
271 c'est très, très bien et comme ça il garde une certaine sécurité pour ne pas que tout flanche
272 bien sûr. Et je crois que quand il aura trouvé ses aplombs ben, j'espère pour lui qu'il pourra
273 sauter le pas de ne faire que ça, vu que c'est ça qui le, je pense qui le ... qu'il aime quoi, et qu'il
274 veut faire développer quoi. Donc voilà, et le reste ben, on fait avec et on compose en
275 attendant des ressources et d'autres qui savent, fin voilà et trouver d'autres, y'a toujours
276 moyen. Y'a toujours moyen. On a chacun des produits qu'on a pu congeler au moment où il
277 fallait faire des réserves. Bon, il y a le partage fin voilà, il y a des nouvelles, y'a plein de choses.
278 Je crois qu'il faut pas s'inquiéter de ça. Il faut avoir confiance je pense. Et je crois que c'est ce
279 que je lui souhaite justement à Timothée. Et je leur souhaite, c'est d'avoir confiance, et je crois
280 qu'ils ont cet esprit-là et voilà.

281 A : Vous diriez peut-être même que c'est une bonne chose de ... qu'il puisse manquer à
282 certains moments, des choses imprévisibles dans ce qu'on va trouver et tout ça, c'est même
283 bien ?

284 V : Bien sûr. Bien sûr. C'est très bien et il faut savoir se laisser porter quoi. Et donc, ils vont
285 avoir des belles surprises. Grâce à cette confiance, parce que du coup, on va peut-être avoir
286 des produits par contre qu'ils pensaient pas du tout, qu'il avait pas du tout établi dans son
287 calepin, et puis qui sont tout à fait bienvenus parce qu'ils arriveront à un moment pas prévu
288 et tout et c'est formidable. Il faut ouvrir cette porte-là, si tu veux te reconnecter justement
289 avec le vivant, il faut savoir te laisser porter par le vivant aussi et donc, il faut pas vouloir
290 calculer et il faut pas vouloir tout enclisonner. Tout barricader dans tes plans à toi. Non, faut

291 justement savoir s'ouvrir si tu veux, ce genre d'entreprises. Il faut se recoller à la terre sinon
 292 tu pars directement dans le mur quoi.

293 A : Oui, oui.

294 V : Et si tu veux tout calculer, tout, hein tu vois, tout mettre dans des cases et tout ça, tu t'en
 295 sortiras pas parce que du coup, tu reprends le chemin que l'être humain a pris au départ, c'est
 296 à dire de vouloir domestiquer la terre, à sa manière, de vouloir en tirer ce qu'il veut lui, et pas
 297 ce qu'elle veut elle, ni ce qu'elle peut lui donner elle, et donc tu repars à ce moment-là dans
 298 une logique de vouloir dompter, de vouloir domestiquer. De vouloir exploiter. Et ça, ça va pas
 299 du tout.

300 A : Et ça tu penses qu'on est dans cette trajectoire là quand même, et je vais dire, quelles sont
 301 les ... ? Comment est-ce que tu vois l'avenir dans ces grandes tendances-là ... ? qui ne sont
 302 quand même pas très réjouissantes d'un certain point de vue mais, est-ce que ... ? Oui.

303 V : Ben écoute, j'ai envie d'avoir confiance et y'en a de plus en plus qui comprendront ça, qui
 304 comprendront ce qu'est la vie, où est la vie, et qui parviendront à se réaligner avec la, sur la
 305 vie quoi. Et si, plus y'a de gens qui sentent ça, plus ça se communique facilement aussi, plus
 306 ça s'étend. C'est comme une traînée de poudre. Je parlais avec une amie en marchant
 307 justement ce week-end. Et alors eux, ils ont mis des fleurs et toute la rue est fleurie. Mais ça
 308 n'a commencé que par le milieu de la rue, et puis les voisins s'y sont mis. Et puis les voisins
 309 ont, c'est très joli, fait pareil. Et tout la rue a pris, donc contagion de fleurs. Et ben c'est pareil
 310 avec tout le reste. Une contagion de fleurs, une contagion d'amour. Une contagion du vivant.
 311 Et tout ça tient ensemble. Ce sont que des synonymes ce que je viens de dire là. Et donc, mais,
 312 il faut y croire quoi. Il faut y croire à cette contagion dans ce sens-là. Parce que évidemment
 313 la contagion dans l'autre sens, elle existe aussi, on la connaît. On en a souffert. Et tout le
 314 monde en souffre, de cette contagion dans l'autre sens qui s'est faite auparavant. Mais c'est
 315 pas pour ça qu'il faut s'arrêter là, et s'apitoyer, au contraire, il faut savoir que ... A nous de
 316 justement, lancer la contagion inverse. Je disais à lancer la contagion inverse et non pas lutter,
 317 battre, se combattre etc. Je suis totalement contre ce terme-là (rires). Et ça peut paraître
 318 paradoxal ce que je viens de dire (rires).

319 A : Ah non, je comprends.

320 V : Je vais dire pour moi, y'a pas de lutte à faire, y'a pas de combat à faire, il y a ce qu'on vient
 321 de dire avant, y'a de la contagion à faire, de la contagion du vivant par le vivant. Par le cœur,
 322 et rien que ça. Y'a que ça qui peut porter. Et dans la culture, dans ce qu'on mange, c'est
 323 exactement pareil, je ne vois ça que comme ça. Et non pas comme des, tu vois, des oppositions
 324 à faire à ce qui existe, et à ceux qui fonctionnent autrement. Non, non, non, c'est pas du tout
 325 comme ça que je vois une évolution harmonieuse quoi.

326 A : Oui, oui. Parce qu'on pourrait aussi dire, fin je dis pas que c'est ce que je pense ou quoi
 327 hein mais je fais exprès un peu aussi pour voir tes réactions, c'est vrai que de nos jours, y'a
 328 beaucoup de gens qui parlent du fait qu'on a des grands problèmes qui concernent tout le
 329 monde, le réchauffement climatique, tout ça, et puis alors y'a beaucoup de solutions, et on
 330 pourrait aussi dire beaucoup de greenwashing. Et en même temps, les gens, en général, ils ne
 331 savent pas toujours bien où se trouve la vérité et tout ça et ... Est-ce que tu trouves qu'on, en
 332 général, on traite le problème comme il faudrait, ou les problèmes comme il faudrait, à ce
 333 niveau-là ? Précisément, des problèmes environnementaux qu'on connaît actuellement, dans

334 le respect par rapport au vivant en général, donc ça inclut les humains, j'ai bien compris, de
335 ton point de vue ... Je vais dire, ouais quand on pense à des bêtes exemples aussi sur ce qu'on
336 connaît aujourd'hui, hein, en greenwashing, y'en a beaucoup.

337 V : Oui mais voilà, je crois qu'il est très important de bien s'informer, très important de bien
338 s'informer. Parce que de l'information et de la culture, de trouver les bonnes sources, les bons
339 ouvrages, les bonnes, les vrais spécialistes. Les vrais maîtres spirituels, tout ce que tu veux. Je
340 crois que ça, c'est très important parce que sinon on tombe facilement dans les dérives
341 parallèles, qui ne sont que des dérives, et qui ne sont à ce moment-là, comme tu dis, que du
342 greenwashing. C'est à dire, du faussement harmonieux, du faussement respectueux, etc. Et,
343 on comprend ces démarches puisque, ceux qui sont accrochés à l'ancien modèle, entre
344 guillemets, si je peux appeler ça comme ça, et à ce modèle de productivité, ... Et sur le bénéfice
345 et tout ça ... Et bien, ils ne parviennent pas eux à changer de perception des choses, même
346 avec bonne volonté hein, je veux même bien croire qu'ils le font à bon escient, fin dans leur
347 esprit à eux, ils peuvent tomber facilement dans des faux chemins de traverse quoi je vais dire,
348 en pensant à faire du mieux, mais continuer à contribuer à la même chose. Et là, la seule
349 (inaudible), c'est vraiment de s'informer correctement. De vraiment creuser, de vraiment
350 observer. De vraiment aller à la source des choses, et de pas avoir peur, justement, une fois
351 qu'on a compris, de d'abord s'écarter de tout, et de repartir à zéro, vers, pas à pas, de
352 nouveaux produits, de nouvelles directions, etc etc. Plutôt que de vouloir modifier,
353 transformer, etc ... Il faut parfois repartir de zéro. Et choisir d'autres sources, d'autres
354 directions quoi. Sinon, on peut vite s'enliser dans les chemins de traverse quoi ...

355 A : Oui, oui, des solutions proposées ... Ouais mais, il faut, je vais dire, il faut quand même
356 avoir une certaine ouverture comme tu disais, est-ce que du coup, le fait de bien s'informer,
357 tu l'associerais aussi à des gens qui pensent différemment, parce que parfois, on a des experts
358 mais qui s'inscrivent dans ... Qui sont experts mais d'une certaine manière aussi, je veux dire
359 dans une tradition, dans une façon de penser. Et ça reste des experts là-dedans, mais on
360 pourrait aussi dire : "Ah mais c'est quand même problématique". Pensons bêtement à, je sais
361 pas moi, un grand spécialiste de la chimie, ou bio chimie qui dit ce qu'il faut faire avec le sol
362 mais qu'au final, oui, ça permet par exemple d'avoir plus de rendements en termes de kilos
363 sur un aliment, mais en fait si on regarde bien, les nutriments, c'est pas pareil, y'a d'autres
364 problèmes qui arrivent, et de ce point de vue-là, on a peut-être besoin aussi d'autres experts.
365 Fin, moi, c'est à ça que je pensais en t'entendant aussi. Et alors, à ce moment-là, le rôle de
366 l'information et de l'éducation, est-ce que ce serait pas des choses vraiment différentes, euh
367 ... Je vais dire dans la manière de penser vraiment en dehors aussi des ...

368 V : En dehors des ...

369 A : Des paradigmes ou ...

370 V : Oui, oui oui. Evidemment, moi je pense qu'il y a un rôle majeur au niveau éducationnel.
371 Donc je suis enseignante aussi et ... donc, je crois que la base c'est la base, c'est la base de tout
372 déjà, c'est de permettre aux gens justement, d'apprendre d'abord à savoir qui ils sont (rires).
373 Le chemin qui a peut-être été aussi long pour moi aussi mais que je souhaite à tout le monde
374 et que, et voilà, et donc je crois que, au niveau de l'éducation et de trouver les bonnes sources,
375 et les bonnes informations au niveau de l'esprit déjà. C'est quelque chose de majeur. Et à
376 partir de là, le reste, je crois que ça s'inscrit tout seul, et après on va vers les bonnes sources,
377 et on a plus besoin après de commencer à discuter sur, ce qu'a dit tel spécialiste par rapport
378 à un autre, et à un autre. Non, je pense qu'à ce moment-là, on ira de pas en pas vers quelque

379 chose d'harmonieux et on comprendra tout de suite là où les soi-disant experts, comme tu
380 dis, ne sont que sélectifs, et on mettra de côté ce qui est sélectif pour aller vers ce qui est
381 unifiant, ce qui répond à l'ensemble quoi justement. Et je crois que ça ce serait de fil en aiguille,
382 comme on fait un collier quoi, donc tu vois ...

383 A : Et y'a moyen de faire ça à l'école ? Je vais dire toi ... C'est pas une question que j'avais noté
384 de base hein, mais je me demande vraiment, c'est très intéressant, dans le métier, est-ce qu'il
385 y a moyen d'éduquer dans ce sens-là, les jeunes et ...

386 V : Je l'espère grandement. Ce que personnellement je déplore aujourd'hui, c'est que
387 l'enseignement a encore la structure de laquelle on vient, et dans laquelle on évolue. A savoir,
388 de fonctionner de manière très ... Euh ... Pas sélective mais tu vois, divisée aussi ...

389 A : En silo.

390 V : Et donc, que chacun remplit sa tâche à son échelle avec ... C'est très bien, ça peut être ...
391 Mais il faudrait un mouvement plus global. Tu vois, il faudrait une vague collective qui englobe
392 tout ça de la base et qui se tient, avec des liens entre. C'est ce qu'on essaie de faire mais c'est
393 pas évident du tout. Mais voilà, je crois qu'il y a beaucoup, beaucoup à faire à ce niveau-là !
394 Plus, il y aura de professeurs évidemment, entre guillemets, éclairés, inspirés, etc. Et plus, ben
395 je faisais le parallèle tout à l'heure, hein, de faire contagion. Plus ce mouvement-là va
396 s'étendre, (inaudible) il y a moyen de relier, relier ceux qui travaillent là-dedans entre eux et,
397 c'est pas encore le cas. Y'a quelques écoles exceptionnelles qui se développent hein, qui
398 s'inscrivent en marge et ça je crois que c'est très porteur. Et justement, si elles se mettent en
399 marche, c'est pas pour rien. C'est parce que justement, elles se rendent compte que dans le
400 système officiel et global qui est là, ben on est toujours dans ce qui est fort, allez comment
401 dire, dans le cloisonnement, dans ... Tu vois ce que je veux dire.

402 A : Oui, cloisonné, silos, oui ...

403 V : Voilà. Et donc, du coup, on ne sera pas cette tache d'huile énorme, et cette contagion
404 énorme tant que tout le monde, et tant qu'on ... Et alors l'éducation a un poids extrêmement
405 important, mais l'éducation elle-même est manipulée par les mêmes ficelles qui manipulent
406 la société au niveau de ceux qui profitent justement du capitalisme et de tout ce qu'on veut.
407 Et donc, c'est le même, c'est le même groupuscule qui tient les rênes de l'éducation. Alors
408 comment peut-on imaginer qu'il y ait la liberté de créer l'harmonie dont on était en train de
409 parler avant alors qu'on a des menottes quoi. On a des menottes et y'a encore beaucoup de
410 menottes. Et ces menottes ne viennent pas de nulle part quoi. Quand on voit qu'à l'université,
411 ceux qui décident des systèmes d'évaluation, euh, c'est la banque mondiale, c'est
412 l'organisation mondiale du commerce, et un troisième pôle qui, sont les (rires), ça, j'ai toujours
413 rien compris, ceux qui manipulent justement, tout à leur profit et ... au profit du seul pourcent
414 qui détient à lui seul 80% des richesses de la planète quoi. Et donc, tant que c'est eux qui
415 décident de comment fonctionne l'éducation, comment est-ce que je pourrais te répondre
416 que oui, à l'école on pourrait ... Oui, ça peut se faire par petites taches d'huile, par-ci, par
417 petites taches d'huile par-là, et c'est ce qu'on essaie de faire pour le moment.

418 A : Oui, mais y'a quand même un cadre ...

419 V : Mais voilà. Ce qui se passe, c'est que voilà. Et je te parlais du système d'évaluation là, qui
420 est aux mains de ceux-là dans les universités, parce que, tant qu'ils nous font perdre du temps
421 à des choses insignifiantes comme celles-là, ben, on ne sait pas former de bons professeurs.

422 Les professeurs, le temps qu'ils passent, qu'ils consacrent à ces choses ridicules et absolument
423 pas fondamentales que le système d'évaluation, et bien, ils ne l'ont pas pour créer de vrais
424 cours, des cours qu'ils vont créer, qui vont permettre de fasciner les élèves, et de donner aux
425 élèves envie de devenir des citoyens libres et harmonieux et responsables de ... ce qu'ils sont
426 vraiment et de l'univers quoi. C'est pas possible et donc souvent on a des entraves qui sont
427 plantées à tous les échelons par ceux qui n'ont aucun intérêt à ce que le monde s'éveille
428 vraiment, à ce que nous sommes vraiment.

429 A : Oui, à ce qu'on se mette à penser en ensemble quoi, en système ...

430 V : Voilà, exactement. Mais c'est pas pour ça qu'il faut pas être confiant, c'est pas pour ça qu'il
431 faut pas être confiant parce que des gens qui se réveillent, y'en a beaucoup, beaucoup,
432 beaucoup, beaucoup. A toutes les échelles, à tous les niveaux, à tous les étages, et ...
433 géographiquement aussi. Donc, je pense que si on arrivait comme les racines des arbres à
434 créer une communication à travers tous ceux qui se réveillent, ben ce serait grandiose.

435 A : Au-delà des différences en fait. Parce que c'est vrai que des bons, j'ai déjà interviewé
436 quelques personnes ...

437 V : Mais au-delà des menottes. Au-delà de toutes les menottes qu'on met hein, par le dessous,
438 par le dessus ... Il faut y croire. Et il faut en tout cas y croire, si (inaudible) soi-même, et d'agir
439 pour être en harmonie avec euh ... l'univers. Et de là, (inaudible) direction-là.

440 A : Oui, et la ferme du Phénix dans tout ça finalement, elle s'inscrit vraiment dans cette
441 logique-là hein ?

442 V : Ah tout à fait. Et ça, je crois que c'est le message à transmettre, que c'est à travers ce genre
443 d'initiatives et de courants, que ça peut évoluer et faire ... Voilà. Et eux je pense vraiment ont
444 cette logique-là. Et dans les recettes qu'ils mettent par exemple sur leur page, y'a des recettes
445 par exemple, végétales, totalement végétales. Ça aussi c'est ... Parce qu'ils produisent des
446 légumes mais, ils ont aussi peut-être intérêt à plaire à tout le monde, donc dans les recettes
447 qu'ils envoient, ils peuvent envoyer des recettes pour ceux qui sont pas végétaliens. Et
448 pourtant, ils prennent aussi je trouve le risque, entre guillemets, de faire des recettes, en tout
449 cas, celles que je vois passer en général, font des recettes végétaliennes, je trouve ça
450 extraordinaire. Parce que ça peut inspirer justement, de nouveau, et laisser faire tache d'huile,
451 sans imposer, sans critiquer, sans montrer du doigt, sans juger, mais voilà, ce sont des petites
452 taches d'huile qui peuvent porter ...

453 A : Ok, écoute, franchement merci beaucoup pour l'entretien, j'ai pu demander tout ce que je
454 voulais et je trouvais ça hyper intéressant.

455 [Discussion sur l'enseignement et sur mon mémoire pour terminer]

456 V : Mais je pense que voilà, les gens, les gens qui y vont, n'y vont sans doute pas tous avec
457 tout ce que moi, je viens de te raconter qui tient autour de ça pour moi. Mais, mais, mais il
458 faut pas oublier qu'on vit une période de crises, de diverses crises avec des profils différents,
459 qui se réunissent hein, on est en train de vivre un tournant, fin quelque chose d'exceptionnel,
460 maintenant, et majeur. Notamment, le Covid, qui concernait la planète entière, ça c'était le
461 caractère spécifique, très intéressant d'ailleurs hein. Pour une fois, ça a permis aux gens
462 justement de se poser des questions sur qui ils sont tu vois ... Ça, c'est quelque chose qui peut
463 conduire à savoir que tu n'es pas, cette petite personne, mais que tu es toute personne hein,

464 etc. Fin, y'en a plein qui passeront à côté, de ce message mais c'est quelque chose d'énorme
465 qui s'est ouvert là, qui s'est affiché devant nous, et j'espère que beaucoup de gens, et je crois
466 que beaucoup de gens ont perçu, compris des choses à travers ça. Et donc, je crois que cette
467 période de crises multiples, est un tremplin, peut être un tremplin fabuleux. Et c'est pas pour
468 rien que ça se passe d'ailleurs hein ! Et que ça se passe à un moment où nous sommes si
469 nombreux sur terre, ou toutes ces crises multiples, c'est pas pour rien. Et donc, en effet, les
470 gens ne vont peut-être pas chercher leurs légumes à la ferme du Phénix tous avec les mêmes
471 choses en tête ou derrière, mais, peu importe l'échelle hein, de, l'échelon sur lequel ils se
472 trouvent, y'a un mouvement qui est en place et qui chemine quoi, qui chemine c'est certain.

1 **Entretien n°13 – Catherine (06/07)**

2 A : Ma première question est de vous demander de me raconter comment ça se fait que vous
3 allez régulièrement à la ferme du Phénix aujourd'hui.

4 C : Parce que c'est près de chez moi.

5 A : D'accord, c'est vraiment une question de proximité.

6 C : C'est près de chez moi. Oui, de proximité et en plus, bon, j'essaie d'acheter un maximum
7 des produits euh ... bio.

8 A : D'accord. Oui, donc si ça avait été proche mais que ça n'avait rien à voir avec des produits,
9 on va dire bio, euh, vous n'auriez pas d'office ...

10 C : Ben écoutez, de toute façon, moi, je vais au marché tous les samedis et j'achète de toute
11 façon chez un petit maraîcher, genre à justement, la ferme du Phénix. Donc, bon, déjà, déjà
12 au départ j'achetais comme ça. Bon, c'est vrai que je vais chez lui, je vais ici près de chez moi
13 et je vais également sur le marché. Ce que je ne trouve pas ici, je le trouve ailleurs.

14 A : D'accord, c'est ça. Donc oui, donc vous essayer de combiner un petit peu mais pour vous y
15 retrouver ...

16 C : Voilà, c'est ça.

17 A : Ok.

18 C : C'est ça.

19 A : Et est-ce que dans le passé, vous avez déjà eu un ... je veux dire, l'agriculture, vous
20 connaissiez un tout petit peu ? Quelqu'un qui a fait un potager autour de vous, dans les
21 proches ou ...

22 C : Mais mon mari il fait un potager.

23 A : D'accord, encore aujourd'hui alors.

24 C : Oui, oui, encore aujourd'hui, il fait encore un potager aujourd'hui.

25 A : Ok, et vous vous nourrissez vraiment aussi de ça alors, ça vient compléter.

26 C : Oui, oui, mais un petit potager. Et c'est vraiment des légumes à manger au jour le jour
27 parce que je ne veux pas commencer à surgeler. Mon but n'est pas de surgeler. Naturellement,
28 quand je mets de trop, je surgèle. Mais mon but n'est pas de mettre tout au congélateur, je
29 préfère un maximum de manger les produits frais.

30 A : Oui d'accord, c'est ça. Et en fait, est-ce que c'était, ça date déjà de longtemps que vous
31 faites comme ça le potager ?

32 C : Ben ça fait 43 ans (rires).

33 A : Ah oui d'accord oui (rires).

34 C : Oui, depuis qu'on est marié, mon mari a toujours fait un petit potager.

35 A : D'accord. Et c'est quelque chose qui s'est transmis, vous diriez, de père en fils ?

36 C : Voilà, c'est ça, exactement, mon beau-père faisait un potager donc mon mari a commencé
 37 tout doucement et continué, il perpétue.

38 A : C'est vraiment normal en fait pour vous, je vais dire ne pas le faire aurait été, peut-être
 39 même pas normal.

40 C : Mais oui, et puis bon, on y prend goût hein. C'est vrai que, c'est agréable d'aller dans son
 41 jardin, prendre sa petite tomate, son petit oignon, sa petite courgette. Voilà, c'est plutôt dans
 42 ce but-là.

43 A : D'accord. Et, si maintenant, je vous demande, au niveau de l'alimentation, pour vous, bien
 44 manger, qu'est-ce que c'est ? S'il fallait le décrire ?

45 C : Pour moi, bien manger, d'abord, c'est manger des produits un maximum naturels, c'est à
 46 dire, moi j'achète aucun plat préparé, je cuisine beaucoup hein, je cuisine beaucoup moi-
 47 même. Et bien manger, c'est manger équilibré. Voilà. C'est manger des produits de saison un
 48 maximum.

49 A : D'accord, oui, donc si j'ai bien compris, pour vous, ce qui joue un rôle important aussi là-
 50 dedans, c'est le fait de pouvoir les préparer ces produits, vous-même ?

51 C : Ah oui, oui, moi je cuisine hein. Je vous dis, j'achète rien de préparé.

52 A : Non. Et, pour revenir un tout petit peu sur les produits naturels dont vous parlez. Est-ce
 53 qu'il y a certains critères qui font qu'on peut dire qu'un produit est naturel, pour vous, peut-
 54 être qu'il y a d'autres critères, ou si c'est pas atteint, là, ça va pas du tout quoi. Comment est-
 55 ce que vous les distinguez ces produits ?

56 C : Moi, par exemple, je sais très bien qu'en allant à la ferme du Phénix ou chez mon petit
 57 maraîcher sur le marché, je vais pas avoir la belle carotte, bien, comme on voit dans les
 58 supermarchés, bon voilà. Je sais que d'abord, c'est pas des légumes d'exposition. Je sais que
 59 je vais devoir les laver plus. Parce que bon, les produits dans les supermarchés, en général, ils
 60 sont déjà lavés. Donc, je sais très bien que c'est des produits, je vais devoir plus les préparer,
 61 plus les laver, c'est pas un produit que je vais ouvrir un sachet, je vais le mettre dans la
 62 casserole. Vous voyez ?

63 A : Oui, d'accord. Et en fait dans les grands magasins en général, on a toujours besoin d'y aller
 64 parfois peut-être pour compléter pour un petit truc, fin je vais dire c'est très rare de ...

65 C : Voilà, c'est ça, voilà, c'est ça. Mais en général, j'essaie toujours de m'arranger, d'acheter
 66 comme ça chez des petits maraîchers. Mais je vous dis, quand je ne trouve pas, forcément,
 67 j'achète dans les grandes surfaces hein ...

68 A : Oui, mais tout en respectant, comme vous m'avez dit, les saisons par exemple ?

69 C : Voilà, c'est ça, voilà. Mais donc, je vais pas acheter des fraises au moins de décembre.
 70 Maintenant, bon, je mange plutôt, bon, même si je sais que c'est des fruits, j'essaie d'éviter
 71 de manger des fruits d'Espagne. Mais bon, y'a rien à faire, y'en a toujours qui passent ... ben
 72 oui, ben oui.

73 A : Ben oui, ils font beaucoup de choses différentes l'air de rien là-bas.

74 C : Oui.

75 A : Et c'est uniquement pour une question de transport ? Parce que ça vient de loin ?

76 C : Non, non, parce que j'avais vu un reportage en Espagne, par exemple, on mettait
77 énormément de pesticides sur les fruits et légumes. J'ai vu un reportage sur les ananas frais,
78 donc je vais vous avouer que depuis que j'ai vu ce reportage, ben j'en ai plus jamais acheté de
79 frais, je ne dis pas que je n'en achèterai plus jamais mais j'essaie d'éviter un maximum.

80 A : Oui, oui, d'accord. Donc, quand même, en ayant ces informations, vous avez essayé de
81 changer certaines habitudes quand même.

82 C : Ah, c'est sûr. Maintenant, il faut faire la part des choses aussi, on ne sait pas tout vérifier
83 non plus hein.

84 A : C'est ça. Ce serait peut-être beaucoup trop d'efforts de contrôler chaque aliment ... ?

85 C : Ben je pense que c'est pas possible ou alors il faut se dire, bon, on ne mange pas de ... par
86 exemple, certains fruits, parce qu'on sait très bien qu'il y en a pas en Belgique, ou très peu.
87 Bon, voilà. Il faut être très sélectif. Bon, j'essaie de l'être mais je ne suis pas à l'extrême non
88 plus hein.

89 A : Ok. Et ...

90 C : De toute façon, je me dis : "On ne sait pas tout éviter non plus hein".

91 A : Non, mais non, non. C'est ... On deviendrait fou peut-être ...

92 C : Voilà, exactement. Maintenant, c'est pas possible. Je pense que, bon, oui, c'est peut-être
93 possible mais bon. Je vous dis, je suis pas dans l'extrême.

94 A : D'accord, et alors éventuellement, quand vous vous retrouvez en grande surface, est-ce
95 que vous faites particulièrement attention, dans ces chaînes-là, alimentaires, de prendre
96 vraiment, vous voyez, les produits qui ont les labels, bio, et tout ça, est-ce que vous ...

97 C : Ben oui. Oui. Oui.

98 A : D'accord, et est-ce que vous considérez ça comme, entre guillemets, un moindre mal, du
99 fait que ce sont les produits quand même, malgré qu'on est dans la grande surface et qu'on
100 sait les problèmes qui peuvent y être associés hein, mais je vais dire que du coup, c'est mieux
101 quand même en fait ?

102 C : Ben je vous dis, c'est quand même un peu mieux que les produits, d'autres produits, mais
103 je ne dis pas que ceux-là sont parfaits hein. Je sais très bien ... Bon, je ne dis pas qu'il y a rien
104 dessus, que c'est vraiment nickel. Bon, je sais que de toute façon, vraiment naturel, ils ne le
105 sont pas. Mais ils le sont peut-être plus que les autres.

106 A : C'est ça. Oui. Et, au niveau en fait aussi des, vous voyez des conditions de travail en général
107 dans l'agriculture, est-ce que vous pensez qu'en général, ils sont assez reconnus quand on
108 travaille dans ce domaine-là ? Ou peut-être pas ?

109 C : Pas assez. Pas assez. Non.

110 A : D'accord, qu'est-ce qui manque vraiment selon vous, pour qu'on puisse dire : "Ah là, non,
111 on est sur un mieux ..."

112 C : Mais je pense que c'est gens-là ne sont pas payés au prorata de leur travail. Je pense qu'ils
113 sont sous-payés. Et il y a certainement beaucoup de personnes étrangères qui travaillent
114 justement sur ce genre de plantations. Que ce soit légumes, ou fruit hein.

115 A : Oui. Les deux oui.

116 C : Ce sont des saisonniers qu'on fait venir et qu'on tape dans des genres de camps et ils
117 travaillent pour moindres frais.

118 A : Et quand vous allez acheter par exemple à la ferme pas loin de chez vous, vous avez
119 l'impression de contribuer à contrer un peu ces problèmes-là ?

120 C : Oui. Mais, bon, à une échelle infime. Vraiment, très petite.

121 A : Oui, si tout le monde faisait comme vous dans ce cadre-là, peut-être que du coup, on irait
122 chez son producteur, et y'aurait peut-être moins de problèmes, mais vu que ce n'est pas le
123 cas, voilà, ... Il reste des ... Le problème ne disparaît pas

124 C : Oui, oui. Voilà, maintenant, il faut se dire que chez des petits producteurs comme ça, les
125 prix est plus élevé. Parce que moi, une fois, j'ai payé un kilo de carottes, trois euros. Mais j'ai
126 vu, en grande surface, 99 centimes.

127 A : Ah oui, même pas un euro.

128 C : Voilà. Maintenant, moi je dis, je suis prête à payer un peu plus cher, naturellement, pas
129 exagérer non plus hein, parce que j'ai pas un budget de ministre non plus hein. Naturellement,
130 je suis comme tout le monde, comme Monsieur et Madame tout le monde, j'ai un certain
131 budget, bon, je peux me permettre d'aller un peu au-delà, mais je peux pas non plus me
132 permettre tout et n'importe quoi.

133 A : Non, mais si je comprends bien quand même, vous préférez aller mettre votre argent là,
134 bien que il y aurait moyen d'économiser un peu plus d'argent en allant, par exemple, les
135 carottes à 99 centimes, mais vous préférez quand même faire ce choix-là. Vous comprenez
136 comment les gens qui ne font pas ce choix-là, et qui ont peut-être le même budget que vous,
137 mais gardent ça pour autre chose, est-ce que ...

138 C : Ben, après, chacun met ses priorités où il veut. Moi, je sais que je préfère mettre mes
139 priorités dans une bonne alimentation que de m'acheter un sac à 500 euros. Après, je ne dis
140 pas que moi, c'est bien et l'autre c'est pas bien. Moi, je dis, chacun met ses priorités là où il a
141 envie.

142 A : C'est ça. Oui, parce que c'est vrai qu'une de mes questions plus loin, c'était, c'est vrai qu'il
143 y a des gens qui regardent très fort le prix des choses pour la nourriture, certains qui sont
144 vraiment contraints par leur budget, c'est clair. Et peut-être aussi des gens qui pourraient faire
145 comme vous, bien qu'ils n'aient pas nécessairement un budget de ministre, comme vous le
146 disiez. Et, c'est ça ma question, c'est vraiment, ben comment est-ce que vous le comprenez,
147 et comment vous, vous voyez les choses par rapport à ça, dire que l'alimentation, c'est plus
148 important, c'est ...

149 C : Ah oui, moi, l'alimentation, j'y attache beaucoup d'importance, et les produits, et la
150 manière de les préparer.

151 A : Oui, de préparer, vous voulez dire vous, et également quand on les a produits alors, avant
152 ?

153 C : Oui. Oui. Bon, voilà, ça c'est mon choix après, voilà, chacun fait comme il l'entend.

154 A : Et ça vous arrive éventuellement d'en parler avec d'autres ça, de ces questions-là ?
155 Alimentation ... ?

156 C : Oui, oui, oui, oui. J'en parle, mais bon, je vous dis, on a pas tous les mêmes priorités. Après,
157 bon, c'est vrai qu'avec certaines personnes, je préfère éviter parce que je sais bien qu'ils ont
158 leurs idées et bon voilà. Je n'en parle pas. Je préfère ne pas en parler en fait.

159 A : Non, d'accord, ça peut être un peu controversé aussi peut-être.

160 C : Mmmh. Je ne sais plus ce que j'étais en train de dire.

161 A : Vous me disiez, j'évite d'en parler, trop souvent avec les gens, et je me demandais en fait,
162 est-ce que c'est parce que ça peut être un peu la controverse aussi sur la nourriture, et puis
163 ça ...

164 C : Oui, c'est ça. Bon, je vous ai dit, d'autres personnes vont mettre leurs priorités ailleurs. Bon
165 après, chacun fait ce qu'il veut, au bout du compte. On ne peut pas obliger quelqu'un à dire,
166 ben non moi j'ai raison et toi tu as tort non. Chacun gère comme il a envie. Moi, je sais que
167 quand mes enfants étaient petits, un maximum, j'ai essayé de leur donner des produits, bon,
168 mon mari a toujours fait du potager donc on mangeait des légumes du jardin. Maintenant, j'ai
169 des petits enfants et autant que possible je préfère leur donner des produits du jardin, de mon
170 petit maraîcher. Vous voyez ? Quand j'ai mes petits-enfants, bon ... De toute façon, je le fais
171 pour nous mais je sais que si par exemple, tel jour, j'ai mes petits-enfants, ben je sais bien que
172 je vais acheter des carottes parce qu'ils adorent les carottes. Bon, même si je n'ai pas envie
173 d'en faire de la semaine, mais bon, c'est un exemple que je vous donne mais ça pourrait être
174 autre chose.

175 A : est-ce que vous diriez que le fait d'avoir eu les enfants et les petits enfants, ça a provoqué
176 des changements dans les habitudes ... ?

177 C : Non. Non. Non, non. Parce que j'ai été déjà comme ça au départ.

178 A : Donc, si je comprends bien, vous n'avez pas eu de gros changement au fil de votre vie, au
179 niveau de comment vous voyez la bonne nourriture, et qui implique du coup ...

180 C : Non, non, parce que je vous dis, j'ai toujours cuisiné moi-même et quand mes enfants
181 étaient petits, même si c'était toujours la course, bon ... C'est vrai que quand ils étaient petits
182 et que, bon, j'avais peut-être moins de temps, alors je fonctionnais avec des produits surgelés.
183 Des légumes surgelés. Parce que c'est vrai que c'était plus facile. Parce que bon, le soir, quand
184 vous rentrez, bon les devoirs, les bains, bon. Et quand je voulais faire « équilibré », c'est vrai
185 que parfois, j'achète des légumes surgelés, parce qu'on me dit qu'ils sont tout aussi bons.
186 Maintenant, je vous dis, encore une fois, bon, on n'a pas le choix, voilà, je fonctionnais comme
187 ça.

188 A : Oui, c'est normal.

189 C : Mais il était sûr que je n'achète pas des pizzas préparées, des lasagnes, non. Moi, j'ai voilà.
190 Des hamburgers qu'on met dans le micro-ondes, non, moi, chez moi ça n'existait pas. Et je

191 vante à mes filles, bon, maintenant, elles sont adultes, 40 et 37 ans, et je vois que même eux,
 192 ils mangent équilibré. Je me dis que quelque part, voilà, ils ont été habitués à me voir cuisiner
 193 et je leur expliquais. Et je vois que maintenant, en tant qu'adultes, voilà, ils font la même
 194 chose. Même si ils ont eu des périodes comme tous les ados, ils ont fait la fête, ils ont mangé
 195 des frites au coin de la rue ou ...

196 A : Des crasses.

197 C : Oui, comme vous dites, des crasses, bon, vous savez, quand on est aux études, ils ont mangé
 198 des crasses comme tout le monde. Mais maintenant, en tant qu'adulte, je vois que, un
 199 maximum, ils mangent équilibré.

200 A : D'accord. Et pour vous, c'est important de participer à la vie locale e allant faire vos courses
 201 à la ferme par exemple ?

202 C : Oui. Moi, je trouve qu'on a justement plus ça. Je trouve que, à l'heure actuelle, on ne
 203 connaît pas ses voisins. Et, je trouve ça dommage et ... vraiment regrettable.

204 A : Oui, vous avez cette impression là à Binche aussi ?

205 C : Oui, oui bien sûr. C'est chacun pour soi maintenant. C'est chacun pour soi. Mais vous savez,
 206 bon moi, j'ai eu des couacs dans ma vie, j'ai perdu des personnes du jour au lendemain. Bon
 207 voilà, j'ai une personne dans mon entourage qui est malade, donc bon, voilà, on met ses
 208 priorités là où il faut, c'est à dire qu'on prend le temps de se poser et de discuter, de parler,
 209 de se réunir, vous savez, pas forcément dans un souper gastronomique hein, mais ne fut-ce
 210 que se retrouver, de parler ensemble. Et moi, je trouve que maintenant, c'est fini tout ça. Et
 211 ici, bon, j'ai rendez-vous à trois heures et demie, bon, voilà, j'ai rendez-vous avec deux copines.
 212 Parce que j'ai arrêté de travailler mais je veux garder le contact, justement, parce que sinon,
 213 oui par sms par WhatsApp, c'est bien on a des contacts, mais moi, les contacts, je veux, allez,
 214 je veux un contact ...

215 A : Réel.

216 C : Voilà, réel. Bon, ici, mardi soir, j'avais invité une amie à souper, bon, voilà, on a passé une
 217 soirée ensemble, je dois dire que j'ai plus le temps maintenant. Maintenant que je ne travaille
 218 plus, que je suis prépensionnée. Donc, je prends le temps de me poser, de voir les gens. Ce
 219 que je ne faisais pas avant. Donc, c'était toujours la course.

220 A : D'accord. Oui. Mais alors, par exemple, j'en reviens, au fait de faire ses courses comme ça
 221 très localement dans les commerces de proximité et en l'occurrence ici la ferme, est-ce que
 222 vous l'associez à un rythme peut-être plus lent ? Ou qui permet de ... qu'on se retrouve plus
 223 les uns les autres, qu'on ait plus ces contacts réels.

224 C : Mais voilà, moi je crois que le petit maraîcher du quartier, bon moi quand je suis allé à la
 225 ferme, bon ici, je ne suis pas allée depuis une semaine ou deux parce que j'ai mes petits-
 226 enfants et voilà, mais quand on va comme ça, on rencontre toujours quelqu'un, on fait une
 227 papote, et bon, c'est sympa finalement.

228 A : Mmmh, c'est vivant.

229 C : Et c'est vivant, et c'est ce qu'on a plus pour le moment dans les villages. On a plus ce contact
 230 entre personnes de village. Bon, et c'est ça qui est un petit peu dommage.

231 A : Oui, je comprends très bien.

232 C : Maintenant, on sait pas tout résoudre non plus hein.

233 A : Bien sûr, c'est pas simplement en allant acheter un légume non plus, c'est pas ça qui ...

234 C : Ben non, non, non.

235 A : Vous, vous pensez que, avant c'était plus facile de prendre le temps, d'avoir ces contacts
 236 réels, que il y a vraiment eu un changement récent peut-être, dans la période qu'on vit ...

237 C : Mais je pense qu'on revient en arrière hein, justement, je vois dans mon entourage, les
 238 gens reviennent justement aux choses fondamentales. pas tout le monde mais , surtout des
 239 personnes je pense, plutôt de notre génération. De ma génération. Bon, maintenant, dans les
 240 jeunes, je sais très bien qu'ils n'ont pas le temps parce que finalement, ils reproduisent ce que
 241 nous on a reproduit quand on a travaillé. Parce que je le vois avec mes enfants, c'est toujours
 242 la course, ceci, cela, et faut conduire un au sport, l'autre bon voilà. Finalement, ils font ce que
 243 nous on a fait quand nos enfants étaient petits.

244 A : Oui, c'est ... C'est ça. Mais, est-ce que par hasard, j'essaie de voir aussi s'il y a un lien pour
 245 ça chez vous mais, est-ce que ça permet aussi peut-être, vous voyez par rapport à l'écologie,
 246 je vais dire d'aller acheter vos légumes comme ça localement et tout. Est-ce que vous pensez
 247 que ça a un impact aussi, que c'est quelque chose d'important ? Ou bien c'est tout à fait
 248 accessoire, ou même as nécessairement lié ...

249 C : Moi, je crois que c'est nécessaire.

250 A : Oui ?

251 C : Oui.

252 A : Dans quel sens vous voulez dire ça ?

253 C : Mais je pense que c'est nécessaire dans le sens il faut qu'on revienne aux choses
 254 fondamentales, c'est à dire, aller chez son petit producteur, allez chez son petit boulanger,
 255 arrêter ces grandes surfaces, ces grandes chaînes de magasins. Il faut arrêter, fin bon, moi, je
 256 le vois comme ça. Ici, on est parti en vacances, on est parti dans un petit hôtel, bon, on a déjà
 257 pas mal voyagé avec mon mari, on a eu la chance de voyager. Bon, comme tout le monde,
 258 avec des longs courriers dans des hôtels où y'a des buffets à profusion, où on ne sait pas quoi
 259 prendre tellement il y a. Mais finalement, ici, on a pris un petit hôtel, c'est vrai qu'il y avait pas
 260 de buffet, on était servi à table, mais, j'ai dit ça à mon mari, c'est vrai que, bon, on est parti
 261 avec un couple d'amis, est-ce que c'est pas mieux comme ça, y'a moins de gaspillage, on est
 262 servi à table, on sait ce qu'on va manger de toute façon, vous avez plusieurs possibilités, vous
 263 finissez toujours par trouver votre bonheur. Est-ce que c'est pas mieux comme ça que tout ce
 264 gaspillage ?

265 A : Oui. C'est plus simple mais ...

266 C : Voilà, c'est ça. Parce que de toute façon, chez vous, vous n'avez pas ce genre de buffet à
 267 profusion, mais oui, mais oui. Et il faut pas se leurrer, ce que vous avez eu à midi, et que vous
 268 n'avez pas mangé, mais vous allez le retrouver le soir retransformé, repréparé différemment.
 269 Parce qu'on va tout jeter. Et c'est normal.

270 A : Oui, et alors du coup, si je comprends bien, les grosses structures comme les grandes
 271 surfaces, les grands hôtels dont vous parliez ont peut-être moins de souci pour ça alors, le fait
 272 d'être plus simple, de moins gaspiller, de réutiliser, de ...

273 C : Voilà, c'est ça.

274 A : Oui.

275 C : Moi, je trouve qu'il faut arrêter ce gaspillage, c'est ... On a pas besoin de tant de choses
 276 finalement, pour passer des belles vacances. Moi, ici, j'entendais encore une amie ce matin,
 277 elle a une connaissance qui travaille dans une grande surface, soi-disant que la grande surface
 278 ne fonctionne pas, mais ce qu'on ne dit pas à l'arrière, c'est tout ce qu'on jette hein. Qu'on
 279 pourrait donner à la limite hein.

280 A : Oui, qui n'est pas vendu.

281 C : Voilà, les invendus, on préfère jeter que donner. Oui, il paraît qu'ils donnent, pour avoir
 282 bonne conscience, mais il y a une employée qui disait, elle est scandalisée de voir ce qu'on
 283 jette encore. Je ne vous citerai pas le nom, parce que j'ai promis de ne pas en parler voilà, mais
 284 elle me disait, c'est des conteneurs entiers.

285 A : Vraiment jetés quoi ...

286 C : Jetés, mais oui qui sont un peu abimés, et qu'on pourrait les vendre à moitié prix, parce
 287 que ça pourrait, contre bon, en fin de journée, mais non, on préfère jeter. Fin, moi, je trouve
 288 ça scandaleux hein.

289 A : C'est clair. Et je vais dire, ça c'est la partie visible de l'iceberg. Mais bon, du gaspillage, il
 290 peut y en avoir aussi sur les champs ...

291 C : Ah oui. Partout.

292 A : Non, c'est vrai. Et est-ce que ... J'arrive tout doucement dans mes dernières questions mais
 293 vous voyez, j'essaie de parler avec vous de problèmes de société qu'on a aujourd'hui, écologie
 294 mais pas que, et comment dire, est-ce que vous trouvez qu'on parle assez en général des bons
 295 problèmes, qu'on les traite bien ? Ou peut-être avez-vous l'impression qu'on insiste beaucoup
 296 peut-être, sur la responsabilité parfois, des consommateurs, pour ça, pour ça, mais que on a
 297 pas non plus le choix, vous voyez ? Je pense notamment par exemple, ben, des gens m'ont
 298 parlé parfois des voitures électriques où ils sentaient qu'on disait : "Pour l'écologie, il faut, mais
 299 bon, c'est pas facile, c'est cher, tout le monde peut pas, et y'a pas les ..."

300 C : Oh monsieur, écoutez. Moi, les voitures électriques, franchement, ça m'énerve hein. Ça
 301 m'énerve parce qu'ils veulent qu'on achète des voitures électriques, et quand on voit la
 302 manière ... J'ai encore vu un reportage ici aux informations cette semaine. Quelqu'un qui
 303 partait dans le sud, en vacances, quand je vois les problèmes qu'il a rencontrés pour recharger
 304 sa voiture, et faut arrêter hein. Il faut arrêter hein. Et j'ai vu un reportage où justement les
 305 gens qui récoltaient le lithium là, mais je ne sais pas à combien de mètres de profondeur, et
 306 les gens étaient sous-payés, ils disaient, on montrait comment ça se passe, ils sont totalement
 307 sous-payés, et font ça à mains nues. Mais faut arrêter hein. Mon mari me disait justement,
 308 parce qu'on va devoir changer de voiture, il me disait justement : "Bon, les voitures électriques,
 309 ils vont essayer de mettre une taxe, parce que naturellement, comme ils vont pas consommer
 310 d'essence, il faut qu'ils trouvent autrement quoi." Il paraît qu'ils vont taxer les voitures

311 électriques, mais il faut arrêter hein ! Mais il faut que ces politiques arrêtent de nous mettre
 312 en couleur hein.

313 A : Oui, oui. Je comprends bien

314 V : Parce que si on part dans ce domaine là, il faut qu'on arrête parce que vraiment, c'est nous
 315 qui trinquons, c'est nous petits ouvriers qui trinquons.

316 A : Oui, mais c'est ça, je vous en parle parce que je sais que c'est des sujets sensibles, et
 317 surtout, qu'on associe beaucoup à l'écologie, mais on associe beaucoup tout et n'importe quoi
 318 et moi, justement, je m'intéresse un peu à des gens comme vous qui vont acheter très
 319 localement. Est-ce que vous voyez une forme d'opposition entre votre mode de vie, par
 320 rapport à la nourriture quand même relativement simple et tout, et à côté, c'est vrai qu'on
 321 nous incite à acheter le dernier véhicule, le plus propre tout ça, qui sont des choses quand
 322 même très technologiques, qui coûtent, vous voyez ?

323 C : Mais monsieur, quand vous voyez les ministres, moi ma sœur a travaillé pendant 42 ans à
 324 Bruxelles, donc elle a pris le train tous les matins pendant 42 ans, été, hiver, avec la neige, le
 325 verglas, elle savait quand elle partait, elle savait jamais quand elle rentrait. Et parfois elle
 326 rentrait en voiture parce qu'elle a travaillé chez Renault pendant 42 ans, elle a fait toute sa
 327 carrière chez Renault. Elle me disait, quand tu voyais les ministres, alors les gyrophares, et
 328 alors on dépasse tout le monde. Elle me disait : "Nous, on est crevé depuis cinq heures du
 329 matin, mais eux ils ne restent pas dans les bouchons, mais nous on peut y rester. Et tout seul
 330 dans les voitures. Mais attends, elle dit, "Nous aussi on a envie de rentrer le soir chez soi hein".
 331 Et alors quand vous voyez les ministres qui prennent l'avion pour aller à Paris. Mais attendez,
 332 ils savent pas prendre le train ? Bah, ah non, parce qu'ils ont des réunions. Ben nous, quand
 333 on a une réunion, on anticipe, on part plus tôt hein. Donc, eux, ben en fait, les ministres ils
 334 peuvent tout faire mais surtout ne faites pas ce que je dis hein?

335 A : Injustice.

336 C : Ah oui, moi je suis un petit peu révolutionnaire, fin je suis pas mais (rires), ça m'énerve.

337 A : C'est pas grave (rires).

338 C : Oui, mais voilà, et après vous voyez moi, petit citoyen, je vais chercher mes petits légumes
 339 chez mon petit maraîcher, parce que, je sais que le petit maraîcher du coin, pour avoir ce qu'il
 340 a, il a travaillé hein. Et y'a personne, et lui c'est avec ses mains et bon ... Je me dis, autant servir
 341 le petit du coin, que les grosses chaînes de ... Fin. Moi, je le vois comme ça, je pense comme
 342 ça. Maintenant, encore une fois, je dis pas que j'ai raison mais moi, je le ressens comme ça.

343 A : Non, ben écoutez, c'est vraiment ce que je vous demandais donc, merci beaucoup de
 344 m'avoir donné votre avis là, c'est ...

345 C : Je suis peut-être un petit peu révolutionnaire mais voilà, c'est mon ressenti. C'est mon
 346 ressenti.

347 A : On a le droit de penser ce qu'on veut, c'est très bien, très bien. Je suis d'accord avec vous
 348 qu'il y a des injustices et ... C'est vrai que le métier de maraîcher, bon, c'est vraiment difficile,
 349 on gagne pas bien sa vie alors qu'on nourrit beaucoup de gens.

350 C : Ben oui, le petit maraîcher, il travaille combien d'heures par jour ?

351 A : Le week-end ...

352 C : Le fermier il n'a jamais un jour de congé. Bon, moi, je vais acheter mes poulets à la ferme
353 aussi mais bon, je vais chercher mes œufs à la ferme, voilà, je fais un maximum maintenant.

354 A : Soutenir.

355 C : Voilà, c'est ça. D'abord parce que je trouve que leurs produits sont bons, et puis ça me fait
356 plaisir de les soutenir aussi parce que voilà, ils travaillent, et puis on papote et voilà.

357 A : C'est un ensemble.

358 C : Voilà, c'est ça. Oui, exactement.

359 A : Ok. Ecoutez, merci d'avoir répondu à mes questions, on arrive tout doucement à une demi-
360 heure, un grand merci.

361

362